CONSTITUTION **ESPAGNOLE**

ENTRE EN VIGUEUR

LIRE PAGE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 tir.; Tenisle, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Côte-d'Ivoire, 155 F CFA; Danemark, 3,75 kr.; Espegne, 40 pes.; Erande-Bretagne, 25 p.; Crèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 l.; Lihan, 250 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 27 esc.; Sénégal, 150 F CFA; Saède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougostavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 10

RUE DES ITALIENS 75027 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-22 Paris Télex Paris nº 654572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'Algérie et le Maghreb

Quelles seront les répercussions

de la disparition du président Boumediène sur l'équilibre des forces an Maghreb ? Cette question se pose non seulement à Rabat, à Nouakchott et à Tunis, mais aussi à Paris, à Madrid, à Washington et à Moscon Nul n'ignore en effet le rôle déterminant qu'a joué le chef l'Etat dans le conflit du Sahara occidental : alors que le peuple algérien ignorait à peu près tout de ce problème, que ses dirigeants étaient partagés ou hésitants, c'est lui qui a recherché l'appui de la nation pour soutenir le Front Polisario. C'est lui encore qui, face aux réactions négatives des capitales voisines, avait modifie la politique maghrébine que l'Algérie suivait depuis son accession an ponvoir : dans un discours prononce le 19 juin 1975, il annonçait que, après avoir œuvré à l'édification dn « Maghreb des Etats », il fallait se battre pour le « Maghreb des peuples ».

Les accords tripartites de Madrid du 14 novembre 1975 consacrant le partage du Sahara espagnol entre Rahat et Nouakchott avaient pris de court l'Algérie. Elle s'était alors trouvée isolée an sein du monde arabe. qui, dans son ensemble, et pour des raisons contradictoires, soutenaît la thèse de Hassan II. Sa position était meilleure au niveau du continent poir et, n'était la proclamation intempestive de la République arabe sahraouie démocratique, le 27 février 1976. l'Organisation de l'unité africaine aurait reconnu le Front Polisario comme monvement de libération représentant légitime du peuple sahraoni. Sar la scène internationale, l'Est commo l'Ouest observaient une prudente réserve.

Avec l'opiniatreté qui le caractérisait, le président Boumediène s'est appliqué jour après jour à mobiliser le peuple algérien et à expliquer à l'extérieur la politique de son pays. Celle-ci pent se résumer ainsi : l'Algérie défend une position de principe, conformement aux chartes et résolutions de l'ONU et de l'O.U.A., en désendant le droit du peuple sahraoui à s'antodéterminer. Il démentait que l'Algérie avait des visées expansionnistes et soulignait que si elle avait voulu avoir une porte sur l'Atlantique elle aurait pu l'obtenir pacifiquement quand l'ex-président mauritanien Ould Daddah lui avait proposé d'unisier leurs deux pays. Enfin, il soulignait que l'expansionnisme marocain » visait à isoler idéologiquement l'Algèrie et s'inscrivait dans la stratégie américaine tendant à encourager les régimes modérés dans le monde arabe, ce qui ne l'empêchait pas de rechercher le soutien de

★おおは、これでは、2000年間は、株式

Washington contre Rabat. Depuis, l'Algèrie 2 nettement remonté la pente sur le plan international, où sa thèse a fait du chemin. Elle a amélioré ses relations avec Tunis, comme en temoigne l'hommage que vient de rendre le président Bourguiba au chef de l'Etat défont en déléquant à Alger son fils, sa femme et le premier ministre, M. Hedi Nonira. Une decrispation s'est produite avec Nouakchott à la suite de la chute de M. Ould Daddah en juillet dernier.

Reste le Maroc. Conformément à la tradition islamique, le roi Hassan II a rappele que «lorsqu'il s'agit de la maladie ou de la mort, il n'y a pas a se réjouir, même pour un adversaire », et Rabat a présenté ses condoléances. Mais le problème politique demeure, de même que les risques de conflit. C'est ainsi que Rahat, par la voix de son premier ministre, M. Ahmed Osman, & flétri « le comportement agressif. et expansionniste des gouvernants actuels de l'Algérie», tout en exprimant l'espoir qu'ils modifieront la politique suivie. Une telle possibilité semble exclue à court terme : étroitement associée aux décisions du président Boumediène, l'équipe en place peut d'autant moins changer de cap que dans le conflit du Sahara occideutal le rapport des forces s'est infléchi depuis quelques mois en faveur d'Alger. On ne peut, certes, exclure qu'à plus long terme une solution soit recherchée dans le cadre maghrébin, mais elle sera bien difficile à meitre au point

(Lire nos informations p. 3 et 4.)

r. .

Ajournement possible du système monétaire européen et le rapprochement

Paris veut obtenir des garanties sur l'unité du Marché commun agricole

Quand et comment le gouvernement allemand va-t-il réagir à la demande pressante de la France de volr contirmer l'engagement pris, lors du Conseil européen des 4 et 5 décembre, de faciliter un retour progressif à l'unité des prix agricoles, et en particuller d'éliminer, comme le veut Paris, dans l'année qui sulvrait leur instauration, les futurs « montants compensatoires » qui viendraient à être créés ? Le différend franco-allemand né à ce sujet peut-il compromettre la mise en place du Système monétaire européen (S.M.E.) prévue

pour le 1° lanvier ? Telles sont les questions qu'on se pose à Paris comme à Bruxelles, alors que le gouvernement français apparaît décidé à maintenir une vive pression pour obtenir satisfaction. Faute d'une réponse favorable de Bonn, la diplometie française s'opposere à l'adoption des textes Juridiques nécessaires à la mise en œuvre du S.M.E. En tout état de cause il semblait exclu, jeudl 28 décembre, que l'entrée en vigueur de celui-ci puisse avoir lieu à la date prévue.

Le 18 décembre M. Monory, maintenalt une « réserve d'attente » sur l'adoption des règlements européens nécessaires à l'Instauration du S.M.E. Cette réserve, disalt-il ne sera livrée que lorsque les Neuf auront montré leur volonté de concrétiser les engagements pris en matière agricole par les chefs d'Etat et de gouvernement, Dans une salle voisine, M. Méhaignerie précisait comment il entendait que cela soit fait.

La France, expliqualt-li a comme souci prioritaire d'éviter qu'il aoit instauré de nouveaux montants compensatoires monétaires (M.C.M.). Les M.C.M. qui profitent surtout aux paysans allemands depuis deux ans. Dans le cas où, à la sulte d'une modification des parités monétaires à l'intérieur du S.M.E., de tels M.C.M. seraient créés — par exemple à la suite d'une réévaluation du deutschemark - la France demande su'il soit dès à présent convenu que ces M.C.M. seraient obligatorement et automatiquement suppri-

AU JOUR LE JOUR

Un seul être

vous manque...

Personne n'est irremplaca-

ble certes, mais il suffit qu'un

seul homme rende son dernier

souffle, alors qu'il était depuis

de longues semaines incapa-

ble d'exercer le pouvoir, pour

que ce soit l'explosion du

soulagement ici, et là le

désarroi, la douleur, l'angoisse.

contradictoires et parallèles.

de Franco et de Boumediène

monirent à quel point les per-

sonnes, en cette sin de siècle.

ont pris d'ascendant sur les

R n'en faut pas conclure

nécessairement à un recul de

la démocratie : l'homme qu'on

est tenté de croire providen-

tiel a moins de prise qu'on ne

le pense sur les événements,

mais, au temps du cinéma, de

la radio et de la télévision.

quand sa voix s'êteint, quand

son visage s'efface, c'est pour

un temps le vide et le silence

Les exemples, à la fois

més dans un délal maximum d'un an. Dans l'hypothèse d'une réévaluation du deutschemark, cela signifie que cette réévaluation devrait être répercutée dans les douze mois sur lesp rix agricoles ouest-allemands, ceux-ci devant être abaissés d'autant Sur le moment, la revendication de M. Méhaignerie ne fut d'aucune manière considérée comme exorbitante par ses collègues. Tout au contraire, ceux-ci commencerent par

réagir favorablement :

Cependant, Jorsque M. Méhalgne rie invita le consell à s'exécuter. à savoir à inscrire dans le règlement concernant l'application de l'ECU panier » des monnaies des Neufl au Marché commun agricole un article prévoyant l'élimination automatique des nouveaux MCM, certains Etats membres, en tout cas les Allemands, se dérobèrent. Les ministres se séparèrent, laisasmi les choses en l'état.

- PHILIPPE LEMAITRE, (Lire la suite page 20.)

Le Japon sino-américain

Tokyo ya livrer une guerre des crédits

La décision de Washington de normaliser ses relations avec Pékin a eu sur les Japonais l'effet d'un coup de fouet. Prévu, certes, l'évênement n'était cependant pas attendu si tot. Les hommes d'affaires et banquiers nippons, inquiets de l'arrivée massive de concurrents de taille sur le marché chinois, sont plus presses que jamais d'assurer leurs positions. Au demeurant, les Chinois les ont avertis, le 24 décembre, lors de l'inauguration des travaux du complexe sidérurgique de Paoshung, près de Changhai — complexe qui sera construit avec la coopération de Nippon Steel, — que, desormais, « la concurrence devait jouer pleinement ».

De notre correspondant

Tokyo. — Le problème que doivent résoudre les Japonais est celui des prêts. En avance sur leurs concurrents dans presque tous les domaines, ils n'ont en effet pas une position de pointe dans la « guerre des crédits » que se livrent les banquiers internationaux sur le marché chi-

. PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 20.)

Vente record d'avions civils dans le monde en 1978

La compagnie Iberia devient le vingtième client de l'Airbus

La compagnie aérienne espagnole Iberia doit conclure, ce jeudi après-midi 28 décembre, l'achat de quatre biréacteurs moyen-courriers Airbus et confirmer qu'elle réserve, en outre, quatre options. Cette commande concerne la version B-4 de l'avion européen, capable de transporter fusqu'à deux cent soixante-dix passagers sur environ 5 000 kilomètres.

Iberia devient alusi la vingtième compagnie cliente du consortium Airbus Industrie et, avec cette commande, le total des ventes du moyen-courrier européen s'élève à cent vingt-trois avions ferme, auxquels il convient d'ajouter cinquante-quatre options. L'année 1978 aura été celle des records de ventes d'avions civils dans le monde.

Le contrat avec Iberia a ceci d'important qu'il émane d'une compagnie appartenant à un pays qui participe à la construction de l'Airbus mais qui n'avait commandé aucun appareil à ce jour. L'Espagne, en effet, par l'intermédiaire de la société CASA (Construccions Aeronauticas S.A.), a rejoint, en avril 1972, le consortium Airbus Industries forme en 1970 par la France et la République fédérale d'Allemagne pour commercialiser le biréacteur, et elle en détient 4,2 % des parts. Iberia est principalement un client des sociétés américaines Boeing et Douglas, et possède encore des Caravelle.

L'année 1978 aura été celle de 'Airbus européen, avec un montant record des ventes et avec. surtout, le railiement de la Grande-Bretagne, qui s'en était tenue à l'écart, à l'accord intergouvernemental de mai 1969 entre Paris et Bonn (le Monde du 26 octobre).

Depuis le début de l'année, en effet le consortium européen a recu la commande ferme - y compris celle de la compagnie espagnole - de soixente-dix exemplaires et des prises d'options

pour un total de treize appareils supplémentaires. En 1978, neuf nouvelles compagnies - y compris Iberia — se sont ajoutées aux onze compagnies délà clientes de l'Airbus et, parmi celles - ci, la compagnie américaine Eastern Airlines qui a commande, ferme, vingt-trois exemplaires et pris des options sur neuf autres Airbus en précisant, également. qu'elle s'intéressait à la nouvelle version A-310 de l'avion.

En douze mois, durant cette année qui s'achève, le consortium européen anna plus que double son carnet de commandes puisque. au 31 décembre 1977, les contrats conclus ferme portaient sur cinquante-trois Airbus et un total de quarante et une options, retenues depuis le début de la commercialisation de l'appareil en

Le score de Boeina

Mais, surtout, ce dont on se réjoult au slège d'Ajrbus Industrie, c'est que, durant l'année 1978, le consortium européen aura vendu le tiers des avions gros porteurs, large fuselage dans le monde, et devance aunsi des sociétes américaines aussi puissantes que Dougias ou Lockheed, qui produisent, respectivement. le DC-10 et le

Seule, mais cela devient une tradition solidement établie désormais, la société américaine Boeing réalise un meilleur score que le consortium européen avec la vente, au total, de quatre cent soixante-dix-neuf avions de tous ses modèles (1) en 1978, soit une prise de commande double de celle de 1977, où le constructeur de Seattle avait reçu contrat pour deux cent vingt-huit appareils

Ces résultats sont les meilleurs qu'aient jamais enregistrés, en une seule année, les constructeurs d'avions civils dans le monde.

JACQUES ISNARD-

(Lire la suite page 8.)

(1) Voici, par types d'avion, le répartition des commandes de 1978 (le chiffre entre parenthèses étant le rappel de l'année précédente) Boeing-707 : 6 (14) ; Boeing-727 129 (134) ; Boeing-737 : 137 (38) Boeing-747: 83 (42); Boeing-757: 40, et Boeing-767: 84 (ces deux derniers modèles n'existaient pas en

Un entretien avec M. Ian Smith

«L'Europe devrait mettre fin aux sanctions et appuyer les Noirs modérés de Rhodésie»

Président du Centre d'études et d'action européennes (C.E.A.E.) et délégué général aux affaires européennes du mouvement Démocratie chrétienne française. M. Hervé Lavenir a

séjourné plusieurs semaines en Rhodésie. Il y « Votre point de vue sur les problèmes thodésiens est bien connu en Europe. A-t-il changé à la suite des récents déve-

— Je ne crois pas que ce point de vue ait été blen compris en France et dans le reste de l'Europe. Mes déclarations ont été souvent déformées par des gens peut-être moins familiers des problemes rhodésiens que je le suis, après trente ans de politique. » Depuis l'accord du 3 mars 1978, je ne suis plus qu'un des partenaires du Conseil exceutif. avec une voix égale à celle du chef Chireau, de l'évêque Muzo-

rewa ou du Révérend Sithole,

loppements?

mais je suis convaincu qu'ils parde l'histoire. tagent dans les grandes lignes ROBERT ESCARPIT. mon analyse de la situation rho-

GEORGES

Les trois ordres

ou

l'imaginaire

du féodalisme

Bibl. des Histoires

GALLIMARD

par M. Loïc Conquer, secrétaire général adjoint du C.E.A.E., à l'intention du « Monde ». comme l'a d'ailleurs observé une commission du Sénat français en visite ici, que la question primordiale en Rhodesie a été de libéraliser et d'évoluer avec le temps sans ruiner nos magnifi-

problèmes fondamentaux n'a donc pas changé à la suite du régle-— Beaucoup croient aujourd'hui que la situation est irréversible et que votre lutte se poursuit sans espoir, étant donnés le départ des Blancs, la situation économique et la me-

ques réalisations. La nature de nos

nace militaire... La situation est très sérieuse. mais cela ne signifie pas que le destin de la Rhodésie soit déja arrêté. A l'extérieur, on a tendance à croire que les factions rivales du Front patriotique vont s'entre-déchirer, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que des ruines fumantes et que le conflit s'étende à l'ensemble de l'Afrique australe... Inutile de souligner lité pour certains de telles idées Indéniablement des Blancs quittent la Rhodésie, mais une cer-

taine proportion reviennent.

» Nous pensons qu'avec la levée des sanctions; la reconaissance internationale, la diminution de la pression militaire, bref, le retour à la normale, ce problème se résoudra par lui-même. Nos problèmes économiques sont princi-paiement dus à la récession mondiale, aggravée par les sanctions et par le coût de la guerre anti-terroriste. Le Front patriotique continue à commettre les plus bestiales atrocités contre les populations noire et blanche, mais certains signes montrent qu'un nombre considérable d'insurgés reconnaissent qu'il n'y a plus de raison de continuer la guerre, principe du gouvernement de majorité ayant été accepté.

 Quels sont alors les fac teurs déterminants de la situa-

- Que le règlement soit un succès, donnant naissance à un Etat pro-occidental, prospère et démocratique, permettant aux vingtième siècle, un pholonstère Blancs de contribuer à assurer la d'artistes. L'union engendre la

agricoles, minières et industrielles, ou que l'avenir soit pire que les exemples réunis du Zalre, de l'Ouganda et du Biaira, tout sera fonction de facteurs internes et externes.

a rencontré les principaux dirigeants politiques

rhodésiens, et en particulier M. Ian Smith, qui

lui a fait les déclarations suivantes, recueillies

Propos recueillis par HERVÉ LAVENIR et LOIC CONQUER.

(Live la suite page 4.)

LA RUCHE DES PEINTRES

Chagall, Soutine et les autres

Paris en 1900. L'Exposition universelle où se montre le modernisme qui va changer la capitale. C'est la Belle Epoque des riches. Plusieurs ouvrages, dont on pourra lire le compte rendu dans « le Monde des livres » page 14, viennent d'être publiés ou republiés. Ils parlent du Paris des grands spectacles, mais aussi de celui des classes laborieuses, du Paris des crimes et des suicides. C'est un tableau en rose et en noir dont on retrouve grace à l'exposition que présente le musée Jacquemart-André les échos à la Ruche des peintres où, soudain, un sang neuf s'était mis à couler.

Un beau jour de l'année 1902, Alfred Boucher tombait sur un arpent de terre sans arbres, aux confins de Paris, près des abattoirs de Vaugirord. Au milieu, une étrange bâtisse circulaire en brique et au toit pointu. Alfred Boucher était sculpteur, portraitiste de rois et de reines en goguette à Paris. Une belle tête d'artiste et d'apôtre. il était riche mais conscient de la lutte terrible de l'artiste isolé pour survivre. Un rêve fouriériste l'habitait, il allait créer dans ce terrain vague et dans cette masure, pavillon des vins promis à la démolition après l'exposition intenationale qui avoit inauguré le

Le bâtiment se divisait comme un camembert. Dans chaque tranche, on pouvait aménager un ateller qui serait loué pour une somme modique. Au rez-de-chaussée, les sculpteurs, à l'étage les peintres. Et tout en haut, la cuisine communautaire. Il y eut quatre-vingts ateliers où artistes et artisans, peintres et poètes, eurent leurs alvéoles. Les candidats étaient si nombreux à la Ruche — ce fut le nom donné par Alfred Boucher - qu'il failut construire des baraquements sur l'ensemble du terrain que jouxtaient les abattoirs et que fermait la grille du pavillon de la Femme, récupéré à l'exposition internationale.

> JACQUES MICHEL (Lire la suite page 15.)

chée. D'abord faible, le bruit enfle. La France a besoin de enfants. il y va de notre équilibre démographique, c'est-à-dire social, économique, culturel, politique. Le ton est sans équivoque : moralisateur, alarmiste, autoritaire et même, en écoutant bien, un rien menacant : faute de procréer, les femmes seront tenues responsables des catastrophes

aul nous quettent. En clair, il a'agit d'un service civique, national, d'un devoir patriotique. Il faut dire que, après la seconde -coqs mondiale, un bébé-boom spectaculaire avait multiplié les familles de trois enfants. A partir de 1964, la courbe de la natalité s'est mise à baisser pour se stabiliser autour de 1.8. Or. nous disent ceux-quisavent - et - nous - alertent, ce chiffre doit absolument remonter, sans quol, dans un siècle, notre population tombera à 36 millions d'habitants et, à plus court terme, les personnes âgées étant de plus en plus nombreuses. Il n'y aura pas assez de forces actives productrices pour les faire vivre. D'où l'appei pour un troisième enfant.

A première vue, le raisonnement est fort et préoccupant. Mals il y a qualque part deux ou trois choses que l'on oublie. Je pensais, pour ma part, que nous étions entrés dans une ère nouvelle de l'humanité, que nous avions quitté pour de bon la période de l'obscurantisme où nous subissions sans broncher les fantaisies de la nature et où nous produisions des bébes par dizaine, répondant ainsi à une angoisse quasi métaphysique des humains : la pour de disparaître.

Pendant des siècles, on a matié les filles des la puberté afin qu'elles s'emploient à faire fructifier semence masculine. Données l'homme comme l'arbre à fruits au lardinier, selon la poétique expression de Napoléon, nous allions de grossesse en accouchement puis de relevallles en allaitement pour. peine sorties du cycle, en entanter un autre. Montaigne écrit queique

par YVETTE ROUDY (*)

car on mouralt énomément. Et non seulement les nouveau-nés et les femmes en couches, mais les faibles et les handicapés, et aussi tous ceux que les guerres et les épidémies décimalent massivement réquilère-

C'était avant les vaccins et les antiblotiques. Mais aulourd'hul, tous ces êtres ne sont plus condamnés. Ils forment avec ceux du troisième et du quatrième age un groupe impressionnant

de non-actifs, qui pèsent sur le budget national. Le problème est là et li es sérieux. Comment faire vivre tous ces non-productifs dans une société qui, à l'évidence, n'a pas prévu la situa-

Le troisième enfant.. Est-ce la solution? Je ne le crois pas.

Supposons un moment que, finalement convaincus par cette mathématique élémentaire, certains couples produisent ce troisième bébé.

Pour commencer, on peut se demander où il grandira. Il y a de fortes chances pour que ce soit dans un de ces énormes ensembles plantés à la périphérie des grandes villes où rien n'est prévu pour l'accueil des leunes et où se développent de vrais foyers de délinquance.

Continuons d'imaginer. Une fois grands, que feront ces leunes? Auront-ils des empiols ? La crise sera longue et dure, disent les accialistes decuis 1973, et malheureusement, ils ne se trompent pas. Alors, ce troisième enfant sera-t-il prédestiné à la délinguance et au chômage? Ce n'est pas tout. Viendra un moment où Il vieillra. Qui alors l'entretiondra? Une nouvelle vaque de leunes. programmés en temps voulu? Un quetrième enfant paut-êtra?

Et quand s'arrêtera l'infernale spirale? Le raisonnement ne tient pas.

Une remise en cause des droits des femmes

veaux que les femmes par leurs luttes avaient arrachés.

Le droit à l'emploi est menacé. Le bruit court qu'il existerait une relation entre le travail des femmes à l'extérieur et leur taux de fécondite. Or. l'exemple hollandais ruine l'on trouve le plus grand nombre de d'autant le chiffre des chômeurs.

dité est l'un des plus faibles.

Il reste que la mise en cause du droit à l'emploi des femmes, aujourd'hul, en période de fort chômage, a un sens bien précis. Si on réussit à les convaincre qu'elles doivent rentrer chez elles ou tout au moins se contenter d'un travall à mi-temps ou à temps partiel, elle allégeront

nale, avec tous les movens dont elle dispose, en faveur du travall mi-temps, voire du travail à la carte pour les femmes, n'hésitant pas à présenter, pour mieux convaincre son cas personnel de réussite. I n'est pas exclu que l'on ressorte du placard l'hypocrite proposition du salaire maternel (hypocrite parce qu'aucun budget national ne pourrait supporter une charge pareille). Tout est bon pour lutter contre l'appel

 Le droit à disposer de soi idroit à l'interruption volontaire de prossessa — droit à la contraception) est écalement menacé. Dans un an. la loi 1920, votée par une Chambre bieu horizon - pénailsant fourdement toute personne soupconnée d'avoir favorisé un avortement ou d'avoir fait de la publicité en faveur de la contraception, peut fort bien rentrer en viqueur : elle

grandissant qu'exerce le travail sur

les femmes.

n'est que suspendue. La loi Vell (votée grâce eu soutien des députés de gauche), qui devait organiser l'information sur la contraception et - sous certaines conditions — permettre d'interrompre une la même ardeur à faire appliquer

Et pourtant nos législateurs et nos démographes n'ignorent pas qu'aucune législation, al répressive soitelle. ne peut influencer durablement la courbe des naissances :

- Entre les deux querres, sous le régime de la dure loi de 1920. le taux de natalité est resté obstinément au plus bas.

- En 1966, le gouvernement roumain a cru faire remonter la courbe des naissances en interdisant l'avortement. Aorès un moment de désarroi, qui a permis la naissance d'un certain nombre de bébés non voulus. les Roumaines ont reconstitué les filiales clandestines et contrôlent à nouveau les naissances. Ainsi donc production des bébés échappe aux exigences productivistes économiques et politiques. Et l'espère que l'on a le droit de s'en réjoulr.

Aloutons qu'il s'est passé quelque chose d'irréversible chez les femmes ces temps derniers. Elles sont aujourd'hul de plus en plus capables d'imaginer ce que peut être la liberté et elles ont compris qu'en l'état actual de notre société la première condition en était un vrai métier avec

Bâtir un autre monde

Pour faire face aux vrais problèmes que pose le nouvel équilibre (ou faut-Il dire « déséculibre » ?) démographique. Il faut chercher autre chose que le troisième enfant. Ne faut-il bas rechercher d'autres modes prélèvement des prestations sociales ? Ne faut-il pas au bout du compte un autre mode de redistribution des richesses, un autre mode de production ? Notre monde bouge énormément. Des déséquillbres s'ensulvent. Nous avons aujourd'hul les movens - grace à la révolution technologique — de monter des te seupitement automatiques et on ne le fait pas parce qu'il faut

bien conserver des emplois. l'organisation du travail. La taylorisme fondé sur la rentabilité maximum n'est plus supportable. Aucun ouvrier ne peut plus accepter d'être réduit à l'état de machine. Il faut aussi réduire la journée de travail pour tous, sans diminution de salaire. La journée de six heures libérerait hommes et femmes plus tôt et les deux parents trouversient le temps de vivre une vie de famille mieux écullibrée. Mais Il faut faire plus.

Nous avons besoin de vivra au millau d'une nature mieux respectée où l'équilibre psychique et économique des habitants le serait aussi Nous avons besoin de lieux où se brasseralent naturellement des générations qui s'ignorent aujourd'hui Ces nouveaux cadres de vie exigeralent création de quantité d'emplois nouveaux : des aides ménagères. des aides solgnantes pour les personnes acées, handicapées, pour les familles en difficulté. Mais aussi des animateurs de loisirs et de sports formés pour réapprendre aux gens Isolés à vivre ensemble. Nous avons besoin d'un monde

meilleur, plus humain, d'une organimoins technocratique des choses, plus soucieuse de solidarité. Ce nouveau monde se dessine déià dans certains pays de l'Europe du Nord où la démocratie a quelques longueurs d'avance sur nous.

Dans un pareil monde, si différent de celul d'aujourd'hul, un troisième enfant, pourquol pas ? Dès l'instant où ce sera par plaisir et non par devoir, fût-il civique,

(*) Secrétaire nationale du P.S.

Le débat est politique

par DOMINIQUE BIDOU (*)

ceptibles de modifier les souhaits profonds des parents. Contraintes d'ordre financier, d'organisation du temps (durée du travail des transports, etc.), et de l'espace (habitat éloignement domiciletravail, etc.), d'équipements, de santó et de contrôle des nais-

Pour pallier l'absence d'une politique globale de la famille. les pouvoirs publics manipulent les prestations familiales - nécessaires pour alléger les contraintes financières. — substituant ainsi à leur caractère social celui d'une incitation à un certain compor-

Pour justifler un tel détournement, divers arguments sont uti-

— Le chantage à la retraite, basé sur une réduction supposée de la proportion d'actifs. La rebonse à cet argument a été donnée notamment par Evelyne Sullerot, dans son recent rapport (1) devant le Conseil économique et social : « On pense généralement que si le nombre des naissances diminue, la proportion des personnes d'âge actif (20-65 ans) diminuera à terme. Or, il n'en est rien. Cette proportion n'est pas affectée par la stagnation non plus que par la baisse du nombre des naissan-

— Autre argument, plus sérieux première vue : la croissance démographique accélère le renouvellement relatif de la population active, favorisant ainsi son adaptation aux besoins. L'expérience récente nous enseigne que cette potentialité n'est pas aisément utilisable. Les « classes pieines » de l'après-guerre arrivent en force à l'âge actif depuis quelques années, et l'on nous répète chaque jour que l'offre de maind'œuvre ne correspond pas à la demande; et le chômage touche en priorité les jeunes...

En réalité, cette querelle donne un arrière-goût d'esprit de domination. Le dynamisme démographique serait nécessaire à la France pour continuer à jouer un rôle dans le monde. A défaut, la forte fécondité d'autres peuples constituerait une menace pour notre « nation » et son indépendance (curieuse conception de « l'indépendance nationale », qui tend à régler notre fécondité sur celle des autres I).

(1) Séances des 27 et 28 juin 1978.

Ny a-t-il pas assez à faire chez nous, pour vouloir à tout prix s'imposer au monde ? Une mutation rapide de notre société est imposée par la fin de la révolution industrielle et par les limites retrouvées des ressources naturelles. Inventons cette société en fonction de notre génie propre. tout en restant ouverts aux anports extérieurs. Atteions-nous à cette tâche, mais pourquoi vouloir imposer nos solutions ? Si celles-ci sont intéressantes. nul doute qu'elles seront reprises par d'autres. La vraie qualité n'a pas besoin de quantité pour s'imposer: les peuples les plus heureux et les plus influents ne sont pas forcément les plus nombreux.

i Aliende

edernier hommage (

Le débat « démographique » couvre an fond un débat politique car l'organisation de la société dépend largement de sa structure démographique. La simple question de la répartition des ressources entre actifs et inactifs, par exemple, se pose différemment selon que ces derniers sont a jeunes > on a vieux 2. Dans le premier cas une part importante de la charge est assumée directement par la famille: dans le second, le douloureux anpel à la solidarité financière (prélèvements pour l'assurance vicillesse notamment) est néces-

D'une manière générale, il fant bien accepter que la croissance de notre population, si elle reprenaît, ne pourrait être indéfinie. et qu'une stabilisation interviendrait nécessairement un jour. L'age moyen au décès étant assez élevé et devant espérons-le continuer à s'accroître, cette stabilisation ne peut qu'entraîner un viellissement de la population Il est sans doute possible de

repousser l'échéance sur la ou les générations futures (merci pour elles...). mais aucun argument sérieux ne l'impose. Une nouvelle pyramide des âges exigera tot ou tard des changements profonds dans l'organisation de la société (distribution du travail et des ressources, rôle des Il s'agit donc bien d'un problème politique, au sens pieln du terme. Pour Valery Giscard d'Estaing. « l'avenir démographique de notre pays est au-dessus des discussions des partis ». Faut-il en déduire que les partis n'ont pas à traiter des vrais problèmes ? Curieuse conception de la démocratie!

(*) Expert - démographe, ancien candidat « Paris-écologie 78 » aux élections législatives.

L'article de M. Michel Debré (« le Monde » du 14 décembre) - Pour un Grenelle des familles - a suscité diverses réactions chez nos lecteurs... et lectrices.

Répliques à... Michel Debré

«Et vous ne faites rien, messieurs!»

De Mme Florence Vidal, de Bouloane (92):

La natalité française chute dangereusement, rappelle pour la enième fois Michel Debré. Ignorant, sans doute, que les femmes jouent un rôle non négligeable dans la procréation, il s'adresse nation. Leur reprochant leur inertie, leur impuissance. Il les apostrophe en ces termes : « Et

prendre des mesures, d'en annuler d'autres, de décréter, de réglefois le Journal officiel à leur vous ne faites rien, messieurs l'a compagne avant de se livrer à certains ébats. D'enthousiasme, les femmes leur feront des ni-

chées de petits marmots. M. Debré, croyez-vous vraiment que les femmes vont avaler votre pilule procréatrice? Si vous preniez la peine de vous renseigner un peu sur la psychologie féminine, vous découvrirles que les femmes modernes n'adhèrent pas à vos stéréctypes qui datent de Cro-Magnon ou de 1880. Elles ont évolué les femmes. Avant de concevoir un enfant, elles se posent des questions sur la reproduction. Elles se demandent si

elles ont envie de vous reproduire.

à travers des fils qui feront les

reproduire à travers des filles qui Donner la vie à un enfant c'est lui faire un cadeau. Actuelempoisonné. Mais la vie pourrait être un beau cadeau. Alors, a faites messieurs ». Faites participer les femmes à la vie politique française. Faites-leur savoir que vous vous opposerez à toute discrimination dans le travail. Faites-leur la promesse de ne pas abandonner financièrement affectivement votre progéniture (les hommes volages et irresponsables abondent...). Faites-leur la grace de les considérer comme des égales et non comme de simples femelles reproductrices. Faites tout cels et nons vous trouverone séduisants. Séduisants an

De M. Roger Monnin, président ninat - cina ans

l'Union nationale des caisses d'allocations samiliales puis de l'Union des caisses nationales de sécurité sociale.

Chacun croit au dévouement de M. Debré à la cause de la démographie française et, comme en France la démographie passe ner la famille, à son soutien de la cause des familles...

Soutien en paroles seulement, car il est facile, mais peu honnête intellectuellement, de critiquer la politique familiale de ses successeurs lorsque l'on a fait bien pis. quand on était au pouvoir. L'UNAF a recherché des dates...

et a publié dans son bulletin de liaison ce qui suit : tions tamiliales est de 16,75 %. » Le 1et janvier 1959, il passe

Un soutien... en paroles

a Jusqu'au 31 décembre 1958, le l'Union nationale des caisses d'altaux des cotisations des alloca-

à 14.25 % (ordonnance du 4 février 1959). M. Michel Debré est depenu premier ministre le 8 fannier. » Le 1º janvier 1962, il tombe à 13.50 % (décret du 30 décembre 1961). M. Debré est toujours premier ministre

» Le '1° octobre 1967, il chute à 11.50 % (décret du 20 septembre 1967). M. Debré est redevenu ministre des finances depuis le > Le 1 octobre 1970. Il n'est

plus que de 10,50 % (décret du 20 juillet 1970). M. Debré n'est plus ministre des finances, mais siège au gouvernement comme ministre d'Etat chargé de la C'est assez éloquent dans sa

locations familiales, puis de

l'Union des caisses nationales de sécurité sociale, j'ai vécu le drame de la chute de nos ressources pour les familles, d'année en année. Lorsque M. Debré n'a plus été ministre, j'ai demandé à le voir, Il m'a reçu et m'a expliqué que ca ne pouvait plus durer, que G. Pompidou, alors premier ministre du général de Gaulle, ne comprenait pas blen les problèmes familianx et leur incidence sur la démographie. « Faites une note, m'a-t-il dit, nous trons la porter au général. » J'ai fait une courte note sur l'évolution ci-dessus.

avec Dous. 3 Ce que j'ai fait_ mais je n'ai amais eu de réponse. Alors, lorsque M. Debré nous dit la nécessité d'une politique familiale, je me demande pour-

Sont-ils jamais convaincus de

Tourner la page

point d'avoir envie de vous et de

faire avec vous les enfants de

one-sur-Mer.

Bien sûr, la France a besoin

nécessaire... On peut toutefois atténuer cette situation par diverses mesures, mais depuis vingt ans que les amis de M. Debré sont au pouvoir qu'ont-ils fait pour dégager de l'emploi? Sont-lis prets à interdire, par exemple, tous les cumuls blen connus dans la milieux diri-

Notre économie est chancelante, mais la majorité a laissé l'étranger la dominer et jouer ainsi sur

l'emploi. Il y a dans ma ville une industrie vitale pour le pays et sa défense nationale, celle des ferroalliages. Elle est en faillite, reprise de justesse mais pour un temps limité, et mille cinquante ouvriers et cadres sont licencies... eux non plus ne feront pas d'enfants. Qui domine cette entreprise? Le

géant de l'acier américain : U.S. Steel... Qui, Monsieur Debré, a permis à U.S. Steel de dominer une telle industrie chez nous? Pour faire face aux difficultés actuelles et aider les jeunes foyers, il faut mettre en jeu toutes les ressources du pays. Le R.P.R. est-il prêt à stopper le jeu mortel sur les monnaies des

hommes d'argent et à demander l'indignité nationale pour ceux qui trahissent leur pays en met-tant en Suisse une fortune gagnée

fants pour la France, et vous avez raison, mais en même temps vous défendez les nationalismes qui ont accumulé des millions de cadavres sur toutes les frontières d'Europe, cadavres de braves gens qui n'avaient aucune raison de se hair et qu'on a dressés les uns contre les autres.

Or, au moment où, pour la pre-mière fois, on propose à ces braves gens d'unir leurs voix pour désigner ensemble un même Parlement, événement sans précédent dans l'histoire, vous étes contre... Attiser les vieilles rancomes et s'accrocher à un passé sanglant, voilà qui n'est pas fait pour rassurer les futurs chefs de famille... Il faut tourner la page Monsieur Debré, travailler à tout ce qui rapproche les hommes au lieu de les séparer, c'est de cette facon-là qu'on peut servir et aimer la France.

désense nationale. » précision. Avant été moi-même pendant vingt-cinq ans président de

> Lorsque M. Debré l'a vue et approuvée, il m'a dit : « Très bien, enpoyez-la au général, je ne peux le déranger pour la porter

quoi il n'en a pas poursuivi une lorson'il le pouvait.

Ah i ces hommes politiques !

quoi que ce soit au point de s'engager à fond? Telles sont les remarques que m'inspire un article qui m'a irrité.

M. Gérard PREMIER EXPORTATEUR DE LA HAUTE JOAILLERIE FRANÇAISE POUR LA TROISIEME ANNÉE CONSECUTIVE PRESENTE SA NOUVELLE LIGNE



M. Gērard, Joailliers:"Parce que le prestige naquit un jour de la qualité"...

8, Avenue Montaigne, Paris (1) 359.83.96

LONDRES . MONTE-CARLO . CANNES - LAUSANNE - GENEVE - GSTAAD

De M. Guy Lefebore, de Boulo-

d'enfants, mais quand on a entre vingt et trente ans, une bonne formation professionnelle ou intellectuelle et qu'on est chômeur sans avenir parce que partout la machine remplace l'homme, on ne peut en conscience faire des enfants pour un futur où le tra-vailleur sera de moins en moins

geants actuels?

ches nous... Chiche, Monsieur De-

APRÈS LA MORT DE HOUARI BOUMEDIÈNE

Le dernier hommage du peuple algérien

De nos envoyés spéciaux

Alger. — Un catalalque couvert de fleurs et dominé par un immense drapeau algérien. Et puis, figés d'as un impressionnent garde àvous, quatre officiers représentant les trois armes, inlessablement, mercredi après-midi, entre deux flashes d'information ou deux versets du Coran, la télévision algérienne est revenue sur cette image fixe, volontairement dépouillée, Houari Boumediène n'aimalt ni le faste ni les excès du protocole. La simplicité a donc prévalu dans ce grand salon du Palais du peuple où a été placé provisoirement le cercuell contenant la dépouitle du chef d'Etat algérier.

C'est là que, mercredi en fin de matinée, précédé par les motards de la gendarmerie, un banal fourgon gris clair était arrivé de l'hôpital voyage. C'est là que vont se succéder pendant deux jours les visites d'hommage. Après les personnalités algériennes venues se recueillir mer- nisant des cortèges ces groupes credi après-midi devant le corps du des jeunes en majorité, lycéens et président, l'accès du palais est auto- étudiants, - parfois très nerveux, risé ce jeudi matin aux délégations ont commencé à manifester dans le étrangères puis, dès midi, au peuple algérien. C'est de là enfin que partira, vendredi, le cortège officiei vers le clmettère blanc et vert plus précisément carré des martyrs de la révolution. Houard Boumediène sera inhumé à proximilé immédiate de la tombe de l'émir Abdelkader et de celles de Didouche Mourad et Larbi Ben M'Hidi, deux héros de la révolution algérienne. 1. est yraisemblable d'ailleurs que ces obsèques. après la cérémonie religieuse célébrée à la mosquée de la grande place des Martyrs à Alger, seront l'occasion d'une immense manifestation populaire. Mais peut-être pas un de ces débordements de foule incontrôlable, comparable à ce qui s'était passé lors des obsèques de Nasser en Egypte. Car les autorités algériennes paraissent soucieuses d'en garder parfaitement le contrôle. Le contraste est frappant entre la longue et jente agonie du président, où tout a paru se figer pendant des semaines, et l'enchaînament très rapide des événements des que la mort est survenue.

Un visage fiévreux

accompil : l'annonce de la mort à 8 heures précises, dans un communiqué très bref, le transfert du corps à 11 heures et à midi la réunion de l'Assemblée nationale populaire au cours de laquelle a été constatée la « vacance définitive » du pouvoir. Une demi-houre plus tard intervenalt einsi que le veut la Constitution, du prolongation du vide institutionnel. Ce qui s'est passé à Aiger mercredi faisait penser à un film subltement vocué un véritable choc. Personne bier, au contraire. Mals la mort de Houari Boumediène, à la fois atten-

sairement une période délicate, a laissé la population algéroise, et probablement le peuple algérien, dans une altuation curiouse, à michemin entre la tentation de faire comme si de rien n'était et l'envie, au moins pour les militants, de manifester leur peine et leur inquiétude. De là cette impression aux premières heures de la matinée, d'une indif-

due et redoutée, car ouvrant néces-

férence générale, d'un jour de travail toutes les discussions portaient évidemment sur la disparition du pré-

Brusquement la capitale en deuil a pris en fin de matinée un tout autre visage - fiévreux - contrastant avec le calme du début. A partir de 10 heures mercredi, les groupes se sont acontanément formés dans les principales rues de la ville. Orgacentre ville « leur soutien à la révolution ». Scandant des siogans politiques : - Dieich, Chamb Houart Boumediène - (armée, peuple, Houard Boumediène). « Houari Boumediène notre président ». « Houari Boumediène touiours vivant ». « Armée et

pauple contre la réaction », « la charte nationale, testament Boumediàne ». « le pauple et l'armée avec la révolution et contre la réaction >, ou religieux : « ii n'y a de divinités que Dieu et Mahomet et son prophète ». « Dieu est grand ». brandissant des banderoles et des photographies de Houari Boumediène, ces manifestants, plusieurs milliers en début d'après-midi, ont pendant plusieurs heures bloqué partiellement les rues du centre ville, notamment dans le quartier des facultés. Le moindre des paradoxes n'est d'ailleurs pas que cas manifestants aient obligé, parfois violemment les commercants à fermer boutique quand les autorités, elles, par la voie de la radio-télévision, les

invitaient au contraîre « à rester ouverts et à travailler normale-La population, en fait, n'a eu à aucun moment le moven de faire sien cet événement, de le prendre en charge, de manifester sa douleur et son attachement au président. Les autorités ne lui en ont pas laissé le temps, craignant sans doute des débordaments et des provocations. Un miller de personnes seulement avaient eu la cossibilité de se rassembler devant les portes de l'hō-

pital Mustapha lorsque le fourcon la nomination, à titre intérimaire, transportant le corps du président, l'a guitté pour se rendre quelques bles se sont alors déroulées. Des femmes ont poussé les traditionnels you-you et quelques-unes. se dévoilant et se griffant le visage, ont été prises de véritables crises d'hystérie sous l'œll réprobateur d'un grand nombre de témpins. Des ambulances du Croissant-Rouge ont dû Intervenir, sirènes huriantes, pour évacuer certaines des manifestantes qui s'étaient

> Plus haut devant les arilles du Palais du peuple, l'ancien palais

l'Algéria qui sert depuis l'indépense sont également rassemblés. Des tantes de l'Union nationale des

dalent des slogans du haut des tersu Palais du peuple, Mais, là encore d'importantes forces de police ont contenu la foule puls l'on invitée à se disperser. Dès la fin de la malinée. les abords du palais étalent totalement dégagés et la circulation automobile avait repris. En fait, la grande majorité des

Algérols ont suivi de chez eux les évênements de la matinée, retransmis en direct par la télévision, et notamment la séance solennelle de l'Assemblée nationale.

L'hommage de M. Rabah Bitat

Celle-ci. Initialement prévue 11 h. 30, a débuté à 12 h. 10. La saile était trop petite pour accueillir, outre les députés, les membres du Consell de la révolution et du gouvernement, les responsables de apparell central du parti, les secrétaires des organisations de masse. une délégation d'officiers aupérieurs de l'armée nationale populaire et les conseillers à la présidence, les plus proches collaborateurs du chef de Etat. La réunion n'a duré que vingt minutes. Eile a été ouverte par M. Rabah Bitat, président de la

Très ému, parfols interrompu par

des sanglots contenus, it a rendu hommage au chef de l'Etat disparu et a proclamé que son œuvre serait pourativie. Il a cédé la parole au ministre de la santé. M. Said Ait Messaoudene. Celui-ci a donné lecture du constat de décès contresigné par huit médecins algériens. Le président de la commission luridique de 'Assembléa, M. Metatiah, lui a succédé à la tribune pour lire l'article 117 de la Constitution (voir encadré ciioint) et a annoncé que conformément à la loi fondamentale. M. Rabah Bitat devenalt pour quarante-cing jours chef de l'Etat algérien. Ce dernier a alors confié l'Assemblée au vice-président de J'A.P.N., M. Dielloul Melaika, puis il e repris la parole pour demander vallieurs, aux paysans et aux jeunes de - l'essister dans sa tăche et de lui faire conflance -.

« Je suis convaincu, a-t-il dit, qu'il n'est pas besoin de faire appel eu sens des responsabilités de chacun car les semaines douloureuses que nous venons de vivre ont déià montré clairement le très haut

degré de conscience et la pielne maturité de notre peuple. » Il demandé au pays de continuer à travaliler afin que la production ne diminue pas et que le plan ne prenne pas de retard. - C'est la mellleure tacon, art-il affirmé, de montrer que nous entendons poursulvre l'œuvre

« Vous connaissez tous la complexité de toute période transitoire, a dit aussi M. Rabah Bitat, surtout dans un pays dont les institutions nouvellement forgées n'ont pas encore été mises en place d'une manière définitive, Or voici qu'alles sont confrontées à cette douloureuse qu'impose le Mais, quelles que solent les cuités des tâches qui nous attendent nous disposons d'une Constitution déterminant les voies et moyens d'aboutir dans la clarté à l'élection des organes de direction du pays. Nombreux étalent sur les bancs de

l'Assemblée ceux qui ne pouvalent cacher leurs larmes. Tous se sont ensulte rendus au Palais du peuple pour s'incliner et se recueillir devant le corps du président. C'est au colonal Bencherif, membre du Conseil de la révolution, ministre de l'environnement et de l'hydraulique, qu'est revenu le soin de dire la prière rituelle, la fatiha. Chacun a signé

ensulte le registre des condoléances. Mercredi après-midi, tandis qu'arrivalent à Alger les premières délégations officielles et, notamment, le commandant Khouldi Al Hamidi représentant le gouvernement libyen le Conseil de la révolution se réunissait pour la première fois sous la présidence de M. Rabah Bitat. l'issue de cette séance de traval le Conseil a lancé un long et solennel appel (voir ci-contre) au peuple algérien, qui est largement diffusé par jous les organes d'information. El Moudiahid a publié ce jeudi

matin une première pege en forme d'affiche présentant une immense photo du chef de l'Etat summontée sur toute la largeur de la page d'un énorme titre : - L'Aigérie pleure le président Houari Boumediène». La page est bordée d'un large cadre noir. Tout le numéro est consecré à la vie et à l'œuvre du disparu et au compte rendu des cérémonies de mercredi.

Le déroulement des événements prouve que les autorités ont prévu dans les moindres détails les obsèques du chef de l'Etat. Pourront-elles cependant contentr vendredi. lour saint pour les musulmans, la foule auf voudra rendre un demier hommage à un homme qui s'identifie depuis quinze ans au destin du pays? Le cortège funèbre doit, en effet, traverser toute la ville vendredi en fin de matinée pour gagner. grande mosquée de la place des et de là se rendre au cimetière de Dar-El-Alla situé à une dizaine de kliomètres du centre-ville, en direction de l'aéroport.

José Cabanis

DANIEL JUNQUA. PIERRE GEORGES.

Le Conseil de la révolution s'engage à poursuivre l'action entreprise à l'intérieur et à l'extérieur

» La révolutio na dépassé le

front de l'Algérie pour soutenir par la force du verbe et des armes, par l'appui matériel et moral, tous les hommes libres

n L'histoire reliendra que le président Boumediène a porté haut l'étendard de notre révolu-

tion sur la scène internationale. Il

a été le porte-parole fidèle de tous les opprimés, appelant à un

monde régi par la justice et d'où serait bannie toute forme d'ex-

» Nous avons parcouru avec le

président défunt de longues éta-

ves sur la voie de l'édification

et du progrès. Nous avons pris

l'engagement de défendre les

acquis et les réalisations de la

révolution socialiste. Nous som-

mes pleinement confiants que la

determination des masses ne sera

pas altérée par les événements.

quelle que soit leur importance.

Fidèles à leurs sentiments, pour-

suivant leur marche. ces masses

vuiseront dans l'évreuve et les

expériences davantace de

confiance, de clairvoyance et

d'action militante. Le melleur

moven de perpétuer le souvenit

de notre grand dirigeant est de

continuer son œutre de conso-

lidation d'une société démocra-

tique socialiste, en conformité

avec l'esprit de la charte natio-

nale... Le moi d'ordre de la révo-

lution restera la continuité en

rue de la concrétisation du pro-

arès, la consolidation des fonde-

ments de l'identité nationale et

de ses composantes essentielles et

la fidélité au principe de la révo-

lution sur le plan international

défunt dans sa miséricorde et lui

ouvrir les portes du paradis ! 1

» Puisse Dieu recevoir l'âme du

ploitation...

tenu mercredi 27 décembre dans l'après-midi sa première réunion sous la présidence de M. Rabah Bitat, nouveau chef de l'Etat, pour une période de quarantecinq jours. A l'issue de cette séance de travail, un appel a été lancé au peuple algérien. Après avoir randu longuement hommage. au président Boumediène, les auteurs de ce texte prennent l'engagement de poursuivre l'action entreprise par le disparu tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Déjà le 3 décembre, le conseil de la révolution s'était adressé au pays pour proclamer son attachement aux « conquêtes » et aux « options » de la revolution algérienne. Celle-ci. avait-il affirmé, a atteint « un point de non-retour a. L'appel publié mercredi se situe dans la même ligne :

« Peuple algérien... » Houari Boumediène, fils du peuple, et guide de la révolution. est mort à son poste, édifiant une société de fustice et de prospérité à travers une révolution dont l'idéologie s'inspire des composants de notre peuple, de sa civilisation, de son histoire séculaire et de ses arands sacrifices... Il s'est éteint après avoir réalisé ses objectifs d'édification d'un Etat socialiste, l'Etat des insti-

clairvoyance, notre révolution a pu, au cours de cette courte étape. mener la bataille des nationalisations, récupérer ses richesses nationales et éliminer la mainmise étrangère sur l'économie nationale... Ce jaisant, son objectij était de susciter l'éclosion d'une réalité nouvelle reposant sur des relations nouvelles incarnées par des révolutions agraire, économi-

tutions populaires, un Etat qui survive aux hommes...

» Grace à sa sagesse et à sa

que et culturelle_

BEYROUTH : risques de rupture d'équilibre dans le monde arabe

De notre correspondant

Bevrouth — La disparition du président Boumediène est ressentie dans le Machrek comme un événement de nature à modifier l'équilibre des forces dans le monde arabe. Les observateurs pensent en effet que si les informations en provenance d'Europe occidentale, concernant un probable infléchissement de la politique algérienne dans un sens moins militant, se confirmaient. l'équilibre des forces à l'intérieur du Front de la fermeté s'en trouverait modifié. Cela rejaillirait sur les rapports entre ce Front et les « modérés réalistes », dont le chef de file est l'Arabie Saoudite.

Le président Boumediène avait, rappelle-t-on, joué personnellement un rôle actif au dernier sommet du Front de la fermeté à Damas, en faveur d'une alliance stratégique avec l'Union soviétique. Il suffirait que l'Algérie, sans renier sa politique, se montre plus passive pour que

rapport de forces à l'intérieur de ce Front soit changé. -- L. G.

◆ AU CAIRE, le président Sadate a décrété une semaine de deuil national adressé un message de condoléances à la famille du président algérien et rendu <u>hommage à Houari Boumediène</u> pour l'aide militaire qu'il apports à l'Egypte pendant la guerre d'octobre 1973.

● A TRIPOLI, un deuil de quarante jours a été décrété sur l'ensemble du territoire libyen. A NOUAKCHOTT, la radio mauritanienne a consacré une large place au décès du président sans toutefois faire de commentaires politiques.

• A AMMAN le gouvernement jordanien a décrété un deuil d'une

• A DJIBOUTI, les drapeaux ont été mis en berne pour trois jours sur l'ensemble des bâti-

Le peuple d'Algérie peut être sûr que l'U.R.S.S. restera toujours son ami fidèle

déclarent MM. Brejnev et Kossyguine

MM. Brejnev et Kossyguine bre « leurs profondes condoléances Conseil de la révolution, à l'Assemblée nationale, au gouvernement, au FLN. et à tout le peple algérien, à l'occasion du décès du président Boumediène ». Le message souligne notamment que « l'U.R.S.S. confirme l'orientation invariable de sa politique en javeur du développement de l'amitié traternelle et de la coopération avec la République démocratique populaire d'Algérie ». « Le peuple d'Algérie, déclare encore le message, peut être sûr que l'Union soviétique restera toujours son ami fidèle ».

La *Pravda* rend également hommage ce jeudi au président Boumediène « leader d'un pays ami avec lequel l'Union soviétique a noué des liens de large coopération ».

D'Europe orientale, des messages de condoléances ont été envoyés par les chefs d'Etat polonais, hongrois, tchécoslo-

 A WASHINGTON, le président Carter a souligné mercredi le rôle du président Boumediène dans la création et le renforcement d'une Algérie indépendante. Dans une déclaration publiée par la Maison Blanche, le président Carter affirme que « le peuple algérien a perdu un dirigeant dont le monde se souviendra longiemps ».

• A Londres, la reine Elizabeth et le premier ministre britannique ont adressé, mercredi, un message de condoléances. Dans son message au président de l'As-semblée nationale algérienne,

M. Bitat, M. Callaghan écrit no-

tamment que « le peuple algérien a perdu un chef qui jouait un rôle de premier plan dans les ajfaires mondiales s. ● A Belgrade, le président Tito

condoléances au Conseil de Révolution algérienne et à Mme Boumediène. Dans le premier, il se déclare « projondément bouleversé » par la mort du pré-sident Bounediène « leader de la Révolution algérienne, et homme d'Elat éminent, grand combattant pour la libération du colonialisme et champion de la politique de non-alignement ». ● A New-York, M. Kurt Wald.

heim, secrétaire général de l'ONU, a assure M. Bouteflika, dans un télégramme, de « sa tristesse profonde» à la suite de la mort du président de l'Algérie, et évoqué son « rôle éminent ». ● A Bruxelles, MM. Roy Jen-

kins, président de la Commission européenne, et Claude Cheysson, commissaire chargé des problèmes du développement, ont adressé leurs condoléances aux autorités algériennes. Des messages de condoléances ont été également adressés par

le roi Juan Carlos, le chancelier Schmidt, M. Henri Simonet, ministre belge des affaires étrangères, M. Trudesu, premier ministre canadien, le chah d'Iran l'empereur Hiro Hito, M. Carlos Romulo, ministre philippin des affaires étrangères, le président de la République indienne M. Neelam Sanjiva Reddy. Des messages sont également parvenus de plusieurs pays africains, notamment la Côte-d'Ivoire, le Zaira le Mali, la Guinée, le Kenya, Madagascar. — (A.P.,

Reuter, UPI).

Les pouvoirs du président par intérim

tution, lu par M. Metatlah, président de la commission iuridique de l'Assemblée populaire natiode l'Assemblée populaire nationale ne peut être candidat à la présidence de la République et qu'« un congrès extraordinaire du parti est convoqué pout désigner le candidat à la présidence de la République ...

Le président de la République élu accomplit son mandai conformément à l'article 108 de

la Constitution (1). L'article 118 prévoit, par allleurs, que - la gouvernement en fonction au moment du décès ou de la démission du président de la République ne peut être dissous ou remanié jusqu'à l'entrée en fonctions du nouveau président de la République ...

ouarante – cinq vice-président ou un premier rendum. Il ne peut pas non plus

dissoudre l'Assemblée nationale. Enfin il ne peut décréter l'état d'exception, la mobilisation gé nérale ou la guerre qu'avec l'approbation de l'Assemblée populaire nationale; la direction politique du parti, en l'occurrence le Conseil de la révolution, ayant été préalablement consultées. M. Rabah Bitat pourra. en

revanche. signer la loi de finances et même recevoir les quinze ambassadeurs qui attendent depuis plusieurs mois la possibilité de les présenter. Incarnant « l'unité de direction politique du parti et de l'Etat » (article III de la Constitution), préside naturellement le Conseil de la révolution.

On a remarqué cependant qu'il n'avait pas prêté le serment prévu à l'article 110, dans lequel le président de la République s'engage notamment - à respecter et glorifier la religion Islamique, à respecter et défendre la charte nationale, la Constitution et toutes les lois de la République et à respecter le caractère irréversible du choix pour le socialisme ».

(1) Celui-ci stipule que la durée du mandat présidentiel est de six ans et que le chef de l'Etat est reoligible.



Gallimard

et la peine de l'Algérie

affirme M. Raymond Barre

autorité reconnue, sur la voie de

n Il avait choisi, après les temps d'épreuve, de maintenir les liens

de coopération avec la France.

République en Algérie, en 1975

France de s'engager elle aussi

de l'avion qui le ramenait pour

la dernière jois en Algérie, le

président Boumediène réafstrmait

son déstr d'imprimer à la coopé-

ration franco-algérienne un élan

• LU.D.F. a, d'autre part

Bitat pour lui exprimer ses « très

• M. JACQUES CHIRAC

adresse un télégramme à M. Mo-

hamed Bedjaoui, ambassadeur

d'Algérie à Paris, dans lequel il

s'est dit « projondement attriste

par le décès du président Boume-

• LE PARTI SOCIALISTE

FRANCAIS a publié une décla-

« Le parti socialiste trancais.

conscient de l'importance de l'Al-

gérie pour notre pays et sensible

aux préoccupations de la commu-

nauté algérienne en France, solue

la mémoire du président Boume-

diène, confiant dans les qualités

du peuple algérien pour pour-

• LE MOUVEMENT DES RA-

DICAUX DE GAUCHE a déclaré

« s'associer au deuil du peuple

• M. GEORGES MARCHAIS,

dans un message adressé mer-

credi à la direction centrale du

FLN. a rendu hommage à c cet

homme d'Etat respecté » qui

« avait su acquérir à travers le

monde une grande autorité », et

dans lequel il avait trouvé « un

partisan convaincu et actif d'une

coopération féconde et amicale

a au grand dirigeant algérien »

et salué l' « action militante de

cet homme d'État pour la libé-

ration des peuples et une coopé-

ration entre les Etats basée sur

■ M. EDMOND MAIRE, secré-

taire général de la C.F.D.T., a

adressé à M. Rabah Bitat un

télégramme d'hommage au prési-

cien ambassadeur de France à

Alger, a déclaré mercredi que le

président Boumediène serait

a beaucoup plus regretté qu'il

n'aura été aimé de son vivant ».

DARITE FRANCO-ARABE (1) a

publié enfin un communiqué

affirmant que la mort du pre-

sident Boumediène a est une

orande perte pour l'Algérie, pour

le tiers-monde et pour tous les

peuples épris de liberté et de di-

(1) 12, rue Augereau, Paris,

■ L'ASSOCIATION DE SOLI-

• M. GEORGES GORSE, an-

l'égaltté et la justice ».

dent Boumedlène.

gnite ».

● LA C.G.T. a rendu hommage

entre la France et l'Algérie ».

suidre l'œuvre entreprise. >

algérien ».

ration qui affirme notamment

envoyé un télégramme à M. Rabab

sincères condoléances».

sur cette poie. Tout récemment.

avait confirmé la volonte de

Le voyage du président

son développement

nouvegu. D

M. Raymond Barre a adressé, mercredi 27 décembre, un message à M. Rabah Bitat, président par interim, dans lequel il déclare : « La disparition du président Boumediène, oui avait consacré l'Algérie un des partenaires principaux de la vie internationale. constitue pour votre pays et son peuple une lourde épreuve.

»La France, unie par de multiples liens à l'Algérie, partage son emotion et sa peine. Dans ces circonstances douloureuses, je tiens, au nom du gouvernement français, et en mon nom propre, à vous exprimer ma projonde tristesse. n

De son côté. M. Jean François-Poncet, ministre français des affaires étrangères, a déclaré, à Koweit où il accomplit une visite : « Avec Houari Boumediène disparaît une personnalité marquante du monde arabe et un grand homme d'Etat algérien, qui a conduit l'Algérie, avec une

CHEZ SAADI AU SALON DJAB DANS LES RUELLES DE LA GOUTTE-D'OR...

ils sont tous arrivés plus tôt. Le quartier de la Goutte-d'Or s'éveille à peine. Les camions de primeurs de retour des halles de Rungis bioquent encore le carrefour. Début de matinée grise. Les premiers prévenus se sont groupés chez Saadi ou dans le restaurant d'en face, rue de Chartres. Au Salon Diab, le coiffeur s'arrête de pelgner pour s'essuyer les yeux Les employés de Katib, le boucher, écoutent, sur le translator, une musique disco en guise d'oraison funèbre, entre deux bulletins d'informations.

 A Alger, la radio a annoncé la nouvelle avec une prière en arabe. - Icl. les Algériens de Parls ont appris la mort « du président » sur les postes périphériques français. « Notre éloignement nous pèse plus un jour comme celul-ci ». Mohamed Boulftat, le chauffeur de taxi. Le quartier, ce matin, est tout entier algérien : les commercants tunislens et marocains sont venus murmurer des condoléances chez Saadi, à l'heure du café.

A la Goutte-d'Or, les larmes et les prières n'ont pas la même goût. Maigré les accolades de ceux qui continuent d'arriver chez Saadi. . Avec de l'argent faurals pris le premier avion. » Mohammed regrette de ne pouvoir retourner à Aiger se mêler à la foule des cérémonies funéraires, au cimetière des martyrs de la révolution, discuter avec sa familie, tenter de comprendre la raison du silence officiel sur la maladie et l'agonie de « cette tête dure de Boumediène ». « Ici. nous n'evons tien su, exolique Kader. Le service de l'Immigration, l'Amicale des Algériens en Europe n'ont rien dit. Pourtant. c'est le parti... »

Au rez-de-chaussés du 5 de la rue Affre, les responsables de l' « Amicale » arrivent les uns après les autres, en larmes, déjà en vêtements de deuil. Eux aussi maudissent la musique gale qui entoure, en France, l'annonce radiophonique de « la mort du leader arabe ». - Une perte terrible : c'est de Gaulle qui disait que notre président était un militaire et un homme politique averti. -

des affaires sociales de la région parisienne, raconte comment II le local, Embrassades. . C'étalt comme mon père ». affirma un étudiant. Délà, on prépare les cérémonies religieuses de la Journée. Une secrétaire, aecouée de sangiots, rédige le premier communiqué. « Les immigrés ressentent ce deuli plus douloureu-M. Madi. Houarl Boumediène nous comprenait plus qu'aucun

Rhodésie

La France partage l'émotion Un entretien avec M. Ian Smith

(Suite de la première page.)

Le premier élément sera détermination du gouvernement intérimaire à mener une politique intérieure très prudente, et donc non spectaculaire, qui, vraisemblablement, ne satisimportante de la commurhodesienne. Icl. nous sommes bien sûr aidés par le fait que l'immense majorité des Blancs et des Noirs ne désirent pas de revolution violente, mais plutot un compromis pacifique leur permettant de continuer leur existence quotidienne libérés de la crainte et des brutalités associées au Front patriotique

» Le second élément sera l'attitude des puissances occidentales. Je regrette d'avoir à dire que le résultat de la politique occidentale actuelle, particulièrement l'implication anglo-américaine, est d'encourager le Front patriotique à croire que sa tactique de terreur est acceptée par le reste du monde. Bien que le Conseil exécutif ait continuellement répété que N'komo et Mugabe sont libres de revenir en paix et de se soumettre au verdict populaire exprimé par des élections justes. libres et démocratiques, ils ont tous deux refusé de le faire. Je vous laisse le soin de deviner leurs raisons. Il est clair cependant que la Grande-Bretagne et l'Amérique ont le pouvoir de les obliger à être raisonnables: il reste à voir si les Angio-Américains sont déterminés à le faire.

— L'accord du 3 mars n'a pas conduit jusqu'à présent à une amélioration de la situation militaire, et un règlement pacifique semble plus éloigné que jamais. Comment expliquez-vous cela?

L'attitude du monde exté-

rieur depuis la signature de l'accord a encouragé les extrémistes du Front patriotique, qui savent qu'ils ne sont pas approuvés par l'immense majorité des Rhodesiens de toutes races et craignent dès lors, d'affronter des élections libres et justes. D'incrovables efforts ont donc été faits pour saboter le pouvoir du gouvernement intérimaire sur le pays, et nous devons nous attendre que cela continuera jusqu'à ce qu'il soit clair que ni les nations occidentales ni les Rhodésiens ne seront influencés par la violence. Dependant, nous continuons à croire que, si des pressions étaient exercées contre les extrémistes en faveur d'une solution prooccidentale modérée, un règle-C'est pourquoi nous avons soigneusement fait la différence entre une conférence réunissant toutes les parties afin de persuader le Front parlotique de nous rejoindre et une conférence dont le but ne serait autre que d'imposer le Front patriolique au peuple de Rhodesie.

— Que fait concrètement le gouvernement intérimaire? - Jai dejà souligné la nécessité pour le gouvernement intérimaire de tracer une ligne entre les demandes politiques contradictoires. On oublie souvent à l'étranger que la nouvelle Consti-

tution ne peut avoir d'effet légal que si elle est approuvée par l'électorat blanc actuel, qui, naturellement, veut être assuré que ses droits seront garantis sous la nouvelle lègislation. D'un autre côté, les Noirs, les membres du exécutif en particulier, nête et que le gouvernement par

» En conséquence de quoi gouvernement intérimaire a supprime virtuellement toutes législations et pratiques qui pourraient être qualifiées de discriminatoires, tout en démontrant aux Blancs et aux minorités raciales que les structures économiques et sociales de base qui ont amené la Rhodésie à un stade relativement élevé pour l'Afrique ne seront pas changées radicalement. Je reconnais cependant que le gouvernement intérimaire devrait agir de façon plus effective et présenter un front plus uni que par le

— Le règlement interne n'a pas été accueilli favorablement par les pays occidentaux. Comment l'expliquez-vous?

 Lorsque j'ai accepté l'accord Kissinger, en septembre 1976. J'ai consenti à introduire la règle de la majorité en échange de certaines garanties d'appui politique,

les puissances occidentales. Mais les États extrémistes en Afrique étant revenus sur leur acquiescement antérieur, la Grande-Bre-tagne et les Etats-Unis refusèrent ensuite d'honorer leurs engagericain était de désorganiser nos magnifiques forces de sécurité et de faire passer le contrôle de la loi et de l'ordre aux mains des terroristes du Front patriotique.

» Le règlement intérleur demeure ouvert à quiconque accepte de négocier la paix. En reconnaissant le principe du pouvoir de la majorité tout en établissant un gouvernement intérimaire multi-racial pour faire passer ce principe dans les faits, il a, en réalité, marqué un clivage entre les résultats à obtenir par démocratie et le respect des droits de l'homme et, d'autre part, ce qu'apporterait la libération révolutionnaire et violente, telle qu'elle est proclamée par les Etats extrémistes d'Afrique. La sincérité des puissances occidentales est ainsi mise à l'épreuve. Je continue à espèrer que leur attitude sera déterminée par ce qui correspond clairement aux intérêts de la population de notre pays, et non

par le désir de courtiser d'autres

qui concerne le rôle futur des

Blancs en Afrique. En premier

lieu, la plupart des Noirs aspirent

à progresser sur tous les plans, ce

aui implique la présence de

Blancs en Afrique, à tout le moins

pour un temps considérable. Les

Noirs attendent aussi des Blancs.

quels qu'ils soient, qu'ils s'identi-

fient avec les pays dans lesquels

ils sont au travail et même. le

cas échéant, à s'en considérer

comme des citoyens. Ou bien les

Blancs pourront rester et. si

besoin est, être rejoints par

d'autres, pour travailler à déve-

lopper l'Afrique, ou bien celle-ci

s'effrondrera dans la misère et le

chaos avant d'être prise en main

par l'impérialisme marxiste. Il y

aura donc soit une présence

blanche occidentale, soit un nou-

vel impérialisme : la question est

de s-voir ce qui correspond le

mieux aux intérêts du continent.

» En ce qui concerne les rela-

tions entre l'afrique et l'Europe.

plusieurs points évidents s'impo-

sent à l'esprit. Disposant de

ment dans la moitie sud du conti-

de la technologie, il est naturel

que l'Afrique développe avec

l'Europe des relations plus étroites

u echanges et de coopération. Poli-

tiquement, la puissance croissante

du Marché commun est un facteur

d'importance inappréciable pour la

stabilité et le progrès, qu'il s'agisse

d'œuvrer dans l'esprit de la

convention de Lome ou d'autres

accords concus en vue de contre-

carrer les plans de Moscou visant

à écarter l'Europe et l'Ouest en

général de l'accès aux matières

premières du continent. Il est de

fait aussi que nombreux sont

parmi les chefs politiques noirs les

plus responsables ceux qui ont été

élevés dans les traditions occi-

dentales et qui ont d'étroites

relations personnelles avec leurs

homologues en Europe. L'appui

qu'ils ont reçu de la Communauté

européenne est l'un des quelques

éléments qui agissent en faveur

nent, et ayant besoin d'importer

puissances ou superpuissances.

« Nos ennemis veulent chasser les Blancs occidentaux et dominer les Noirs»

 Vos adversaires affirment que le règlement intérieur n'est qu'une tentalive de maintenir le colonialisme...

— Il y a plusieurs formes de colonialisme. Si vous pensez à la présence des Blancs en Afrique, leur influence, en dépit de certains méfaits, a constitué un immense bienfalt pour les Noirs. qui, en général, le reconnaissent bien volontiers. Dėsormais, sous la règle de la majorité, il s'agit de permettre aux Rhodésiens blancs de demeurer citoyens à part entière de leur propre pays, exactement, par exemple, comme les citoyens finlandals d'origine et de langue suédoises, qui ont en tant que tels, des droits officiellement reconnus en Finlande. Quant au colonialisme proprement dit. c'est-à-dire la domination par une métropole étrangère. nous sommes depuis longtemps anticolonialistes. Après tout, quelle différence faites-vous entre les. Américains d'origine 'Angleterre et nous-mêmes, Africains d'origine européenne, qui faisons la même chose ?

» En réalité, nos ennemis, qui sont aussi ceux de l'Europe, ne cherchent pas à mettre fin colonialisme, ce qui, dans leur bouche, n'est qu'un mot. Ils veulent chasser les Blancs occidentaux pour prendre leur place et dominer les Noirs, afin d'établir chez eux le colonialisme marxiste. dans la perspective de leur stratégie mondiale.

» Je répète que les intentions du gouvernement intérimaire sont donner des droits égaux à toutes nos populations, de quelque race qu'elles soient, de manière à leur permettre de vivre en paix dans le progrès et l'indépendance véritables.

 Comment voyez-vous. dans ses grandes lignes, l'avenir de l'Afrique? Comment voyez-vous se développer ses relations avec l'Europe?

- Il est toujours difficile de

de la stabilité, de la continuité et prévoir l'avenir. Pourtant, certains du progrès dans un continent très é! 'ts se dessinent délà en ce troublé

- Elle est déjà le principal

blème rhodésien?

«La France devrait chercher à mieux s'informer» - En quoi l'Europe pourétroites relations avec leurs dirirait-elle intervenir pour favogeants, que par le rôle qu'elle riser un règlement du pro-

partenaire des pays en développement. Elle seule est effectivement en mesure d'aider l'Afrique à progresser dans la liberté. C'est pourquoi il est nécessaire pour l'Europe de résister à toute tentative, de la part des superpuissances, de partage du continent en sphères d'influence et nécessaire aussi pour elle de cesser de soutenir ses propres ennemis. comme elle n'a que trop souvent tenté de le faire. Ceia, maints hommes d'Etat africains l'ont déià déploré. Courtiser ses ennemis, ce n'est pas le moyen de renforcer la position des Africains modérés et responsables et de mériter leur confiance. C'est parce que les vues de ceux-ci sont généralement partagées par la grande majorité des populations africaines que ces dirigeants ont à

> En ce qui concerne la Rhodésie, l'Europe devrait donner tout son appui aux Noirs modérés, avec lesquels je suis parvenu à un accord. Maintenant que le pouvoir va être dévolu à un gouvernement élu par la majorité des Rhodésiens de toutes races, l'Europe devrait mettre fin aux sanctions. Celles-ci ont d'ailleurs été bien plus dommageables pour les Noirs que pou ries Blancs et n'ont servi qu'à décourager en partle

faire face à tant de mouvements

de subversion inspirés de l'ex-

certaines bonnes volontés.

joue dans la Communauté européenne. la France est en fait la puissance européenne la plus ouverte sur l'Afrique. Elle seule pouvait prendre des mesures telles que l'envoi de parachutistes à Kolwezi. Elle a de nombreux amis. Noirs et Blancs, en Afrique tout naturellement, attendent d'elle appui et compréhen-

» Mais est-elle bien au fait des réalités rhodésiennes ? Je ne le crois pas. Des hommes d'Etat tels que les présidents Houphouët-Boigny et Senghor, tel ausst que le président Sekou Touré - qui considère les Rhodésiens blancs et les Sud-Africains d'origine européenne comme d'authentiques Africains - semblent avoir mieux compris la situation. Si la France estimait devoir faire quelque chose à l'égard du problème rhocherchant d'abord à mieux s'informer, officiellement ou officleusement.

— Depuis votre retour des Etats-Unis, comment voyezvous la situation diplomatique se développer pour la Rhodé-

sie ?

- Quoique la visite de l'évêque Muzorewa, du réverend Sithole, du chef Chirau et de moi-même aux Etats-Unis ait été présentée en partie par la presse internationale comme n'étant pas parvenue à changer la politique de l'administration Carter, nous pensons en fait que la conférence de » Tant par la coopération tous les partis aura lieu dans des qu'elle a instaurée avec de nom- conditions bien différentes. Nous breux pays d'Afrique et par ses avons reussi à démontrer au

des représentants, à la presse et au public qu'il y a deux aspects du conflit rhodesien, et ceia est essentiel pour établir la vérite. Nos récentes opérations militaires en Zamble et au Mozambique ont également démontre que, contrairement à ce qui est cru si souvent à l'extérieur, nous avons, comme je l'ai dit en répondant aux questions précédentes, les moyens et faire face à toute menace mili-

» Dans ces conditions, le conseil exécutif s'est senti à même d'accepter l'invitation à une conférence de tous les partis. sans préalables, puisque son objet ne sera plus de livrer les Rhodésiens de toutes races aux assassins du Front patriotique, mais bien de persuader Nkomo et Mugabe de revenir en paix et de participer à des élections libres et vraiment démocratiques.

> Si une solution globale aux problèmes rhodésiens peut être ronvée, cela sera, en outre, à 'avantage de tous les autres pays en Afrique australe. Nous espèrons donc qu'une conférence de tous les partis, permettant à certains leaders de garder leur dignité tout en changeant de politique, conduira au rétablissement de relations normales avec tous nos' voisins.

» Des difficultés sont, bien sûr, inévitables lors d'une telle conférence. Le conseil exécutif est résolu à éviter une répétition de la sordide conférence de Genève. voici deux ans, qui dégénéra en un spectacle peu édifiant de pseudo-apaisement sous une prèsidence britannique partiale et lache. Nous poursuivrons donc l'ouvrage du gouvernement intérimaire pendant la durée de la conférence, c'est-à-dire en mettant en œuvre la récente décision d'abolir toute discrimination raciale, en apportant les touches finales à la nouvelle constitution fondée sur la rêgle de la majorité et en préparant les élections démocratiques — dont la date a été modifiée pour des raisons techniques — pour faire apparaitre un gouvernement de la majorité. Simultanément, nous poursuivrons nos efforts militaires et politiques en vue d'un cessez-le-

» Ainsi, en résumé, la signification de la visite du conseil exécutif aux Etats-Unis ne doit pas être trouvée dans quelque changement que ce soit apporté à la politique du gouvernement interimaire, mais bien dans les condiune conférence de tous les partis d'avoir lieu désormais. Comme le gouvernement français a fait connaître son appui à une telle conférence, nous savons que l'influence de la France s'exercera dorénavant en vue d'assurer équilibre, loyauté et une issue rapide et positive à cette conférence

> - Comment pensez - vous que les raids en Zambie affecteront la situation?

- Il est difficle de prévoir les réactions d'autrui. Il est de fait, cependant, que le Front patriotique a toujours été divisé sur des bases tribales, personnelles et idéologiques, et que ces divisions ont trouvé leur expression dans les attitudes divergentes adoptées par ses soutiens de la « ligne de front ». J'ai déjà souligné que notre puissance militaire tend à être sous-estimée en Europe et en Afrique, et il n'est pas mauvais pour certains d'être rappelés aux réalités

» En ce qui concerne la possibilité que les Angio-Américains et les Soviétiques engagent un nouveau tournoi de rivalité pour les faveurs de Nkomo et Mugabe. nous verrons. Il serait tout à fait sinistre qu'un appui soviétique accru à ces derniers n'amenat pas les pays occidentaux à réviser leurs politiques. Si, d'autre part, l'Ouest parvient à persuader Nkomo et Mugabe d'abandonner leurs tentatives pour prendre le pouvoir par la force, alors les chances de succès d'une conférence de tous les partis seront beaucoup plus grandes. B Je note, toutefois, que le

gouvernement français a. semblet-il. condamné nos opérations militaires. De toute évidence il doit y avoir quelque confusion au Quai d'Orsay, puisque nous avons répété et répété maintes fois que nous n'avons pas d'intentions agressives en quoi que ce soit à l'égard de la Zambie ou de queique autre de nos voisins, et que nos opérations préventives n'ont d'autre objet que de protéger les civils noirs et blancs contre les brutalités du Front patriotique. L'histoire française la plus récente est, de plus, pleine d'exemples d'actions menées par la France pour protéger ses ressortissants de la même façon; entre autres, la courageuse opération de sauvetage menée par la Légion étrangère pour les écoliers capturés à Djibouti et emmenés en Somalie par des terroristes en février 1976 et l'action militaire consécutive qui fut ordonnée par le président Giscard d'Estaing. Je crois savoir que l'opinion française a chaudement approuve cette action contre des terroristes criminels déguises en mouvement de libération. >

> Propos recueillis par HERYE LAVENIR et LOIC CONQUER.

dument proclame le 31 decembre

CP (Sjorsame

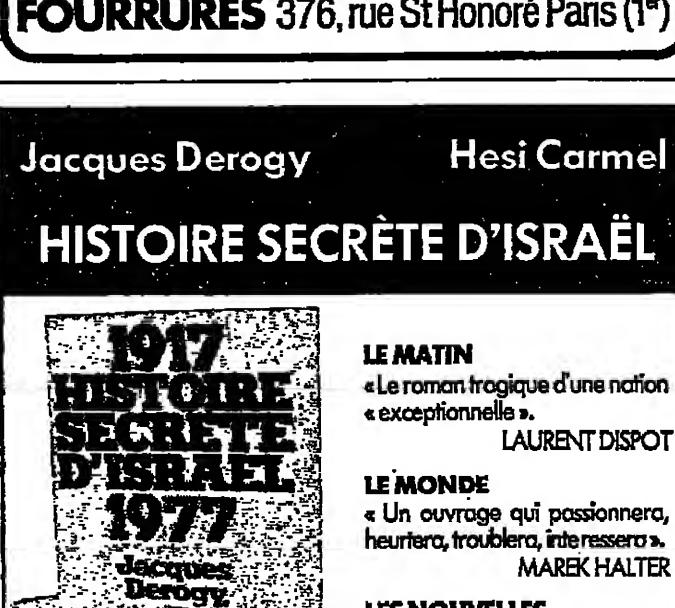
an alter against a

Abdelkader Medi, responsable

a été prévenu pendant la nult. D'autres hommes pénètrent dans autre. =

D'autres Aigériens, dans la rue, ajoutent que Houari Boumediène a eu tort de ne pas désigner son dauphin, de ne pas indiquer le nom de son préféré dans - le consell des cinq ». ■ Que pouyona-nous taire ? Comment volerons-nous? Nous ne sayons rien de ce qui se passe. -Aucune directive. Le silence. Plus pesant à Paris qu'à Alger où maigré le mutisme official, - la population comprendra d'instinct . - P. Bg.





« Un ouvrage qui passionnera,

MAREK HALTER LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

« Vus sous la loupe du commissaire Maigret, tous les Etats ont quelque chose à cacher». CHLOMO WALKA

OLIVIER ORBAN

Hest Carniel

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. FRANÇOIS-PONCET DANS LES EIATS FLINGS LA France doit faire face à une compétition économique sévère de ventes de produ

Abou-Dhabi — Dans ses relations avec les pays pétrollers du Golfe, la diplomatie française entend donner la primauté au politique sur l'économique. Telle est du moins la signification accordée à la visite officielle que M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, vient de faire, du 25 au 28 décembre, au Kowelt et à Abou-Dhabi. Ainsi les entretiens qui se sont déroulés le 26 décembre avec l'émir du Kowelt, le cheikh Jaber El Ahmed, et le jeudi 28 décembre, avec le président des Emirats arabes unis, le chelkh Zayed, ont surtout porté sur la situation au Proche-Orient, et particulièrement au Liban et en Iran La rencontre qui devait avoir lieu le 29 décembre lors d'une escale à Ryad, avec le ministre saoudien des affaires étrangères, a été annulée, le prince Saoud devant assister aux obséques du président Boumediène.

A la Jamaïque

SEPT CHEFS D'ÉTAT OU DE GOUVERNEMENT PARTICIPENT A UNE CONFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT

Runaway-Bay (Jamaique) (A.P., UPI). - Sept chefs d'Etat ou de gouvernement ont, ce jeudi 28 décembre et vendredi 29. des entretiens non officiels à la Jamalque, à l'invitation du premier ministre, M. Manley.

Les conversations porteront sur le développement, le nouvel ordre économique mondial et la possi-bilité de faire redémarrer le dialogue nord-sud amorce à la conférence de Paris en 1975-77.

Le Canada et le Venezuela, qui coprésidaient la conférence Paris, sont représentés par premier ministre, M. Trudeau, et par le président de la République, M. Carlos Andres Perez. également accepté l'invitation de M. Manley, le général Obasanjo, chef de l'Etat du Nigeria, le chancelier Schmidt, et les premiers ministres australien et l norvégien. MM. Fraser et Nordli. | serait sans doute intéressant de

Le ministre français s'est félicité de la durée et de la qualité de son entreveue avec l'émir de Koweit.

Ce pays, qui participe pour 36 millions de dollars au financement de la Force arabe de dissuasion, en principe chargée de maintenir l'ordre au Liban (et dont les principaux effectifs sont syriens), a des positions « très voisines » de celles de la France. Soutenant la politique du président libanais Sarkis sans enthousiasme excessif, les responsables du Koweit semblent par ailleurs très préoccupés par la situation en Iran. Ces mêmes préoccupations sont partagées par les dirigeants d'Abou-Dhabi, qui ont accueilli M. François-Poncet avec chaleur et manifesté leur désir d'établir avec Paris des relations politiques su i vi es tout en portant une appréciation très positive sur la politique française. dn Koweit.

Les relations commerciales

Cette approche moins mercantile coincide avec le tarissement des grandes affaires. Toutefois le souci de ne pas donner l'impression de faire la course aux contrats n'a pas complètement escamoté les aspects économiques. Au cours d'entretiens avec les responsables de ministères techniques du Koweit (pétrole et finances), M. François-Poncet a évoque la récente hausse, trop importante à ses yeux, du prix du petrole. Les Koweitiens ont fait valoir les propres intérêts pays producteurs, tout en laissant entendre que, en cas de rupture de la production petrolière iranienne, leur pays pouraccroître l'extraction du brut (la portant de 2 à 3 millions de barils par jour, soit de 100 à 150 millions de tonnes par an).

Il a aussi été question d'un renforcement des relations commerciales entre les deux puissances petrolières et la France. D'un côte, au Koweit la position francaise est faible : les achats de pétrole ne représentent qu'environ 2 millions de tonnes et la colonie française atteint seulement cing cents personnes. Dans ce même pays, qui a soif de consommer, il

développer un courant plus important de ventes de produits
agro-alimentaires et d'équipement
ménager. La commission mixte
franco-koweltienne se réunirait
durant le premier semestre de
1979. Des lignes d'action ont été
définies, mais les entreprises
françaises se heurtent de plus en
plus, notamment dans le domaine
de la construction et des travaux
publics à la concurrence de firpublics, à la concurrence de fir-mes d'Extrême-Orient (sudcoreennes, indiennes ou pakista-

naises).
En revanche, à Abou-Dhabi, les liens sont plus étroits (11 millions de tonnes de brut, deux mille Français contre deux cents en 1972, et soixante-dix sociétés présentes). Mais ici aussi, la compétition est sévère : les parts de marché dans les émirats ont, en 1977, été de 20 % pour le Japon, 16 % pour la Grande-Bretagne, 10,5 % pour les Etats-Unis, 9,2 % pour l'Allemagne fédérale, 4,4 % pour l'Inde, 3,6 % pour l'Italie et 2,8 % pour la France (pourcentage inférieur à celui enregistré au Koweit, soit 5,2 %). soft 5.2 %).

Il n'a guère été question, sem-ble-t-il, de l'aggravation de la pauvres et des remèdes possibles, mais plutôt des chances d'une coopération triangulaire qui, souhaitée par la France, n'est guère en faveur dans les Etats pétroliers. Ceux-ci entendent, pour des raisons politiques, gar-der un caractère bilatéral à leur aide au tiers-monde. Le Koweit qui mêne des actions dans ce domaine depuis 1953, a consacré à l'aide au développement 1,4 milllard de dollars en 1977, soit 10 % de son produit national brut. De eur côté, les Emirats ont affecté a cette fin 1,3 milliard, soit 11 %

de leur P.N.B. (1). Les questions culturelles n'ont pas été oubliées. Ainsi le projet déjà ancien de création à Paris d'un institut du monde arabe a reçu un accord favorable et une contribution financière lui sera fournie. Au Kowelt, le français pourrait être choisi comme langue option au même titre que l'anglais.

comité d'aide au développement de

l'O.C.D.E., à 5,7 milliards de dollars

en 1977, soit 2 % de leur P.N.B.

MICHEL BOYER. de l'OPEP s'est élevée, selon le

Cambodge

and the second of the second o

UN GROUPE DE JOURNALISTES ET D'AGENTS DE VOYAGE ÉTRANGERS

A VISITÉ ANGKOR-VAT

Le premier voyage organisé à Angkor depuis le changement de régime au Cambodge a eu lieu mercredi 27 décembre. Une quarantaine de personnes, parties de Bangkok — journalistes et agents de voyage — ont effectué cette a première », organisée par les autorités de Phnom-Penh et une compagnie privée thallandaise dirigée par le général Chatichai Choonhavan, ancien ministre des affaires étrangères. La visite des temples, fermés par la guerre depuis 1970, devrait être possible prochainement pour les touristes. puis 1970, devralt être possible prochainement pour les touristes. Il leur en coûtera 225 dollars pour un voyage en avion d'une journée. Seuls les titulaires de passeports vietnamiens, taiwanais, sud-co-réens, israéliens et sud-africains ne sont pas admis.

Après avoir été retenus trois heures à l'aéroport, les journalistes étrangers, en majorité amélistes étrangers, en majorité américains, ont pu visiter rapidement les temples d'Angkor-Vat, qui n'ont été endommagés que légèrement par la guerre, mais où les travaux de conservation semblent

remarqué aucun déploiement militaire au cours de la visite. — (A.P., U.P.I.) [Depuis des mols, la visite d'Angkor par des touristes étrangers était envisagée par Phonm-Penh, qui cherche à s'entrouvrir au moude extérieur à un moment où la survie du régime est menacée par l'offen-

sive des Vietnamiens et de leurs

partisans du FUNSK.

travaux de conservation semblent

avoir été interrompus. Ils n'ont

C'est au lendemain de l'assassinat k Phuom-Penh du professeur britannique Malcolm Caldwell (« le Monde n du 26 décembre) que le premier avion thullandals s'est posé sur l'aérodrome de Siem-Reap. Si l'on ignore encore l'identité des enteurs de ce meurtre. Il semble blen qu'un de leurs mobiles était de mettre fin à la tentative d'ouverture du régime de M. Pol Pot, qui vensit de recevoir les premiers journalistes occidentaux et qui attend, le mois procham, le secrétaire général des Nations unies, M. Waldhelm, alnsi que plusieurs Américains. Il s'agissait peut-être d'intimider les éventuels visiteurs, comme les diplomates en poste à Phnom-Penh. Le premier commentaire de Radio-Banol a été que les Khmers rouges

n'étalent même pas capables de pro-

souffrent pour servir l'islam et

le pays. Le peuple doit aider, par

tous les moyens possibles, les sol-

a La nation iranienne, pour

suit-il, doit savoit qu'il y a des

stocks de pétrole et de gaz en

consommation intérieure et que

l'Etal, pour provoquer la panique

penurie artificielle. Jai même

a oblige les employés qui vou-

laient continuer à travailler, afin

d'assurer la consommation inté-

ireure, à faire la grève pour

rejeter ainsi la responsabilité de

quantité suffisante pour

dats qui ont deserte. »

téger leurs amis.]

L'exode des réfugiés sino-vietnamiens s'amplifie

Un nouveau cargo est arrivé à Manille

kong, le Tong-An, est arrivé merkong, le Tong-An, est arrivé mercredi 27 décembre en rade de
Manille, venant de Brunei, où il
avait été refoulé quelques jours
auparavant. Ce navire transporte
2700 réfugiés vietnamiens. Le
gouvernement philippin a annoncé qu'il n'autoriserait pas
ceux-ci à débarquer sur son territoire, mais qu'il leur fournirait les
produits de première nécessité
dont ils auraient besoin. Il s'agit
du cinquième gros navire de
réfugiés qui tente de se faire
accueillir dans la région, après le
TV-148, le Southern-Cross, le
Hai-Hong et le Huey-Fong.

Alors que le flot de réfugies vietnamiens ne cesse de s'accroitre et que la proportion de fugitifs d'origine chinoise atteint desormais 80 % ou plus, il semble évident que les autorités vietnamiennes ne se contentent plus de fermer les yeux, mais jouent un rôle actif dans cet exode et parfois même l'encouragent.

Selon des sources occidentales. le Huey-Pong n'aurait pas re-cueilli « au large » ces réfugiés vietnamiens, mais se serait ancre en rade de Vung-Tau (anciennement Cap-Saint-Jacques), près de Ho-Chi-Minh-Ville. Les réfugiés, regroupés dans un ancien camp militaire, auraient été transportés directement sur le cargo par les autorités. D'autres sources affirment que la marine vietnamienne aurait construit des bateaux pour permettre aux Sino-Vietnamiens de quitter le pays. Certains réfu-glés ont même déclare qu'ils avaient été accompagnés sur une

partie de leur trajet par des

Un cargo immatriculé à Hong- jonques armées chargées de les kong, le Tong-An, est arrivé mer- protéger contre les raids meur-credi 27 décembre en rade de triers des pirates thallandais.

Une « taxe de départ » est prélevée sur les futurs réfugiés d'origine chinoise, dont Hanoi cherche à se débarrasser. Le prix est de 2000 à 2500 dollars ou 10 taels d'or (340 g) par adulte la moitié pour les enfants.

Des agents intermédiaires agrées sont chargés de recueillir l'argent — dont ils reverseralent 50 % aux officiels, — d'obtenir les papiers permettant de quitter Saigon, de trouver la jonque. Quand il s'agit de plus gros bateaux, ils contactent des k lruands de Hongkong et de Singapour », comme l'affirme le South China Morning Post. Parfois même, les paiements s'effectuent à l'étranger par télègramme demandant la livraison d'une certaine « marchandise » à un destinataire qui accuse réception de la même manière.

Certes, tous les réfugiés ne quittent pas le Vietnam par cette voie et, une fois en mer, le drame peut survenir, pour celui qui a par ses propres moyens. Cette « organisation bien planifiée par des trafiquants », selon les termes du délégué malaisien à la récente conférence de Genève sur les réfugiés, inquiète de plus en plus les pays de la région, qui craignent de voir le mouvement s'amplifier. Récemment, l'Australie a fait savoir au Vletnam en des termes très fermes sa préoccupation.

Les 2700 passagers du Huey-Fong attendent toujours l'autorisation de débarquer à Hongkong

Correspondence

Hongkong. — La situation du cargo Huey-Fong rappelle celle du Hai-Hong en Malaisie. Les autorités refusent aux deux mille sept cents Vietnamiens entassés sur le pont et dans les cales la permission de débarquer à Hongkong. Venant de Bangkok, le Huey Fong, navire talwanais battant pavillon panaméen, aurait recueilli, dit-on, à bord les passagers de jonques « en perdi-tion » à 200 milles de la côte vietnamienne. La situation bord du cargo, qui est ancrè depuis cinq jours à la limite des eaux territoriales de la colonie, es extrêmement tendue, les passagers ayant menacé de tuer le capitaine si ce dernier, comme l'y exhortent les autorités de la colo-

nie, levait l'ancre. « La situation à bord est dramatique», a déclaré par radio un porte-parole des réfugiés. Neuf d'entre eux ont déjà été transportés dans un hópital de Hongkong Il est difficile de se faire une idée exacte de la situation à bord du Huen Fong, les autorités en interdisant l'accès aux

journalistes. Le représentant à Hongkong du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés s'est déclaré « concerné » par le sort des passagers du Huey-Fong, mais s'est gardé jusqu'à présent de toute intervention auprès des autorités de la colonie. Celles-ci s'appuient en effet sur le fait que le port de destination du cargo est Kaohsiung (Taiwan) et

Hongkong pour refuser aux réfugies le droit de débarquer. Un deuxième cargo ayant à son bord deux mille Vietnamiens recueillis dans les mêmes conditions

tendu dans les prochains jours

que ceux du Huey-Fong est at-

dans la colonie.

On peut donc se demander si les autorités de Hongkong ne vont pas changer radicalement d'attitude à l'égard des réfugiés vietnamieus. Un éditorial du South China Morning Post affirme qu'on ne peut considérer qu'avec une « extreme suspicion » ces « soi-disants réfugiés ». Le fait que ceux-ci s'organisent, aient souvent acheté tres cher leur sortie pourrait servir d'argument à ceux qui sont partisans de traiter les fugitifs du Vietnam comme des « immigrants illégaux » et non phis comme des refugiés. Le fait que la grande majorité de ces derniers soient d'origine chinoise n'a pas, semble-t-il, soulevé dans

HENRI LEUWEN,

l'opinion un mouvement de soil-

Chine

PROCHE-ORIENT

Iran L'ayatollah Khomeiny proclame le 30 décembre « journée de deuil national »

Pour la sixième journée consécutive, des manifestations ont eu lleu ce jeudi 28 décembre à Téhéran, où aux cris de « Mort au chah! », quelque cina mille persennes ont commence à défiler dans le centre de la capitale. Mercredi, huit personnés au noins ont été tuées lorsque l'armée a ouvert le feu sur le cortège funèbre qui accompagnait au cimetière le corps du professeur Kamran Nejatollahi, tue au cours des incidents de la veille. Tôt dans la matinée, des milliers de manifestants avaient convergé ver l'hôpital Pahlevi, pour assister à la levée du corps du professeur et de celui d'une autre victime des récents incidents. Mais l'armée avait bloque tous les accès conduisant à l'édifice. La cérémonie a pu avoir lieu à l'intérieur de l'hôpital en présence ieaders de l'opposition, dont M. Karim Sandjabi, president du Front national, qui a reaffirme que a le chah devait quitter le pouvoir et le pays v. M. Forouhar, porte-parole du Front, a affirmé

pour sa part que le régime

Jérusalem. — L'armée Israé-

lienne a fait évacuer sans inci-

a tuait », mais que le peuple pourrait riposter avec les mêmes methodes. L'armée a laissé un cortège se

former et sortir de l'hôpital derrière les deux cercueils, mais, inexplicablement, selon la plupart des témoins, elle a tiré un kilomêtre plus lom. Peu après, les scènes d'émeutes se multipliaient dans la capitale parcourue par des groupes de jeunes criant a Carter fournit les armes. chah massacre le peuple! ». Un colonel aurait été tué au cours de ces incidents.

L'association des juristes lraniens a adresse un télégramme a commission internationale juristes a Genève, demandant une intervention immédiate pour « mettre fin aux massacres et atrocités en Iran ». Le télégramme soutient que la mort du jeune professeur ne constitue pas un a accident, mais un assassinat prémedité dans le but d'intimider les enseignants en

gteve ». A Neauphle-le-Château, l'aya-

Israël

L'armée expulse les « colons sauvages » de Cisjordanie

De notre correspondant

dent les manifestants du Goush Emounim que prétendaient, mercredi 27 décembre, créer de nouvelles implantations en Cisjordanie. Mais les militants du groupe extrémiste, qui souhaitent contraindre le gouvernement à reprendre la colonisation sur une grande échelle, ont déjà annonce qu'ils organiseraient une nouvelle manifestation au cours des prochains jours, notamment, près de Naplouse, dimanche. Le vice-ministre de la désense. M Mordechai Zippori, qui avalt été délégué pour tenter de les convaincre de renoncer à leur projet, semble avoir échoué. Comme lors des précèdentes actions du Goush Emounim, à la in du mois de septembre, la mamiestation de mercredi avait un caractère in symbolique. A Tel-Hadasha comme a Nebi-Samuel. les ecolons p avaient clos très sommairement un terrain qu'ils ocentaient, installé que iques tentes, et plante un drapeau.

Ainsi que le faisait remarquer un des soldats chargés de chasser le groupe : « Ce sont toujours les mêmes que l'on retrouve à chaque manifestation. » Les activistes du Goush Emounim et des groupes similaires ne sont en effet pas tres nombreux, quelques centaines tout au plus. Ils doivent, d'autre part, faire face à une realité qui rend de plus en plus difficile la réalisation de leurs objectifs: le nombre des Israéliens disposés à s'installer dans territoires occupés diminue mois en mois, surtout depuis que le gouvernement a accepté Camp David le principe de l'évacuation des colonies du nord du Sinaï Déjà, bien avant cette date, certaines petites colonies avaient dėja pratiquement cessė leurs activités, et à Kryiat-Arba, le nouveau quartier juif d'Hébron. l'une des principales et des plus grandes implantations créées après la guerre des six jours, des dizaines d'appartements sont maintenant vides.

toliah Khomeiny, dans un message au peuple iranien, a proclamé le 30 décembre « journée de devil national », « en hommage aux victimes des massacres survenus au cours de l'année ».

Dans son message, le leader religieux chilte demande une fois de plus au chah de emetire fin à sa dictature » et remercie tous les grévistes, surtout ceux de l'in-. et le mécontentement, crée une dustrie du pétrole.

soutenir les arévistes de l'industrie du pétrole, les aider à trouver des logements et leur fournir les moyens de subsistance nécessaires. Il faut aussi créer dans les villes de province des caisses de soli- la penurie sur le dos de la darité au profit des grévistes qui nation.

Les conséquences de la grève des salariés du pétrole

duction pétrolière en Iran moins de 300 000 barils par jour - ne permet plus de satisfaire la consommation intérieure de produits raffinės, qui dépasse 650 000 barils. Aux grèves des travailleurs iraniens s'ajoute en effet l'absence des étrangers qui. sur la recommandation des compagnies du Consortium, restent chez eux depuis l'assassinat, le 23 décembre, de deux dirigeants pétroliers, dont un Amé-

ricain. De longues queues se forment autour des stations-service, et la vente du kérosène est supervisée par la police et l'armée. Le gouvernement a même du demander aux chefs religieux de lancer un appel aux grévistes pour qu'ils tiennent compte des dissicultés que connaîtrait le pays si le pétrole cessait complètement de

Au terminal de Kharg-Island, plus de solxante pétrollers attendent désormais d'être chargés. L'arrêt des exportations du pétrole d'Iran inquiète d'ailleurs plusieurs pays.

• EN AFRIQUE DU SUD, M. Chris Heunis, ministre des affaires économiques, a annonce le 27 décembre que son gouvernement pourrait imposer prochainement un rationnement sur le carburant et prendre toute autre mesure destinée à réduire la consommation petrolière du pays. Dėjà, la date à laquelle la à quelques heures par jour a été avancée du 9 mars au 15 janvier (presque toutes les industries (A.P., Reuter).

L'extrême faiblesse de la pro- utilisent du gaz-oil), et M. Heunis a appelé les automobilistes à économiser l'essence en réduisant leur vitesse. Bien que l'approvisionnement pétrolier soit considéré comme relevant de la sécurité du pays — et donc tenu secret, — il est généralement admis que l'Afrique du Sud dépend pour plus de 90 % du petrole iranien. Pretoria cherche depuis quelque temps à diversifier ses importations, mais le régime raciste fait l'objet d'un boycottage de la part des pro-

ducteurs arabes. ISRAEL, qui importe plus de 50 % de son pétrole d'Iran, a semble-t-il négocié à Washington ces derniers jours le lancement d'un programme d'approrislonnement d'urgence pour le cas où le brut iranien ferait

● LE JAPON, le plus touché

des pays industrialisés membres de l'Agence internationale de l'énergie — organisation à laquelle la France n'a pas adhéré, devrait, en revanche, faire jouer les mesures d'urgence prévues par l'A.I.E. en cas de crise. L'Agence a créé un système de répartition des disponibilités pétrolières entre les membres lorsqu'un seul ou plusieurs pays subissent ou sont menaces de subir une baisse d'au moins 7 % de leur approvisionnement. Au cours du premier semestre, l'Iran a couvert 17.9 % des importations pétrolières du Japon, 35,6 % de celles du Danemark, 22,7 % de vente de gaz-oil sera restreinte celles des Pays-Bas, et 22.3 % de celles de la Belgique. Tous ces pays sont membres de l'A.I.E. -

A travers le monde

Corée du Sud

• M. PARK CHUNG-HEE décrété l'amnistie de plus de cing mille détenus — parmi lesquels il y a quelques centaines de prisonniers politiques - pour marquer le début de son nouveau mandat présiden-tiel mercredi 27 décembre. Bénésicient notamment de cette mesure M. Kim Dae-jung principal adversaire polltique du président Park, qui, condamné à une peine de prison, résidalt dans un hopital en raison de son état de santé, et le poète Kim Chi-ha. condamné à mort en 1974 et dont la peine avait été commuée en vingt ans d'emprison lement. — (A.P.P., Reuter.)

Yémen du Sud

M. ABDEL FATTAH ISMAIL secrétaire général du parti socialiste yémenite (parti unique du Yémen du Sud), a été élu mercredi 27 décembre président du Consell présidentiel. l'instance suprême de l'Etat, par le Conseil supérieur du peuple (Parlement). M. Ali Nasser Mohamed, qui occupait depuis juin dernier ce poste de président du Yémen du Sud garde ses fonctions de premier ministre. Cette election s'est faite au cours de la première réunion du nouveau Conseil supérieur du peuple, dont les cent onze membres avalent été eux-mêmes élus le 23 décembre. -(A.F.P.)

LA TENSION S'AGGRAVE A LA FRONTIÈRE VIETNAMIENNE

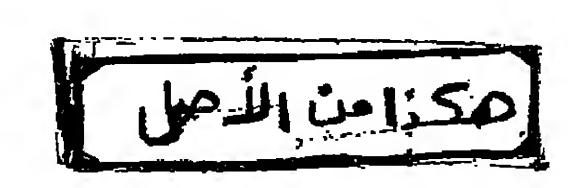
(De notre correspondant)

Pékin. — La situation s'est récemment détériorée à la frontière sino-vietnamienne. L'agence Chine nouvelle a fait état mercredi 27 décembre d'incidents survenus les 23 et 25 décembre au cours desquels les forces chinoises ont « contre-attaque » en riposte à des tentatives de penetration en territoire chinois par des élèments armés vietnamiens. C'est la première fois que cette expression est employée par l'agence chinoise a propos de ce genre d'incident. L'urgence avait cependant parlé le 34 décembre d'actions de « légitime défense » au cours desquelles les miliciens chinois, ayant euxmêmes perdu neuf hommes, avaient ouvert le feu sur leurs adversaires, tuant trois d'entre

Cette aggravation de la tension coıncide avec la suspension du trafic ferroviaire entre les deux pays, décidée d'abord par la partle chinoise et confirmée le 24 décembre par Radio-Hanoî. Une mise en garde particulièrement sévère avait d'autre part été adressée le 25 décembre par le Quotidien du peuple aux autorités vietnamiennes. Pour la première fois de façon aussi formelle, l'organe du P.C. chinois établissait un lien entre la tension frontallère et le différend territorial entre les deux pays non seulement dans les archipels des Hsicha (Parucels) et des Nansha (Spratleys) en mer de Chine méridionale, mais également dans le golfe

du Tonkin

Le journal accusait le Vietnam, soutenu par l'U.R.S.S., de chercher à « créer des difficultés pour la Chine », au moment où celle-ci concentrait toutes ses forces sur la modernisation de son économie nationale. Il conclusit : « Il u a une limite à la tolérance et à la retinue du peuple chinois. La Chine (._) n'attaquera pas, à moins d'étre elle-même attaquée. Mais si elle est attaquée, elle contre-attaquera certainement(...). Ne venez pas vous plaindre plus tard de ne pas avoir été prévenus à l'avance. »



EUROPE

Union soviétique

L'AGENCE TASS REPROCHE WASHINGTON ET A PARIS D' « ENCOURAGER LES AMBITIONS NUCLÉAIRES » DE LA CHINE

Tass a reproché mercredi 27 décembre à Washington et à Paris d' « encourager les ambitions nucléaires des militaristes de Pekin » en leur fournissant des installations atomiques.

Sous la signature de l'un de ses observateurs politiques. Orlov, l'agence critique l'accord donné par Washington à la France pour la vente à la Chine de réacteurs nucléaires contenant des composants américains. Déplorant l'absence de a garanties jermes », selon lesquelles

Pékin n'utilisera pas à l'avenir ces installations à des fins militaires. l'agence estime qu'à l'aide des réacteurs nucléaires achetés en Occident, la Chine vise à renforcer son potentiel nucléaire en genéral.

L'agence pose la question de savoir s'il convient d'encourager de tels « marchés » à la lumière des e ambitions hégémonistes de grande puissance bien connues de Pékin a alors que la Chine proclame le caractère inévitable de la guerre.

 M. SERGE ZVEREV, ministre soviétique des industries de la la semaine dernière à l'age de M. Suarez ne peut ni obtenir la

AMÉRIQUES

Plusieurs dizaines de personnes disparaissent

encore chaque mois en Argentine. Deux cents,

selon nos informations, pour le seul mois

d'août 1978. Un certain nombre d'entre elles,

il est vrai, ont été retrouvées depuis. Mais la

conférence des évêques d'Argentine, rompant

avec un pesant silence, a demandé au gou-

Espagno

Les partis s'interrogent sur les contours de la majorité après l'entrée en vigueur de la Constitution

Madrid — Le roi a signé la Constitution le mercredi 27 dé-De notre correspondant Chambres réunies, les membres du gouvernement, les chess d'étatmajorité absolue au Congrès, où major des trois armes, les représeulement cent solxante-cinq des trois cent cinquante députés ont sentants de l'Eglise, et en présence ētė ėlus, en juin 1977, sous l'etidu père du roi. Don Juan, comte de Barcelone, longtemps prétenquette de l'Union du centre démodant au trône. En promettant de cratique, le parti gouvernemental. Quelques défections se sont d'aila respecter » et de « servir » la nouvelle loi fondamentale, Juan leurs produites en cours de route. Carlos a donné satisfaction à ceux A priori, une alliance avec la droite semble exclue. L'Alliance qui estimaient qu'il derait non populaire de M. Fraga Iribarne seulement signer la Constitution, offriralt, avec ses dix-sept depumais aussi lui jurer fidélité. tés, une marge de sécurité bien comme il l'avait fait sous Franco. etroite. En outre, M. Suarez s'est pour les principes du Mouvement efforcé, depuis dix-huit mois, de national. Sa promesse équivaut en fait à un serment. se demarquer nettement d'une formation où les nostalgiques du Le nouveau texte entrera en franquisme sont nombreux. vigueur le 29 décembre. A partir

de cette date, le chef du gouver-

nement devra se convertir en pre-

sident constitutionnel Deux solu-

tions sont possibles: M. Adolfo

Suarez démissionne et, s'il est

confirmé dans son poste par le

roi, il sollicite la confiance des

députés; ou bien il organise de

nouvelles élections et court le

risque de céder la place au chef

de l'opposition. M. Suarez dispo-

sera de trente jours pour annoncer

sa décision. A en juger par les

spéculations qui ont cours depuis

plusieurs semaines, celle-ci n'est

Le consensus, en effet, est ter-

mine. Il a duré le temps d'élaborer

le texte constitutionnel et de

juguler les effets les plus graves

de la crise économique. Or,

Argentine

Les rivalités entre factions conservatrices sont de plus en plus violentes

Correspondance

M. Kurt Waldhelm à l'occasion

du congrès sur la coopération

technique entre pays en voie de

développement. Plusieurs témoins

ont vu l'assassin s'éloigner, sa

tache accomplie, dans le taxi qui

fait montre d'une remarquable

indifférence : elle n'a pas appelé

d'ambulance, et le corps de

M. Agulla était toujours dans son

véhicule plusieurs heures plus

tard. Les autorités ont osé sug-

député du centre droit de la pro-

vince de Cordoba, a produit une

impression fächeuse, tant sur les

délégués étrangers au congrès

que sur les Argentins. Mais la

presse, à l'exception du Buenos-

Aires Herald, a tout fait pour

Le « péril jaune »

en juin dernier, de M. Julian

Delgado, un homme de droite qui

dirigeait El chronista commer-

cial, principal journal économique

du pays. Les autorités et la presse

ont traité ce cas avec autant de

« nonchalance » que le précédent

ment au début de septembre d'un

des fils de M. Richard Curutchet

directeur du mensuel Cabildo, qu

représente une faction de

La politique de M. Martinez de

et même les «ingenios» sucriers

Encore la violence : l'enlève-

Autre exemple : la disparition.

minimiser l'affaire.

gérer que ce meurtre était du

l'avait amené. La police a alors,

pas facile à prendre.

Alliance entre centrisies et socialistes?

Le principal parti d'opposition est le parti socialiste, qui compte cent vingt-quatre députés. L'hypothèse d'une coalition entre le centre et le P.S.O.E. est souvent avancée. Elle intéresse le courant social-démocrate de l'U.C.D. Elle a été suggérée à plusieurs reprises par le premier secrétaire du parti socialiste, M. Felipe Gonzale. Mais celui-ci ne l'envisage qu'au lendemain de nouvelles élections dont il espère qu'elles redistribueraient les cartes en sa faveur. Bien des responsables des deux partis jugent en fait qu'une telle alliance ne serait souhaitable qu'en cas de crise grave.

liers de personnes disparues ». Un certain

nombre de disparitions et d'assassinats. nous

indique un correspondant à Buenos-Aires,

ments de comptes entre clans proches du

ments de compte entre clans proches du

(entreprises également liées

certains secteurs de l'armée de

terre). Il y a quelques mois, M. Padilla a été assassiné. C'était

un proche collaborateur du mi-

nistre des finances, qui avait pris

des mesures draconiennes à l'en-

contre des entreprises sucrières.

d'un mauvais œil certaines initia-

tives gouvernementales. Pourquoi

loger l'ex-présidente Isabela

Peron dans une luxueuse « estan-

cia »? Pourquoi libérer l'un des

« calds » du syndicalisme, M. Lo-

renzo Miguel, et simplement l'as-

signer à résidence ? Cela ne peut

qu'accroître l'indignation des of-

ficiers, éterneis adversaires de la

« ligne populiste ». Autre source

de frictions : l'éventuel départ

pour le Mexique de M. Hector

Campora, ancien président de la

République, personnalité repré-

sentative du péronisme. Les né-

gociations trainent depuis trente

mois avec les trois ambassadeurs

mexicains qui pour cette raison

se sont succédé à Buenos-Aires.

commandant du premier corps

d'armée, aurait menacé d'atta-

quer l'ambassade où M. Campora

a trouvé asile en mars 1976, si le

gouvernement lui accordait un

A Buenos-Aires, certains pa-

raissent disposés à faire montre

dans l'arène internationale de la

violence qui caractérise la situa-

exemple tragi-comique : le géné-

ral Albano Harguindeguy s'est

récemment lance dans une dia-

tribe contre le « péril jaune » en

Argentine, « nation blanche » par

excellence. Cette déclaration ra-

ciste a été accueillie avec stupe-

faction à l'étranger (principale-ment à Pékin et à Tokyo) et dans

les florissantes colonies japonaises

de la Patagonie, semble un dan-

ger beaucoup plus grave. La junte

aurait déjà dépensé en armement

et en diverses opérations straté-

« magot » récolte par M. Martinez

de Hoz pour sauver l'économie, Le

chissent grace à ce commerce bel-

liqueux ne fait que croitre. Les

exercices de tir anti-aérien et les

mesures de sécurité ne sont peut-

être que des manœuvres de diver-

sion. Mais c'est le president Car-

ter que l'on cherche à atteindre

à travers le président Videla : tel

est l'objectif essentiel de cette

agressivité. En effet, une grande

partie de l'entourage du chef de l'Etat estime qu'il prête une

orellle trop attentive aux exhor-

tations de M. Carter. Beaucoup de

militaires se demandent si, à long

terme, une politique d'opposition

à Carter ne serait pas payante. Ils

spéculent en tout cas sur un

eventuel échec des démocrates

MARTIN IHARASSARY.

aux Etats-Unis en 1980.

Le conflit avec le Chili, au sud

tion intérieure. En voici

visa de sortie.

Or le général Suarez Masson.

Les militaires volent également

Autrement elle fausserait le jeu démocratique normal. L'U.C.D. et le P.O.S.E. ont en partie un électorat commun, mais ils repréfaire abstraction des milieux d'affaires, ni le parti socialiste de sa

Dans un communiqué commun. le P.S.O.E. et le P.C.E. ont déclare le 15 décembre qu'ils n'apouleralent pas l'actuel gouvernement. car celui-ci ne dispose pas, à leurs yeux, de la « solidité parlementaire » ni de la « légitimité democratique » suffisantes pour affronparti communiste a donc modifie sa position à l'égard de M. Suades deux partis. Le secrétaire général de l'U.C.D., M. Rafael Arias-Salgado, a en effet indique qu'il n'était pas souhaitable pour sa formation de se maintenir au pouvoir gráce au seul appui communiste. M. Santiago Carrillo a fait des déclarations assez proches en disant qu'un pacte entre l'U.C.D. et le P.C.B. n'intéressait ni l'un ni l'autre, et en évoquant à ce propos de possibles réactions

beaucoup varie depuis 1977 : comme M. Suarez est minoritaire au Parlement et dans le pays, il doit gouverner sur un programme négocie avec l'opposition, c'està-dire avec la gauche. Or, la crise de confiance des milieux industriels et le problème des autonomies régionales incitent le parti centriste, semble-t-il, à adopter meté, donc rendent problématique tout nouveau pacte avec les socialistes et les communistes.

Le problème des régions

redoutent un durcissement de statut élaborés à Barcelone et en Euskadl M. Marcos Viscaya, député du parti nationaliste

monde atlantique s.

tuts d'autonomie aux Cortès. Le de Catalogne et le conseil général poursuivre ses attentats. En outre, tude politique, le gouvernement ne pourrait pas obtenir la un sursis, au moins pour une période limitée. On connaîtra sans doute sa décision dans les pre-

CHARLES VANHECKE.

base ouvrière.

ter les problèmes du pays. Le a donc été proclame. Le dernier rez dont il a été longtemps le départements. Il allait se prolonmeilleur défenseur. S'agit-il d'un ger pendant vingt - neuf mois. revirement? Il ne semble pas, à M. Ecevit, alors dans l'opposition, en juger d'après les déclarations s'était déclaré hostile à cette

La thèse communiste n'a pas

« Notre parti doit gouverner desormais pour relancer l'investissement et rétablir la discipline dans le travail », dit M. Luis Apostua, député centriste. Les nationalistes basques et catalans l'U.C.D. à l'égard des revendications autonomistes. M. Miguel Roca, député de la Convergence démocratique de Catalogne, parle de la « peur » que le gouvernement ressent devant les projets basque (P.N.V., modéré), tient un raisonnement similaire.

M. Herrero de Minon député de l'U.C.D., confirme que la « dynamique » autonomiste présente des risques aux yeux de son parti. a La Catalogne et le Pays basque doivent bénéficier d'une large autonomie, dit-il. Mais le danger c'est que les autres régions revendiquent la même chose, ce que leur permet la Constitution. » Au sein de l'U.C.D. on évoque la possibilité d'une « balkanisation » de l'Espagne et les répercussions qu'aurait celle-ci « au niveau européen comme au sein du

Le moment serait donc ma choisi pour M. Adolfo Suarez de négocier son investiture avec les minorités catalane et basque. Celles-ci lui demanderaient un prix qu'il ne paraît pas disposé à payer à la veille de l'examen, aux Cortes, des avant-projets de statuts d'autonomie intéressant les deux régions. C'est pourquoi on affirme de plus en plus, dans les milieux parlementaires, que chef du gouvernement n'a pas k choix et qu'il devra dissoudre les Chambres. Cette hypothèse semble confirmée par la facon dont M. Abril Martorell, vice-président et ministre de l'économie, a conduit les négociations avec les syndicats ouvriers et patronaux en vue d'un nouvesu pacte social A aucun moment M. Abril Martorell n'a donné l'impression qu'il souhaitait aboutir. Le gouvernement vient de constater l'échec de deux mois de pourparlers en fixant par décret le plafond des augmentations de salaires qui pourront être accordées l'an prochain. Il n'aurait pes adopté une telle attitude, affirme-t-on, s'il n'était pas à la veille d'échéances électorales, c'est - à - dire d'une bataille avec la gauche.

Beaucoup redoutent l'organisation d'élections législatives : celles - ci retarderaient de plusieurs mois la discussion des staconseil exécutif de la Généralité basque, ainsi que tous les autres « gouvernements » pre-autonomiques, devralent se disondre car ils sont composés de membres de l'actuel Parlement. Les nouveaux élus devraient recommencer l'examen des projets déjà élaborés. De tels retards auraient de graves conséquences en Euskadi, car l'ETA se trouverait encouragée à en ouvrant une période d'incerticonfiance des milleux industriels pour relancer l'investissement. De pareilles perspectives devraient donc inciter M. Suarez & chercher

miers jours de janvier.

L'armée ouvre des tribunaux spéciaux

Turquie

vinces d'Erzincan, Sivas, Erzurum et Kars ont annonce la suppresvinces d'Erzincan, Sivas, Erzurum et Kars ont annoncé la suppres-sion des activités de toutes les associations dans ces quatre dépar-tements, sauf celles des associations d'utilité publique, telles que le Croissant-Rouge. Ils ont également interdit toute réunion d'ordre politique, la distribution de tracts a provocateurs », ainsi que le port d'armes.

De notre correspondant

fois depuis la fondation de la République turque, l'été de siège en date avait été décrété le 27 avril 1971 et il concernait onze

Pendant cette période, les principaux dirigeants de l'Armée populaire de libération turque furent arrètés et jugés par les tribunaux militaires. Le parti ouvrier turc (socialiste) et le parti de l'Ordre national (droite proislamique) furent dissous par la Cour constitutionnelle pour avoir viole la loi relative aux partis. Cependant, seuls les dirigeants du parti ouvrier, accusés d'avoir préconise un régime communiste et encouragé les menées subversives furent inquiétés et condamnés à

de lourdes peines de prison. Devenu premier ministre, M. Ecevit restait, jusqu'à ces derniers jours, hostile à l'état de slège que réclamait la droite. Il pensait avoir suffisamment de moyens pour venir à bout de la vague de terrorisme. Il s'est ravisé désormais une politique de fer- à la suite des massacres de Kahramanmaras qui ont révélé les carences de son gouvernement et le manque de coordination entre les autorités civiles et militaires pour mettre sin aux désordres qui régnaient dans ce département. Il a pris sa décision probablement sous la pression du président de la république.

L'objectif est de mettre sin aux menées terroristes, mais aussi d'empêcher les « guerres de religion » dans des régions aux structures socio-économiques arriérées. composées de différentes ethnies qui s'exposent plus facilement bles de menacer l'unité nationale. Alors que deux départements seulement de l'Anatolie orientale

correspondent

étalent placés en état de siège en 1971, leur nombre s'élève maintenant à dix.

Le premier ministre cherche en même temps à rassurer la population : le présent état de siège sera appliqué — partiellement ou non — en respectant les principos du droit. Il entend ne pas réveiller les mauvais souvenirs de 1971.

En 1971, l'armée n'avait apparement qu'un soud : mettre lin à l'anarchie et aux menées séparatistes. A l'heure actuelle, elle a des préoccupations supplémentaires : tirant la leçon de l'emmargo américain, elle souhaite développer l'industrie nationale d'armement ; elle entend maintenir es troupes à Chypre, où le compromis entre les deux comminantés se fait toujours attendre : enfin, elle s'inquiète du conflit turco-grec à propos de la mer Egée, blen que l'on décèle un certain rapprochement entre les deux pays.

Reste evidenment la grande

certain rapprochement entre les
deux pays.

Reste évidemment la grande
question que pose le rôle des
militaires dans les périodes de
crise nationale.

L'éditorialiste du quotidien

Hurrivet (indépendant) écrit à
ce sujet que l'armée demeure la
force la plus stable dans le pays.

« Le peuple, qui aspire à la sécurilé et à la tranquillité, souhaite
plus que jamais avoir confiance
en cette force et en son compori tement impartial, juste et efficuce. >

A ce propos, M. Gunes, membre
du Barti récublicain (le parti du

A ce propos, M. Gunes, membre du Parti républicain (le parti du premier ministre), ancien ministre des alfaires étrangères, remarante amèrement, avant que ne quait amerement, avant que ne soit décrété l'état de siège : « C'est une réalité que depuis les années cinquante, quels que soient les partis au pouvoir, ceux-ci se sont louiours montrés incapables de sans l'aide des forces armées. C'est la question primordiale. D ARTUN UNSAL

Albanie

M. Cheku révèle que la Chine a cessé

tonte relation commerciale avec Tirana

De notre correspondent en Europe centrele

Vienne. — Non seulement la
Chine a mierrompu, officielle
ment depuis cet été son aide économique et militaire à l'Albanite,
mais encore elle atrait, ces derniers tempe, récult pratiquement
à zéro ses échanges commerciatux
à zéro ses échanges commerciatux
à vere son ancien alia Cest os
lembre M. Mehmet Chehn, le
hef du gouvernement albanais,
evant l'assemblée du peuple
sine des élections du 12 novemte, et qui venait de le reconduire
uns ses fonctions.

M. Chohn, et qu'elle a
l'alle avoidabléerait moit entre ce
c'elle souladisferait moit entre ce
altons d'Etat normales aper
a'lle avoidabléerait moit entre
c'elle souladisferait moit entre
c'elle souladisferait

depuis le mois de novembre 1977 pour la conclusion d'un protocole d'échange de marchandises mais que la partie chinoise se refusait jusqu'à présent à avaliser le texte mis au point. En ce qui concerne la position

de son pays. M. Chehu a déclaré clairement que l'Albanie quant i elle était a pour la continuation de relations d'Etat normales avec la Chine selon les principes en viqueur entre Etats souverains ». et donc aussi pour la poursuite du commerce entre les deux pays. Encore faut-il, pour procêder à de tels échanges, deux, et, visiblement, Pekin a aujourd'hui d'autres priorités, Cette situation pose des problèmes, si l'on songe que le commerce avec la Chine représentait, il y a encore deux ans, selon les estimations, entre un tiers et la moitié des échanges globaux de l'Albanie. Aussi les dirigeants s'efforcent-ils, surtout depuis la rupture officielle avec Pékin, de trouver de nouveaux partenaires un peu partout dans le monde. Ils se sont d'abord tournés vers les pays voisins (Grece, Yougosiavie, Italie) et vers la Turquie, avec lesquels les relations sont déja développées et devraient sensiblement s'accroître à l'avenir.

Parmi les Occidentaux, l'Albanie cherche à renforcer ses contacts avec les pays scandinaves, mias aussi avec la France, avec laquelle, a dit M. Chehu, « les relations se développent amicalement et positivement ». Il

maintenant totale également sur le plan idéologique. Dans la seconde édition d'un livre paru en avril, sous le titre l'Impéria-lisme et la révolution, mais diffusé uniquement parmi les membres du Parti du traveil les membres du parti du parti du parti du parti du parti du parti du part bres du Parti du travail, M. Hodja a rejeté en bloc la pensée de Mao Tse-toung, qualifiée par lui de « théorie anti-marxiste ». Selon le numero un albanais, Mao n'a, au fond, jamais été marxiste et Sa « pensée » ne serait qu'« une variante du révisionnisme, qui a commence à prendre torme avant la deuxième guerre mondiale et. en particulier après 1935, lorsqu'il accèda à la tête du P.C. chinois s. Elle aurait pris ses racines dans l'ancienne philosophie chinoise. dans son passe politique emilitariste ». Lors du septième congrès du Parti du travall, en novembre 1976, M. Hodja déclarait pourtant que Mao Tse-toung avait été un a éminent marxiste-léniniste s.

Le nouveau gouvernement, dirige par M. Chehn, differe peu de l'ancien. Le principal changement concerne M. Dode, président de la commission de planification, qui perd ses fonctions de vicepremier ministre. Aucun responsable n'a encore été notomé à la tête du ministère de la justice. En revanche, l'Assemblée du peuple a un nouveau président en la personne que M. Simon Stefani, premier secrétaire du parti dans la capitale. Cette fonction, occupée autrefois par M. Fadi: Pacrami, tombé en disgrace, ét restée longtemps sans titulains

MANUEL LUCBER

Buenos-Aires. — Les milieux officiels invoquent après chaque attentat la a subversion apatride» et rejettent la responsabilité de ces forfaits sur une guerilla d'extrème gauche pourtant

réduite à l'impuissance par la

répression Les rivalités entre factions conservatrices civiles ou militaires, sont de plus en plus violentes. Les milieux « bien pensants » eux-mêmes hésitent à imputer à l'extrême gauche l'attentat contre le domicile de l'amiral Armando Lambruschini, qui a coûté la vie à la fille du nouveau commandant en chef de la marine. En effet, l'extrême droite est assurée d'une telle impunité qu'à chaque nouveau crime politique les regards se portent tout naturellement

Le 28 août dernier, M. Horacio Agulla, directeur de l'hebdomadaire Confirmado, était tue en plein centre de Buenos-Aires. C'était à la veille de la visite de

Etats-Unis

Le président Carter a décidé de proposer au Congrès un budget de la défense pour l'année fiscale 1980 (qui commence le 1er octobre 1979) de 122,8 milliards de dollars. a indiqué, mercredi 27 décembre, le New York Times. Ce chilfre 9,64 %, en dollars courants, soit, en tenant compte de l'inflation, d'environ 3 % en valeur réelle, ce qui correspond à ce qui avait été décide en mai dernier par les chefs de gouvernement de l'alliance atlantique

remarquer que le taux d'inflation « militaire » retenu par les experts de la Maison Blanche est de 6.48 %, alors que le taux d'inflation généralement prévu pour l'ensemble du pays est de 7.4 %. fait nettement inférieure aux 3 % décides par l'alliance atlantique. Le président Carter avait d'ailleurs défini lui-même son budget militaire comme a très serré ». serait de 532 milliards de dollars

LE PRÉSIDENT CARTER PRO-POSERAIT D'AUGMENTER BUDGET MILITAIRE D'ENVIRON 10 MILLIARDS DE DOLLARS EN 1980.

l'extrême droite se disant « catholique nationaliste v. Le disparu avait, de notoriété publique, coilaboré avec le péronisme de gauche. Il a été retrouvé quelques jours plus tard. Les raisons de cette séquestration sont maintereprésente une augmentation de nant connues. Les auteurs vou-10,8 milliards de dollars par laient empêcher la publication rapport aux dépenses prévues dans Cabildo d'un article hostile pour l'année fiscale en cours. Le su ministre des finances, M. Marbudget de la défense progresserait | tinez de Hoz S'agit-il dans ce ainsi d'une année sur l'autre de cas d'un règlement de comptes (Les rapports de Cabildo avec 1,8 à l'étranger) : soit 60 % du l'alliance anti-communiste argentine sont encore mal définis.) Le ministre des finances aurait-il sa nombre d'entreprises qui s'enripropre milice? Les causes de dissension entre factions ne manquent pas, notamment au sein de Le quotidien new-yorkais fait la classe militaire. Ainsi l'amiral Emilio Massera, ancien commandant en chef de la marine et exmembre de la junte, critique violemment M. Martinez de Hoz. Le

général Roberto Viola, qui a suc-L'augmentation réelle du budget cédé au général Videla a la tête de la désense, en tenant compte de l'armée de terre, ne se fait pas de ce dernier taux, serait donc en faute, non plus de mettre en cause la ligne « ultra-libérale » du ministre. Hoz lese certains interets économiques et militaires : les chan-Le budget américain au total tiers navais (aux mains de la marine), l'industrie métallurgique en 1980, la part de la défense (qui dépend de l'armée de terre) etant d'environ 25 %.

des « mobiles personnels » maigré les tracts d'une « ligue nationaliste » qui revendiquait l'attentat. L'assassinat de M. Agulla, ex-

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Une synthèse mais pas d'unanimisme

jeunes que le débat actuellement engage en son sein concerne au plus haut point puisqu'il leur appartiendra de le conduire à maturile. Jeunes parlementaires, il nous paraît d'autant plus important d'y prendre une part active que nés au socialisme dans la mouvance de son nouveau parti, et donc l'un et l'aulre sans « histoira », nous nous trouvons curieusement confrontés à un retour général sur Epinay (1) comme s'il s'élait agi d'un point d'orgue magique, alors qu'Epinay a déjà eu lieu et que personne na s'avancera pour dire qu'il faut célébrer ce rendezyous historique comme un aboutissement blen clôture. Et pourtant, que de références répétées tendraient à la glaciation de ce congrès alors qu'il s'aglasalt du premier (mais

essentiel) pas en avant ! Curiouse impression que ces rappels d'aujourd'hul pour ceux n'ent toujours connu que le parti socialiste uni dans l'union de la gauche : était-il nécessaire de taire tout ce chemin pour n'en revenir qu'au seul point de départ? Nous ne le pensons pas et nous disons nettement que l'enjeu du débat qui s'est instauré n'est pas d'amener chacun à prendre position pour lei ou tel; son issue n'est pas non plus aux seules échéances immédiates de l'année 1979 ni même de 1881. Il est blen question de l'avenir du parti socialiste dans sa capacité de mobilisation après l'échec de mars, dans sa capacité de propositions sur tous les terrains, dans sa possibilité de rassembler aulour d'un projet toutes les couches réduiles, sanctionnées ou annihilées par le développement du capitalisme, toutes les luttes salariales ou non au: témoignent déià d'une union populaire surmontant ses viellies incapacités amidonnées par l'habi-

Parler ainsi, serait-ce trahir? Ne pas sacrifier à la répétition initiale et initiatique de l'affirmation de la stratégle d'union seralt-il l'amorce d'une déviation droitière? Noire conviction dans l'unique alternative de la gauche unle face à une classe dirigeanle renouvelée et de plus en plus arrogante n'est pas une simple affirmation de motion : c'est le fruit de notre pratique quotidienne d'élu et de militant solldaires des combats d'aujourd'hul et de cette profonde aspiration qui traverse de facon lancinante toute l'histoire du mouvement ouvrier: seule, l'union. Il est clair que quiconque s'en détache s'exclut. Sans doute est-il bon de l'affirmer et sans doute est-li tout aussi bon de dire dans le même temps: et alors?

Add the second

ではない ままいます

Nous ne voulons pas avancer ses sur la rupture pour faire la joie des exégèles. Simplement dire quelment social seul porteur, en définitive, de la rupture : ainci le retour immédial à la semaine de quarante houres, ainsi la réduction progres-

111 N. D. L. R. — Le congrès d'Epinay-sur-Seine, en juin 1971, avest vu la victoire de M. Mitterrand sur M. Savary et la prise en main du P.S. par le député de la Nièvre.

par J.-M. BOUCHERON (*) et J.-Y. LE DRIAN (**)

sive par le bials de négociations à la semaine de trente-cino heures, ainsi le SMIC, ainsi la retraite à solxante ans, ainsi l'attaque contre

Nous ne pouvons être crédibles convaincre du sérieux de l'insertion et de l'articulation de ces étapes à projet plus global : comment alors relancer l'empiol ? Comment se gèrent ces choix?

qu'il s'agit d'un moyen et non d'un

but, qu'en tout état de cause les nationalisations ne sont pas le seul moyen de substituer dans l'économie française le pouvoir démocratique tion, voire municipalisation des entreprises en fonction de leur taille et poids économique qu'elies pesent, mais aussi entreprise assoproduction sont des formules qui permettent d'avancer vers la socialisation des moyens de production, c'est-à-dire vers plus de démocratie économique et, en même temps, vers plus de démocratie politique. Oul, socialiser, mais en ne se figeant pas sur le droit sans proposer des mesures concrèles qui engagent immediatement d'autres ruptures quels pouvoirs pour les conseils d'atellers et de services, quel fonctionnement de ces nouvelles entreprises publiques dans une destion socialiste non étatique.

Sans clarté sur ces réponses tout angage sur la rupture ne mobilise que les revues spécialisées. Autrement dit, l'affirmation de l'union suppose en même temps celle de notre projet autogestionnaire. On ne peut exclure stratégie et gramme. Eolnay c'étalt les deux à la fols, et ceux qui, aulourd'hui, dans le parti socialiste, oublieralent ou tout l'un ou tout l'autre sont inévitablement des déviationnistes. Deux attentismes nous paraissent

ainsi condamnés :

- Celui qui s'appule sur la foi inébraniable du P.S. dans l'union. Fol qui se fait incantatoire en disoutant au P.C. le titre de meilleur unitaire, voire en utilisant le même langage pour faire plus vrai. Une telle attitude non seulement appauvriralt le parti socialiste, mais, en outre, n'amènerait en rien le P.C. à changer : rien après mars 1978 ne sera plus comme avant, et seul un immense effort de popularisation et d'explications sur nos propositions nous permettra de rechercher l'union dans l'affirmation des différences.

- Celui qui nous mêne à pense que l'aggravation de la crise rend chaque jour plus patent l'échec de la politique gouvernementale, et qu' suffit de camper sur les décombres en attendant que le chômage, inévitablement, ouvre les portes du pouvolr — comportement passif qui laisse actuellement le giscardisme à l'œuvre dans son projet d'intégration sociale, dans ce « néo-salazarisme » que certains ont dénoncé.

Il nous faut renoncer à la morosité et à la passivilé. Le congrès de Metz dolt être celul d'un parti qui

(*) Député socialiste, maire d'Angoulème (trente-deux ans). (**) Député socialiste du Morbiban (trente et un ans).

sions, mais avec une volonté

Elle est souhaitable, car nous Oui, socialiser. Mals en redisant

question de réaliser un unaniclarification entre nous. Le parti besoin d'une vaste confrontation sur sence permanente dans les luttes. notre volunté de répondre clairement aux grandes questions qui se posent dibilité de nos objectifs de transifrieux de l'isolationnisme, voire du

Identité et son projet, qui enracine dans les réalités et les luttes ses objectifs, qui entame une nouvelle pratique de l'union, sans concesdemain des garanties sur le fond. Nous estimons que sur tous ces points une synthèse doit être pos-

passé pour na pas être convaincus que le P.S. est encore aujourd'hui fracile, et que le ciment ne s'est pas séché partout. Elle est nécessaire si l'on croit l'immense aspiration des quolidiens ne supportent pas les dité d'Epinay existe, c'est blen au niveau de ces luttes tenaces et de cas convictions répétées dans les entreprises, dans les quartiers, permi

Toutefols, personne n'admettre une synthèse au rabais. Sous prétexte d'éviter la balkanisation, il est hors misme de braderie qui éviterait la ses certitudes, il doit en assurer les risques afin d'aboutir à la seule synthèse qui tienne : celle qui allie notre enracinement populaire, notre prénotre héritage de la tradition socialista et notre force de proposition, aujourd'hul, notre capacité d'articuler l'utopie de notre projet et la crétion, celle qui refusé le repliement nationalisme, et qui se confronte à Europe que nous voulons construire.

Nous voulons cette synthèse tral cette clarification, à chacun de prendre ses responsabilités.

La préparation du congrès de la L.C.R.

LA LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE VEUT ACQUÉRIR DROIT DE CITÉ A L'INTÉRIEUR DE LA GAUCHE

La perspective du troislème congrès de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R., trotskiste), qui doit se réunir les 26, 27 et 28 janvier à Saint-Gratien (Val-d'Oise), suscite, à l'extrême gauche, crainte et espoir. Des organisations telles que l'O.C.T. (Organisation com-muniste des travailleurs), par exemple, craignent un éventuel - virage à droite - de la LCR. (- le Monde - du 8 novembre). D'autres, telles que l'OCI (Organisation communiste internationaliste), nourrissent l'espoir d'un

rapprochement avec la Ligue. La nouvelle majorité qui s'est constituée au sein de la direction de la L.C.R. a d'ores et déjà décidé de ne pas exclure l'OCI des débats qui animent l'extrême gauche. Cette évolution a été accueillie favorablement par les dirigeants de l'OCL Une rencontre entre les bureaux politiques des deux organisations a eu lieu, une antre est prévue. De plus, les dirigeants de l'OCI souhaitent envoyer une délégation au congrès de la L.C.R. et accueillir une délégation

L'ambition des dirigeants de mesure de tirer la leçon d'une. Aux yeux des dirigeants actuels M. Alain Krivine est. à l'occasion de ce troisième congrès, de clore un chapitre de l'histoire de la section française de la IV Internationale. Il s'agit de passer d'une époque au cours de laquelle, dans la foulée de mai 1968, la LC.R. a pu apparaître comme une organisation sinon de jeunesse, du moins composée de jeunes, étudiants pour la plupart, tentes par un certain activisme gauchiste. à une phase qui doit faire apparaître cete formation comme un jugent suicidaire. L'élaboration de cette ligne véritable parti, daté de sa propre organisation de jeunesse, les politique de synthèse s'est faite

de la direction se Monde du révolutionnaires). . Cette évolution reflète pour une part le vieillissement des cadres de la L.C.R., étudiants en 1968, aujourd'hui confrontés aux problèmes de la vie active, et pour une autre part une meilleure implantation en milieu ouvrier. C'est ainsi que le 28 janvier prochain, plusieurs syndicalistes devraient accéder au comité cen-

J.C.R. (Jeunesses communistes

Dans le même temps, les militants trotskistes paraissent en

expérience marquée, depuis 1968, par un certain empirisme. La constatation que depuis cette date les organisations trotskistes ont seules résisté au déclin des formations qui composent l'extrême gauche a fait naître ia tentation d'un repli dogmatique. Celle-ci parait cependant devoir être écartée au profit d'une anslyse tenant compte de l'émergence de nouvelles formes de luttes et permettant aux trotskistes de sortir d'un isolement qu'ils

à la faveur d'une recomposition

novembre). Le congrès doit

permettre de vérifier si ce nouveau rapport de forces traduit celui qui prévaut à la base. La L.C.R. etait jusqu'à présent et schématiquement, partagée en deux grandes tendances : la tendance A (minoritaire), composée de défenseurs vigilants de l'orthodoxie trotskiste, proches des thèses de l'O.C.L. considérée comme dogmatique, voire sectaire, par ses adversaires; la tendance D constituait la majorité de la Ligue. La plupart des dirigeants de cette tendance D ont été récemment rejoints par les principaux animateurs de la tendance A. Ensemble, ils ont constitué une nouvelle majorité au des instances dirigeantes avant de se regrouper au sein de la tendance IV. Celle-ci a, comme les autres tendances, pris position dans les colonnes du quotidien Rouge sur les trois questions qui doivent dominer les débats du congrès, à savoir l'analyse de la situation politique actuelle, les relations avec les partis de gauche et les rapports avec l'extrême gauche. Globalement, les animateurs de la tendance IV considérent que l'échec de mars 1978 n'a pas modifié le rapport des forces entre la gauche et la droite. Ils affirment : « Les luties et les élections partielles montrent que la classe ouvrière n'accepte ni la déjaite électorale ni le plan elle cherche la voie du

la division des partis et des syn-dicats de gauche. De plus, il leur paraît illusoire de tout attendre de l'unité de l'extrême gauche. Les capacités de mobilisation de celle-ci sont en effet bien trop amoindries. C'est pourquoi la tendance IV préconise l'unité du P.C. et du P.S. en vue d'un objectif prioritaire : « le départ de Giscard pour la remise en cause du plan Barre ». Cette unité doit être précédée d'une periode transitoire d'unification, à partir d'un catalogue de revendications devant déboucher sur la grève générale.

refus de l'austérité et du gouver-

nement qui l'orchestre. » Mais

cette volonté de résistance se

heurte à l'absence de perspectives

politiques et syndicales du fait de

de la LC.R. au congrès de l'OCI prévu pour le mois de février prochain.

L'objectif à long terme poursuivi par les communistes internationalistes est la réunification du courant troiskiste. En revanche, pour la direction de la L.C.R., les discussions engagées avec l'OCI doivent être mises sur le même plan que celles qui se déroulent avec d'autres formations d'extrême gauche. En d'autres termes, la réunification des trotskistes, et donc la perspective d'une fusion avec l'OCI, n'est pas à l'ordre du jour du congrès de la L.C.R. Ce congrès devrait marquer la fin de la crise que traverse la formation trotskiste. Aux glissements et tournants successifs et parfois chaotiques que la L.C.R. a opérés depuis 1968 devrait succéder une ligne politique de synthèse permettant aux amis de M. Alain Krivine de sortir de l'isolement que connaît l'extrême gauche, et, en somme, d'acquérir droit de cité au sein de la gauche.

> de la LCR, en effet, seule une telle épreuve de force peut créer les conditions d'un changement de majorité. Dans ce contexte. rôle de l'extrême gauche est de faire des propositions susceptibles de mobiliser et d'unifier toute la gauche, notamment cen impulsant à tous les niveaux des comités d'unité d'action inter-

Un double rejef

La constitution de cette tendance IV a provoque une double réaction de rejet. La première de la part de ceux qui issus de la tendance A (et désormais regroupés au sein de la tendance I), se sont considérés comme trahis par la fraction qui a contribué à former la tendance IV. La seconde de la part de ceux qui craignent la venue d'anciens minoritaires au sein de la direction Cet apport risque, selon eux, d'entraîner un repli dogmatique, voire un « *virage* à droite ». Ceux-là constituent tendance III.

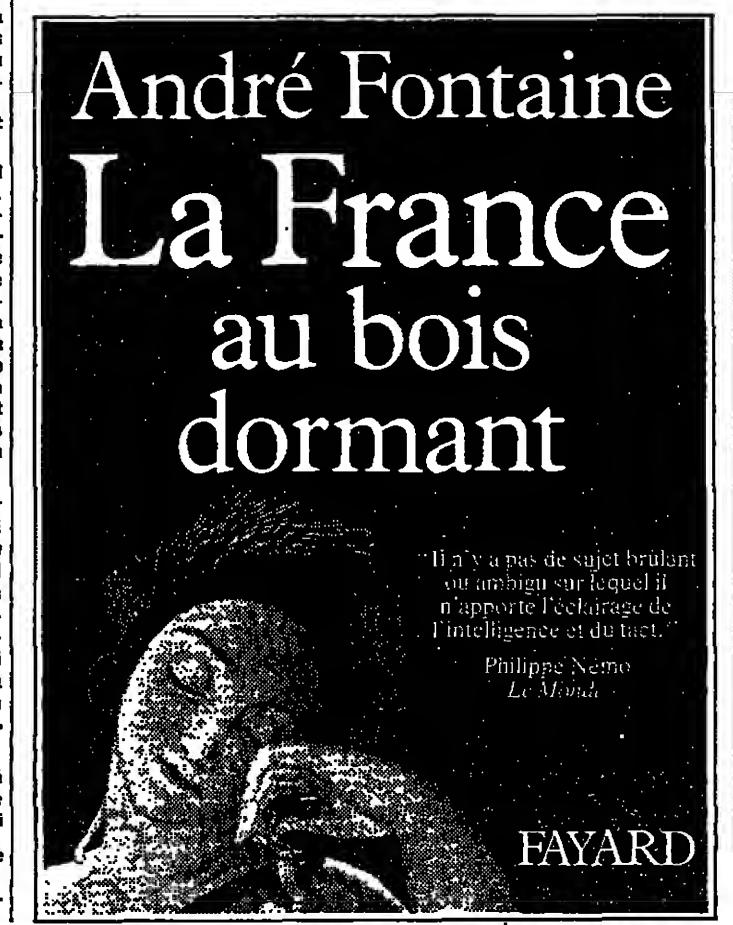
Cette dernière regroupe les partisans du « oui, mais » à l'égard de la direction actuelle. Elle exprime les craintes de nombre de militants de base. Bien implantée à Paris et chez les journalistes de la L.C.R., la tendance III refuse toute perspective de rapprochement avec l'O.C.L Craignant le « dogmatisme » de ceux qui, issus de la minorité, ont rejoint la majorité de la direction, elle est cependant, pour 'essentiel, d'accord avec les mots d'ordre mis en avant par la tendance IV Elle insiste toutefois sur l'importance d'un programme minimum de revendications pour asseoir l'unité de la

gauche. Il apparaît des maintenant que les débats du congrès seront centrès sur les quatre amendements au texte d'orientation de la tendance IV que la tendance III prévoit de proposer.

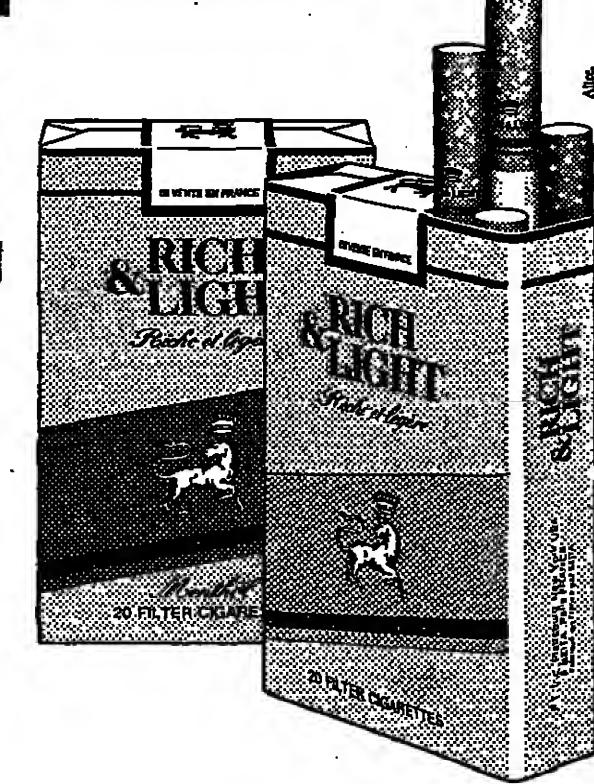
De son côté, la tendance devrait constituer une minorité non négligeable. Elle estime que le seul obstacle à la progression du mouvement ouvrier est la division de la gauche, et qu'il convient de promouvoir un gouvernement P.C.-P.S. Elle est donc très proche des thèses défendues par l'O.C.I.

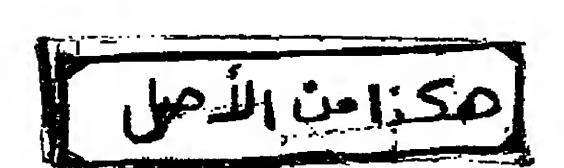
Deux petites tendances se sont également constituées (il suffit de trente signatures pour ce faire). La tendance II voit dans la conjoncture politique actuelle le signe d'un recul significatif du mouvement ouvrier. Certains de ses membres s'interrogent sur la nécessité de poursuivre la lutte au sein du courant trotakiste et envisagent de quitter la L.C.R. Enfin, la tendance V ne semble pas en mesure d'intervenir de façon significative dans le débat.

JEAN-MARIE COLOMBANI.



(Riche et légère) connec nar cicarette)





Les chambres à gaz

M. Robert Faurisson a, dans une certaine mesure, réussi. Nul n'ignore plus, à l'en croire, qu'il n'y a jamais eu de chambres à gaz dans les camps de concentration. Ce qui implique qu'il n'y ait jamais eu de camps d'extermination. Selon M. Faurisson, dans une lettre - à publier - du 1er novembre 1978, «Hitler n'a jamais ordonné ni admis que quiconque fût tué en raison de sa race et de sa religion. Je ne cherche à outrager ni à réhabiliter personne.

Aussi aberrante que puisse paraître la thèse de M. Faurisson, elle a jeté quelque trouble, dans les jeunes générations

notamment, peu disposées à accepter sans inventaire les idées acquises. Pour plusieurs de nos lecteurs, il était indispensable de juger sur pièces. Nous publions donc le texte que diffuse inlassablement le maitre de conférences de l'université

de Lyon-II, avec son titre et ses notes. Il ne pouvait être question de le faire sans contrepartie. Aussi avons-nous demandé à deux éminents spécialistes de l'histoire de la déportation de mettre les choses au point: M. Georges Wellers, maître de recherches honoraire au C.N.R.S. délégue général du comité exécutif du Centre de documentation juive

contemporaine et directeur du « Monde juif. a depuis longtemps examine et dénonce les l'alsifications de l'histoire en ce domaine: Mme Olga Wormser-Migot' (dont nous publierons l'article dans notre prochain numéro) a soutenu une thèse et publié un ouvrage sur les camps de

concentration qui font autorité. Nous y ajouterons une lettre de M. Bernadet, président de Lyon-II, et un témoignage parmi ceux que nous avons recus. Il montre qu'en dehors des camps d'extermination il existait des chambres à gaz artisanales - destinées à des exécutions d'un type particulier.

TEXTE DE M. FAURISSON

« Le problème des chambres à gaz (1) » ou « la rumeur d'Auschwitz »

tours crématoires dans certains camps allemands. La fréquence même des évidémies, dans toute crémation, par exemple. des ca-

photos) C'est l'existence des « cham- R. Höss : Commandant à Auschbres à gaz », véritables abattoirs owitz). humains, qui est contestée. Depuis 1945, cette contestation va

d'information ne l'ignorent plus. En 1945, la science historique otticielle affirmait que des « chambres à gaz » avaient fonctionné, aussi bien dans l'ancien Reich qu'en Autriche, aussi bien en Alsace qu'en Pologne. Quinze ans plus tard, en 1960, elle révisait son jugement : il n'avait, « avant tout » (?). fonctionné de « chambres à gaz » qu'en Pologne (2). Cette révision déchirante de 1960 réduisait à néant mille « témoignages », mille « preuves » de prétendus gazages à Oranienboura. à Buchenwald, à Bergen-Belsen, à Dachau, à Ravensbrück, à Mauthausen. Devant les appareils judiciaires anglais ou français. les responsables de Rapensbrück (Suren, Schwartzhuber, Dr Treite) avaient avoué l'existence d'une «chambre à gaz» dont ils avaient même décrit, de d'acide cyanhydrique, une équipe facon vague, le fonctionnement, chargée d'en extraire les catlavres Scénario comparable pour Zie- pénétrés de cyanure? Des documer, au Struthof. Après la mort des coupables, on découprait que ces aazaaes n'avaient jamais existé. Fragilité des témojanages et des aveux!

ane — on finira bien par l'admettre — n'ont pas eu plus de réalité. C'est aux appareils judiciaires polonais et soviétique que nous devons l'essentiel de notre information sur elles (voy., par exemple, l'ébouriffante confession de

Le visiteur actuel d'Auschwitz ou de Majdanek découvre, en fait de « chambres à gaz », des locaux où tout gazage aurait abouti à une catastrophe pour les gazeurs et leur entourage. Une exécution collective par le gaz, à supposer cu'elle sott praticable, ne pourrait s'identisier à un gazage suicidaire ou accidentel. Pour gazer un seul prisonnier à la fois, vieds et poings lies, les Americains emploient un gaz sophistiqué, et cela dans un espace réduit, d'où le gaz, après usage, est aspiré pour être ensuite neutralise. Aussi, comment pouvait-on, par exemple à Auschwitz, faire tenis deux mille (et même trois mille) hommes dans un espace de 210 mètres carrés (1). puis déverser (1) sur eux des granulés du banal et violent insecticide appelé Zyklon - B; ensin, tout de suite après la mort des victimes, envoyer sans masques à gaz, dans ce local saturé ments trop peu connus (3) montrent d'ailleurs: 1º Que ce local. cue les Allemands auraient fait sauter avant leur départ, n'était qu'une morgue typique (Leichen-

pouvait pas s'évacuer par une évaporation exigeait au moins cachée (5). ringt et une heures. Tandis que sur les crématoires d'Auschwitz on possède des milliers de documents, y compris les factures, au pjennig près, on ne possède sur les « chambres à gaz », qui, paraît-il, flanquaient ces crématoires, ni un ordre de construction ni une étude, ni une commande, ni un plan, ni une jacture, ni une photo. Lors de cent procès (Jérusalem. Francsort, etc.), rien n'a

pu être produit. ∢ Jétais à Auschwitz. Il ne s'y tronvait pas de « chambre à gaz ». A peine écoute-t-on les témoins à décharge qui osent prononcer cette phrase. On les poursuit en justice: Encore en 1978, quiconque en Allemagne porte témolonace en faveur de T. Christophersen, auteur du Mensonge d'Auschwitz, risque une condamnation pour a outrage à la mémoire des

Après la guerre, la Croix-Rouge internationale (qui avait fait son enouête sur « la rumeur d'Auschwitz > (4), le Vatican (qui était si bien renseigné sur la Pologne). les nazis, les collabos, tous déclaraient avec bien d'autres : « Les c chambres à gaz »? Nous ne peut-on savoir les choses quand elles n'ont pas existe?

Le nazisme est mort, et bien mort, avec son Führer. Reste autourd'hui la vêrité. Osons

seule petite porte d'entrée et de « chambres à gaz » est une bonne sortie; 2º Que le Zyklon-B ne nouvelle pour la pauvre humanité. Une bonne nouvelle qu'on aurait rentilation accélérée et que son tort de tenir plus longtemps

> ROBERT FAURISSON, maître de conférences (Université Lyon-2).

(1) L'expression est d'Olga Wormser-Migot (le Système concentrationnaire naci, thèse PUP, 1968). (2) Keine Vergasung in Dachau par le Dr Martin Broszat, directeur de l'Institut d'histoire contempomine de Munich (Die Zeit, 19 août (3) D'une part, photos du musés

d'Auschwitz (pég. 519 et 6228) ; d'autre part, documents de Nuremberg (NI-9098 et NI-9912). (4) C.L.C.-R., Documents sur l'actiité du Comité international de la Croix-Rouge en faveur des civils détenus dans les camps de concentration en Allemagne (1939-1945). deuxiéme édition, Genève, Juin 1946, série II. nº 1, reproduisant partiellement (l'al copie du texte intégral confidential) le document nº 9925 lisite au commandant du camp i'Auschwitz d'un déléque du C.I.C.A (septembrs 1944), pp. 91 et 92. Une phrase capitale de ce document a été habilement amputée de trois mots dans le livre de Marc Hillel les Archives de l'espoir, Fayard, 1977 p. 25 et la phrase la plus importante (« Les détenus eux-mêmes n'en ont pas parié ») a été sautés. (5) Parmi la vingtaine d'auteurs qui pient l'existence des « chambres gaz >, citons Paul Ressinier, ancien éporté (le Véritable Procès Eichmann, les Sept Couleurs, 1962, dis-Rataud. Paris-54) et surtout, l'Amé-AERONAUIIOUE icaln A.R. Butz pour son remarquable livre sur The Houx of the 20th Century (l'Imposture du siècle), 1976 distribué per Historical Beview Press. 23 Ellerker Gardens, Richmond, Sur-

APRÈS LA PROPOSITION DE M. LE TAC

Les communistes se prononcent contre « l'organisation de la prostitution »

Le dépôt, par M. Joël Le Tac, qui donneront naissance à d'au-deputé (R.P.R.) de Paris, d'une tres rapports humains jondes sur proposition de loi sur la prosti-tution aboutissant à la réouverture des « maisons closes » (fermées depuis 1946) continue de

susciter des réactions. Le groupe communiste de l'As-semblée nationale a publié une déclaration dont voici les prin-

cipaux passages : a Sociélé d'exploitation et de misère, la société capitaliste engendre et aggrave toutes les agressions, toutes les atteintes à la dignité de la personne humaine. Elle développe la prostitution qui ravale l'individu au rang de marchandise. La prostitution est une activité particulièrement lucrative pour les milieux sordides du proxenetisme. intéressés comme le pouvoir en place à son maintien. La répression ne saurait rien régler. (...) Les communistes se prononcent contre l'organisation de la prostitution quelles qu'en soient les Les maisons closes, en des quartiers réserves. feraient singulièrement l'affaire des proxénètes en renforcant la domination de ces derniers sur les prostitués des deux sexes. » Pour les communistes, la proposition de M. Le Tac est a une

insulte à la dignité de l'être humain v. Ils poursulvent: a Feindre de s'inquiéter de santé et de l'ordre publics pour mieux récupérer l'inquiétude leaitime soulevée par le développement de la prostitution, saire oublier que celle-ci est perpétuée par la société qu'ils défendent, et no formuler aucune proposition pour en finir avec la prostitution. c'est donner un exemple narticulièrement odieux des méthodes politiques du libéralisme apancé, »

D'autres réactions

Les députés communistes proposent a une toute autre démarche » tendant à « prévenir la prostitution p. a L'accès de tous au sapoir — qui suppose aussi une véritable éducation sexuelle — à l'exercice d'un métier, à la culture, aux loisirs, de mellleurs salaires et l'amélioration générale des conditions de vie et de travail feront reculer la prostitution. Pour réaliser ces transformations, des changements politiques projonds sont nécessaires tres rapports humains jondes sur l'égalité, la liberté et le respect

gent, secrétaire général du CDS, qui a déclaré : « Je suis sur qu'à 90 % les élus de province s'insurgeraient contre la disposition prévoyant que la réouverture des maisons closes est laissée à l'initiative des municipalités.

Notre correspondant à Dijon nous signale d'autre part la réaction très rive du Mouvement de réinsertion sociale et d'information le CRI. Son secrétaire général, M. José Dillenseget, à déclaré : « Le maire deviendrait le premier maquereau de la cité et l'Etat le plus grand proxénète. La sexuallié-marchandise deviendrait un négoce organisé par les ponvoits publics, alors que leur passivité a contribué au développement de la prostitution, a Le CRI estime qu'il raudrait mieux mettre en piace dans tous les départements les services de prévention et de réadantation sociale prévus par l'ordonnance de 1960.

Des prostituées lyonnaises viennent d'écrire à M. Le Tac pour lui faire part de leur a opposition farouche a à son projet : « Si vous aviez l'intention de persister vous trouverlez devant vous des femmes blen décidées à se défendre. Jamais nous ne nous laisserous enfermer dans des maisons comme des bêtes de

• A l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, le Mouvement universel de la responsabilité scientifique organise un cycle de cours publics à l'amphithéâtre Descartes de la Sorbonne. Les cours ont lieu à 18 heures. - Mercredi 10 janvier : probièmes éthiques des essais therapeutiques ou non thérapeutiques chez les mineurs, par M. Pierre

— Mercredi 17 janvier : la fécondation, la nature et l'artifice, par M. Georges David: - Mercredi 24 janvier : dlagnostics prénatals des malformations, nouvelles techniques, nonvelles responsabilités, par M. André Boué:

- Mercredi 28 mars : les premières communications chez l'enfant, par M. Julian de Ajuria-

keller), enterrée (pour la protéger rey. TWIO SAA (G.-B.). Abondance de preuves

M. Faurisson lance un défi : « Je délie auiconque de m'apporter le maindre commencement de preuve de l'existence d'une chambre à daz » dans les camps de concentration

Il faut savoir que les chambres à gaz dans les camps où étaient exterminés les julfs et les Tziganes (Auschwitz, Belzec, Maidanek, Sob)bor. Treblinka) ont été détruites par les Allemands avant la fin de la querre. à la seule exception de Maidanek.

Cela dit il ne s'agit pas du tout preuve », mais d'une abondance de preuves qui sont de trois sortes a) archives allemandes: b) témoignages des anciens SS: c) témoignages des anciens détenus.

Par exemple, dans le cas d'Auschwitz, dans la correspondance entre l e a lindustrieis - constructeure de quatre chambres à gaz pertectionnées à Auschwitz II (Birkenau), destinées à remplacer celles, « artisanales », aménagées au printemps de 1942 (bunkers », dans le largon du camp), il est question Finstallation d'une chambre à gaz = (= _Bestellung einer Begasungskammer ») ou du « façonnage des chambres à l'acide cyanhydrique . (« ...die Bearbeitung des Bleusäurekammern =), etc. Ainsi. est grotesque de prétendre qu'il n'y avait pas de chambres à daz Auschwitz, comme le fait le « témoin » Christophersen cité, blen entendu, par M. Faurisson et qui est allé les chercher, en 1944, à Auschwitz I. à Rajsko, à Bielitz, où elles ne se trouvaient pas. Quant à Birkenau (Auschwitz II), où siles se trouvaient derrière des clôtures interdites tout étranger, il y est alle une fois pour prendre en charge cent détenues affectées à Raisko, et il n'a rien vu. Tout cela donne la mesure de son « témoignage » fait en 1973 Toute la question est de savoir si ces chambres servaient pour les - poux -, comme le dit Darquier. comma semble le penser M. Faurisson, qui note que le Zvidon-B est un violent insecticide (souligné par lui), ou pour les êtres humains.

En ce qui concerne les poux, !! n'existe aucune indication positive. En revanche, en ce qui concerne les

par GEORGES WELLERS

Voici. par exemple, ce que l'on lit dans le journal du médecin SS. le professeur Kremer, découvert le 12 août 1945 à son domicile, et se rapportant à la période où ce demier s'est trouvé à Auschwitz et où Il a participé à la sélection pour les chambres à gaz (Sonderaktion) : 2-9-1942 : Ce matin. à 3 heures. l'al assisté pour la première lois à une Sonderaktion. Comparé à cela, l'enter de Dante paraît une comédie. Ce n'est pas sans raison gu'Auschwitz est appelé camp d'extermination. = - 12-10-1942 J'al... assisté à une Sonderaktion dans le nuit (mille six cents peraonnes de Hollande). Scènes territiantes devant le dernier bunker. 🛎 « 18-10-1942 : J'élais présent à la onzième Sonderaktion sur les Hollandais par un temps troid et humide. Scènes atroces, avec trois femmes qui suppliaient qu'on leur laisse ia vie. - S'agit-il des poux ou des êtres humains?

étres humains, les preuves abondent.

Par comparaison, le même Kremer note : « 1-9-42 : ... J'ai assisté l'aprèsmidi à la désinfection d'un bloc avec Zyklon-B. afin de détruire les poux. . Icl II n'y a question ni de < Sonderaktion ». ni de l'enfer de Dante, ni des scènes territiantes ou

stroces, ni d'extermination... Le 29 janvier 1943, dans la lettre envoyée par le chel des constructions d'Auschwitz au chef de l'administration centrale de la SS à Berlin sur l'état d'achévement de construction (Bauzustand) du Krematorium II à Birkenau, il est question d'un four crematoire, d'un local pour les cadavres (Leichenkelier) et d'un local pour le gazage (Vergasungskeller). Pour des poux tout cela?

En juillet 1945 et en mars et deux Importants 88 d'Auschwitz (Pery Broad, responsable de la Politische Abteilung. et Rudolf Hoess, commandant d'Auschwitz), ont donné, devant les autorités britanniques, puis (le second) devant le Tribunal international et, bien avant, les - appareils judiciaires polonais et soviétiques », l'un ignorani l'autre, une description détaillée des chambres à gaz et de leur fonctionnement à Birkenau. Par sulte, au cours de différents procès des SS d'Auschwitz devant

les tribunaux allemands, huit membras de la SS interrogés comme témoins, ont reconnu avoir vu de leurs veux les chambres à daz de Birkenau en fonctionnement Aucun parmi quelques dizaines d'accusés n'a nié leur existence, mais seulement sa participation personnelle à

Cina évadés d'Auschwitz en 1943 et en 1944, parmi lesqueis un officier polonais non juit, ont donné la description des chambres à daz de Birkenau et leurs rapports ont publiés per les soins de l'Executive Office of War Refugees Board du président des Etats-Unis novembre 1944, en pleine guerre, en précisant que - l'Office a toutes les raisons de croire que ces rapports offrent une peinture execte des faits horribles aul se passent dens ces

D'autre part, quatre manuscrits ont été trouvés au cours des fouilles effectuées sur le territoire de Birkenau, où, **a**vant de mourir, leurs auteurs, tous membres des Sonderkommandos affectés au nettovace des chambres à gaz et à l'évacustion des cadavres vers les crématoires, les ont enterrés à différentes époques. Toutes ces missives d'outre-iombe parlent des chambres à caz et de leur fonctionnement Après la fin de la querre, quatorze rares survivants parmi les membres des Sonderkommandos de Birkenau ont, de leur côté, donné des descriptions identiques de ces chambres. Il reste à alouter que menace de finir ses lours dans une chambre à gaz de Birkenau appartenait à l'arsenai disciplinaire du camp et de ses kommandos, et était incuiquée à chaque détenu.

Toules ces descriptions sont parfaitement concordantes quant à l'emplacement topographique de ces chambres à gaz à Birkenau, à leur nombre, à l'époque de leur entrée - en service », à leur fonctionnement au gaz « Zyklon-B » et, bien entendu. à leur usage pour tuer les êtres

N'emoèche que sur le ton d'un de millers d'êtres humains dans

des chambres à gaz, M. Faurisson nous explique que leur utilisation « eurait ebouti à une catastrophe pour les gazeurs et leur entourane envoyés « sans masques à gaz - tout de suite (soullané par lui) après la mort des victimes... dans ce local satură d'acide cyanhydriauu... - Car. dit-li. - Je Zykion-B ne pouvait pas s'évacuer par une ventilation accélérée.. -.

Tout cela n'est qu'un prétentleux

bavardage d'un spécialiste de la

critique des textes littéraires qui se prend pour un expert en meurires collectifs. D'autres apécialistes, inflniment mieux placés, étaient d'une tout autre poinion. Par exemple, la lettre du 29 lanvier 1943 citée plus haut. dit : - L'entreurise Topt und Sohne n'a pas pu livrer à temps le dispositif d'aération et de désaération (- die Ba-und Entititungsanlage ») commandé par la direction centrale des constructions, en raison de l'indisponibilité en wagons. Après l'arrivée du dispositif d'aération et de désaération. l'incorporation de celui-ci sera aussitôt commencée, de sorte qu'on peut prévoit que le 20 lévrier 1943 il sere complètement en service. » De leur côté. Pery Broad, Hoess et d'autres disent tous que l'évacuation des cadavres se faisait après « le dépazage à l'aide des ventilateurs » (Broad) une demi-heure après lie gazagei (G.W.) le ventilateur électrique étals mis en marche et les corps étaient hissés jusqu'au tour par un montecharge > (Hoess, devant les Britanniques) etc.

Je ne sals pas si M. Faurisson nazisme. Il affirme ne pas l'etre. Mais, ce que le sais, c'est que s'il l'était, il ne pouvait rien faire de plus, ni de mieux que ce qu'il fait pour calomnier et injurier les luifs en les traliant d'imposteurs et pour innocenter le nazisme dans ce que ca demier avait de plus abominable et de plus révoltant.

Mon propos ne s'adresse aucunement aux fanatiques, car il n'existe aucun espoir de les persuader de quoi que ce soit. Il s'adresse aux hommes et aux femmes de bonne foi ignorant les falts et qui risquent pour cette raison de prêter l'oralile aux affirmations fallacieuses des apologistes du nazisme.

Vente record d'avions civils

dans le monde en 1978

(Suite de la première page.)

On peut considérer qu'un tel bilan a de quol étonner à propos d'une année marquée par une crise économique assez générale dans les pays industrialisés. Cer commandes, qui se traduisent par un fort endettement des compagnies aériennes pour les honorer, reflètent en réalité un pari sur la reprise, dans l'avenir, du transport aérien, dont la progression du trafic, de l'ordre de 7 à 8 % en 1978 comme en 1977, a cependant été moindre qu'en 1976 (9 à 10 % d'augmentation).

La brusque remontée des commandes en 1978 est essentiellement liée à la nécessité, pour le compagnies, d'envisager le remplacement de leurs premiers modèles d'avions à réaction, du modèle des intercontinentaux Douglas DC - 8 ou Bosing - 707 dont certains commencent à avoir plus de vingt ans. Le remplacement on la modernisation de ces flottes existantes exigent de surcroît, que les compagnies s'intéressent à de nouveaux types d'avion répondant aux contraintes de l'environnement (bruit, pollution atmosphērique) après 1985.

Au total le marché mondial ---Union soviétique et République populaire de Chine exclues — d'ici à 1988, est évalué, par les constructeurs. à 84 milliards de dollars (environ 352 milliards de francs) pour des avions de tous les types alors que les ventes d'appareils civils dejà réalisées, entre 1950 et 1978, se sont élevées à 101 milliards de dollars.

Dans ce marché, la part prévisible des ventes de court et moyencourriers d'ici à 1988, est estimée à 50 milliards de dollars. C'est principalement dans un tel sec-

Comme nouvelle prenve de celle évaluation du marché mondial principalement orienté vers je court et moyen-courtier, on relèvera précisément l'augmentation considérable - plus qu'un triplement - d'une année sur l'autre des commandes du Boeing-737.

• RECTIFICATIF. - Le nom de in levure qui neutralise l'acidité des jus de choucroute est Candida utilis (et non utilitis, comme il a été écrit dans le Monde du 27 décembre).

En service commercial depuis une dizaine d'années déjà le et moven-courrier de Boeing, qui a subi d'importants aménagements en cours d'existence, continue de bien se vendre et son constructeur conserve l'espoir de maintenir en ligne des Boeing-737 jusqu'à la fin du

Les experts de l'aéronautique

considèrent que le succès des biréacteurs de cent vingt places dont la cadence de production passera en 1979 de quatre exemplaires par mois à plus de huit et la nette reprise de ses ventes tiennen tau falt que le Boeing-737 correspond très exactement à un besoin précis de la clientèle internationale. Rétrospectivement, ce jugement donne raison aux promoteurs, en France, du programme Mercure et ses dérivés, interromou à dix exemplaires, alors qu'il pouvait espérer rivaliser auprès de la clientèle du Boeing-737. A plus long terme, l'existence de cet avion paralyse les projets européens d'un biréacteur court - moyen - courrier de cent vingt places (le jet franco-allemand) et limite les chances d'un appareil assez semblable. le F-29 ou Super F-28, que les Pays-Bas

veulent concevoir. JACQUES ISNARD.

« MONTRÉAL-MATIN » CESSE DE PARAITRE

Montréal (AFP.). — Après quarante-huit ans d'existence, le quotidien francophone Montreal-Matin a cessé de paraître le mercreat at decempte. Les deux cent vingt-cinq employés out licencies. M. Fernand Roy, viceprésident du journal a déclaré que la décision était e brutale : mais que Montreal-Matin était c condamné s en raison déficit d'exploitation considérable résultant d'une diminution du tirage et des revenus publicitaires. Une longue grève avait paralysé le quotidien d'octobre 1977 à mai

1978 Le tirage de Montréal-Matin, de 130 000 exemplaires avant octobre 1977, était tombé à 90 000 après la grève. Montréal - Matin, de format tabloid, était, comme un autre quotidien montréalais. la Presse. propriété de Gesca, une filiale de

Power Corporation.

ÉDUCATION

La «scission» de l'Union des grandes écoles illustre les divisions des étudiants socialistes

L'Union des grandes écoles (U.G.E., proche des communistes) a décidé de porter plainte contre le groupe de militants proches de l'Alliance des jeunes pour le socialisme (A.J.S., trotskiste) qui affirment avoir obtenu un vote majoritaire en leur faveur lors de la réunion du « collectif » national de l'U.G.E. le 16 décembre, à l'Institut national agronomique (INA). à Paris (« le Monde » du 20 décembre)

Il y a fort à parier que la jus-tice aura quelques difficultés à trancher entre les versions totalement opposées de deux parties.
Pour l'U.G.E., quatre étudiants de
grandes écoles, membres du syndicat .1), mais non mandatés par
leur comité de base, ont tenté,
appuyés physiquement par des
militants de l'A.J.S. prétendant
eux aussi avoir été mandatés d'obtenir, au début de la réunion du « collectif », un vote contre la

Contestant la régularité de ce vote. l'ensemble du « collectif » a alors quitté les lieux pour une autre salle. L'autre partie, au contraire, fait valoir qu'un vote a bien eu lieu au sein de ce « collectif » sur présentation de la carte de l'U.G.E. avant le départ dans cette autre salle des élèves proches des communistes, mettant la direction élue au congrès de Toulouse, en décembre 1977, en minorité par dix-neuf volx contre

La justice, si elle le peut, dira quelle version est la bonne. Le ministère des universités, pour sa part, semble déjà considérer qu'il y a eu scission, puisque une délégation des étudiants proches de l'A.J.S. a été reçue cinq jours après cette « scission », rue Dutot, par M. Louis Paoli, adjoint au directeur des enseignements su-

Il faut toutefols remarquer qu'aucun membre du bureau national élu l'an dernier n'a rejoint le camp des étudiants proches de l'A.J.S., et que ceux-ci se refusent, a par crainte de représailles », affirment-ils, à publier les noms des membres du « collectif » qui se sont prononcés en leur faveur. Méfiants. les dirigeants de l'U.G.E. montent la garde nuit et jour dans les locaux de l'organisation, rue d'Aboukir, à Paris, de peur d'en

être expulsés par la force. Ces incidents ont eu des répercussions au sein du P.S. Des militants du CERES, membres de la cirection de l'U.G.E., où ils représentent une forte minorité, se sont, en particulier, étonnés de la presence aux abords, puis dans les locaux de l'INA, de M. Jean-Marie Le Guen, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse so-Caliste (M.J.S.), et de plusieurs militants du CERES, l'A.J.S. ten-

tait son « coup de force ». la majorité du P.S. a été évoquée nar des représentant de la minorité du parti, lors de la réunion du bureau exécutif de celui-ci le décembre. Une commission (paritaire) d'enquête a été constituée par la direction (CERES) de la fédération de Paris, qui devra déterminer s'il y a lieu ou non de porter l'affaire devant la (1) L'U.G.E. compterait environ deux mille membres, sur quarante

mille élèves des grandes écoles.

■ L'Association des journalistes universitaires (AJU) vient de renouveler son bureau : présidente. Dominique Burg (le Matin); vice-présidents: Charles Vial (le) Monde) et Maurice Guillot (l'Education); secrétaires généraux : Jean-Jacques Schaettel ([Alsace) et Guy Herzlich (le Monde de l'éducation) ; délégué aux régions, Jean-Pierre Spirlet (Sud-Ouesi) : trésorier. Antoine Fouchet (la l Croix); membres: Marke-France le Meignen (pigiste), Bernard Frédérick (l'Humanité) et Joseph

Guyomard (Ouest-France). A l'école des affaires Paris, M. Bruno Leblanc vient d'être nommé directeur en remplacement de M. Michel Furois. M. Leblanc est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur ès sciences économiques de l'université d'Oxford.

● «Le rôle social de l'enseignement supérieur dans l'éducation permanente » sera le thème d'un colloque organisé, du 16 au 19 janvier, à l'université de Grenoble. Deux cents personnes participeront à ce colloque interuniversitaire largement ouvert aux représentants des organisations ouvrières et patronales.

Renseignements : CUIDEP, 2, place de l'Etoile, 38000 Grenoble. ● Les « mardis » de l'Ecole des parents. - Sur le thème « Dits et non-dits en éducation ». l'Ecole des parents et des éducateurs organise, en janvier, un cycle de quatre conférences-débats anipar le docteur Bernard mėdecin psychanalyste. g janvier : les secrets de petite enfance; 16 janvier : ædiplenne du point vue des parents; 23 janvier culpabilité ou liberté en éducation sexuelle; 30 janvier : l'éducation religieuse, nouveau ta-

Ces conférences ont lieu 18 k. 30 au 25-31, rue du Moulinde-la-Vierge, Paris (14º).

commission des conflits. Devant ces attaques, la direction du M.J.S. a envoyé une lettre aux syndicats d'enseignants, affirmant qu'elle ne reconnaissait, jusqu'à nouvel ordre, que les instances de l'U.G.E. élues à Toulouse

Au-delà des querelles entre minoritaires et majoritaires du P.S., cette affaire illustre les difficultés des étudiants socialistes à trouver leur propre voie entre les communistes et les trotskistes, qui se partagent la direction de la plupart des organisations étu-diantes et lycéennes. Depuis la disparition du COSEF (Comité pour un syndicat des étudiants de France), dont la création avait été encouragée par les amis de M. Mitterrand, la scission puis l'effacement du MAS (Mouvement d'action syndicale), la ligne de partage passe de plus en plus souvent entre les communistes et le CERES, d'une part, les trot-skistes de l'A.J.S. et de la Ligue communiste révolutionnaire de Alain Krivine, auxquels se joignent les amis de M. Mitterrand, d'autre part.

Même si on ne peut parier, pour les seconds, d'alliance politique, cette convergence était dejà perceptible lors des grèves lycéennes de la rentrée (le Monde du octobre). On la retrouve aujourd'hui à propos de l'U.G.E., et. disent les militants du CERES, elle apparaîtra à nouveau lorsqu'il s'agira de trouver un successeur à M. Serge Lagauche, président de la Mutuelle nationale des étudiants de France, qui, après les remous du printemps dernier et le report des élections de cette mutuelle (le Monde du 26 mai) serait sur le point de renoncer à ses fonc-

fondes querelles du monde etudiant, cette affaire illustre aussi les difficultés des communistes, critiqués par leurs propres militants à la direction de l'UNEF (le Monde du 27 décembre) concurrencés dangereusement par l'A.J.S. dans les conseils des résidences universitaires et menacés aujourd'hui dans les grandes écoles, où ils jouissaient jusque-là avec le CERES, d'un quasi-monopole à gauche.

Outre qu'elle confirme les pro-

BERTRAND LE GENDRE

FAITS ET JUGEMENTS

du poignet.

Une information judiciaire a été ouverte après la mort d'une adolescente de Chenove (Côte-d'Or), décédée la semaine dernière dans une clinique de cette agglomération où elle avait été admise après une fracture du poignet. Valèrie Oudot, agée de quatorze ans, avait fait une chute au cours d'une séance de gymnas-tique à son collège avant les vacances de Noël et avait été transportée à la clinique. Un chi-rurgien avait décide de réduire la fracture sous anesthésie générale. La jeune fille devait décéder peu de temps après son réveil

Les médecins qui ont opéré Valèrie Oudot ont demandé une autopsie dont les résultats ne seront pas connus avant le

• Une proposition de loi en pue de la suppression de la procédure du jugement par défaut vient d'être déposée à l'Assemblée nationale par M. Jacques Cres-sard, député de l'Ille-et-Vilaine (R.P.R.). Pour 30 à 50 % les procès jugés à Paris le sont par défaut, c'est-à-dire en l'absence des inculpés.

Le Comité d'action pour le respect des droits de la défense (C.A.R.D.D.), créé voilà quelques mois (le Monde du 8 août), et qui demande a la fin de la procédure du jugement par défaut », « se réjouit de l'initiative de M. Cressard. Dans nos conférences. ajoute le C.A.R.D.D., des personnalités du barreau, de la magistrature ont souligné l'anachronisme de cette procédure et la necessite d'aligner notre justice sur la convention européenne des droits de l'homme ratifiée par la France ainsi que sur d'autres sustèmes nationaux européens, par exemple eclui de la République fédérale d'Allemagne, où l'on

ne juge plus par déjaut. » Des inscriptions nazies ont été tracées, dans la nuit du 23 au 24 décembre sur la synagogue de Rrims (Morne), située rue Clovis, dans le centre de la ville Une tentative d'effraction a été cons-

VIOL CONJUGAL

Un procès insolite pout - viot conjugal » vient de se terminer aux Elats-Unis per l'acquittement de l'accusé. Après trois haures de délibérations, un jury de Salem, dans l'Oregon (à ne pas confondre avec la Salem des sorcières, qui se trouve sur la côte est) a estimé que M. John Rideout n'étalt pas coupable de vioi aur la personne de son épouse. Greta.

M. Rideout, un serveur de

restaurant âgé de vingt et un ans, evelt été traduit en lustice per sa temme, elle-même agée de vingt-trois ans, aux termes d'une loi votée en 1977 dans l'Oregon. Ce texte prévoit que le vioi d'un conjoint est assimilable à un viol ordinaire et que l'état marital ne constitue pas une circonstance atténuante.

> Le procès avait été suivi avec beaucoup d'attention par les groupes téministes. La jeune lemme avalt incontestablement subi des violences, seion un constat médical. Elle était périodiquement battue par son mari. qui a cependant attirmé à l'audience qu'elle savait à l'occasion rendre les coups.

> > M. Rideout, s'il avait été reconnu coupable, aurait été passible de vingt ans de prison. Mme Rideout a demandé le divorce._

• Quatre nouveaux cadavres ont été découverts le mardi 26 décembre sous la maison de John Gacy, un entrepreneur en bâti-Latt homosexuel de Chicago, qui affirme avoir assassiné trentedeux adolescents. Neuf corps ont été retrouvés jusqu'à present (le Monde du 26 décembre). Aucun des cadavres n'a pu être identifiés. La police continue ses recherches dans la maison de

John Gacy. — (A.F.P.)

Jacques Angelvin est décédé à Cannes.

Jacques Angelvin, l'ancien présentateur de télévision, impliqué en 1962 dans une affaire de trafic de drogue qui lui avait valu d'être emprisonné aux Etats-Unis, est décèdé le 10 novembre dernier dans une clinique privée de Cannes. Il avait été admis dans l'établissement de soins cannois une semaine auparavant et a été inhumé le 17 novembre à Marseille, où il était né le 5 août 1914. Après sa sortie des prisons américaines, Jacques Angelvin était venu se fixer, avec son épouse, en 1973, à Grimaud (Var), où il habitait une villa qui lui appartenait sur les colline de Saint-Pons-les-Mûres. Il s'était reconverti dans la gestion immobilière et menait, depuis son retour en France, une existence discrète. Jusqu'à son arrestation en 1962, Jacques Angelvin avait participé icques Angelvin avait participé à une émission quotidienne très populaire de la télévision — aiors dotée d'une seule chaîne, - Paris Club, dont il était un des animateur. — (Corresp. τėg.)

 Deux autonomistes bretons ont été libérés mercredi 27 décembre par la chambre de contrôle de la Cour de sûreté de l'Etat qui a confirmé la décision rendue le 21 décembre 1978 par M. Jean Gonnard, juge d'instruction de cette juridiction. Il s'agit des frères Eric et Philippe Parisse, de Brest, âgés respectivement de vingt-six et vingt-deux ans. employés de bureau, ou avaient été écroués le 6 juillet pour attentats par explosifs, détention d'explosifs, association de malfaiteurs et participation à la reconstitution d'un groupement dissous (le F.L.B. - A.R.B.) (le Monde du 8 juillet).

Nominations au Conseil d'Etat. - Par décret paru au Journal officiel du 27 décembre, Claude Lasry, conseiller d'Etat, est nommé, à compter du 2 janvier 1979, président adjoint de la section du contentieux du Conseil d'Etat. D'autre part, M. Jean-Marie Pauti, maître des requêtes, est nommé commissaire du gouver-

nement près la commission spé-

ciale de cassation des pensions

adjointe au Conseil d'Etat.

Trois Cézanne volés à l'Art Institute de Chicago.

Trois tableaux de Cézanne ont été volés à l'Art Institute de Chicago. Les peintures n'étaient pas exposées dans les salles du musée, mais entreposées dans une réserve, où elles ont disparu, mercredi 27 décembre. Il s'agit du portrait de Madame Cézanne dans un fauteuil jaune (1893-1895), d'une nature morte, Pommes sur une nappe (1886-1890), et d'un paysage, Maison au bord de la rivière (1885-1890). Les trois tableaux sont estimés globalement à 3 millions de dollars.

● Le référé intenté par M° Ab-delhak Benachenhou blessé par des policiers le 28 jévrier 1975 au cajé « le Thélème », n'a pas été plaidé jeudi 21 décembre comme prévu devant Mme Simone Rozès, présidente du tribunal civil de Paris. Il a été reporté au 11 janvier. L'avocat réciame une provision de 343 500 francs au tresor public (le Monde daté 21-22 dé-

 Une charge de plastic a explosé, dans la nuit du 27 au 38 décembre, vers 1 h. 50, à Quiberon (Morbihan), au pied de la statue du général Hoche. La statue de Lazare Hoche a été décollée de son socie, mais ne s'est pas écroulée. Les véhicules stationnes à proximité ont été endommagés et les vitres des magasins situés sur la place ont volé en éclats. Cet attentat n'a pas été revendiqué. En 1972, le Front de libération de la Bretagne (FLB.) avait déjà placé une charge explosive contre la statue du général Hoche sans toutefols l'endomma-

• Camion jou à Nice. — Un camion semi-remorque de 38 tonnes, venant d'Italie, a manqué un virage, mercredi 27 décembre, sur une bretelle de l'autoroute A & à la sortie est de Nice. Après avoir pulvérisé les glissières de sécurité, le poids lourd a fait un vol plané de plusieurs dizaines de mètres avant de s'écraser en contrebas, arrachant au passage la toiture de trois maisons. La cabine du véhicule, qui s'était détachée, a percuté plus loin contre le mur d'un café-restaurant. L'accident a fait un mort et trois blesses. — (Corresp.)

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur licitation et sur surenchère au Palais de Justice de Paris, le VENTE 18 janvier 1979, à 14 heures, EN UN SEUL LOT, d'une le Jeudi PROPRIÉTÉ sise Cne de CASTELVIEILH et par extension commune de PROPRIÉTÉ sise Cne de CASTELVIEILH POUYASTRUC (Hautes-Pyrénées) comprenant : maison d'habitation, bâtiment d'exploitation agricole, dépend, sol cour, jardin et diverses parcelles en nature de pré, labour et bois-Le tout d'une contenance de : 3 hectares 92 ares 20 centiares grevée droit de jouissance jusqu'à décès survivant époux LASSUSLAHAILLE. MISE A PRIX: 192.511 FRANCS

S'adr. pr te renseign. à Mª Marcel JARRY, avocat à Paris, 50, bd Malesberbes, Mº Robert NECTOUX, avocat à Paris, 51, rue Ampère, et à tous avocats près les tribunaux de Gde Inst. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Cette présence de membres de VENTE sur saisle au Palais de Justice à Paris, Jeudi 11 Janv. 1979, à 14 h. EN DOUZE LOTS

> 1er lot: UN LOCAL COMMERCIAL et 2° lot: DEUX APPARTEMENTS de 3 P au 1= étage. - MISE A PRIX : 178.900 FRANCS chacun lot: UN APPARTEMENT de 2 PIECES

au 6º étage. - MISE A PRIX : 149.060 FRANCS 5° au 12° lot : HUIT EMPLACEMENTS POUR VOITURES AUTOMOBILES dont 4 at 1s sous-sol - 1 at 2s sous-sol - 3 at 3s sous-sol MISE A PRIX : 10.000 FRANCS chacun

dépendant d'un immeuble sis à

7, rue Charles-Fourier

S'adresser pour tous renseignements à

CERVESI, avocat à la Cour d'Appel de Paris, 166, bd Haussmann, Paris-8°, tél. 227-19-94 et 766-10-85; M. D. FLAMBARD, avocat à Paris-8. 21, rue Clément-Marot, tél. 723-80-11 at 723-81-09; M. CHASSAGNON, administr. judiciaire & Paris-ie. 22, av. Victoria: M. LABRELY, syndic à Paris-6º, 41, r. Dauphine; M. REGNARD, syndic à Paris-5e, 169, rue Saint-Jacques; et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil, et sur les lleux pour visiter. - PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

VENTE sur publicat, judiciaires au Pal, de Just, d'Evry, rue des Mazières, LE MARDI 9 JANVIER 1979 A 14 H. UNE PROPRIÈTÉ sise à ORMOY (Essonne) « Lieudit Le Petit Roissy » - Contenance : 5.146 m2 Comprenant une MAISON D'HABITATION ANCIENNE de 3 pièces, cuis.

entree, a. de bna, cave et dépend au r.-de-chaussée ; 2 APPARTEMENTS. l'un de 3 plèces, cuis., l'autre de 2 plèces, cuis., débarr. au 1er étage. MISE A PRIX: 120.000 FRANCS Consignation présiable pour anchérir. - Renseignements : Mes TRUXULLO

et AKOUN, avocate associés à Corbell-Essonnes (91), 51, rue Championis. tél : 496-30-25 et 14-18; Me BERNADEAUX et VARIN. avocats à Villemoisson-sur-Orge (Essonne), 124, route de Corbell, tél : 904-27-67

PAVILLON d'HABITATION à PALAISEAU-91 215, rue Marceau, 435 m2 s/terre-plein, avec GARAGE et JARDIN : REZ-DE-CHAUSSEE : cuis salle à manger, 2 Ch. et cab. de tollette ; 1= ETAGE : cuisine, salle à manger, 2 ch. et cabinet de tollette. Mise à Prix 200.000 F. pour enchérir. avocat à Evry (91). S'adr. à Me DU CHALARD.

Vente au Palais de Justice de Paris, le jeudi 11 janvier 1979, à 14 heures UN PAVILLON D'HABITATION Comp. LOCAUX COMMERCIAUX (atelier, reserve, bureau, vest.) JARDIN A LA SUITE sis à MONTREUIL (Seine-Saini-Denis), 45, rue du Pdt-Balvatore-Allende LIBRE DE LOCATION MAIS OCCUPE - MISE A PRIX : 300,000 FRANCS Me Yves TOURAILLE, anc. av., avocat à Paris, 48, r. de Clichy; Me J.-Y GUILLEMONAT, syndic à Paris, 43, r. de Richelleu. - PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la Banque GRINDLAY OTTOMANE

VENTE au PALAIS de JUSTICS. VENTE au Pal de Just, à Nanterre, Lot unique PARCELLE DE TERRE ROQUEFORT-LES-PINS (A.-M.)

Cadastrée sect. G nº 196, d'env. 27 a. MISE A PRIX : 10.600 FRANCS Avec faculté de balese de mise à prix séance tenante. Outre les frais.

Jean-Médecin, à Nice. Tél. : 87-54-97.

(anciennement rue de la Mairie)

le Mercredi 10 janvier 1979, à 14 h

UN STUDIO

Renseignement l'après-midi SEULEMISE A PRIX : 11.000 PRANCS
MENT à l'Etude de la S.C.P. Louis-X.
MICHEL, auc. avoué, et M° Pierre
FRANCE, avocats associés, 15, av.
Inst. Paris. Bobigny, Nanterre, Créteil.

Vente au Palais de Justice de Meaux (??), le 10 janvier 1979, à 9 h 30 DANS IMMEUBLE NEUF A MEAUX (77) CENTRE VILLE 8 CAVES (M. & PX : 300 à 600 F). — LOCAL COMMERCIAL à usage de STATION SERVICE (M. à PX : 250.000 F). — 6 APPARTEMENTS (M. à PX : 350.000 F). 120.000 F - 179.000 F - 200.000 F - 80.000 F (loués) - 550.000 F (LIBRE). Renseign. M. NORET, avocat à Meaux (77). Tel: : 434-00-27, 19, place Henri-IV

Vente eur saisie immobilière et sur eurenchère du 1/10 au Palais de Justice à Paris, le Jeudi 11 Janvier 1979, à 14 h. - EN UN LOT IN APPARTEMENT de 3 pièces principales au 2º ét. gauche sur entresol.

dans le premier corps de bât. - Débarras - Cave

Mise à Prix : 297.011 F. - S'adr. Mes BAILLY et GUILLET avocats à Paris (14), 18, rue Duphot, tél. 250-39-13 ; Me VALENSI, avocat à Paris (16°), 61, avenue Kléber; M° REGNIER, avocat à Paris (8°). 15, rue de Surène; à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil; et sur les lieux pour visiter

et 70-72 rue de Provence

vente sur saisie immobilière au palais de justice NANTERRE, EN UN LOT, LE MERCREDI 10 JANVIER 1979, A 14 H. au deuxième étage, de deux pièces principales avec cave et parking dans l'immeuble à BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine)

107, rue Gallieni MISE A PRIX: 100.000 FRANCS s'adresser pour tous renseignements à Me RIBADEAU-DUMAS, avocat à PARIS (16°), 17, avenue de Lamballe : et à tous avocats postulant près

Tribunaux de Napterre, Bobigny, Paria. Créteil et Versailles.

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice a Paris, le JEUDI 11 JANVIER 1979, UN APPARTEMENT A PARIS (5e) avocat à Paris (3°), 17, boulevard du Temple ; à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil. PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de le BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Vente au Palais de Justice à Nanterre, mercredi 17 janvier 1979, à 13 h. 30 PAVILLON D'HABITATION

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX (92) 164, rue des Roissys et allée de la Fraternité, sons numéro LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX: 200.000 FRANCS S'adresser à Mª Bernard de SARIAC, avocat au barreau de Paris, 70, av. Marceau (tél. 720-82-38); M. F.-X. SIMONNET, avocat à Paris, 11, rue de Rome.

CORRESPONDANCE

Ces dangereux « terroristes »

Après la condamnation, par la cour d'assises de Paris, de trois jeunes gens responsables d'attentats et de leur complice. Evelyne Barge (le Monde daté 17-18 décembre), nous recevons de deux enseignantes parisiennes. Mmes Colette Guillon-Delmas et Annette Buzacoux, la lettre suivante:

Qui sont ces dangereux « terroristes >? Il semble qu'Evelyne Barge et

Jean-François Gailhac aient été victimes de leur passé : pour elle militante pro-palestinienne, près de quatre ans de détention dans les prisons israéliennes : pour lui un engrenage inéluctable qui l'a mené de l'éducation surveillée

la prison. Jean-Louis Lacoux? Un jeune révolté, face à une société qui dès l'école (un témoin l'a souligné), ne lui a pas permis de développer ses capacités intellec-

Bernard Mumber? Un provincial déracine sans travail en Alsace. Tous sont fragiles et passablement naïís. Ce sont rarement les théoriciens de la lutte armée qui posent les hombes de leurs propres mains, mais des comparses influencés par une idéologie mai assimilée ou, comme Evelyne, a terroriste sentimen-

tale a par un élan affectif. Que vont-ils devenir? Elle, mère d'un enfant de vingt mois, s'était, en liberté provisoire, totalement réadaptée ; sortie première de son stage de sténotvpiste bilingue, elle travaillait et attendait du procès la reconnaissance de cette réinsertion, favorisée par des responsabilités maternelles entièrement assumées. Jean - François Gailhac avait passé son bac en prison, s'était inscrit dans un LU.T. et avait repris des études supérieures de

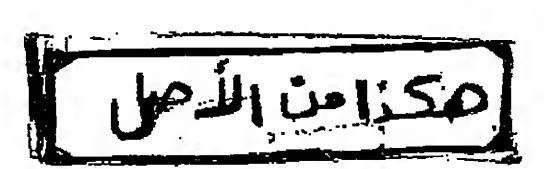
Jean-Louis Lascoux avait bean-

mathématiques.

coup mûri en prison, et Bernard Mumber, plus démuni, ne demandait qu'à retourner dans sa famille, prête à l'accueillir, Qu'en sera-t-il dans quelque années? Seront-ils encore récupérables, réinsérables ? Et le petit Denis, condamné à ne voir ses parents qu'en prison, alors que l'on n'a jamais autant exalté la maternité et les droits de l'enfant? Vent-on faire de lui un nouveau William Willoquet? Les années de réclusion criminelle qui ont répondu à ce plasticage cartisanal a soulignent la volonté d'exemplarité donnée au jugement. Evelyne Barge et ses amis sont victimes d'un amaigame démagogique qui les associent aux poseurs de bombes du B.H.V. Nous refusous ce sacri-

fice de l'individu à la psychose

collective face aux attentats ter-



le mercredi 13 décembre 1978

prie d'annoncer le Mme Valentine Louis BARDIN, dans sa quatre - vingt - douzième année, le 23 décembre 1978. Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité,

De la part de Mme Pierre Perbos. M. et Mme Jean Bardin, Mme Contant et leurs fils, M. Olivier Bardin, Et de toute la famille, parents et

- M. et Mme Claude Bloch et leurs enfants, Le docteur et Mme Jean-Pierre Bloch et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès, la 24 décembre 1978, de

> Mme Robert BLOCH, née Thérèse Hans.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale. 15 bis, avenue Pierre-Grenier, 92100 Boulogne. 23, rue de la Glacière, 75013 Paris.

- On nous pris d'annoncer le Mme Louis BODARD. née Marie-Louise Barluet,

survenu le 21 décembre 1978, dans sa soizante-dix-huitlème année. Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale à Vivières (Aispe), le 26 décembre 1978. De la part de

M. Louis Bodard, son époux, M. et Mme Louis Bodard, M. et Mme Georges Bodard, M. et Mme Jean-Paul Sarcalet, M. et Mme François Lanternier, M. et Mme Michel Normand, M. et Mme Jacques Rouillon, M. et Mme Willy Blezel, M. et Mme Hervé Bodard,

De ses petite-enfants et arrièrepetits-enfants. Cet avis tient lieu de faire-part. 11, rue Jules-Ferry, 95880 Enghien-les-Bains

ses enfants,

— On nous prie d'annoucer Mme veuve Georges DEFRETIN, née Aimée Pigols. survenu le 37 décembre dans cent cinquième année munie des sacrements de l'Eglise, en son domicile, à Paris. De la part de ses enfants et de toute la famille. Les obsèques auront lieu le 30 décembre dans l'intimité fami-

46. rus Rens-Boulanger, 75010 Paris. Nous apprenons le décès de M. Robert DELMAS-GUICHENNÉ, commandeur de la Légion d'honneur,

médaille militaire,

croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, [Né en 1898 à Pau, Robert Delmasde nombreuses sociétés françaises et sénégalaises. Il avait élé conseiller territorial du Sénégal de 1936 à 1957, grand conseiller de l'A.O.F. de 1947 à 1957 et député à l'Assemblée sénégalaise de 1959 à 1968. Retiré à Bayonne, il y était consui générai honoraire du Sénégai depuis 1973. Il est l'auteur de diverses études historiques sur

le Sénégal.] - Mme Roland Housel Mlie Alice Houzel. Le docteur et Mme Guy Houzel. leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme A. Fornaciari,
Mme Marcel de Bailly,

ont la douleur de faire part du décès accidentel de leur époux, père, fils, gendre, petit-fils, M. Roland HOUZEL, architecte diplômé de l'université de Venise. survenu le 16 décembre 1978, à Leonessa (Italie)

La cérémonie religieuse a été célé-

brée à la basilique Santa-Guistina

L'inhumation a en lieu à Venise.

— Mme Maurice-Marie Janot, M. et Mme Raymond Legendre et Florent, M. et Mme Georges Janot, Mme Jean-Marie Janot, M. et Mme Jacques Leblanc, M. et Mme Jean-Goery Janot et

leurs fils,

leur fils. M. et Mme François Janot et leur fils, M. et Mme Michel Fritsch et leurs enfants. M. et Mme Bernard Krebs. M. et Mme Stanislas Janot et

— Paria, Lyon. Mme Albert Husson,

M. Bernard Husson,

thie lors du décès de

dans l'impossibilité de remercier

individuellement les nombreuses per-

sonnes qui par leur présence, mes-sages, envois de fleurs, leur ont apporté le réconfort de leur sympa-

M. Albert HUSSON,

les prient de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émus.

VENDREDI 29 DECEMBRE

DES. — 14 h. 45, 42, avenue des

Gobelins, Mme Hulot : « Les atellers des Gobelins ».

15 h., Musée des monuments fran-

quet des Chaux : « Connaissance de

la peinture murale française ».
15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Le-

gregeols : « Les souvenirs de Mme de

15 h., Mo Saint-Paul, Mme Oswald:

« Les jésuites à l'église Saint-Paul ». 15 h., 14, rue de La Rochefoucauid.

Mme Zujovic : 4 Le musée Gustave-

Moreau > (Calase nationale des

15 h., musée du Louvre, pavillon

de Flore : « Exposition Claude

15 h. devant l'entrée, place de

l'Opéra : e L'Opéra et son exposi-tion > (Connaissance d'ici et d'all-

15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel

CONFERENCE - 20 h. 15.

11 bis, rue Keppler : « La loi des

cycles dans la nature et dans

l'homme » (Loge unle des théoso-

Une maille à l'endroit,

une maille à l'envers,

une bouteille à l'endroit,

une bouteille à l'envers

et SCHWEPPES Lemon.

LARMAGNAC

CLES DES DUCS

issu de vieux cépages

Gascons est distillé

lentement puis vieilli

dans des fûts de

OPĒRATION SPĒCIALE

3 pantaions 300°

3 chemises 120

CLUB DX 131

TOUT LE PRÊT A PORTER

MASCULIN

ouvert tous les jours sauf dimanche

de 10 h i 18 h 30

CLUB DX 131

131, rue du Fg S' Honoré

M° S' Philippe du Roule

SCHWEPPES « Indian Tonic

Laurun > (Tourisme culturel).

Sévigné à l'hôtel Carnavalet ».

monuments historiques).

Lorrain > (Arcus).

phes) (entrée libre).

leurs).

place du Trocadéro, Mma Bou-

VISITES GUIDEES ET PROMENA-

Visites et conférences

M. et Mme Stefan et leur fils, M. et Mme Philippe Aubertin et leurs enfants. Les familles Jouauit, Gillot, Dumont et Sevoz. Mère Paule-Emmanuelle, ses enfants, petite-fils, frère belles-sœurs, neveux, nièces parents, ont la douleur de faire part selzième année, de

M. Maurice-Marie JANOT.

membre de l'Institut, membre de l'Académie nationale de médecine, membre de l'Académie de pharmacie professeur honoraire de la faculté de pharmacie de Paris. officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national

dn Mérite, survenu le 10 décembre 1978, à la suite d'une longue et douloureuse Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 13 décembre 1978, à Plombières-les-Bains (Vosges), Une messe sera célébrée à son intention, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, le 12 janvier 1979, à

Cet avis tient lieu de faire-part 1, place du Panthéon, 75005 Paris.

- Mme Henri-Marcel Lepage, son Michel et Catherine Granger, Eric Lepage et Hélyette Charpentier, sa finncée, ses enfants. Guillaume, Matthieu, Anne, ses petits-enfants.

Mme J. Losson, sa belle-mère, Sa famille et ses amis, font part du rappel à Dieu de

M. Henri Marcel LEPAGE, chevalier de la Légion d'honneur. inspecteur général de l'économie nationale,

directeur de la Société centrale pour l'équipement du territoire, survenu le 24 décembre 1978 à l'âge de cinquante-quatre ans. Les obsèques religieuses ont été célébrées le jeudi 28 décembre 1978, à 10 henres, en l'église Saint-Martin de Palaiseau. L'inhumation aura lieu le vendredi 29 décembre, à 10 heures, au cimetière de Lapaiud (Vaucluse). Cet avis tient lieu de faire-part. 1, parc d'Ardenay, 91120 Palaiseau. 10, rue des Chardonnerets. 91400 Orsay. (Le Monde du 28 décembre.)

- Le consell d'administration de la Société Didot-Bottin a le regret de faire part du décès de M. Emmanuel VERGE. ancien président honoraire de la société, survenu le 25 décembre 1978. (Le Monde du 28 décembre.)

Remerciements | chêne à Panjas. Gers.

- Mme Pierre-Henri Chaumié, née Bernadette Rouast, ses enfants et petits-enfants, Mma Pierre Chaumié. M. et Mme André Rouast et tous eurs enfants. profondément touchés des marques d'amitié qui leur ont été témoignées

lors du décés de Pierre-Henri CHAUMIE, avocat à la cour. expriment leurs remerciements les plus sincères.

- Les enfants, les petits-enfants, la famille et les amis de M. François GIRARD. notaire honoraire. ancien maire de Juvigny.

inhumé à Juvigny-sous-Andaine, le 16 décembre 1978, remerclent vivement les nombreuses personnes qui se sont associées à leur pelne. Ils prient celles qui, blen involontairement, n'auraient pas été prévenues du décès de les excuser de cet

au Centre Montparnasse _____ CADEAUX ____

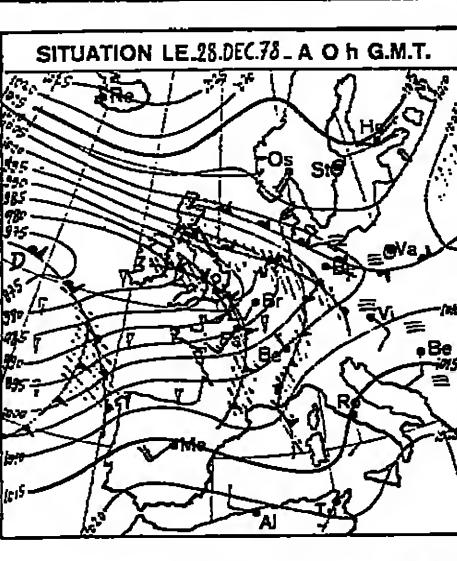
LANVIN - NINA RICCI - Dior

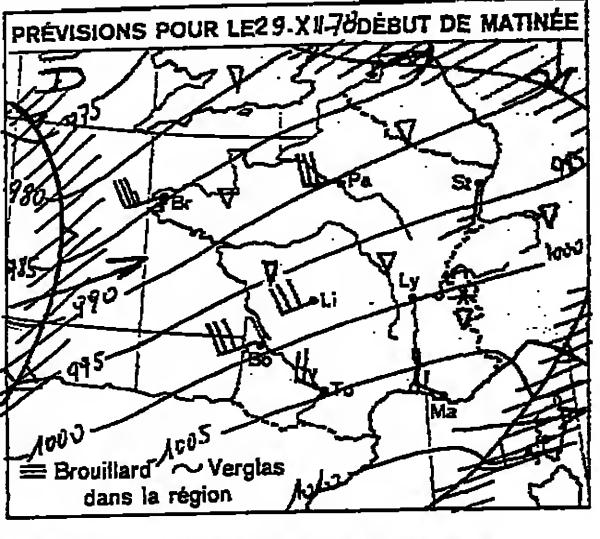
pour elle, pour lui

raymonde lescur

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige

Averses

Orages

Brouillard

Verglas

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent . 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud ____ Front froid _____ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 28 décembre à 0 heure et le vendredi 29 décembre à A beures : Un courant rapide de sud-ouest.

doux et instable, persistera sur la Vendredi, le temps restera assez

doux sur la France, malgré quelques balsses des températures minimales dans les régions ayant bénéficié d'éclaircles durables la nuit précédente. Le clei sera variable, avec des éclaircles et des passages nuageux parfois accompagnés d'averses. Ces dernière seront un peu plus fré-

quentes l'après-midi sur la moitié nord, tandis que les éclaircles seront un peu plus belles dans le Sud-Quest et près du goife du Llon. Les vents, de sud-ouest à ouest. seront encore assez forts en général. atteignant 35 nœuds sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique au nord de la Gironde.

Les températures maximales seront encore le plus souvent supérleures aux normales pour cette époque de Jeudi 28 décembre, à 7 heures,

la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris.

Vie auotidienne

Les services ouverts ou fermés pour les fêtes du 1er janvier

PRESSE : la très grande majorité des quotidiens paraitront normalement le lundi 1er janvier. ● BANQUES : elles seront fer-

mées du vendredi 29 décembre au soir au mardi 2 janvier au matin. GRANDS MAGASINS : tous les grands magasins parisiens seront fermés le lundi 1er jan-

P.T.T.: le samedi 30 décembre, fonctionnement normal des samedis. Le dimanche 31 décembureaux de poste seront fermés à l'exception de ceux qui sont ouverts habituellement le dimanche. Un bureau sera également ouvert au chef-lieu de département de 8 heures à 12 heures. Ces bureaux assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbresposte au détail, ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adressés, soft poste restante, soit aux abonnes des boites postales. Il n'y

courrier à domicile. RATP: service réduit des dimanches et jours féries. Le service des autobus sera renforcé la nuit du 31 décembre au 1ºr janvier. Les départs assurés toutes les vingt, vingt-cinq ou trente minutes auront lieu depuis Châtelet (avenue Victoria), de 0 h. 55 à 5 h. 35, et à la périphérie de 1 heure à 5 heures (sauf pour la ligne NA (Pontde-Neuilly, de 0 h. 55 à 5 heures).

aura pas de distribution de

SECURITE SOCIALE : les centres de paiement et les services chargés de régler les prestations au public seront fermés du sa-medi 30 décembre au mardi 2 janvier au matin. Le vendredi 29 décembre, les services chargés

de régier les prestations au public seront ouverts jusqu'à 14 heures pour les palements, une permanence sera assurée jusqu'à 15 h. 30 pour les prises en charge et les renseignements.

• ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - Les guichets et services d'accueil situés 10-12 et 18, rue Viala (Paris-15°); 64-68, rue du Dessous - des - Berges (Paris - 13°); 9, rue de Liège (Paris-9°); 78, rue du Général-de-Gaulle (Maisons-Alfort); tour Ouest, carrefour Pleyel (Saint-36. avenue F.-Jollot-(Garges - les - Gonesse) 119-121, avenue Jules-Quentin (Nanterre); tour Essor, 14, rue Scandicci (Pantin), seront fermés du vendredi 29 décembre à 12 heures au mardi 2 janvier au matin. Cependant, le vendredi 29 après-midi, les centres de diagnostic et de soins ainsi que les cliniques dentaires resteront ouverts aux heures habituelles.

 MUSEES. — Tous les musées nationaux seront fermés, à l'exception du Grand Palais, des musées Jean-Jacques-Henner et Rodin.

Le musée Condé, à Chantilly, sera ouvert le dimanche 31 décembre et le hindi 1 janvier, de 10 h 30 à 17 heures. Le Palais de la découverte, musée Marmottan, le Musée des arts décoratifs et le Musée de l'affiche seront fermes le lundi 1= janvier. La Bibliothèque natio-

nale sera fermée le 31 décembre et le 1= janvier. Les musées de l'Hôtel national des Invalides (Musées de l'armée. des plans-reliefs. Dôme royal. tombeau de l'empereur) seront fermés le lundi 1ª janvier.

● SPECTACLES. — Voir « le Monde des arts et des spectacles » daté 28 décembre.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 28 décembre 1978 : DES DÉCRETS

de 997,6 millibars, soit 748.3 milli-

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au

cours de la Journée du 27 décembre :

le second, le minimum de la nuit du

27 au 28) : Ajaccio, 19 et 9 degrés ; Blarritz, 20 et 11 : Bordeaux, 17

et 10; Brest, !3 et 10; Caen, 12 et 8;

Cherbourg. 10 et 8: Clermont -

Ferrand, 15 et 10; Dijon, 14 et 8; Grenoble, 19 et 8; Lille, 9 et 9;

Lyon, 15 et 11; Margellie, 15 et 8;

Nancy, 14 et 9; Nantes, 14 et 10; Nice, 12 et 9: Paris - Le Bourget, 12 et 8; Pau, 22 et 7; Perpignan, 20

et 8; Rennes. 12 et 10; Strasbourg.

12 et 6; Tours. 12 et 10; Toulouse. 16 et 6; Pointe-à-Pitre, 28 et 22

Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 et 10 degrés ; Amsterdam, 7 et 6 ; Athènes, 15 et 9 ; Berlin, 7 et 3 ;

Bonn. 9 et 6; Bruxelies. 10 et 8; lies Canaries. 19 et 13; Copenhague.

— I et — 2; Genève. 9 et 5; Lisbonne. 16 et 11; Londres. 10 et 7; Madrid. 13 et 7; Moscou. — 5 et — 16; Nairobl. 25 et 14; New-York. 2 et — 3; Palma-de-Majorque. 17 et 12;

Rome, 15 et 14; Stockholm, —9 et —18.

mêtres de mercure.

 Pris pour l'application de l'article 59 de la loi nº 75-534 du 30 fuin 1975 d'orientation en faveur des personnes handicapées ; Portant fixation pour l'an-

née 1979 du plafond des cotisations de Securité sociale : • Portant modification du décret nº 67-803 du 20 septembre 1967 modifié, relatif aux taux des

des allocations familiales du régime général de Sécurité sociale ; • Modifiant le décret du 11 août 1972 portant création de l'agglomération nouvelle de L'Isled'Abeau.

cotisations d'assurances sociales et

DES ARKETÉS

fabriqués.

• Fixant les taux des cotisations de l'assurance volontaire régie par l'article L 224 du Code de la Sécurité sociale; • Portant fixation du prix de

vente en France continentale de

certaines catégories de tabacs

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS**

6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

128 P 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 644 F 860 P ETRANGER (par messageries)

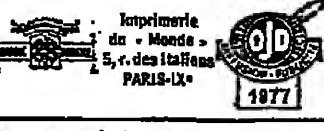
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 296 F 425 P 566 F II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par cheque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chêque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en

Edité per la SARL, le Monde. Gérante : Jacques Fauvet, directeur de la publication,

Jacques Sanyagent.



Carlos Imples 14

Salah an pagaga

trollegore, to a silver

Tradition for a

7-1-1-1-1

Commence of the Commence of th

the second

THE PARTY OF THE P

BENEFAM. MA

THE MERCY OF HER PRINTED

1. Monde

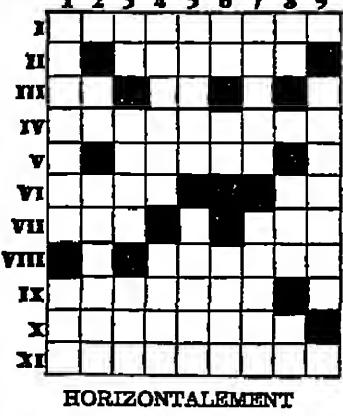
Jose Calmis fai

Finir l'année en Lime

MOTS CROISÉS

Paris: 14/18, bd Poissonnière. 71, rue de Passy. 118, rue de Rivoli. 66, bd du Montparnasse. 48, avenue du Général-Lederc. Centres commerciaux: Parly II, Vélizy II, Rosny II.

PROBLEME Nº 2267 1 2 3 4 5 6 7 8 9



risquent de lourdes

- II. Contribuait à une destruction. - III. Une cuvette en Afrique; Pronom. — IV. De plus en plus fort. - V. Endroit où règne le maître. - VL Difficile à arrêter quand il est fou; Qui a fait son apparition. — VII. Choisi; Le domaine du loup, - VIII. Pas encourage. — IX. Qui ont un caractère des bons briquets. — X. Dans un vaisseller de campagne. — XI. Ne fersient pas de mal à une mouche.

VERTICALEMENT

1. Qui vant donc un franc Pour une tête de Turc. - 2. Peut servir à doubler ; Sans trainer. — 3. Avant J.-C.; Pas blanchi: Morceau pour deux. - 4 Qui a fait l'objet d'un examen attentif ; Pas chimerique. — 5. Donne la nausée; Prépara comme un bidet. - 6. Epelé, c'est le souci quotidien du scout : Pronom : Nom de détroits. - 7. Prennent la plus grosse part ; Faire des misères. — 8. Nom de fonction ; Où il n'y a pas de retenue à faire; Pronom. - 9. Peuvent faire bouillir.

Solution du problème nº 2266 Horizontalement

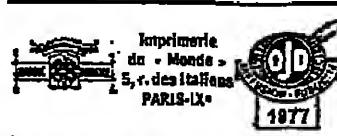
I. Pédicurie. — II. Agonisant. -III. Naturelle. — IV. II; Té; Las. — V. Finirais. — VI. Isola ; Es. — VII. Aéré; Mas. - VIII Glèbe. - IX. Ebrania. - X. Ers; Olten. - XL Su; Iso; St.

Verticalement 1. Panifiables. — 2. Egalise; Ru.

- 3. Dot; Normes. - 4. Inutile. — 5. Cirera; Gros. — 6. Use: Lalo. — 7. Ralliement. — 8. Inlassables. — 9. Etes; Séant.

GUY BROUTY.

capitales d'Imprimerie



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

PROFES ON PROPE



Monde DES LIVES

José Cabanis face à Michelet

Une accusation d'imposture lancée par un « admirateur lucide »

A première phrase de José Cabanis est une déclaration d'amour : « L'Oisean est un des livres que faime le plus au monde. » La dernière est un verdict d'acquittement : « Michelet est entré gaillardement et tout iroit au paradis. » Mais entre ces deux pôles extrêmes, quel procès! Non pas en obsession ou perversion sexuelles. C'est blen plus grave : en imposture. Coupable, Michelet, de mauvaise foi, de manque d'information, d'aberrante confusion entre son expérience personnelle et la vérité scientifique... Quelle mouche a piqué l'exégète, qui ne feint ni l'estime ni la tendresse qu'il porte à son modèle, et même qui se bat avec elles? Pourquoi, après un Saint - Simon porté jusqu'à l'«admirable» (1) et mis sur la voie de la sainteté, ce Michelet blen-aimé qui frise le ridicule?

Une causticité virulente

Toute histoire passionnée, déchirée, laisse passer le bout de l'oreille de l'historien. Et ici l'historien, ce n'est pas Michelet, c'est Cabanis. A bien voir où portent les coups, essentiellement dirigés contre l'attitude anti-religieuse de Michelet, on se demande si le retour à une vie intérieure nourrie de haute mystique chrétienne que Cabanis semble avoir accompli ces dernières années. ne lui donne pas bec et ongles contre l'adversaire des jésuites. du prêtre, du christianisme, qu'il voit brusquement surgir en son grand homme.

Ce livre, qui, à un mot près, porte le même titre que l'ouvrage de Michelet le plus incrimine, le Prêtre, la Femme, la Famille (1845), ressemble plus à un règlement de comptes qu'à une stèle. Il est très amusant, à cause de sa méchanceté même, quoiqu'on ne soit pas fler d'alléguer cette raison. Mais la causticité virulente est un ton qui sied aussi à Cabania

Le procès commence dans les graves. Le procureur ne veut pas se faire suspecter de légèreté, et. puisque à ses yeux le premier acte belliqueux de Michelet est cet ouvrage sur les Jesuites, qu'il signe en 1843 avec Edgar Quinet, Cabanis nous donne une magistrale reconstitution des querelles religieuses sous Louis-Philippe.

(1) Saint-Simon l'admirable. Gal-

On oublie à quel point ces luttes ont été ardentes et noires. Du côté des laïques, des libéraux, l'héritage révolutionnaire à sauver : le Monopole universitaire. Du côté des catholiques, la liberté d'enseignement à rega-

un singe, eut en son temps la célébrité d'un Mairaux, Ministre comme lui, d'ailleurs, et soudain dérivant dans la folle, à force de voir des jésuites partout, et partout prêts à le persécuter. Le Juif errant, d'Eugène Sue, best-seller



gner. Entre les deux partis. mécontentant l'un et l'autre par son esprit conciliant, une pitto-

du moment, n'avait-il pas montré ces jésuites organisant « enlèvements, sequestrations, meurresque figure bien oubliée: Viltres camouslés en accident »? De lemain. Ce professeur de littéra-

quoi nourrir un délire.

Ces pages sont pleines de

saveur, mais on se demande pourquoi Cabanis a pris tant de soins à reconstituer le climat de l'époque, puisque, selon sa thèse, l'anticléricalisme de Michelet lui vient, non pas de l'histoire publique, mais de l'histoire privée, mieux encore, intime. C'est alors que l'historien se souvient qu'il est aussi romancier. Il va suivre de front la vie amoureuse du savant et sa trajectoire intellectuelle pour montrer la constante communication à sens unique qui s'établit de l'une à l'autre. Sous toutes les positions prises par Michelet, Cabanis débusque la

Quand Michelet entre en guerre, en 1843, c'est que les prêtres lui ont ravi, l'année précédente, l'intimite, la confiance, les confidences de cette Mme Dumesnil agonisante qui fut son second et fugitif amour. Se remet-il du chagrin que cette mort lui a causé entre les bras d'une généreuse servante, que les jésuites entreprennent de débaucher Victoire, si apaisante pour son celibat laborieux.

Ainsi, dans un premier temps, Michelet voit dans le prêtre un rival qui lui dispute une délicieuse proje. Et le pire arrive : il se met à ressembler à celui qu'il jalouse. Il va lui emprunter son langage, son onction, ses rites, et devenir comme lui prophète d'une foi, ministre d'un culte : la femme a pris la place de Dieu sur l'autel, devenue a objet de religion souverainement poétique», à cause du sang menstruel, cette « crise sacrée », comme il l'appelle.

> JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 12.)

ficace et ponctuel, membre dis-

tingué du secteur populaire du

P.R.I... », devient une sorte de

Carlos Fuentes au carnaval des mensonges

• Les aventures mexicaines d'un « James Bond du sous-développement ».

ture à la Sorbonne, laid comme

VEC la Tête de l'hydre, un roman écrit en France A après qu'il a démissionné de son poste d'ambassadeur du Mexique à Paris, Carlos Fuentes donné un prolongement ironique et ingénieux aux postulats énoncés dans la péroraison de son discours prononcé à Caracas en juillet 1977, alors qu'il recevait après Vargas Llosa et Garcia Marquez l'important prix Romulo Gallegos, pour sa somme romanesque, Terra Nostra, actuellement en cours de traduction.

Dans la Tête de l'hydre, un

livre parodique et tragique construit avec la rigueur narquoise d'un roman de Dashiell Hammett et le dynamisme parfois brutal d'un film de Hawks, un narrateur anonyme — lui-même partie prenante dans une vaste affaire d'espionnage international dont les réserves pétrolières du Mexique, a hydre fertile », sont l'enjeu — rapporte les déambulations d'un fonctionnaire mexicain. Félix Maldonado, chef du service des prix au secrétariat à l'industrie, qui se trouve brusquement plongé dans une atmosphère sanglante et mouvementée, où il est ballotté comme un fétu de paille et manipulé comme une marionnette.

Aux prises avec ses propres contradictions et ses propres emportements (a l'hydre de la passion »), Maldonado, « économiste distingue, bureaucrate et-

« M. le Maudit » mexicain måtiné de James Bond, derrière lequel s'affrontent des forces internationales, dont il est le jouet réticent mals impulssant Maldonado s'aperçoit peu à peu qu'il est coincé entre deux influences contradictoires, d'un côté, celle de Bernstein, son ancien professeur d'économie, sioniste convaincu, « membre du Collège national, professeur de la UNAM et Prix national d'économie », qui est dénoncé par ses ennemis comme « agent à la solde d'Israël » et qui est devenu l'amant d'une femme que Maidonado aime depuis toujours d'un amour platonique. De l'autre, le « directeur général ». silhouette anonyme et cruelle se déplaçant dans l'ombre à bord d'une vielle traction avant tapissée de noir, qui défend les intérêts arabes. Derrière ces deux hommes se profile l'hydre à deux têtes d'organisations plus puis-

Bourreau et victime

Le narrateur et Félix tentent de brouiller le jeu des deux adversaires. Tous deux sont mus par une même passion nationaliste, et le narrateur — qui a racheté la maison d'Artemio Cruz, le personnage central d'un des premiers romans de Fuentes! — veut maintenir son pays à l'écart de l'affrontement des deux camps ennemis, afin d'éviter la « dénationalisation » des prodigieuses réserves pétrolières - supérieures à celles de l'Arable Saoudite — du Mexique. Il tente donc de semer le donte et la confusion dans l'esprit de

ses adversaires Pour Fuentes, qui a accumulé les déclarations dans ce sens, l'importance de ses réserves pétrolières va faire du Mexique, dans les années à venir, un rouage capital de la stratégie économique et politique mondiale. C'est pourquoi la Tête de l'hydre contient aussi un regard critique porté sur les mécanismes, les tabous et les préjugés qui régissent la vie de la « plus limpide région », sur le charisme dont est entourée la fonction présidentielle, sur le « malinchisme » et le sens du péché qui hante l'âme nationale, sur la façon qu'ont les Mexicains de vouloir éternellement recom mencer l'histoire, pour entretenir a l'illusion de la jeunesse perpétuelle ».

CLAUDE FELL (Live la suite page 12.)

1978, ANNÉE DES « COLLABOS »

A quand le procès de Jean Moulin?

N 1979 verra-t-on s'ouvrir le procès de Jean Mouiln et de la Résistance? Je gambadais dans mes souvenirs de lecture des douze mois écoulés pour tâcher d'y déceler courants et tendances, quand l'évidence m'a sauté aux yeux : 1978 restera comme l'année des « collabos ».

Des chiffres? Le nombre des livres consacrés à la dernière guerre côté allemand ou pro-allemand a pratiquement décuplé par rapport à 1977. D'après les projets d'éditeurs, îl devrait augmenter encore l'an prochain. Cela va des justifications affichées de la collaboration aux biographies léniflantes de Hitler, d'Eva Braun, de la cinéaste nazie Léni Riefensthal, de Doriot, de Drieu, ou de plus menus fretins réhabilités par leurs propres enfants. Dans le même temps, les témolgnages de l'autre bord se réduisent à quelques suites de Mémoires - Daniel Guérin, Louis Guilloux.

Aux statistiques de titres « compréhensifs » s'ajoutent, dans les textes, des signes nets de « banalisation » de l'anti-Résistance et de l'antisémitisme. Le mot collaboration est souvent placé entre guillemets, et la chose à demi absoute par la formule - comme disent les bonnes langues -. Les lecteurs qui n'ont pas renoncé à juger se voient apposer la prescription ou l'indulgence de plus résistants qu'eux. Gare à qui rappelle qu'après la guerre Bernanos voulait encore exalter le grand inspirateur du racisme français. Drumont I Gare à qui s'Inquiète qu'en censurant les pages antisémites de Céline ou de Drieu on empêche de comprendre les rapports de ces crimes avec le reste de leur œuvre et l'opinion d'alors I Gare à qui conteste aux anciens partisans de l'ordre botté le monopole du talent l

Il n'est pas question de rouvrir ici une querelle pourrie, ni de s'y situer, mais de constater le fait, et d'en hasarder les causes.

par Bertrand Poirot-Delpech

A conjoncture politique a dû jouer son rôle dans le marketing des sujets et des idées. Après la grande peur préélectorale, ponctuée d'anticipations alarmistes en cas de victoire de la gauche, les nostalgiques de Pétain, sans qui la majorité risquait de perdre, se sont senti une nouvelle fois des drolts à clamer leur idéologie et leur goût de la poigne. - Il y a du vichysme dans l'air », et même « du tascisme », a pu dire un grognard du général.

Mais cette résurgence tient déclaivement à un phénomène presque physique de décompression. Trente ans durant, la seule version des résistants a prévalu ; en vertu d'un vieux réflexe de l'historiographie française, qui colle volontiers aux vainqueurs, mals surtout parce que ces demlers ont profité plus que jamais du silence force ou morveux des vaincus pour imposer une vision un peu légendaire des choses.

Une fols écoulé le délai trentenaire, blen connu des spécialistes, il était tentant de fracturer les placards mis sous scellés par l'épopée officielle. Les historiens de l'histoire retiendront que, pour la première fols, c'est un film — le Chagrin et la Pitié. — et non un livre, qui a levé l'interdit. La mort de de Gaulle, en 1970, a sans doute enhardi les iconoclastes. Depuis lors, en tout cas, il ne se passe plus de mois qu'on ne déniche de nouveaux cadavres. Aux dénonciateurs de la collaboration comme Garnier-Raymond, auteur, en 1975, d'Une certaine France et Interviewer de Darquier l'été dernier, se mêlent d'anciens résistants sans pitlé pour leur propre cause, telle Brigitte Friang - Comme un verger avant l'hiver (1978).

Seul Henri Amouroux tente de rétablir le fléau de la balance entre la vision bravache d'une France tout entière en brassards F.F.I. sur des alles de « traction » et l'image. qui s'y substitue, de la pétoche combinarde, et, plus récemment, d'un vichysme inévitable et meurtri.

ETAIL notable : presque tous les auteurs qui opèrent ces révisions, non seulement ne sont pas des historiens professionnels — ce qui est devenu courant, mais n'étaient pas nés ou trop jeunes pour vivre les faits, et v semblent pourtant impliqués personnellement.

On les dirait vexés de n'avoir pas pris part à une histoire auprès de laquelle la leur pâlit. Le fait qu'on en ait caché certains aspects suscite des vocations de fouilleurs de poubeiles. C'est la sinistre revanche des fils en mai d'héroïsme spectaculaire : Insinuer que « papa pue ». Les uns découvrent qu'ils attendaient piètrement que ca se passe. D'autres mettent toute leur affection et leur brio à masquer qu'ils faisaient carrière du mauvais côté.

Dominant cette génération de fils honteux ou vengeurs, et témoignant pour l'Intultion supérieure de l'art romanesque par rapport au document : Patrick Modiano, le premier à avoir rentflé, dans le cagibi, les odeurs tenaces de charogne. et à s'effarer du bas prix où se bradaient alors l'honneur et l'amitié...

Tout est lié : si les « collabos » ou leurs héritiers nient de nouveau ces abaissements, c'est enfin qu'à l'extrême de l'autre camp on en a découvert ou avoué d'aussi vils. Pulsque les anciens staliniens ou macīstes, loin de reconnaître et de méditer discrètement leurs égarements d'hier, s'en tarquent pour continuer à faire la leçon aux autres, pourquoi les égarés d'il y a bientôt quarante ans s'empêcheraient-ils de reprendre la parole et de montrer le chemin?

Il fut un temps où l'erreur et le reniement condamnaient l'écrivain à quelque sourdine. Il apparaît qu'ils deviennent au contraire des preuves d'enthousiasme, de talent, et une condition nécessaire pour s'exprimer.

La liberté y gagne peut-être, mais la conséquence logique est là : aux yeux du public, l'intellectuel 1978 fait plus que lamais figure de fantoche aboulique et qui compte pour du beurre. Il ne l'a pas voié.

Finir l'année en Limousin

Choses rues » de bons yeux.

aurait cru les conteurs en déroute. Souvenirs de jeunesse, folklore et bon vieux temps en guise de munitions, ils reviennent en force. Mode rétro ? Vogu? écologique ? Ras-le-bol d'une certaine littéintellectualiste à outrance? Besoin de se refabriquer des racines? Le public les fête.

Ce n'est pas de soi que parie ici l'auteur des Fontagre, le biojubilant de Bussy-Rabutin et de quelques autres non moindres. Ou si peu! Il n'est pas originaire de ce Limousin qu'il met en scène. l'œil plissé de plaisir, en moraliste qui fait voir avec le minimum de commentaires et ne dédaigne pas, s'il en donne, d'y mêler la tendresse à une subtile ironie. Non, les a confins de la bougnatie >, ce Bordelais ne les a qu'adoptés, mais complètement, lorsqu'il fut envoyé du côté de Saint - Yriex, avant guerre. comme inspecteur d'académie, ce qui impliquait qu'il les sillonnat de bourg en village, d'école en lycée. Et le moyen, quand on a de la plume et du bec, de ne pas faire des histoires avec ce qu'on a picoré, ici et là tandis que s'écrivait l'Histoire, quelle Histoire, dans les années 39-40 !

Réforme, Jean Orieux fait la guerre à son poste, la « drôle ». et un morceau de celle qui le fut moins, locataire, au Moustier, d'une extravagante, une Mme de Plassagnac survivante d'un autre

، سبس

siècle. Emplissant l'air, dirait-on, d'électricité, elle traverse le livre en tous sens, au pas de charge, l'anime de son pittoresque, de ses reparties imprévues, le plus souvent desopilante, mais à son insu, et bouscule au passage, tout ensemble, le confort moral et les idées reçues. Les mots d'Angèle, la servante-suivante de « Madame » (et son inséparable ennemie), sont autant d'à-peu-près d'où surgit, inconsciente, une poésie comique qui porte.

« Le monsieur du château ». si vicifie France, voisine avec « le Dédé Granger », sorte d'affreux Jojo qui a rendu sa famille célèbre dans le canton en provoquant, par une « facetie », la grave infirmité d'un grand-père qui en tire gloire, on aura tout vu. Le « salibataire » de Breuillas, modèle de citoyen, mais « indéfrisė » et enjuponné depuis la mort de sa mère, soigne en paix ses volailles - une vocation qui exige cotillons -- et honni soit qui mal y pense. Mme la directrice arbore, pour Paques, une monstruosité en forme de chapeau, qui tient de la corbeille à fleurs et de l'assiette à fruits, et l'institutrice de Saint-Firmin est un peu folle, tandis que celle de Puy-Fayard fait sa classe en totale infraction aux reglements devant ses trois setters mélangés aux enfants.

Dans ce train-train, brusquement, font liruption les épaves de la débacle, puis l'armistice ; et ce sera l'entrée en penitence. les longues marches pour un œuf, une oreille de cochon, rien, parfois La part de l'artiste qui re- 322 p., 39 F.

. -- "

constitue, la part du témoignage « à cru », impossible de les démêler dans ce livre où le brio domine et où même, quand ce qu'il montre est tragique, l'auteur semble ne pouvoir s'empecher de pouffer dans un coin : au diable l'hypocondrie i

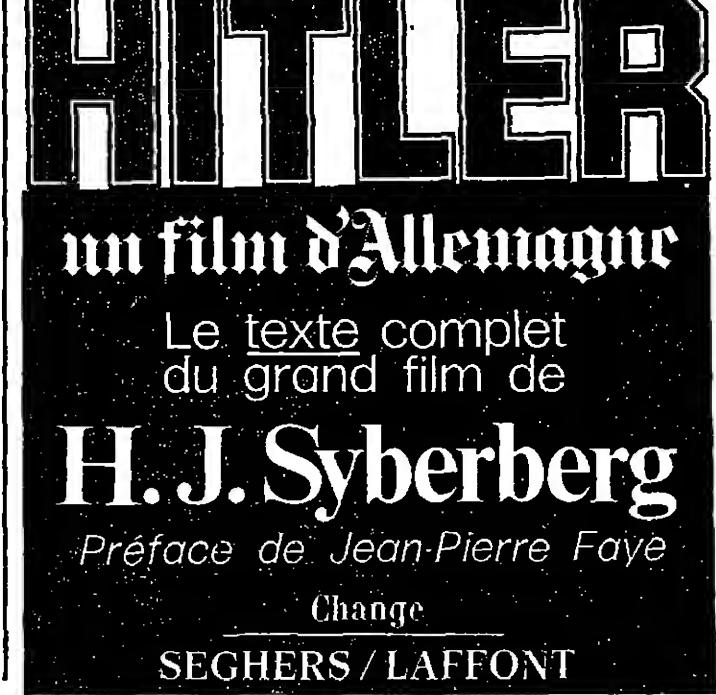
André Dexet est un conteur

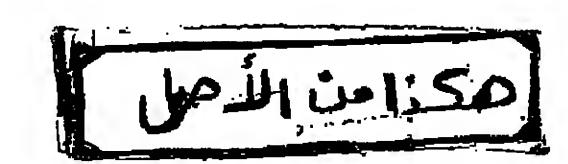
d'une autre espèce, né du sol li-

mousin et même directement planté dedans par ancêtres paysans interposés. Ce fils d'ouvrier, qui le fut longtemps huimême — mais il parle de ses séjours campagnards avec une passion qui ne trompe pas. — a vêcu, lui, ce qu'il rapporte, de l'intérieur, « sur le tas ». Aujourd'hui journaliste, chroniqueur en langue occitane et fort populaire dans le centre de la France par ses a nhorles », brefs récits intercalés dans la description des choses vues, il utilise des mots et une technique simples, presque naifs, comme on imagine que le faisaient, naguère, les conteurs à la veillée. Basculées derrière l'horizon du demisiècle, une civilisation, des coutumes nous sont restituées, avec leur accent propre, de première main : telles qu'au jour le jour la vérité les tissait dans sa toile rustique et rugueuse, mais fleurant bon, maigré tout, le linge séché sur le pré,

* SOUVENIRS DE CAMPAGNE, de Jean Orieux. Flammarion, 206 p., * PANAZO, a'André Dezet, Fayard,

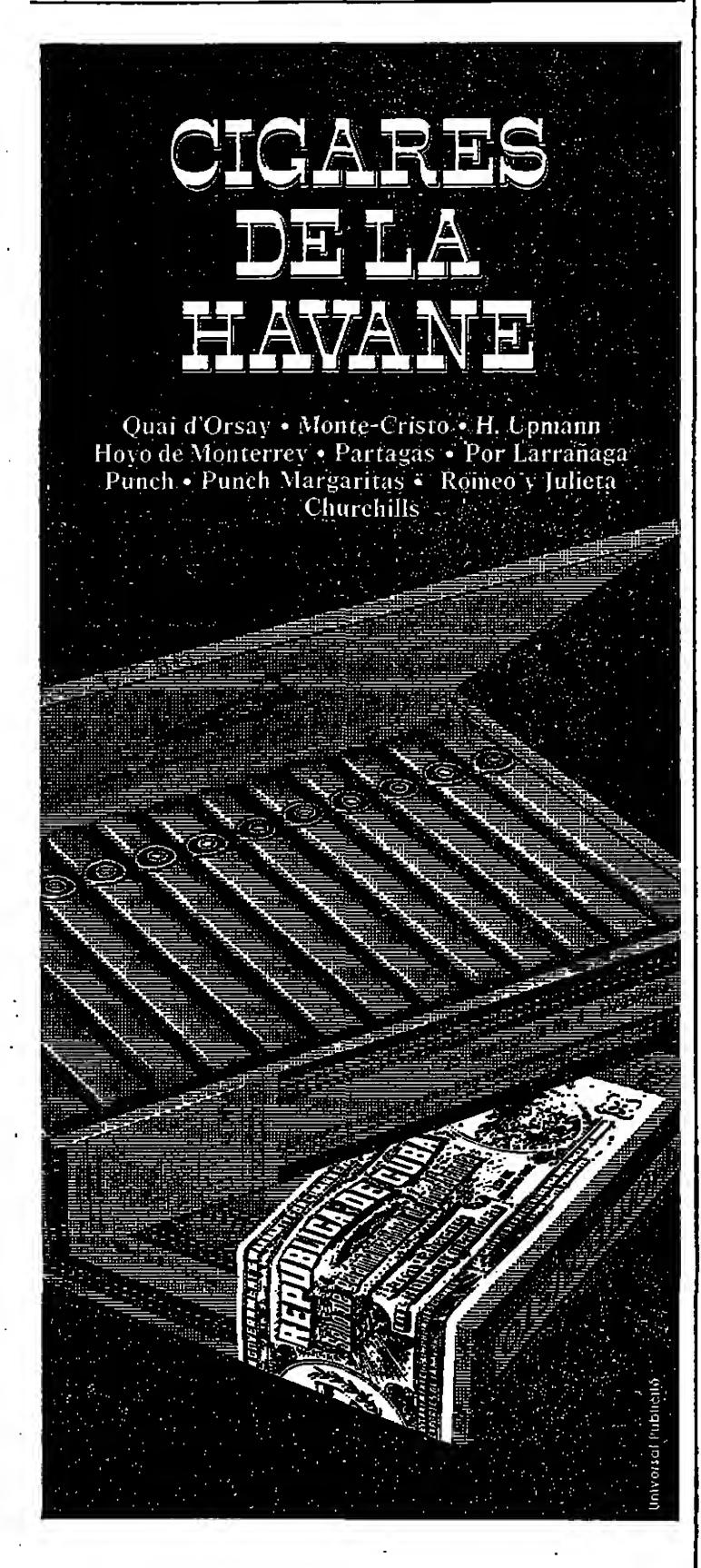
GINETTE GUITARD-AUVISTE.





(Publicité)

Société privée franco-arabo-africaine d'édition, librairie, diffusion. cherche associés actifs, 26-35 ans, en fabrication, gestion, diffusion Photo et curr. vitae avec capacités professionnelle et financière à : MILE CÉCLIE NOEL, PR PARIS 33, 75013 PARIS.



Le Monde dossiers et documents

Dossiers et Documents, un mensuel au format du Monde qui propose une synthèse de ce qu'il faut savoir sur deux suiets, dont l'un à dominante économique. Ces dossiers, comportant chacun quatre pages, permettent ainsi de disposer, en un seul document, de l'essentiel des articles publiés par le Monde et ses publications. Abonnement (10 numéros par an)

France, UN AN: 30 F - DEUX ANS: 55 F - TROIS ANS: 75 F. Tout nouvel abonné recevra. EN CADEAU, l'un des numéros délà publiés.

RECEVEZ GRATUITEMENT l'un de nos numèros suivants :

☐ Nº 53, Juillet - sout - septembre ☐ № 50. avril 1978 x Le chômage en France : Les énergies nouvelles. □ Nº 52, Juln 1978 Contraception at avortement La presse quotidiagne

en mutation.

D Nº 51, mai ₁978 s

Les enseignants:

L'économie laboraise.

Le logement en France : Les médecins.

☐ Nº 49, mars 1978 : Le racisme : Le Brésil □ № 48, !évrier 1978 :

Les élections en France : Les transports aériens.

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM:

Je souhaite recevoir en cadesu l'un des numéros cochés ci-dessus. Vous pouvez, si vous le souhuites, commander, en plus de potre numero cadeau, d'autres numeros il suffit que pous les cochiez et que vous rajoulies à votre réglement 3 ? par exemplaire.

Correspondant à un abonnement pour une durée de

Pour faciliter l'acquisition en plusieurs exemplaires de ces dessiers, un tarif dégressif est proposé pour les abonnements groupés expédiés à une même adresse Pour les abonnements à l'étranger, nous consulter. Le Monde Dossiers et Documents, service abonnements, 5, rue des Italians, 75427 Paris Cedex 09 - Tel.: 246-72-23.

Jean Marais chez les fées

Acteur, potler, peintre, cascadeur, et cut sait, peut-être aussi charmeur de serpents ou chiromancien. Jean Marais collectionne les vocations comme d'autres les limbres-poste. Il y a trois ans, son autobiographie, Histoire de ma vie, nous a prouvé qu'il manie la plume avec autant de bonheur que l'épée, sans ismals tuer personne, mais quel fringant coup de polgnet l

Aujourd'hul, le voici conteur, en visite chez les fées, qui l'ont comblé de dons. Elles l'accueillent à bras ouverts, heureuses de constater qu'il leur fait honneur. Pour une fois qu'elles tiennent un prince charmant, il s'agit de le retenir et chacune y va de sa petit histoire. « Il était une fois une princesse qui ne pouvait s'exprimer qu'en chantant, un chat d'auberge qui monta sur le trône, un petit garcon qui rencontra la mort, une pie patriote, un chien héroīque... il était une fois surtout un enfant qui croyait aux tées et qu'elles récompensèrent en lui évitant la ceine de vivre. - A cette allusion. Jean Marais sourit et proteste doucement : « Quelle peine? Rien à craindre quand on a des marraines comme yous. > Et. redescendant sur terre, il nous rapporte, en quise de cadeau de Noël, des nouvelles de l'autre monde. Les parents sages les liront à haute voix aux petites filles modèles. Et que les autres regardent la télé. - G. R.

* CONTES, de Jean Marais, Albin Michel, 168 pages, 29 F.

Le retour de Fu-Manchu

Les aventures du mystérieux docteur Fu-Manchu qui firent frissonner des générations de lecteurs, de 1913, date de son apparition, à 1959, où son auteur. Sax Rohmer, mourut, viennent de faire l'objet d'une réédition aux Editions Alta. Deux volumes sont déjà parus sur les six que comportera l'ensemble qui regroupera les treize titres de l'original. Ils sont accompagnés d'une préface de Francis Lacassin à qui l'on doit cette judicleuse exhumation et qui rappelle à cette occasion qui tut Sax Rohmer et ce que signifie son

D'origine Irlandaise et catholique, Sax Rohmer, de son vrai nom Arthur Henry Ward,

la vie littéraire

connut des débuts difficiles avant de se

lancer dans le journalisme. C'est à ce titre qu'il eut à enquêter sur le mystérieux Mr King, soupconné de diriger, dans le quartier chinois de Londres, le réseau de la droque et du crime et qui devait donner naissance au personnage du Dr Fu-Manchu. Traités dans le style des célèbres Sherlock Holmes, les romans de Sax Rohmer s'en Inconscient, de leur auteur, de donner à ses affabulations une perspective internationale. - C'est, écrit Francis Lacassin, le de la décolonisation. Sax Rohmer savait-il qu'il était le chantre d'un requiem

« Son racisme, poursuit-li, est trop caricatural pour être nocif. - Car Fu-Manchu, super-créature démoniaque, est chinois. Son génie maléfique alimente la grande peur du peril jaune. Et ses crimes, qui représentent autant d'efforts pour libérer la Chine et le monde de la domination anglaise, s'accompagnent d'alliances avec tous les mouvements de libération et eociétés secrètes qui s'efforcent de le disloquer.

prémonitoire pour l'Empire britannique ou

Avec le recul, ces aventures retiennent par la prodigieuse imagination qui les nourrit. l'incroyable raffinement de leurs inventions, qui, dans la nuit cotonneuse de Londres. fait se succèder les formes les plus inattendues, les plus tortueuses, les plus rocambolesques de la mort provoquée : fleurs qui tuent, champignons maléfiques, lacets qui étrangient, créatures de cauchemars à michemin de l'homme et de la bête. - P. M.

Qui est Fulcanelli?

Née dans l'Egypte ancienne, florissante à Alexandrie, transmise par les Arabes à l'Occident. l'alchimie a été longtemps retoulée par notre culture rationaliste : Jung n'y voyait qu'une expression de l'Inconscient collectif. et Bachelard, qu'un fantasme d'onanisme... Pourtant l'alchimie, érotique mystique, gnose et technique d'extase tout à la fois, redevient à la mode - parce qu'il s'agit d'une science éminemment « contestataire », précise Eugène Canseliet, l'un des plus grands initiés actuels, dans une série d'entretiens qu'il a accordés à Robert Amadou et que Pauvert vient de publier sous le titre : le Fou du Soleil. Excellente introduction à une discipline toulours mal connue, ce livre apporte aussi qualques détalls déconcertants sur les rolations de Cansellet avec son maitre Fulcanelli dui. parce qu'il aurait réalisé le - grand œuvre -. louirait de l'immortalité sur terre Cansoliet affirme l'avoir rencontré pour la dernière fois en 1952, près de Séville, en compagnie de différentes personnes de l'entourage de Philippe II, toujours vivantes elies aussi... nul ne sait au juste où habite Fulcanell, ni quel est son vral nom. Quant aux seuls livres que nous connaissions de lui (le Mystère des cathédrales et les Demeures philosophales), ils ont été publiés par les table auteur? Encore une belle énigms à déchiffrer pour les amateurs d'hermétisme I — C. D.

Un héraut

de la littérature universelle

C'est ce que fut Valery Larbaud, avec obstination et passion, probablement au préjudice de la création personnelle. - Le vain travail de voir tous les pays - s'est traduit, chez lui polyglotte, par l'établissement d'interférences entre la France et l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre. A sa manière douce d'humaniste militant, il a fait exploser l'Europe des nations, qu'il a en outre fécondés du pollen cueilli sur la poésie du Nouveau Monde, l'anglo-saxon comme le latino-américain.

Novateur dans son pays même - des Barnabooth, il casse les genres - mais comme il ne le crie pas sur les toits, beaucoup ne le tiennent encore que pour un a petit-maître ». — ce modeste qui en remontrerait à bien des grands. On le voit à l'œuvre dans ce Valery Larbaud et la littérature de son temps (Klincksieck, 285 p., 50 F), où des spécialistes venus d'horizons bien divers se sont réunis pour lui rendre hommage, à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort. Encore ne peuvent-ils explorer qu'une partie des domaines où s'est exercée sa curiosité rayonnante. A quand la suite? - G. G.-A.

vient de paraître

Essai

CLAUDE VIGEE: l'An et le démogiaque. — Poursuivant ses essais critiques. Clande Vigée rente de preciser la namre, le sens et l'objet de l'activité créatrice (Flammarion, 385 p., 90 F).

Album

Simone de Besnooir et le cours du monde. — L'évolution de la pensée de Simone de Beauvoir à partir de fragments d'essais et d'articles rassembles par Claude Francis. Documentation photographique réunie par Janine Niepce (Klincksieck, 172 p., 154 photos,

Histoire

RENE BRAUN, JEAN RICHER et collaborateurs: l'Empereur Julien, de l'histoire à la légende, come premier, de 331 jusqu'à 1715. -Un recneil d'emdes sur le dernier champion du paganisme (Les Belles-Leures, 430 p., 140 F).

Biographie

PIERRE AUBERY: Anerchiste et décadent : Mécisles Golberg, 1868-1907. — Biographie intellectuelle suivie de fragments inédits de son journal. Présenté par Louis Foresrier. (Collection « Avant-Siecle 15 . Lettres modernes, Minard, 215 p., 80 F.)

Philosophie

JEAN BOLLACK et ANDRE LAKS: Epicare è Pythocles. - Avec le texte et le commentaire de la lettre sur les phénomènes du ciel ce livre schève l'édition intégrale d'Epicure entreprise par Jean Bollack et son équipe. Une préface approfondit la relation d'Epicure avec la science, avec ses cripiques et avec nons (Presses Universitaires de Lille, 376 p., 85 F).

Psychanalyse

VINCENT BROME: Les Premiers Disciples de Frend. - L'histoire du mouvement psychanalytique alement racontée par un romancier anglais (P.U.F., traduit de l'angiais par P. Sullivan, 344 p.,

en bref

o Les «Cahiers de l'Herne» consacrent leur dernière livraison an gromantisme noirs. Dirigé par Lillane Abensour et Françoise Charras, ce cahier comprend des articles de M. Yourcenar, H. Juin. J. Cortazar, M. Praz. A. Kyrou, R. Hume, etc., des textes « exemplaires a de romantiques, une importante bibliographie et iconographie. Une somme (335 p.

● L'ASSOCIATION & FUTURI-BLES D A DECERNE SES PRIX & Raymond Boudon, pour son ouvrage e Essais pervers et ordre social a (P.U.F.), et au financier américain Paul Erdman, pour son roman « le Krach de 1979 » (OUvier Orban}.

• LE PRIX MONTESQUIEU 1978 vient d'être décerné à Mme Geffriand Rosso pour sa thèse sur « Montesquieu et la féminité ». Rédigé en français, l'ouvrage six cent sept pages et de nombreuses illustrations — est publié à la Libreria Gollardica Editrice. Pise. Française d'origine, Mme Geffriaud Rosso est l'épouse du professeur Corrado Rosso, de l'université de Bologne, qui, voici dix ans, recut le prix Montesquieu pour ses traveux sur les philosophes des Lumières.

· Le grand prix de l'Alpe, décerné par la Société des écrivains dauphinois, a été attribué à Paul-Louis Rousset bour son ouvrage « Au pays de la Meije » La vie et l'histoire du Haut-Olsans » (Ed. Didler et Richard, Grenoble).

· LE PRIX ERCEMANN-CHATRIAN a été attribué à Anne-Marie Blanc pour son roman « Marie-Romaine = (Edit. serpenoise, à Metz).

• Le grand prix littéraire de l'Afrique noire, décerné par PADELF, a été attribué à Ide Oumarou, haut fouctionnaire du gouvernement nigérien, pour son livre a Gros Plan » (Edition NEA).

• SOUS LE TITRE « CONTRI-BUTIONS A LA CRITIQUE DE L'IDEOLOGIE NATIONALE paraît, chez @ 18/18 s, le premier recueil des articles d'Alain Le Guyader publiés dans e la Taupe bretonne » entre 1971 et 1976.

portrait

CABANIS FACE A MICHELET

(Suite de la page 11.)

Le diable, sans doute, a voulu qu'une jeune fille seche, frigide et maladive. Athenals Mlalaret. que Michelet épousa sur la cinquantaine, servit de modèle à la nouvelle divinité. Comme il a vu se dégrader, à travers Histoire de France, le rôle prêté au christianisme. Cabanis voit maintenant se flétrir l'idée que Michelet se fait de la femme. Peinte à l'image d'Athènais, « cette petite bourgeoise à chichis... courbatutée pour la seule peine d'avoir écarté les cuisses », entraîne son thuriféraire à dire des énormités sur la femme et son absence de sexualité. Et le voila qui réinvente ou qui transpose tout ce qu'il avait rejeté : la Vierge, le clostre, jardin clos sur le bonheur conjugal, la religieuse, et jusqu'au monstrueux Sacré - Cœur, autrefois tant dénonce et maintenant métamorphosé en divine matrice.

Il faut ayouer ou'à travers des livres comme la Femme, l'Amour et le terrible Journal, aujourd'hui entièrement ouvert, où se déchiffre, à côté d'un touchant amour. une bien piètre vie conjugale, Michelet a fait is part belle à son détracteur. D'où l'acte féroce d'accusation formulé à la fin de l'instruction : « Faire d'Athènais Parchetype de la jemme et de ses infirmités sexuelles une donnée scientifique pour toutes les

autres ; en faire l'objet d'un culte où elle devenait la Vierge sainte, poire le Sauveur su mon petit Jésus d'Emmails »), et ou le sana de ses menstrues tenait lieu du sang des martyrs et de celui du Christ : devenir soimême, à cette Sainte Table troussée dans un cabinet de toilette, le prêtre tripateur auton a tant pourchassé dans ses livres, ses lettres et ses cours : et présenter cette religion comme devant remplacer le christianisme expirant ; donner pour une loi scientifique une si subjective expérience, parler avec autorité au nom de la science alors que simplement on se déboutonne, qu'est-ce qu'une imposture, si ce n'est vas cela? »

comme le fait Cabania de sauver Michelet, en se laissant prendre, sur trois pages, au sourire. au lyrisme, à l'esprit d'enfance qu'un amour trop tardif et mal paye de retour a fait rayonner sur une des plus grandes œuvres du dix-neuvième siècle, c'est, peine perdue. Le mal est fait. L'ennemi du christianisme est à terre. Devant l'achamement que Cabanis a mis à l'abattre. on se dit que c'est bien cela qu'il cherchait

Après cette diatribe, essayer,

JACQUELINE PIATIFR.

* WICHELET, LE PRETRE, LA FEMME, de José Cabanis, Gallimard, 237 p., 44 F.

lettres étrangères

Carlos Fuentes

(Suite de la page 11.)

Derrière ces topiques autour desquels gravite toute l'œuvre de Fuentes, se développe la dialectique du bourreau et de la victime, de la faute et du rachat. du déstr et de son objet, de « ennemi intérieur » à chaque individu : « Il n'est pas de mission de renseignement - explique le narrateur - qui ne touche fatalement aux réalités affectives de la vie, qui ne tisse une toile invisible mais intranchissable entre le monde objectif que nous voulons dominer et le monde subjectif qui, bon gré mai gré, nous domine. »

Mais Fuentes tient à donner une dimension essentiellement littéraire et culturelle au champ clos où se déroulent ces conflits; il veut également éviter cet « excès de rationalisme » qui pourrait tuer la littérature latinoaméricaine, comme il a en partie détruit, selon lui, la littérature

française actuelle. D'où les glissements successifs du récit vers le fantastique, le montage cinématographique de scènes-clés au début et à la fin du roman l'appel à l'imagination du lecteur qui doit choisir, comme chez Borges, entre plusieurs « solutions o possibles, la constitution amusée de « codes » faits de citations empruntées à l'œuvre de Shakespeare ou de Lewis Carroll, l'ouverture finale du livre sur un « suspense » dans la manière d'Hitchcock

Dans cette « comédie des erreurs », objectivité et subjectivité s'interpénètrent et se dénaturent, a comme dans un roman — note encore le narrateur où les mots finissent toujours mēmes z.

CLAUDE FELL

* LA TETE DE L'HYDRE, de Carlos Fuentes, traduit de l'espagnol par Jean-Francis Reille. Gallimard, 312 p. 45 F.

IPEC Enseignement supérleur privé 46, bd St-Michel 633.81,23 / 033.45.87 (au cœur du Quartier Latin)

Plusieurs cycles de préparation pour entrée en Année Preparatoire et 2º année. de l'IEP. Petits groupes. Contrôles fréquents.

documentation sur demande

Toujours lui!

Wolinski phallog

de la librairie i hampion

Top sime a significant

. - - - 2 *...*

1

en la c

humour

Wolinski phallocrate...

... dans une lettre ouverte à sa femme.

AUF quelques cas particuliers, le fait, pour une femme de se vouloir et de se proclamer féministe ne l'empêche nullement d'avoir un homme dans sa vie. Homme plus ou moins accommodant, avec qui les relations ne sont pas forcement au beau fixe. Que se passet-il dans un couple dont la femme milite activement pour « ses sœurs », comme on dit tandis que son « mec », doué d'un tempérament iconociaste, se range, selon ses propres aveux, cans la catégorie des « phallocrates »? Le cas de figure est simple quand l'un des deux se soumet ou se démet; plus compliqué, certes, quand l'union se révèle solide. C'est pourquoi ce qui se passe chez les Wolinski. dont l'élément mâle est bien connu du Tout-Paris, éveille immédiatement l'attention, surtout quand, pour une fois, le dessinateur ne prend pas le crayon du caricaturiste mais la plume de l'essayiste et prétend analyser dans une Letire ouverte à sa femme les rapports d'un phallocrate avec une féministe. Grillant donc de curiosité, le

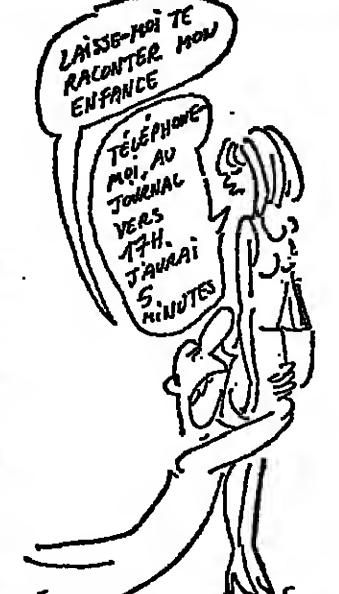
lecteur aborde un texte qui commence joliment par le récit d'un réveil pénible. Il attend impatlemment la suite et la description drolatique des démèlés entre Georges (Wolinski) et Maryse (sa femme). Déception! C'est sur un autre thème que l'auteur dérape, celui de son éducation sexuelle. Tout, tout, tout, nous saurons tout sur la question au bout des cent quatre-vingts pages alertes de la Lettre ouverte. Aucun doute, ce type de développement (pas forcément dénué d'intérêt d'allleurs) tend actuellement à remplacer toute autre forme littéraire. Le récit de quelques galipettes est tellement plus facile à faire que l'observation minutiense de rapports humains complexes entre phallocrate et fémi-

Pour apaiser sa légitime soif de comprendre, l'amateur indiscret devra lire entre les lignes et attendre les dernières pages. Là. Wolinski semble moins à Paise et on voit bien pourquoi. Il croit certes en la nécessité du travail de la femme : « La libération de la semme commence par une vie professionnelle indépendante. Il n'y a pas à sortir de là. Tous les arrangements consistant à vouloir la maintenir comme semme au soyer en lui

collant une ribambelle de gosses, sont crapuleux. Tant pis pour moi! Tant pis pour nous s. déclare Wolinski... en même temps qu'il avoue, dans un flou artistique, avoir fait quitter son travail à sa femme lors de la naissance de sa fille. On ne saisit pas très bien ce qui s'est passé là, à moins qu'il ne faille prendre pour une explication ce constat : « Le plus ennuyeux finalement pour le mari (quand sa jemme travaille), s'il n'est pas trop saland et s'il aime sa jemme, c'est de se sentir obligé de mettre la main à la pâte. >

Rassurons-nous. Les choses n'ont pas dû aller trop loin, et, en bon nanti. Wolinski a su sans doute faire appel quand il le faliait à la gentille gouvernante, qu'il évoque un moment. Phallocrates et féministes vivent décidément mieux ensemble quand ils possèdent un solide compte en banque l'On le voit, tout ceci ne dépasse guère le niveau de conversations de salons où l'on rencontre des jennes cadres dynamiques, accompagnés de leurs jolies épouses fleurant bon le Saint-Laurent Rive Gauche.

Pour taper plus fort, plus neuf aussi, sans doute aurait-il fallu d'abord avoir mal et chercher pourquoi. Wolinski a souvent



Nouish montré qu'il en était capable, mais sur d'autres sujets et par d'autres moyens d'expression. Avec sa Lettre ouverte le lecteur passera une heure amusante, rien de plus. Ce n'est certes pas négligeable, mais on anrait aimé accompagner le fameux humoriste sur des chemins moins balisés.

EVELYNE LAURENT.

* LETTRE OUVERTE A MA FEMME, de Wellnski, éditions Albin Michel, 192 p., 27 F.

histoire

Toujours lui!

Les cent ans de la librairie Champion

• Une autre image de la captivité de l'Aigle

The nouveau prix récompensant un livre d'histoire vient d'être créé : le Prix du souvenir napoléonien. Napoléon, dira-t-on, n'en a guère besoin, car, à contempler les devantures des librairies, il ne paraît pas avoir été oublié par les éditeurs. C'est précisément dans cette surabondante production que le jury, formé d'universitaires, d'archivistes, des conservateurs de musée et de fervents de l'Empire, a souhaité désigner le meilleur livre paru dans l'année. Son choix s'est porté sur Joseph de Mougins-Roquefort et son Napoléon prisonnier des Anglais.

Un bon choix. A lire et relire les écrits des quatre évangélistes de Longwood, Gourgaud, Montholon. Las Cases et Bertrand (dont le début des Cahiers, encore inédits, vient de passer en vente publique), on avait fini par se persuader qu'il n'y avait, à Sainte-Hélène, qu'un bourreau silencieux, Hudson Lowe, et des victimes bavardes, les compagnons d'exil de l'empereur. Le mérite du comte de Mongins-Roquefort est d'attirer l'attention sur d'autres témoins que la légende avait laissés dans l'om-

A librairie Honoré Cham-

pion vient de célébrer son

centenaire... avec quatre

nouvelle jeunesse.

ans de retard, puisqu'elle fut

fondée en 1874 : c'est qu'elle

fête en même temps son départ

Jeanne Laffitte et Michel Slat-

kine, qui l'ont rachetée en 1973,

entreprennent de redonner vie à

la maison d'édition et de lui

rendre sa place éminente parmi

les centres français de l'érudi-

Jacques Monfrin, directeur de

l'Ecole des chartes, retrace dans

son livre. Honoré Champion et

sa librairie. l'histoire de la célè-

bre maison du quai Malaquais.

qui fit des débuts modestes à

l'hôtel de Chimay, sous l'impul-

sion d'un homme passionné de

livres anciens dont la formation

professionnelle s'était falte tout

près de là quai Voltaire, sous la

térule du vieux libraire Dumoulin.

Les antiquaires ont maintenant

remplace la plupart des librairles

du qual, mais celle du nº 7 est

Le jeune Honoré, quand il put

s'établir à son compte, n'eut

aucun doute sur le caractère

qu'il voulait donner à son entre-

prise naissante : le commerce

des livres anciens, livres de do-

cumentation, ouvrages précleux,

à l'occasion documents originaux

ou manuscrits, est au départ la

base économique de la maison.

Aménagée en salle de lecture,

la librairie accuelllait de savants

habitués qui tenaient à leurs

chaises comme les académiciens

volsins à leurs fauteulls. Tou-

jours à l'affût de pièces rares et

partois de bibliothèques entières

restée inchangée.

bre : fonctionnaires, soldats ou médecins anglais auxquels, pour la première fois, est donnée la parole, du moins en français.

Une autre image de la capti-

vité de l'Aigle nous est ainsi offerte. L'empereur n'avait pas le privilège de l'ennui. Les pluies diluviennes, l'aspect sinistre du paysage, la monotonie et la routine de la vie quotidienne, c'était aussi le lot de ceux qui étaient chargés de le surveiller. Et qui n'en ont pas gardé rancune à leur prisonnier. Si. décidément Hudson Lowe est « irrécupérable > - ses compatriotes enxmêmes l'accablent. — d'antres ont eu un comportement non seulement respectueux mais empreint d'admiration pour le vaincu. Parmi les nombreux témoignages cités dans ce livre, n'en retenons qu'un. Dans le poste de garde, en face de Longwood, quelques jeunes officiers - dont l'un d'eux se mourait de phtisie - se réunissaieut pour demander à Dieu dans leurs prières d'adoucir les souffrances de l'illustre proscrit. Jusqu'où peut aller le fameux fair play anglais_ JEAN TULARD.

* NAPOLEON PRISONNIER VU PAR LES ANGLAIS, de J. de Mousins-Roquefort, Tallandier, 438 p.,

à acquérir, Honoré Champion se

constitua vite un fonds précleux.

tout en éditant lui-même collec-

Quand Edouard Champion, son

fils, lui succéda, il poursuivit fi-

délement la têche paternelle, pri-

vilégiant les travaux des médié-

vistes et des romanistes, tandis

que Pierre Champion. Irère

d'Edouard, devenait un specia-

liste de la Renaissance dont les

ouvrages font autorité. A l'occa-

sion de ce centenaire, un petit

livre délicleux de Pierre Cham-

pion est réédité : Mon vieux

quartier, où l'auteur convie son

lecteur à une promenade poéti-

que et pieuse, qui mêle les sou-

venirs d'enfance et les impres-

sions personnelles à l'histoire de

la librairie familiale et à l'His-

toire majuscule, dont chaque hō-

tel, chaque cour intérieure,

Le catalogue prestigieux de la

librairie Champion ne cesse de

s'enrichir jusqu'à la fin du pre-

mier quart de ce siècle, après

quel on constate un certain ra-

ientiesement d'activité jusqu'à la

querre, où le commerce des li-

vres d'occesion fut arrêté. Un

demier catalogue, paru en 1954,

recense les titres du fonds

Aujourd'hul, la vocation élar-

gie, enrichie, de la librairie

Champion répond à un besoin

moderne. Rééditer les ouvrages

épuisés du fonds ancien, ressus-

citer les rayons d'occasion de

la librairie, regrouper les efforts

et les traveux des chercheurs en

un lieu chargé d'histoire et de

JOSANE DURANTEAU.

encore disponibles.

conserve les témoignages.

tions et revues universitaires.

policier

Retour à la neige

Giovanni en Alaska

TN chassé-croisé s'organise, ces temps, en littérature. Certains auteurs, comme Demouzon ou Magnan, quittent le roman - roman pour investir dans le roman policier. D'autres abandonnent le policier pour le roman d'action. C'était hier le cas de Manchette, avec Fatale. C'est aujourd'hui le tour de Giovanni avec le Musher.

Giovanni est un vétéran du polar, avec une belle brochette de titres à son actif. Cette fois, il nous emmène en Alaska, et nous ramène du même coup à notre enfance, avec une histoire de chiens et d'hommes à la Curwood.

Dan Murphy, ancien prof, écolo convaincu. a tué un chasseur qui se préparait à massacrer une ourse pleine. Les profs semblent avoir du caractère outrepurgée, il revient en Alaska pour participer à l'Itarod, une course de traineaux primée qui se dispute sur 1800 kilomètres, dans le froid et les glaces.

Atlantique. Une fois sa peine

Glovanni nous décrit minutieusement les préparatifs de Dan, la sélection d'un attelage de chiens et le déroulement de cette épreuve, survivance d'un passé révolu. Dans un Alaska en proje à la fièvre du pétrole, Murphy est un inadapté. Il se refuse, les armes à la main, à voir chasser les animaux en hélicoptère ou en avion.

Dépaysement, dépassement par l'action, tels sont les atouts de ce récit d'une aventure généreuse dans un univers où l'inhumanité de l'homme fait regretter celle de la nature.

CLAUDE COURCHAY. * LE MUSHER. de Glovanni. Gallimard, 206 p., 35 F.

mémoires

Le récit d'une fête

Les Mémoires de la comtesse de Paris.

E titre de ces Mémoires. Tout m'est bonheur, dit assez ce qu'ils sont : c'est le récit d'une fête, mais d'une fête intérieure, au-delà de ce que l'apparence peut suggérer de mondain, ou de féérique. Le style en est perlé, primesautier.

Isabelle d'Orléans et Bragance. comtesse de Paris, a réussi cette gageure de raconter la vie d'une famille tout entière ordonnée autour de ce que représente son chef, autour aussi des devoirs que celu-ci s'impose et des espérances qu'il nourrit, sans jamais empléter sur ce qu'il se réserve. dit-on, de tenter d'expliquer aux Français quant à lui-même et quant à son action. Par la même elle révèle le singulier caractère de celui dont elle parie si peu le comte de Paris : sa passion inassouvie de la politique, de l'histoire, son goût, grandissant avec le temps du secret et même d'un certain mysticisme, que la princesse ressent parfois comme de l'abandon mais qu'en même temps elle considère toujours avec admiration et. il faut bien le dire, avec une affection et une tendresse qui semblent souffrir de n'avoir pas toujours trouvé l'expression

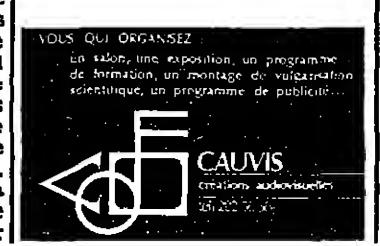
désirée, ou attendue. La comiesse de Paris — comme l'était du reste la duchesse de Guise, sa belle-mère, mais dans un style différent — est une de ces femmes de tempérament qui mettent leur intrépidité dans le quotidien, dans la vie la plus immédiate : c'est une maisonnée de onze enfants, que cette jeune femme mène d'un pays à l'autre. d'un continent à l'autre sur la longue route de l'exil qui ne prendra fin qu'en 1950, par

l'abrogation d'une loi prise en 1886 par une Republique conservatrice et radicale neu sûre d'elle-même : « L'éloignement, la séparation, avaient donné à noure pays des attraits que n'imaginent pas ceux qui n'ont pas connu le temps de l'absence. En fin de compte, nous ne l'avions quitté que pour mieux l'aimer et dans nos cœurs cette journée (du retour d'exil] prenaît pour toujours sa place dans la longue histoire de notre Malson, riche

de mille prolongements. »

En un temps où les gens sont parfois si génés d'être eux-mêmes. on sera reconnaissant à la comtesse de Paris d'être si naturellement ce qu'elle est : une princesse royale qui parle de son rang sans s'en étonner, sans s'en excuser, mais sans y prendre la moindre distance avec les choses et les êtres, avec la vie de tous les jours. Mais ces Mémoires sont aussi un témoignage assez rare sur la vie parfois malheureuse de tant de familles royales d'Europe au lendemain de la Grande Guerre, aux prises avec un destin rompu qu'elles pouvaient encore espérer renouer, aux prises avec un mode de pensée et de vie qu'elles tentaient de faire survivre à sa raison d'être.

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT. * TOUT MEST BONEEUR d'Isabelle, comtesse de Paris, Laffont, coll. a Vecu s, 440 pages, 65 F.



au fil des lectures

Agatha Christie au harem

côté « arsenic et vieilles denteiles » d'Agatha Christia éclipse heureusement l'image de dame un peu prude que donnaît aussi la romancière disparue. Née en 1890 à l'apogée du long règne de Victoria, elle n'accepta dans son œuvre que des couples aux mœurs conformistes jusque dans le crime. Ce n'est pas sans un sourire amusé qu'on essiste à sa rencontre avec les cino femmes d'un chelk, dans le désert de Syrie. Elle accompagnalt alors son mari l'archéologue Max Mallowan qui dirigealt des foullies dans la région ; elle fit avec l'humour le récit de cette expédition dans un livre qui parut après la guerre et qui vient d'être traduit chez Stock (1).

Appelée par le cheik pour ses talents médicaux — n'oublions pas qu'elle fut infirmière — la volci, dit-elle, « un peu étourdie par la présence de tant de temmes. Sont-elles toutes des épouses ? Ont-elles toutes besoin d'être soignées? »

Elle examine les cinq femmes dévollées, - beiles et gales comme toutes les Kurdes ». L'épouse la plus âgée souffre, selon Agatha Christie, d'une forme algué d'empoisonnement du sang dont le traitement nécessite l'hospitalisation.

Le cheik conduire la malade à l'hôpital d'Aleo bientôt, dit-II. « Je déclare qu'il terait bien de l'emmener le plus vite possible, écrit la romancière. Cet été, répond le cheik, ou à l'automne surement. Rien ne presse. Tout sera init aeion la voionté d'Allah. »

On ne saura jamais el le cheik éprouvait quelque sentiment pour son épouse. Son comportement constituerait un cas magistrait de phallocentrisme, si ce mot avait eu un cens, avant-querre, dans les déserts d'Asia Mineura_

L'enfant Miller et l'ange

ENRY MILLER figure, dans la cohorte des écrivains, parmi les grands amoureux. Cette position intéressante lui vaut de temps à autre, les sarcasmes des féministes américaines Mais n'est-i) pas étonnant ce vieil homme qui, penché sur son enfance à Brooklyn (2), retrouve les accents éternels de l'amouraux pour parier de la première semme dont il fut épris.

< Elie était douce, tendre, passionnée, comme celle d'une messagère de l'au-deià, écrit-il. - Queique étrange que cela paraisse, elle avait pour père une brute, pour frère un idiot congénital et une mère qui aurait pu être tenancière de bordei. Or Dieu avait fait d'elle un ange (...) tout le monde l'almait. Je crois qu'ils étaient terrifiés par sa bonté ; terrifiés par le reflet d'eux-mêmes qu'ils entrevoyalent dans ses youx (...) Il n'est pas facile de vivre avec les anges. >

Aussi a-t-il vécu avec les femmes.

June la dionysiaque

quatre-vingts ans passés, il confie à son ami Brassaī (3) qu'il est prêt - à toutes les folles amoureuses ». Sa passion pour Hoki, sa compagne japonaise, à peine achevée, il s'éprend d'une actrice chinoise. -La seule chose dont on ne puisse jamais arriver au bout, c'est l'amour ! -. dit-il.

Les femmes le façonnèrent aussi. June, notamment, cette Mona > de feu dont la beauté, la vitalité animent les pages de Tropique du Capricorne, Sexus, Piexus, Nexus, « C'est elle qui (_) m'a formé, qui m'a littéralement transformé (_). Ce n'est que maintenant, en jetant un coup d'œil sur ma vie, que je peux mesurer sa grandeur et son dévouement. »

Cette créature - admirable -. en cette année 1973, finit ses jours dans un hospice à New-York, meiade et sans argent. Elle envoie encore des « petits billets d'amour » à son « cher Val »...

«Le mariage n'aide plus à vivre...»

E ne suis pas précisément un avocat du Mouvement de libération des temmes, tel qu'il se présente, mais Suzanne Brögger, comme Anaïs Nin, va bien au-deià des aspirations de ce mouvement. Elle est peut-être « radicale » et « téministe », meis elle est surtout elle-même, quelqu'un d'absolument unique. - On ne peut pas dire que Miller se soit compromis dans cette présentation du livre de Suzanne Brogger Et délivrez-nous de l'amour (4). L'essai de cette Danoise de trente ans sur le sexe et l'amour se glisse dans la vitrine du libraire sans qu'aucun censeur bronche, ce qui est blen. Et, pourtant, on se souvient du parfum de scandale qui entoura. Il y a si peu, la publication d'Histoire d'O et autres, Cette jeune femme, aussi belle qu'intelligente, confie Emmanuelle Arsen dans une préface fondante, aborde sans value précaution un sujet controversé : le mariage. - Il n'est pas fondé sur l'amour, dit-elle. L'amour s'est Introduit dans la famille à une époque où, déjà, elle montrait des signes de décomposition. » Toutefois. « personne na peut affirmer avec certitude que le mariage condamne l'amour : l'expérience est trop récente. » Ce qui fait, monsieur le maire, que vous avez encore de beaux lours devant vous...

Cependant, Suzanne Brogger avance des remarques fort pertinentes, quand elle dit, par exemple, que « l'amoureux européen réalise l'union bienheurause » dans une pulsion de mort, ou, que, « le mariage n'aide plus à vivre », ou encore que « nous avons libéré la pornographie pour en être débarrassés 🖦

Polissonnerie endimanchée

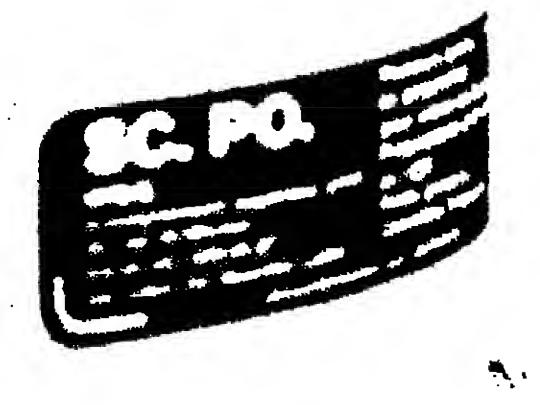
A publication d'une serie de photos «inconvenentes» de 1900, commentées par Robert Beauvais (5), renforce, s'il en était besoin, la lustesse de cette demière réflexion. Avec le temps, la représentation jaunie de la polissonnerie a prie quelque chose de pathétique et de « trognon ». Fixés, figés plutôt par un matériel photographique un peu lent à saisir leur immortelle expression, des « professionnels » posent sux trols quarts vêtus. Le nouvel artisanat du vice, encore timide, s'exerçait alors convenablement endimanché.

BERNARD ALLIOT.

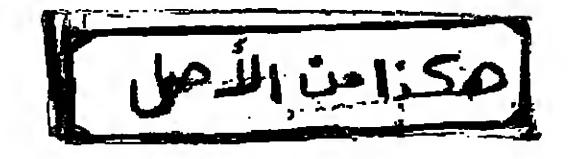
(1) Dis-moi comment tu vis. d'Agatha Christie Mallowan, Stock, 304 p., 48 F. (2) Jours tranquilles à Brookiyn, d'Henry Miller, Editions Filipachi (trois nouvelles publiées dans Playboy sont réunies dans ce recueil). 94 p. 36 F.

(3) Henry Miller, rocher heureux, de Brassai (suite d'Henry Miller grandeur nature, publié en 1975), Gallimard, 292 p., 55 F. (4) Et délivrez-nous de l'amour, de Summe Brogger, Editions Belfond, 282 p., 49 F.

(5) Photographies inconvenantes 1900, commentées par Robert Beauvais, Balland, 140 p., 89 F.



Aurto last



En un siècie et demi, Paris a changé de nature. Au milleu du dix-neuvième siècle, c'est

une ville qui fait peur, par ses

une cité-vitrine, par ses cabe-

rets comme par son Exposition

universelle. Dans l'entre-deux-

querra meurent délà la vivacité

et la violence parisiennes, el

s'installe une atmosphère bi-

zarre, d'attente, de transition.

Aujourd'hul, quelques manifes-

tations, bien peu sangiantes,

des centaines de cinémas, des

milliers de cafés, sont les seuls

restes d'une sociabilité et d'une

violence anéanties par la mo-

Une relecture de l'ouvrage

dangereuses » (qui

classique de Louis Chevaller,

sur les « Classes laborieuses et

vient enfin d'être réédité en

livre de poche), un parcours

de Jean Foliain, datant de 1934,

une vision allemande de la

ville, des albums de photos,

permettent de retrouver les

étapes successives de la grande

mutation parisienne, qui fit de

la cité des rois et des révo-

iutions une ville de cadres

Jean Follain donne

à voir un Paris qui n'est

A collection « Verso », chez

se propose de rééditer des

œuvres peu connues d'auteurs

n'ayant pas eux-mêmes atteint

les gros tirages, ceux que l'on

appelait autrefois les « petits

maîtres » ou les auteurs du

second rayon, mais dont les livres

n'atteignent pas moins efficace-

ment notre sensibilité. La face

cachée de la littérature, souvent

plus enseignante que sa face

le retour en arrière sinon peut-

être au besoin de reprendre pied

et souffle, de retrouver un peu

de terre ferme, fût-ce sous la

forme d'îlots et de rochers, dans

la marée sans cesse renouvelée

Il y a deux ans, on publiait

Le Paris de Jean Follain n'est

pas un roman. C'est un recueil

de croquis, de tableautins pris sur

le vif. Mais, curieusement, par

la date (1934) et par le ton, il

rappelle les romans d'Emmanuel

Emmanuel Bove, qui, pour beau-

coup, fut une découverte.

des livres annuels ?

A quoi tient ce goût actuel pour

brillante.

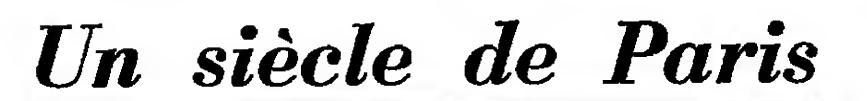
un jeune éditeur. Phébus,

pas celui des guides

et de cinémas.

demisation

plaisir, de la futilité



Un tableau noir de la capitale

● La misère et la violence du XIXº siècle

TINGT ans après sa première publication, la lecture de Classes laborieuses et classes dangereuses donne un choc. esthétique autant qu'intellectuel. La maîtrise avec laquelle Louis Chevalier combine les approches littéraire, démographique et sociologique, passe d'Eugène Sue à l'Annuaire statistique de la Ville de Paris, évoque les lieux et les morts, fait de ce livre un chef-d'œuvre. Et l'on s'étonne, en 1978, de ce que cet ouvrage n'ait pas été davantage suivi, de ce qu'il n'ait pas engendré une école, de ce qu'il reste un monument isolé dans le paysage historiographique fran-

Tensions biologiques

Il s'agit de Paris, du Paris pourrissant des années 1820-1850. Entre 1801 et 1851, sa population double, passant de cinq cent mille à un million d'habitants. Le bâtiment ne suit pas, les den-

nant, le fait révélateur qui d'un

trait fait un portrait, d'une

siihouette un personnage et d'une

scène entrevue l'aveu d'un drame

On revolt Jean Follain, trai-

nant son pas lent dans les quar-

tiers, le pardessus ample, la lèvre

inférieure gonflée en forme de

lippe, guidé par l'ange du bizarre,

son regard de juge enregistrant

les singularités du spectacle

humain, jusqu'à cette voiture qui

le renversa, un jour de 1971, à

l'endroit même où Aragon devait

être également accidenté plus

Mais parler de cette manière

d'être et d'écrire, qui est celle

d'un rêveur et d'un poète, sans

en donner des exemples, serait

tenter de retenir l'oiseau par les

« Au concert de quartier, le

samedi, des ménagères tiennent

sur leurs genoux le chapeau de

leurs hommes. L'usure de leurs

genoux ployés pour le lavage.

celle de leur sourire aux voisines.

s'est poursuivie tout le jour parmi

les gris les plus tendres et les

violets les plus cachés : leur che-

velure a lui au milieu des avéri-

a Rue de Belleville, à la devan-

ture d'une marchande de cou-

ronnes junéraires, on a mis en

montre une petite bicyclette en

perles commandée spécialement

par la famille d'un coureur

Dans un café du boulevard.

du Montparnasse, des ministres

qui viennent de démissionner se

retrouvent parfois pour finir la

« Les filles du boulevard Ri-

chard-Lenoir connaissent le plus

bel argot. Au passant maugréant

à leur offre, elles crient volon-

tiers: « Ah I va donc, minia-

périphrase pour dire pache. >

mortels et de mortelles.

n ture des prairies. n C'est la

« Les passants d'Auteuil et de

Passy semblent mieux que d'au-

tres mériter les noms nobles de

« La littérature et la vie se

Le livre n'est pas ordonné par

quartiers mais par thèmes : le

à beaucoup d'écrivains de cette

époque : Henri Calet, par exem-

Il surprendra les touristes

PAUL MORELLE.

habitués à ne voir que ce qui est

+ PARIS, de Jean Foliain, Phé-

ple, et sa Belle Lurette.

dans les guides.

réchaufient l'une à l'autre. »

ou d'une comédie.

olumes :

tijs bigarrės. »

cucliste. >

nuit. »

L'ange du bizarre

sités humaines augmentent. La société urbaine change de nature. La ville stable de l'ancien régime, à croissance lente, devient rapidement un cloaque, littéralement, par l'inadaptation de son système d'égouts et de charniers, et, au sens figuré, par la détérioration des mœurs de ses habitants. Louis Chevaller court-circuite l'économie et la sociologie traditionnelles et explique directement le moral par la biologique, les comportements de la population par ses caractères physiques. Ville d'immigrants, trop masculine dans sa partie prolétarienne et composée surtout d'hommes jeunes, cité sousalimentée, Paris engendre naturellement des tensions qui ne sont pas seulement sociales ou politiques, mais souvent sexuel-

La prostitution est partout. L'institution du mariage est pulvérisée, le concubinage ouvrier se répand. Sous la monarchie de Juillet, plus de 30 % des enfants sont illégitimes.

Morts violentes

Après le sexe, la mort. Elle est aussi présente et obsédante dans les statistiques municipales que dans le roman de Balzac, Sue ou Hugo. Louis Chevalier montre d'ailleurs à quel point l'on était passionné de statistique en cette premlère moitié du dix-neuvième siècle, chez les littérateurs comme dans l'opinion publique en général. Mais la mentalité quantitativiste > qui s'installe alors est différente de celle qui dominera la France des années 1945-1974. Elle s'intéresse à la croissance de la mort plutôt qu'à celle du produit national brut. Mort épidémique : la saleté débouche vite sur le cholera de 1832, qui fournit une superbe radiographie des structures sociales et professionnelles parisiennes, par le jeu de la mortalité différentielle. Mort violente, non naturelle aussi l'infanticide est partout, le taux de suicide augmente : en 1817. 351 suicides; en 1847, 918. Le taux, pour cent mille habitants. passe de 49 à 87 (pour comparaison le taux français actuel

est de 16). Cette mutation de la ville. dans le sens de l'inhumanité, débouche organiquement sur une modification de la nature du crime, et sur une inquiétude de l'opinion que reflète fidèlement, sociologiquement, le roman populaire. Naguère activité spécialisée, profession parmi d'autres, sangiante mais pittoresque, le crime devient un aboutissement pour de nombreuses carrières ouvrières. Les classes laborieuses deviennent dangereuses.

Une veine iconoclaste

De cette marmite parisienne émerge tantôt de l'épidémie tantôt de l'assassinat, parfois, une révolution. Et l'on saisit ici l'une des raisons du rejet - relatif (ce livre est quand même

considéré par beaucoup comme un classique) - de Classes laborieuses et classes dangereuses par une bonne partie de la pensée historique française. Louis Chevalier pulvérise l'image classique des révolutions du XIXº slècle, en les faisant jaiilir d'un Paris pourri, d'un prolétariat suspect de mauvaises mœurs, violent en privé autant qu'en politique, très éloigné du prolétariat régénérateur de l'humanité qui hante les classiques de l'histoire du mouvement ouyrier. Il y a d'ailleurs chez Louis Chevalier un penchant iconoclaste qui lui fait préférer, pour la connaissance de la réalité, les Mystères de Paris ou les Misérables (avec des nuances). aux ouvrages des réformateurs soclaux comme Louis Blanc ou Victor Considérant. D'ailleurs, les chiffres sont là, qui confirment les descriptions du roman populaire plutôt que celles de la

littérature socialiste du temps. Le prolétariat de 1848 est également très éloigné de celui d'aujourd'hui, devenu sage, discipliné, civilisé, dans le privé autant qu'en politique. C'est ici que Louis Chevalier aurait dû avoir des continuateurs : quelle merveilleuse étude que celle de la tranquillisation de la région parisienne entre 1850 et 1960, du passage d'un Paris frénétique et inquiétant au Paris propre et apaisé d'aujourd'hui. En 1966, le taux d'illégitimité du département de la Seine est tombé à 6 %. L'infanticide n'est plus qu'une catégorie résiduelle. Les conditions sanitaires sont excellentes et la criminalité n'est vas aussi inquiétante qu'on le dit. La population du centre de Paris a vieilli. La ville est calme.

La moitié

de l'histoire de France

C'est sans doute parce qu'elle invite à une réflexion sur le passe immédiat et le présent que l'œuvre de Louis Chevalier a été. d'une certaine façon, marginalisée, bien qu'elle soit, comme celle des spécialistes de l'ancien régime, une héritière de notre très puissante tradition nationale de recherche démographique. L'école historique française, brillante et appréciée au-delà des mers, est, malgré son indiscutable appareil scientifique un rève sur le passé plutôt qu'un désir de comprendre le présent. Elle aime la campagne et fuit les villes : l'historien actuel inverse en sa recherche l'exode rural du dix-neuvième siècle. Or l'histoire active, utile, signifiante des nations européennes, est essentiellement urbaine. Le Paris du dix-neuvième siècle fait et défait les régimes politiques, les révolutions intellectuelles. Le comprendre c'est déjà saisir la moitié de l'histoire de France. Le choix stratégique fait par Louis Chevaller n'a pas encore été suivi. Mais son livre pourrait bien devenir la bible d'une nouvelle génération. EMMANUEL TODD.

* CLASSES LABORIEUSES ET CLASSES DANGEREUSES, de Louis Chevalier. Pluriel, 729 p., 18 F.

Nostalgie



a Place de la Concorde », de Jean Béraud

A civilisation occidentale n'en finit pas de porter la deuil de ses lastes et de ses us anciens. Elle s'attendrit sur leur mêmoire, les embellit de son spieen. Ah, les p'tites femmes de Paris I La Bella Epoque. L'empire colonial i Les gibus et les poitrines à baleines. Les taux-cuis et les vraies moustaches. Les trottins et les vieux marcheurs. Les rois et leurs cocottes. Danse de moustiques avant l'orage. Ivresses, paresses, caresses et beaux testins.

La guerre de 1914 va régler son

compte à tout cela.

Mais de la Belle Epoque, fi n'y avait pas que l'écume et la mousse, la musique et les miroirs. Il y avait aussi la gièbe et son terroir, la France profonde et ses tiroire. Et al elle a gardé la nostalgie de ses iêtes, la France d'aujourd'hui souffre peut-être davantage de la disparition de ses rites, de ses traditions, de ses usages. La laitière et son pot à fait. Le boulanger et son cheval. Le boucher et son étal. Le forgeron et ses tenailles. Le bistrot et ses chamaliles. Le paysen et ses semailles. La barger et ses sonnailles.

Regret d'un quotidien aut n'avait rien de banai, d'un temps qui s'écoulait goutle à goutte, et se dégusteit jusqu'à la dernière goutte. Refuge d'une société qui se savait mourir et distillait dans ses rites le meil-

leur de ses élixirs, ou les plus raffinés de ses poisons.

Ce sont les Images de cette France disperue, de nette Europe en proie à ses illusions délicieuses, de ce Paris couvert de temmes découvartes et de cette vie rurale d'autrelois. appliquée, légendaire, que fon retrouvera, avec l'émotion de ce qui ne sera pius, dans quatre albums, somptueusement iliustrés, amoureusement assembles.

P. M.

e filettisk

* LA PARISIENNE (1886-1914). Texte d'Hubert Juin. Editeur André Barret, 188 p., 260 F., 190 photos.

* ELEONORA BAIRATI. PEI-LIPPE JULLIAN, MALCOLM PALEUD, PAOLO MONELLI, JANOZ RIESZ, BRUNELLO VIGEZZIO. a La Bella Epoque s Fernand Nathan, 300 p. illustré en conjeurs. Prix de lancement jusqu'au 31 décembre. 98. P: ensuite. 110 F.

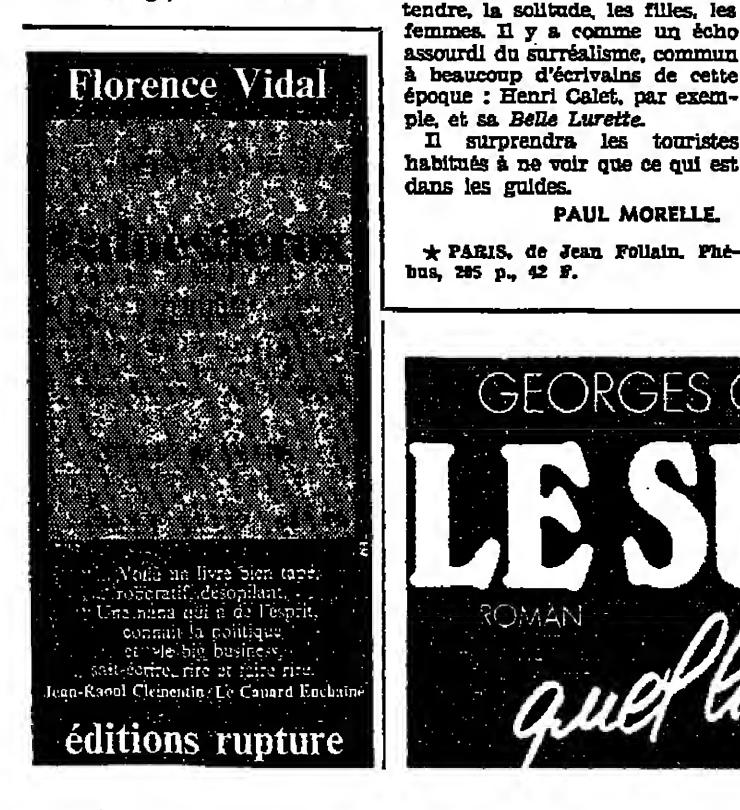
* BRAUSOLETL, M. BRUN-HES DELAMARRE : « les Archives de la planète p. I - La France. Edit. Joël Cuenot. 128 p. 172 reproductions, dont 80 en couleurs, 168 P.

* ALBERT DEMARD : c Un homme et son terroir ». Edit. Joël Caenot, 128 p., 12 horstextes couleurs en double page, 200 reproductions en noir et blanc, 149 F.

Bove. Un écho assourdi

du surréalisme

C'est le même intérêt pour les choses les plus simples de la vie (ici les rues de la capitale), les plus banales, on dirait même les plus médiocres, si simplicité. banalité ou médiocrité n'étaient relevées par des détails, des notations insolites, troublantes, dérangeantes et en même temps signifiantes. L'observateur marche dans les rues de Paris et son allure le confond avec les autres promeneurs, mais son ceil exercé capte et enregistre ce qui n'apparaît pas au commun : le trait étrange, le contraste éton-





Ilre également sur Paris, de Richard Cobb, l'un des meilleurs spécialistes britanniques de la Révolution française : Death in Paris (1795-1801). Il s'agit d'une étude des morts violentes dans la capitale, au lendemain de la phase critique de la Révolution. d'après les procès verbaux de la Basse-Geôle de la Seine (l'ancêtre de la Morque). Le suicide l'emporte largement sur les accidents et assassinats.

pauvres, déracinés, mais sans doute en majorité de gens stables. bien établis. Moins bon statisticien que Louis Chévalier, Cobb est cependant comme lui remarquable par son amour presque chamel de la capitale. - E. T.

* DEATH IN PARIS, Oxford University Press, 134 p., Walton

Les suicides n'étaient pas alors le fait d'individus mobiles,

Street, Oxford, OX 2 6 DP, E 4,95.



Suivez Jean-Louis Bory

Et dépêchez-vous profiter du spectacle.

N compagnie de Jean-Louis Bory (et ce guide, on le sait, n'engendre pas le sait, n'engendre pas la mélancolie), essayons de voir Paris sauter du plédestai où II tensit la pose pour reprendre le charme du naturel.

Et quel charme il révèle. quand c'est l'œil de Bernard Hermann qui le photographie! Voici, familier ou inattendu. Paris aux cent visages, celui. faubourien, de Saint-Martin ou de Saint-Antoine, celui de 1968 et celui de plus paisibles fêtes, le Paris des manifs et celui des amours. « capitale infame » pour Baudelaire et, pour Henry Miller. l' a adorable cancer du monde ».

Plus souvent encore que de la ville, c'est des Parisiens qu'il s'agit ici, la «ravissante» au visage ombré de paille, sur un champ de courses ou, innocemment cocasse, le « flic » accroché à un avertisseur de police sous la plaque indicatrice de la rue des Mauvais-Garçons. Défilé de mannequins sur le célèbre escalier aux miroirs de Chanel. défilé des bouchers sanguinolents, qui ploient à peine sous la moitié de charolais jetée en travers de leurs épaules, ronde du travail et ronde de lumière, tout cela, c'est aussi Paris. Et c'est quoi, Paris, en fin de compte? Allez savoir quand is magie s'en mêle... Mais dépêchez-vous de profiter du spectacle. Comme beaucoup d'autres

métropoles. Paris est malade de ce qu' con n'y fait plus de l'urbanisme, mais du pognon ». La conclusion de ce livre gai est triste.

Sur le même sujet, dans une tout autre optique les conclusions de Justus et Gabrielle Wittkop sont plus optimistes. « Elastique, fluctuante», notre capitale se métamorphose sans que bougent certaines de ses composantes, essentielles.

Ces deux Allemands nous parlent de Paris comme d'une personne amie, et tout l'intérêt de leur ouvrage est dans sa démarche souple, comme celle qui guide le pinceau d'un peintre impressionniste. A travers le temps, les mentalités, les métiers, à travers même les crises d'hystérie d'une ville qui, alors, n'hésite pas à faire ruisseler le sang, à travers une architecture sans cesse remodelée, à petites touches, un portrait se dessine, que ponctuent, hien choisies, des reproductions de peintures de lithographies, de photos anciennes (le vieux Trocadéro, la tour Eiffel en construction...) Dans quel genre classer pareil livre? Bien subjectif pour ap-

partenir à l'histoire ou à l'histoire culturelle, il s'agit tout simplement d'un livre d'amour. G G.-A.

* JEAN-LOUIS BORY et BER-NARD HERMANN: « Paris ». Editions du Pacifique, 160 p., 180 photos conleurs, 79 P.

* GABRIELLE et JUSTUS-FRANZ WITTROP: « Paris », bistoire illustrée, atlantis, 380 p., 200 p. d'illustrations et de plans,

Murique

Theatre

AMIN CINIC



in Marie

40 F

TANKS ...

The second

- 4 - 4 4

Ment Page

Fri Marc. d

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

100 a

-

1

DU THÉATRE

des grands hommes.

Crise de l'écriture, écriture en crise. A force de chercher à saisir le processus de création, les hommes de théâtre portent sur scène les auteurs en même temps que les œuvres. Proust ou la passion d'être, de Serge Gaubert, par la Comédie de Saint-Etienne, dans une mise en scène de Daniel Benoin, vient au Thédire Sorano de Vincennes du 4 au 23 janvier.

Avec Pauvre B. a s'agit de Baudelaire et de la Belgique d'un spectacle du Théâtre Provisoire qui arrive de Bruxelles et reste à Saint-Denis, au Théatre Gérard-Philipe, du 16 janvier au 4 mars. Dans le même temps, le Théâtre Oblique, Anne-Marie Lazzarini, avec les Athevains, recomposera le personnage de Virginia Woolf en nous emmenant à travers ses romans et son journal. Cela s'appelle Des petits cailloux dans les poches.

Election contestée

à Cergy-Pontoise.

La succession de Daniel Girard à la tête du centre d'animation culturelle de Cergy - Pontoise (Val - d'Oise) s'avère difficile après la remise en cause de l'élection de Daniel Poignant. Elu par 15 voix contre 13 après trois tours de scrutin, il était l'un des quatre présélectionnés parmi les quarante-neuf candidats. Quinze jours après ce vote, l'élection était contestée par ceux-là mêmes qui avaient permis sa présélection, c'est-à-dire les membres du syndicat communautaire d'aménagement de la ville nouvelle, principal payeur.

Selon M. Jean-Philippe Lachenaud, maire U.D.F. de Pontoise, la désignation de Daniel Poignant, jusqu'ici adjoint au directeur du CAC charge des départements enjance et musique cinèma, n'offrirait aucune perspective de renouvellement. « Les membres du conseil d'administration, ajoute - t - il, savaient que les préférences et le choix du président du syndicat communautaire d'amenagement, du président du conseil général et de l'ensemble de l'administration s'étaient portés sur d'autres candidats. »

l'on s'étonne alors de l'élection de Daniel Poignant, certains membres du conseil d'administration ne manquent pas d'expliquer que « certains ont voulu pour des raisons d'amitié forcer le choix du nonveau directeur ».

Le personnel du CAC, qui demande le respect des statuts, s'interroge : « Le refus du directeur, élu régulièrement, signifie-t-il pour l'avenir que le pouvoir politique nous imposera un candidat de son choix ? ». — (Corresp.)

Inquiétudes à Grenoble.

Les deux co-directeurs du Centre national dramatique des Alpes (C.N.D.A.), Gabriel Monnet et Georges Lavaudant, estiment avoir a largement rempli le contrat » qui les liait depuis le 1° juillet 1976 au ministère des affaires culturelles.

Les trois créations, a Palazzo Mentale » (1976), « Hamlet » (1977) et « Maitre Puntila et son valet Matti v ont remporte un incontestable succès. Mais les deux responsables du C.N. D.A., qui ne veulent pas en rester là. se demandent s'us pourront à l'avenir poursuivre leur politique de création. La subvention de l'Etat au Centre national dramatique des Alpes, d'un montant de 2641700 F pour 1978, sera augmentée de 7 % en 1979, ce qui est juge insuffisant par la troupe. Autre inquietude : la volonté du gouvernement de rendre les entreprises de spectacles compétitives et donc « rentables ». Ce qui, à très court terme, rend quasiment impossible la création d'œuvres ambitieuses.

Pour 1979, le Centre national dramatique des Alpes souhaitait monter, avec Bruno Boeglin a La tempéte v, de Shakespeare. Le CNDA. a dù renoncer en raison du coût trop élevé de la mise en scène. Bruno Boëg!in a désormais porté son choix sur une pièce tirée du roman de Gabriel Garcia Marquez, a Cent ans de solitude », qui sera presentée à partir du 19 avril au Theatre mobile de Grenoble, puis à Lyon. — (Corresp.)

Théatre

«NAIVES HIRONDELLES»

Elle habitait Pontoise avec sa tante qui fabriquait des chasa tante qui fabriquait des chapeaux. Si elle a frappé à cette
porte avec ses bas rouges qui
glissent, qui plissent et qui tombent, avec sa jupe blanche et
son chandail feutré assorti, c'est
que sa tante est morte justement.
Décèdée. Elle est venue à cause
de l'annonce dans le journal. Son
prénom est Germaine; en fait,
elle s'est trompée de boutique.
Non, elle ne demande pas à poser
pour des photos, elle ne sait pas
raccommoder de la porcelaine et
n'a aucun besoin d'acheter de n'a aucun besoin d'acheter de

« L'escrime ne paie pas » d'après Alexandre Dumas

- Les Trois Mousquetaires » ou c Cendrillon », c'est sensiblement la même chose. Les personnages sont tellement connus que l'on peut s'en servir pour n'importe quelle histoire ou transplanter celle d'origine dans parodie ; c'est le choix de Jean-Claude Islert. Son adaptation, "« L'escrime ne paie pas », fonctionne, bien entendu, sur la mode du calembour stupide, sur l'anachronisme, le « branquignolisme », la naïveté appliquée.

Le spectacle se rattache directement à la tradition e Rose rouge » et « Gueux ao paradis », comme si trente ans n'étalent pas passés. Un guignol à l'échelle humaine, une vingtaine de comédiens (dont Francis Perrin-d'Artagnan, Jean-Claude Inlert-Louis XIII. Jean-Danet-Richelieu, Claire Maurier-Anne d'Autriche, Maria Laborit-Milady), qui trépignent, sautent, s'amusent, sans bien faire attention aux autres. Il est vrai que la pièce est juste une sulte de plaisanteries du genre usé : que la mise en scène de Francis Perrin est invertébrée.

s'amuser gentiment, en famille. Le chapiteau des Tréteaux de France est installé aux Halles pour les fêtes. COLETTE GODARD.

Si on entre dans le jeu, on pent

Chapiteau Forum des Halles,

de Roland Dubillard

l'eau de javel. D'ailleurs, les deux amis qui tiennent ce commerce assez vide ont renoncé à vendre de l'eau de javel. Il en reste juste une bouteille, qu'on mettra sur la table quand la tante du plus petit arrivera avec le panier

Boire de l'eau de javel, c'est horrible, mais on rit forcément si ça arrive à quelqu'un d'autre que soi. C'est une de ces « choses qui arrivent », comme répète souvent l'un des personnages de cette pièce créée en 1961 au Théâtre de Poche, où Roland Dubillard fut qualiflé auteur de l'absurde L'absurde on se sou l'absurde. L'absurde, on se sou-

Les naives hirondelles sont donc quatre : la voisine, Tantine, modiste de son état (c'est elle qui a mis l'annonce), les essayeurs de combines toujours différentés à qui Tantine prête gratuitement le magasin, et notre Bécassine de Pontoles Bécassine de Pontoise.

Pour celle-cl. peut aller à la Péniche rire coup sûr et au long du diner catastrophique (la table s'écroule le pain, qui a été acheté pour... une bouchée de pain, est dur comme du bois, etc.). Si Mireille Laroche a utilisé astucieusement le long espace étroit qui sert de plateau, sa mise en scène, cependant, ne vas pas assez vite. Les comédiennes Stéphanie Loik et Evelyne Istria se défendent bien les comédiens sont Georges Dufossé et Jean-Jacques Moreau Des lourdeurs frement le deuxième acte et risquent d'escomper les contentements d'ahord suscités par certains bonheurs de phrases, par de petites répliques, çà et là, qui n'ont l'air de rien et tombent juste, impeccablement, et disent des angoisses. Pas très délicates, quatre inconscientes angoisses. C'est ça, la chienne d'angoisse. Jusqu'à l'agressivité. Les oiseaux serrés sur un fil ont-

MATHILDE LA BARDONNIE * Théatre la Péniche. 20 h. 30.

ils si peur du vide?

Expositions

Chagall, Soutine et les autres

(Suite de la première page.)

Donc, une république d'artistes elle avait des précédents. Depuis les impressionnistes, les peintres avaient pris l'habitude de se rossembler pour travailler. A Barblzon, avec Corot, à Pont-Aven, avec Gauguin, à Pontoise avec Pissarro. Même en Italie, les Macchiaioli avaient pris le maquis, en Toscane. Mais à la Ruche, près du passage Dantzig, comme au Bateau-Lavoir de la rue Ravignan, du côté de Montmartre, on assista aux premiers signes de la marginalisation, qui plaça les artistes à contrecourant du monde académique. L'artiste n'est plus artisan : il ne reproduit plus de modèle, il en invente; il donne dans la guérilla culturelle, dans l'anorchie de la création et de la trouvaille d'un monde particulier.

Français et Polonais

La Ruche, ses pensionnaires l'appelaient la « Villa Médicis ». celle de l'avant-garde bien sûr. Au début, racontait la chronique, il y avait les Français et il y avait les Polonals. Les premiers ne fravaient pas beaucoup avec les seconds. Et les Polongis, c'étaient tous les autres, la vague d'artistes venus de partout, surtout des pays de l'Est européen. Les Russes y étaient nombreux, < bolcheviques > pol-souverain étranger était en visite dans la capitale. Ils avaient quitté un pays agité par les préliminaires de la révolution d'Octobre, pour les rivages de la Seine.

Ils arrivaient gare du Nord. mais se dirigeaient vers la Ruche, havre des artistes dont on se passait l'adresse de Vitebsk à Vilna... Là on pouvait peindre en toute liberté. Le génie y était toujours reconnu... Une fraternité miséreuse s'y était créée, où l'essence de la peinture se mèlait à l'alcool des discussions, et la fièvre de la faim

à celle de l'espoir. Mais ce que n'avait pas prévu Alfred Boucher, sculpteur académique, dont on peut voir une statue à l'expositionévocation que présente le musée Jacquemart-André, c'est que la Ruche deviendrait justement un centre de l'anti-académisme.

Apollinaire chez Chagall.

Jacques Chopiro, ancien pensionnaire de la Ruche, citait Chagall dans son livre de souvenirs : < On y creveit, ou on en sortait célèbre. » Ainsi Soutine à qui il arrivait de tituber d'inanition et gul un jour, raconte Janine Warnod dans l'ouvrage où elle vient de recueillir le témoignage des survivants de la Ruche, se promenait. ivre de luxe, « en chemise de soje et en voiture à chauffeur », sans rien perdre de l'aliénation qui minait l'homme et enrichissait sa peinture.

Chagall était installé au second étage, atelier A. Il n'ouvrait pas sa porte facilement au petit monde agité de la Ruche. Pendant que les autres bambochaient au palabraient, lui s'enfermait pour travailler tard le soir. C'était un peintre-poète, « un lettré » comme dit oulourd'hui le peintre Yankel, enfont de la Ruche où il a grandi. fils de Kremègne, un des pionniers du passage Dantzig. Il aimait les poètes, qui le lui rendaient bien. Cendrars était son chantre. Et voici qu'Apollinaire, le défenseur des cubistes, vient lui rendre visite dons son atelier. Le peintre dit au poète que la « tendance scientifique » n'était pas heureuse pour l'art. Que, pour lui, l'art était « un état d'âme ». Il venait justement de peindre un tableau représentant Adam et Eve, nes de l'androgyne premier, avec des couleurs enfammées. « Apolinaire, raconte Chagall dans « Ma vie », son autobiographie, s'assied. Il rougit, enfle, sourit et murmure : sumaturel. > Voici la nouvelle peinture, elle est sumaturelle!... Nous sommes en 1910-1911, les années de l'irruption, sur l'avant-scène parisienne, de la peinture russe de Chagall, avec des voches sans tête et des couleurs en feu, chargées de tension psychique souvage et nouvelle.

La gouache qui avait servi d'étude ou tableau d'« Adom et Eve », dédié par la sulte aux poètes Apolinaire, Cendrars, Canudo et Walden, est exposée dans une salle du musée Jacquemart-André, entièrement consocrée au peintre. Et tous ces tableoux, goua-

ches ou dessins, généralement de petite dimension, sont des Chagall de la Ruche. Ils ont gardé la force expressive boulevrsante qui avait étonné et qui étonne toujours. « La Naissance », le « Portrait du poète Mazin », une éclatante scêne du village de Vitebsk, un dessin de l'« autoportrait de la Ruche », qui montre le travail préparatoire à la monière cubiste, que le peintre utilise comme pour mieux souligner son caractère d'irrationalité abso-

Le pinceau ivre de Soutine

Dans le grand salon doré de ce

polais-musée, le pinceau ivre de

Soutine fait bonne figure avec dix

tableaux de dates diverses, mais tous typiques de sa peinture-chair, chancelante, où domine le portrati de Miestchaninoff, dont l'étrange moue fait penser au dégoût cruel d'un Edward G. Robinson. Dans les ■ Portraits » et de « Nus » de Modigliani, qui hanta ces lieux sans y vivre : des tolles de Klkoine, Kremègne, Kisling; de petites sculptures de Lipchitz, Archipenko, Zadkine, Laurens. Et aussi Lėger, qui racontait avoir engagé avec le gros Delaunay > la < bataille de
</p> a couleur». Mais, à l'époque, Lèger était fasciné par Cézanne. Grâce à lui, 11 avait compris que la dessin doit étre « rigide, pas du tout sentimental ». C'est par là qu'il avait été amené à déboîter es corps de ses « Formes contrastées » de la Ruche qui font aujourd'hui sa gloire dans les musées. Il y a aussi Pascin, habitué des

bouges de Pigalle, d'où il rapportait des « Nus » dont le dessin vibrant est, lui, tout à fait « sentimental ». (On peut voir une exposition de plusieurs tableaux de Pascin galerie Abel Rombert, rue de Seina). Foullta le Japonais, Van Dongen e Hollandais, Derain le Français, classique et rigoureux, sont montrés ict pour évoquer Montpamasse, relais naturel de la Ruche. Tableoux et sculptures, gouaches et aquarelles, ainsi que de nombreux documents, font se rejoindre, dans le cadre 1900 de l'ancienne demeure des Jacquemart-André, la belle époque de la bourgeoisie fortunée et la grande époque des peintres

JACQUES MICHEL

* Œuvres de peintres de la Ruche et de Montparnasse, au musée Jacquemart-André. Jusqu'au les avril. * La Ruche et Montparnasse, une spoque, des hommes et des œuvres. par Janine Warnod Weber éditeur, 190 pages illustr., 85 F.

Venise au bord du Rhin

Une muit à Venise, de Johann Strauss, ne présente pas, et de loin, le même intérêt musical ni le ton alerte de la Chauve-souris. Si l'œuvre se maintient au répertoire outre-Rhin, c'est sans doute à cause de cette fascination durable que la Cité des doges exerce sur l'imagination allemande. Il n'y a rien d'italien, ou presque, dans la musique : une barcarolle, un chœur qui semble échappé de Verdi, le crépitements des tambours de basque — mais cela sussit au dépaysement, pour peu que le décor et les costumes indiquent que, en dépit de la langue, l'action ne se passe ni a Munich ni à Vienne pendant les fêtes de Carnaval, mais au bord de la

ginent a priori les contempteurs

c'est pas cher

bruits

MESURES GRATUITES...

VERS UNE BAISSE IMPORTANTE

DES NIVEAUX SONORES

Connaître les bruits pour mieux les

supprimer... le departement a grand

public o do E.B.T.I.P peut évalues

les nuisances sonores de votre appar-

iument men, mais cet examen est necessaire à l'étude des correctifs et

B.E.T.I.P. - 11, quartier Boieldieu

92800 Pateoux - La Détense

Tél. 774-83-00

tement. Il ne rous en coûtera abso-

au chiffrage des travaux,

iours l'excuse d'être des gens moroses, le livret de celle-ci (comme ceux des ouvrages dignes de ce nom) n'est ni trivial ni convenu; on y retrouve le jeu des masques et des déquisements, la nuit complice et les amants ialoux, dans le cadre doré di dix-huitième siècle venitien. La partition, on s'en doute, abonde en valses chantées, dont l'anachronisme désinvolte a pu servir modèle à l'autre Strauss (Richard) pour son Chevalier à la rose; mais, paradoxalement, ce ne sont pas elles qui retiennent l'attention, car on peut leur préférer sans déchoir les airs plus « sentimentaux » qui, finalement, donnent le ton à cette comédie aux arrière-plans mélancoliques, comme on les aime dans les pays germaniques.

de l'opérette, qui n'ont pas tou

Le spectacle auton peut voir actuellement à Strasboura et c Mulhouse, puis à Colmar, vient de Karlsruhe; il s'agit en fait d'une coproduction avec l'Opéra du Rhin qui prête son orchestre, ses chœurs et un chef et recoit les chanteurs, les décors et les costumes. Ce sont là des représentations de fin d'année, rien de | plus, mais après la cruelle reprise de Veronique à la salle Favart (le Monde daté 24-25 décembre). on était curieux de savoir si les Allemands traitaient avec même désinvolture les ouvrages légers de leur réperioire.

Il a bien fallu constater qu'il n'en était rien : une mise en scène classique mais solide, un décor transformable sans prétention et des costumes soignés quant à la distribution, elle avait cette homogénéité tupique des théatres allemands : dans le rôle du duc séducteur, Anton de Ridden n'est plus exactement un jeune premier : pourtant la voux a conservé son charme et on s' laisse prendre de temps en temps: Karl Jerolitsch (Caramello) et surtout Dorothée Filrstenberg (Annina) méritent une mention spéciale, tandis que le reste de la troupe s'acquitte très honorablement des seconds rôles.

Cela suffit à rendre la soirée sympathique même s'il en jaudrait un peu plus (du côté de l'Orchestre Philharmonique par exemple) pour soutentr l'intérêt de bout en bout. Du moins a-t-on pu constater que, à défaut de movens vocaux exceptionnels, ces chanteurs-la avaient du style celui précisement qui manquati tant salle Favart et que les esthètes poluptueux désignent d'un nom mystérieux : la musicalité

GERARD CONDE

* Prochaines représentations 29, 30, 31 décembre et 14 janvier Mulhouse; 3, 4, 5, 6, 7 janvier Strasbourg; 19 et 26 lanvier

LA GRÈVE CONTINUE A L'OPÉRA DE PARIS

La grève continue à l'Opéra de Paris, où la représentation du Lac des cygnes (qui était mercredi soir la première dans laquelle devait danser Rudoli Noureev) a été annulée pour la quatrième fois. Les syndicats des personnels artistiques avaient suggéré que le cas des cinquante machinistes licenciés soit « gelé » pendant les fêtes de fin d'année. le syndicat C.G.T. des personnels techniques acceptant dans ces conditions de suspendre sa grève. La direction a refusé cette formule qui équivaudrait, selon elle, à une suspension, jugée « impossible », des procedures de licenclement.

Les représentants des machinistes devaient être reçus matin 28 décembre au ministère de la culture et de la communication. Vendredi 29. une manifestation est organisée à 11 heures devant l'Opéra par la fédéra tion C.G.T. du spectacle, et le rideau se lèvera le soir avec une demi-heure de retard dans les theatres nationaux et les maisons de la culture.

A la télévision, la grève n'affectera pas « Le grand échiquier ». de Jacques Chancel, consacré, sur Antenne 2, à l'Opéra de Paris : l'émission a été en effet enregistrée à l'avance.

Jazz

Bobby Few et Steve Lacy

Steve Lacy est un hôte courtois.

Loin de se poser en vedette, il sait mettre en valeur chacun des musiciens qu'il reçoit, soir après soir au Théâtre Campagne-Première, jusqu'au 31 décembre, pour des « libres reacontres ». Lundi soir, l'invité d'honneur était le pianiste Bobby Few — non prévu au programme d'ailleurs, mais en jazz il faut accepter les caprices du sort, c'est-à-dire, en l'espèce, la défection du guitariste Derek Bailey. Les spectateurs n'ent rien perdu au change, car Bobby Few, en duo d'abord pour un long et superbe morceau avec le contrebassiste Jean-Jacques Avenel, puis en trio avec Steve Lacy au saxo-soprano, a prouvé qu'à travers le rejet des formes anciennes la puissance et la vélocité d'un jeu maîtrisé conduisent, hors des sentiers battus des révoltes faciles. A une liberté supérieure, qui est création de rythmes et de sons inouis. Stave Lacy jouera en solo le vendredi 29. Le 28, il accueille le flutiste Robert Dick; le 30, le planiste Michael Smith, et le 31, toujours avec Michael Smith, le saxophoniste Michel Portal.

THOMAS FERENCZI.

🖈 Campagne-Première, 20 h. 15 (compter une bonne demi-heure de

LA LIGNE D'EISENSTEIN

ses dessins. Dans ses Mémoires, c'est sans autre agent que le crayon. Ce ligne est la trace du monvement, s'attendre à de grosses confidences, tensation extreordinaire de la ligne moindre degré par sa thématique, esquisses comme « éléments du proces- milieu des années 30, qui aux années tique (qui) penvent, sans doute, aider voir la ligne, certe ligne sans bavare, à percevoir plus pleinement la pensée évoluer, se nourrir de références, se que l'auteur a, pour l'instant, notée modeler au fil du vent, se bouder seulement sur le papier... » ... qui ne un contact du barogne mexicain, ou prétendent pas être entre chose que de s'encoquiner de parisianisme fin de la stono plastique ».

Cet aspect du dessin chez Eisenstein. qui joue un rôle espital dans l'élaboration de la pensée créatrice du cinéaste. n'est généralement bien connu qu'à travers les esquisses pour leur le Terrible on Alexandre Nevski. Elles ont été montrées souvent, publices en Europe comme en Union soviétique; la Cinémathèque française les avait exposées en 1960. Mais il reste beaucoap d'antres dessins d'Eisenstein, croquis et études de dispositifs scéniques, de personnages, de costumes avant ou non débouché sur une œuvre thédresle on cinématographique, et qu'on ne Pais il y a les autres, tous les autres.

Ils sont nombreux, deux mille pentêrre, qui de toute évidence ne se rattachent à sucun projet de mise en scène particulier, mais qui entretiennent souvent avec l'univers scénique des rapports subtils et indirects. C'est sur ceux-là qu'insiste l'exposition du Centre Georges-Pompidon, qui réunit un choix de cent cinquante dessins inédits en Europe, choisis à Moscon par Naoum Kleiman, le conservateur du cabiner Eisenstein, dont il faut rappeler tout le mérice à faire connaître l'œuvre et la pensée du grand cinéaste. Cent cinquante dessins, depuis cenx

de l'érudient, avant 1917, jusqu'au dernier de janvier 1948, des bouts de croquis exècutés sur n'importe quel papier, où se cristallisent une foule de choses et qui ont de quoi captiver tons ceux qui se passionnent pour le personnage d'Eisenstein. Le dessin, c'est l'individu qui pense, sent, perçoit,

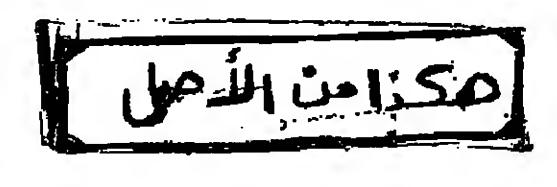
Essenstein s'est plus d'une fois expli- c'est le prise directe de l'idée sur la qué sur le pourquoi et le comment de feuille, sans intermédiaire, sans témoins. même par cela qu'il commence. « La qui ne veut pas dire qu'il faille puisse être par son style, et à un comme dynamique, de la ligne comme rattachée à rei on tel événement de processus, de la ligne comme chemin. » la vie d'Eisenstein - qui au séjour Ailleurs, il explique (octobre 1943) ses au Mexique, qui à la maladie du sus d'assimilation visuelle et desme- de terraite à Alma-Ara. - et où l'on

Ce qui est dir est dit sans bavardage, sans anecdore, sous une forme elliptique ou parabolique. Le dessin tourne rond, sans ombre, et traite de façon quasi obsessionnelle (de quoi faire jubiler les amarenes d'interprétations psychanalyciques) de vieilles histoires uragiques de mutilations et verations: Prométhée, Samson et Dalila, saint Sebastien... Non sans humour.

Le dessin chez Eisenstein a anssi, évidenment une toaction ludique. relève du défoulement, du jeu, comme de plaisir d'inscrire d'un trait sans repentirs. Mais ce côcé-là, on l'a un peu écarcé à l'exposition, qui fair l'impasse totale sur les dessins érotiques. On lai a pruféré, on peut le comprendre, le pole le plus sérieux, qui nous ramène à Eisenstein metteur en scène. ou plutôt constructeur d'espaces scéniques, avec la présentation, accompagnée de dessins, de deux maquerres, l'une pour le théâtre, su temps où Eisenstein travaillait avec Meyerbold. l'ourre pour le cinéma. Elles moutrent l'évolution d'une conception de la scène éclatée par tons les bours, qu'il faut rapprocher des recherches des plasticiens d'avant-parde, des constructivistes et des futuristes du Front ganche de l'art, et éclaire une page mal connue: Risenstein avant Eisenstein.

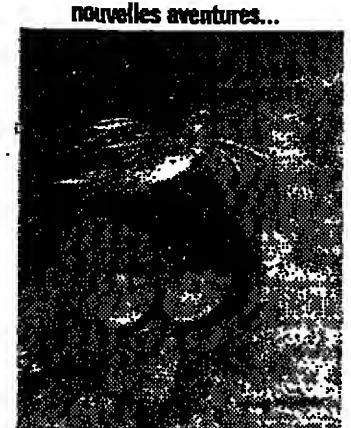
GENEVIÈVE BREERETTE

* Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 8 janvier. Un album des Cahiers du cinéma, qui reproduit la totalité des dessins exposés, tient lieu de catalogue. Présentation Hélène Larroche, Jacques Aumont et Bernard Risenschitz et Naoum Klaiman



POUR LES 5 à 9 ANS **VIENT DE PARAITRE** une nouvelle série

PIROULI, BAGOTE ET ROCAYO Trois héros du petit écran que vos enfants vont retrouver dans de



— Pirouli, Sagote et Rocayo arrivest - Pirtuit, Bagute et Roceyo s'assuses: - Pirouli, Ragute et Roceyo à la **MONTEGRE**

AUTRES TITHES PROPOSÈS

1 - Remanî, petit pêcheur d'éponges 2 - Budie et les cerfs-volants 4 - Ramani et les cailloux d'or 4 - Bodie et les fleurs géentes 5 - Ramani et l'oiseau bavard 6 - Elodie prend je train Catretan 7 - Edouard apprend a vivre 8 - Dorothée la girafa

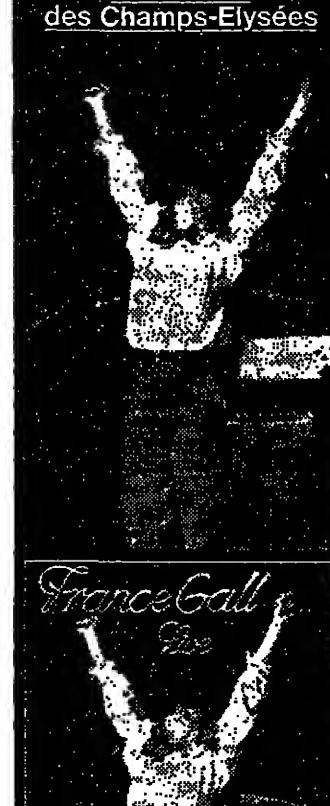
En vente chez votre libraire

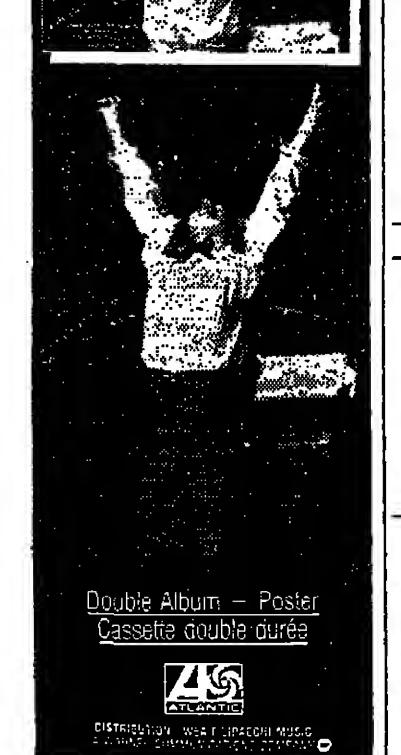
Editions DUJARRIC 79, Champs-Élysées Paris

DISTRIBUTION FLEURUS

liens je t'emmène Musique,...

Enregistrement Public au Théâtre





1

par la COMPAGNIE de THEATRE EXPERIMENTAL de PROVENCE (ARLES) pour une dorée minimam de 5 mais Renseignements Salle Salengro, benlevard Zola, 13200 ARLES.

En v.o.: MONTE CARLO - ST-GERMAIN HUCHETTE - 5 PARNASSIENS YENDOME - En y.f. NATION



CONNAISSANCE DU MONDE

FRANCE CRÉOLE DE L'OCÉAN INDIEN

LOIC LEBRUN Un volcan dans la mer. — Charme des cases créoles. — Ferveurs tamoules. — Petits peoples de la Rénnion. — Canne à sucre, vanille. — Les marches sur le feu. — Les îlets.

Les manaces naturelles, - Romance crécie,

Co-production Alpha Fnac Forum des Halles, théâtre Gérard Philippe

«Frêle, tendre, violente, Prucnal flambe» (Colette Godard) LOCATION: 3 FNAC ET SUR PLACE. RUE PIERRE LESCOT.

du mardi 12 décembre au mercredi 3 janvier 1979

Victoria CHAPLIN et Jean-Sopriste THERRÉE CIRQUE IMAGINAIRE

> du 19 décembre au 13 janvier Un spectacle d'Eve GRILIQUEZ

OMAJAKENO

(Hommage à Raymond Queneau) Renseignements 233.60.96

PALAIS DES CONGRES Ballet du Kirov de Leningrad

3 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

LE SIDEC 20 h 30, 1er Janv. 16 h 30, 2 Janv. 20 h 30

PRIX DES PLACES : 120 - 90 - 60 ET 40 F.

au PALAIS DES CONGRES et TOUTES AGENCES RENSEIGNEMENTS: 758.24.11

RACINE (v.o.) Un Film de Peter Handke PRIX GEORGES SADOUL

> MERCREDI 3 JANVIER MALKA RIBOWSKA ET JOSÉE DAYAN

SPECTACLES

Les salles subventionnées Opèra. 18 h. 30 : le Lac des cygnes (sous réserve). Salle Favart, 19 h. 30 : Véronique. Comédie-Française, 20 h. 30 : la Puce à l'oreille. Odeon. 19 h. 20 : la Trilogie de riliègiature. Petit Odeon, 18 h. 30 : Fugue en Petit TEP. 20 h. 30 : Concert-

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Ross de Noël.

rencontre. Cobelmec Ensemble.

18 h. 15 : le Diatope de Xénukis.

Théatre de la Ville, 18 h. 30 : les Colombaioni : 20 h. 30 : la Maison des cœurs brisés.

Les autres salles Aire libre, 20 h. 45 : Délire à deux ; 22 h.: Davly. Antolue, 20 h. 30 : le Pont japonais. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon pèra avait ralson. Atelier. 18 h. 30 : Un homme à la rencontre d'A. Artaud ; 21 h. : la Culotte. Athénée, salle C.-Bérard, 20 h. 30 : le Grand Feu. - Salle L.-Jouvet, 21 h.: Juliette Gréco. Biothéâtre, 20 h. 30 : la Crique. Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Mesure pour mesure. Bouffes - Parisiens, 20 h. 45 : le Charletan. Cartoncherie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de Shakespeare. — Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : La vie est un Chapiteau Tréteaux de France. aux Halles 20 h. 45 : les Trois Mousquetaires. Comédie des Champs-Elysèes, 20 h. 45 : Guy Bedos. Ednuard-VIL 21 h : Nous ne connaissons pas la même personne. Essalon, 20 h. 30 : Pif-Paf : 22 h. : Abraham et Samuel. — II, 20 h. 30 : le Chant général; 22 h. 15 : Un certain Plume. Fontaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie. Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : la Surface de réparation : 22 h. : J. Villeret. Galerie 55, 20 h. 30 : B. Dimey. Gymnase, 21 h.: Coluche chauve: la Leçon.

Buchette, 20 h. 30 : la Cantatrice Il Teatrino, 20 h. 30 : la Venitienne. La Brnyère, 21 h. : les Folles du samedi soir. Lucernaire, Théatre noir, 18 h. 30 : Chair chaude: 20 h. 30 : la Shaga; 22 h.: Carmen City. — Théatre rouge, 18 h. 30 : Une heure avec R. M. Rilke: 20 h. 30 : Pragments; 22 h. 15 : Acteurs en détresse. Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré,

Marigny, 21 h.: le Cauchemar de Belia Manningham. Mathurins, 20 h. 45 : Changement Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Michodière, 21 h. : Les papas naissent dans les armoires. Moderne, 20 h. 30 : A condition de Montparnasse, 21 h. : les Peines de cœur d'une chatte anglaise. Nouveautés, 21 h. : Apprenda-moi, Guvre, 21 h. : les Alguilleurs. Orsay, I, 20 h. 30 : Oh ! les beaux jours. — II, 20 h. 30 : Crénom.

Palace Croix-Nivert, 30 h. 30 : Rocky Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris. La Péniche, 20 b. 30 : Naives hiron-Plaisance, 20 h 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h. : le Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 M. Marceau, m)me. Présent, 20 h. 30 : Eve des Amé-Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Fleurs de papier. Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique une fois.
Théâtre-en-Rond, 18 h. 30 : Tabarin
Mondor et Cla; 20 h. 45 : Si tout le monde en faissit autant. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises ; 22 h. 30 : le Pompier de

Théâtre Marie-Stuart, 20 h, 15 : Phèdre ; 22 h, 30 : l'Echange. Théâtre de Paris, 20 h, 30 : Bubbing Brown Sugar Harlem années 30. Théatre 13, 21 h.: Bel comme un Théitre 347, 21 h. : Ingrid Caven. Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à Variétés, 20 h. 30 : la Cage aux foiles. Tee rafacthantres

Au Bec fin, 20 h. 30 : Chris et Laure: 21 h. 15 : Spectacle Prévert; 23 h. : la Femme rompus.

Blancs-Manteaux, I. 20 h. 30 : Tu viens, on s'en va; 21 h. 30 : la Tour Vandenesies: 22 h. 30 : A force d'attendre l'autobus. — II, 20 h. 30 : C'est pas de l'amour. c'est de l'orage: 22 h. 30 : A. Valardy. La Baio-de-Naples, 20 h. 15 : Dupecnot à Paris; 21 h. 15 : La mordue signe : 22 h. 30 : J.-B. Falguière. P. Bonnier. Café d'Edgar, I. 30 h. 30 : Popeck : 22 h. : Soigne tes ecchymoses. Gervaise. — II. 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon. Café de la Gare, 20 h. : le Bonbon magique; 22 h. : la Dame au alip rouge.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de ti heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fénés).

Jeudi 28 décembre

Café-Théatre de l'Odéon, 22 h. : Une heure avec Lorga. Cervantes. Neruda. Coupe-Chou. 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h. : Pas la bouche Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre Louki : 21 h. : le Gros Oiseau. Dix-Henres, 20 h. 30 : Roméo et Georgette : 22 h. 15 : France Léa : 23 h. 15 : J. Rigaux. Fanal, 19 h. 30 : Béatrice Arnac; 21 h. 15 : le Président. Le Manuscrit. 21 h. : Paris-Munich. Petits-Pavés, 21 h. 15 : Débordés par Le Plateau, 20 h. 30 : Tout simplement: 22 h. : Good Day.

Point-Virgule, 20 h. 15 : les Confidences d'un parasol; 21 h. 30 : Alors, heureuse? La Soupap, 19 h 30 : Chansons de femmes : 21 h. : le Pourquoi des Le Spiendid, 20 h. 30 : Bumpy's Bar : 22 h. : Amours, coquillages et Les Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 Le fromage blanc s'est évanoul; 21 h. 30 : Bye Bye Baby ; 22 h. 30 : Poubelle girl. Le 28-Rue-Dunois, 21 h. : Tchouk

tchouk nougab. Les théâtres de hanlieue Boulogne, T. B. B., 20 h. 30 : Thierry Issy-les-Moulineaux, M.J.C., 20 h. 30 : J.-P. Firman. Ivry. Théatre des Quartiers, 20 h. 30 l'Ecole des femmes. Montreuil, Théâtre-Ecole, 20 h. 30 : la Famille Tuyau de Poèle.

des ?... Ousis. La danse

Theatre Kirov (Giselle).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet-

Neally, M. J. C., 21 h. 30 : Tu bro-

Les chansonniers

Caveau de la République. 21 h. Et vollà l'travail Deux-Anes, 21 b. : A.-M. Carrière. M. Horgues.

Les concerts

Café d'Edgar, 18 h. 39 : Trio à cordes H. Derrien, P.-H. Xuérèbe, O. Chariler (Mozurt, Schubert). Lucernaire, 21 h.: Raphaël et Regina (chants d'Amérique Litine). Ranelagh, 20 h. 30 : J. Palenicek, plano; M Jesie, violoncelle (Janacek, Martinu, Palenicek). Eglise des dominicains, 20 h. 45 : N. Alexandre, flute: M. Nomidou. violoncelle; J.-P. Imbert, clavecin

Jass, pop', rock, folk Chapelle des Lombards, 20 h. 30 : Chet Baker: 23 h. : Luther Allison. Club Zed, 22 h. : P. de Preissac. Show-Chaud, 19 h. : Henry Byrs; 21 h. : Rapheel Pays Trio.

Caveau de la Huchette, 21 h. 30 : Hal Singer, Patio, 22 b. : Joe Newmann, frompette jazz. 28-Rue-Dunois, 21 h. : Pieds joints. rock. Stadium - Bar Totem, 21 h. : Archie Shepp Quartet. Bistrot d'Iza, 22 h. 30 : Rané Urtre-

ger, jazz. Campagne-Première, 20 h, 30 : Steve Lacy et Robert Dick. Théatre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Quintette de jazz. Troglodyte, 20 h. : Nadavati, rock; 22 h. : G. Dole, Bayou Sauvage,

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

I.a cinémathéoue

Chaillot, 15 h. : Les bidasses s'en vont en guerre, de C. Zidi; 18 h 30 : There's always tomorrow, attendre, d'E. Lubitsch : 22 h. 30 : l'Evanglie selon saint Matthieu, de P. P. Pasolini - Petite saile, 19 h. et 21 h. : Festival international de Beaubourg, 15 h.: Grande semaine

de films pour enfants; 17 h.: le Calvaire, d'E.-C. Zanini; Bal masqué, de M. Gronowski; Alibis, de J. Jauniaux; Perpetuo, de J. Marusic; 19 h.: Catherine, il suffit d'un seul amour, de B. Borderie; 21 h. : la Première Légion, de D. Sirk.

Les exclusivités

ALAMBRISTA (A., v.o.): Palais des Arts. 3° (272-62-98). ALERTEZ LES BEBES (Pr.), Ma-rals, 4 (278-48-86); La Clef, 5 L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (All. v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90); Palais des Arts, 3 (272-62-98) H. sp.
L'ARBRE AUX SABOTS (IL., v.o.):
Bonaparte, 6* (336-12-12); Luxembourg, 6* (633-97-77); U.G.C.Opéra, 2* (261-50-32). L'ARGENT DES AUTRES (Fr.), Marais, 4° (278-47-86); Param unt-Marivaux, 2 (742-83-90); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8* (723-69-23). AU NOM DU PAPE-BOI (Tt., V.O.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). Epée de Bois, 5° (337-57-47).

AVALANCHE (A., v.o.): Paramount-City-Triomphe, 8° (225-45-76); (v.f.), Capri, 2° (508-11-69): Paramount-Opérs, 9° (073-34-37); Paramount-Opérs, 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 14° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (328-90-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention-St-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

LA BALLADE DES DALTON (Fr.), Berlitz, 2° (742-60-33); Colisée, 8° (357-29-48); St-Lazare Pasquier, 8° (367-35-43); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

BELFAGOR LE MAGNIFIQUE (It., v.o.). U.G.C.-Odéon 8° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.; Caméo, 9° (770-20-89); Bienvenue-Moutparnasse, 14° (544-25-02).

BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); 14-Jtillet-Bastille, 11° (357-90-81); Parnassien, 14° (329-83-11).

sien, 14 (329-83-11). LES BRONZES (Fr.): Rex, 20 (235-83-93) : U.G.C.-Odeon, 64 (325-71-08): Normandie, 8º (359-41-18): Biarrite, 8° (723-69-23); Para-mount - Opèra, 9° (073-34-37); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13- (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Bienvenue-Montparnasse, 15- (544--02); Murel, 16° (651-99-75). LA CAGE AUX FOLLES (Fr.)

U.G.C. - Opers. 20 (261-50-32) Blarritz, 30 (723-69-23); Athéna, 12° (343-07-48); Miramar, 14° (3:0-89-52); Cambronne, 15. (734-LA CARAPATE (Fr.) : Richelieu, 20 (233 56-70); Marignan, 8* (359-... 92-82); Berlitz, 2* (742-60-33); Montparnasse-Paths, 14 (322-19-21); Gaumond-Sud, 14 (331-51-16); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A. v.o.) : Quintetta, 5° (033-35-40); Saint - Michel, 5° (326-79-17); Paris, 8° (359-53-99); Mayrair, 16° (523-27-96); v.L. : Richelien, 20

(233-56-70); Montparnasse-83, 6-(544-14-27) : Lumlère, 9° (770-84-84); Gaumont-Convention, 150 (828-42-27); Clichy-Pathé, (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20- (797-02-74). CINEMA PAS MORT, MISTER GO-DARD (Fr.,-A., v. am.) : Vidéostone, 6e (325-60-34). LA CLEF SUR LA PORTE (Pr.):

Rer, 2º (236-83-93); U.G.C. Dan-

ton, 6 (329-42-62); Bretagne, 6 (222-57-97); Normandia. 8 (359-41-18); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); U.G.C. Gara de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount - Gubelins, 13" (707-12-28); Paramount - Galarie, 13" (580 - 18 - 03); Magic-Convention, 15" (828-20-64); Mistral, 14° (539-52-43); Passy, 16° (288 - 62 - 34) : Paramount - Maillot. martre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33); Les Tourelles, 20° 636-51-98) (sauf mardi). LE CRI DU SORCIER (A.) (*) v.o.: Publicis Saint-Germain. 6*
(222-72-80); Pagode, 7* (705-12-15);
Gaumont Champs-Elysées, 8* (35904-67); Studio Raspail, 14* (32038-98); v.f.: Impérial, 2* (742-

72-52). LES DENTS DE LA MER (2º partie)
(A.), v.o.: U.G.C. Odéon, 8º (325-71-08); Marignan. 8º (359-92-82); 71-08); Marignan. 8 (359-92-82); Elysées-Chréme, 8 (225 - 37 - 90); v.f.: Richelieu, 2 (233 - 56 - 70); Madeleine, 8 (073-56-03); Helder, 9 (770-11-24); U.G.C. Gare da Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobeline, 13 (331-06-19); Miramar, 14- (320-89-52); Gaumont-Sud, 14- (331 - 51 - 16); Magic - Convention, 15- (828-20-64); Murat, 16- (651-

99-75); Weplet, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetta. 20° (797-DERNIER AMOUR (It.), v.o.: Quintette, 5° (033-35-40).
L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap.)
(**), v.o.: U.G.C. Danton, 6° (329-L'EMPIRE DU GREC (A.), v.o.: U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); V.1.: U.G.C. Opers, 2 (261-50-32). L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Sov.), v.o.: Cosmos, 6 (548-62-25), h. sp. FEDORA (A.), v.o.: Le Seine, 5 (325-95-99), h. sp. LA FEMME GAUCHERE (ALL), V.O. : Racine. 6º (633-43-71). LA FLEVRE DU SAMEDI SOIR (A.), v.o.: Lucernaire, & (544-57-34): v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86). LES FILLES DU REGIMENT (Pr.); CES FILLES DU REGIMENT (Pr.);
Omnia, 2° (233-39-36); Ermitage.
8° (359-15-71); Caméo, 9° (770-2089); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13°
(331-06-19); Mistral, 14° (539-5243); Secrétan, 19° (206-71-33).
FLAMMES (Fr.); Le Seine, 5° (32595-90) h an 95-99), h. sp. GIRL PRIENDS (A.), v.o.: Quintette, 5° (033-35-40). LE GOUT DU SAKE (JED.), V.O.: Saint - André - des - Arts. 6° (326-48-18); Olympic. 14° (542-87-42); Elysées Point Show, 8° (225-67-29). LA GRANDE CUISINE (A.), v.o.: U.G.C. Danton, 6 (339-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); V.I.: Res.

2º (236-83-93); Rotonda, 6º (633-08-22); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-Convention 15 (828-20-64). LA GRANDE MENACE (Angl.), vf. : Berlitz, 2° (742-60-33); Colisée, 8° (359-29-46); Balzac, 8* (359-52-70), b. sp.; Montparasse 83, 6° (544-14-27); Clichy - Pathé, 18- (523-GREASE (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5* (033-07-76); U.G.C. - Marbeuf. 8* (225-18-45); Elysées Point Show, 80 (225-67-29); V.I.: U.G.C.-Opéra, 24 (261-50-32); Richelleu, 24 (233-56-70); Saint-Ambrolse, 11° (700-89 - 16), h. sp.; Montparnasse-Pathė, 14- (822-19-23); Clichy-Pathė, 18- (522-37-41). L'HOMME DE MARBRE (Pol., V.C.): Hautefetille, 6- (633-79-38); 14-Julliet-Parmasse, 6 (\$26-58-00). INSIANG (Phil. v.o.) : St-Séverin, 5 (032-50-91) : Olympic, 14 (542-67-42).

INTERIEURS (A., v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23);

V.L.: Paramount-Opéra, 9° (073-27): 34-37); Publicis-Matignon, 8e (359-31-97); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Mail-lot, 17 (758-24-24). JUKE-BOX (A., v.f., *) : Peramount-Marivaux, 2 (742-83-90) ; Capri,

20 (508-11-69); Paramount-Gaité.

KOKO, LE CORRLE QUI PARLE

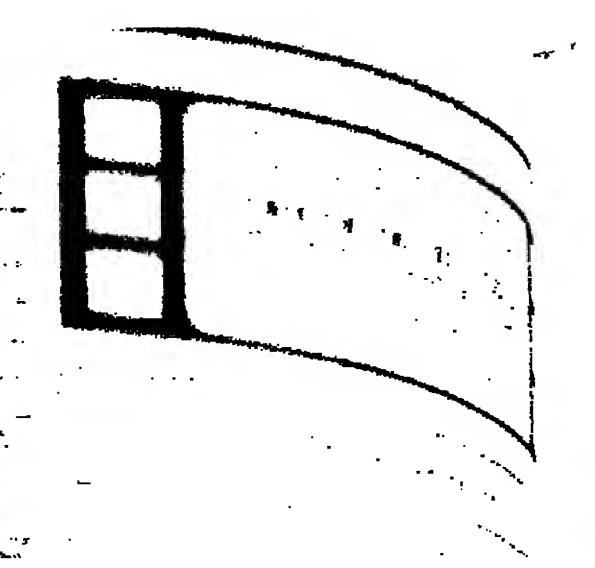
(A. V.O.) : la Clef, 5° (337-90-80). KOUNAK, LE LYNX FIDELE (SOV...

7.0.) : Cosmos, 6 (548-62-25), A-M.

144 (320-99-34).

ministère de la délense au Frecherches du voilier d'

Bel et bles



THERE ROSE (A., V.O.) : Quartier latin, 5* (326-84-85); George-V. 8 (225-41-46); Paris, 8 (359-53-99); v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Madeleine, 8 (073-56-03); Nation, 12e (343-04-67); GaumontSud, 14e (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23); Cambronne, 15e (734-42-96); ClichyPathé, 18e (522-37-41).

MIDNIGHT EXPRESS (A, v.o. ee);
la Clef, 5e (337-90-90); U.G.C.Marbeuf, 8e (225-18-45); v.f.
Français, 9e (770-33-88).

MOLIKRE (Fr. 2 ADOQUES); Cam-MOLIKRE (Fr. 2 époques): Grands-Augustins, 6° (633-22-13): Gau-mont-Rive gauche, 6° (548-26-36); France-Elysées, 8° (723-71-11). MORT SUR LE NIL (A., v.o.): Stu-dio-Médicis, 5° (633-25-97): Para-mount - Elysées, 8° (339-49-34); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10) L'OURAGAN VIENT DE NAVA-RONE (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12) : Ambassade, 8° (359-19-08); v.L.; ABC, 2* (236-55-54); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Français, 9* (770-33-88); Caumont-

MODULATION DE PREQUENCE, film américain de John A. Alonzo (v.o.) : Luxembourg, 6-(633-97-77) : Elysées Point Show, 8 (225-67-29) : Cinémonde-Opera, 9º (770-01-90); Parnassien, 14º (583-83-11).

Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetia, 20° (797-02-74).

PAIR ET IMPAIR (It., v.c.) : Paramount - Elysées, 8° (359-49-34) ;
v.f. : Mercury, 8° (225-75-90) : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) :
Max-Linder, 9° (770-40-04) : Paramount-Bastille, 11° (343-79-17) :
Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03) :
Paramount-Orléans, 14° (540-45-91) :
Paramount-Montre (540-45-91) : Paramount-Montparnasse, 14º (329-Paramount-Montparnasse, 14° (32990-10); Convention-Saint-Charles,
15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge,
18° (606-34-25).

PASSE-MONTAGNE (Pr.); La Clef,
5° (337-90-90), H. sp.

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON
(A. V.f.); La Royale 8° (355-(A., V.f.): La Royale, 8° (265-82-66): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45); Contrescarpe, 5° (335-78-37); Diderot, 12° (343-19-29). LE PION (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Balzac, 8° (259-52-70), PLEIN LES POCHES POUR PAS UN ROND (Fr.): Ompia, 2° (233-39-36); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Boul' Mich', 5° (033-48-29); Balzac, 8° (359-52-70);

Paramount-City-Triomphe, 9- (225-45-76); Paramount-Galaxie, 13-(580-18-03) : Paramount-Montparnaste, 14* (329-90-10); Convention-Paramount-Mailiot, 17. (758-24-24).

POINT OF ORDER (A., v.o.): Olympic, 14. (542-67-42). H. sp.

REMEMBER MY NAME (A., v.o.): Quintette, 5- (033-85-40); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Fr.) : Saint-André-des-Arte. 6 48-18).

SANS FAMILLE (It., v.o.): Ven-dome, 2° (073-97-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Farnassien, 14- (329-83-11); v.f. : Nations, 12* (343-SCENIC ROUTE (A. v.o.) : Le Seine, 5 (325-95-98). LE SECOND EVEIL (All., vo.): LA Clef. 5- (337-90-90), H. sp. SONATE D'AUTOMNE (Buéd., v.o.): Hautefeuille, 6- (633-79-38); Mari-

man, 8° (359-92-82); Parnassien, 14° (329-83-11); v.f. : Impérial, 20 (742-72-52). LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Suéd., v.o.) : Brudlo Logos, 50 (033-26-42) LE SUCRE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); Montparusese 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Convention, 15° (238-42-27) (828-42-27),L'ULTIMATUM DES TROIS MERCE-

UNE HISTOIRE SIMPLE (Fr.):
Richelieu. 2* (233-56-70); Impérial, 2* (742-72-52); Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59); Saint-Germain-Vi Germain-Huchette, 5- (633-87-59); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (359-29-46) (359-36-14) Elysées-Lincoin, B= (359-36-14);
Nations, 12* (343-04-67); Fauvette,
13* (331-56-86); MontparnassePathé, 14* (323-19-23); GaumontConvention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); ClichyPathé, 18* (522-37-41).

'UN MARIAGE (A., v.o.); Studio de
la Harpe, 5* (033-34-83); Hautefeuille, 6* (633-79-38); ElyséesLincoin, 8* (359-90-81); Marignan,
8* (359-92-82); 14 Juillet-Bastille,
11* (357-90-81); P.L.M.-Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Parnassien,
14* ((329-83-11); v.f.: GaumontOpéra, 9* (073-95-48); SaintLazaro-Pasquier, 8* (387-35-43);
Gaumont-Convention, 15* (82842-27); Murat, 16* (651-99-75). Elysees-Lincoln, 8=

Les grandes reprises

L'ARGENT DE LA VIEILLE (L., v.o.):
Marais, 4° (278-47-86); Dominique, 7° (705-04-55).

LES AVENTURES DE RABBI JACOB (Fr.): Maxéville, 9° (770-72-86);
Calypso, 17° (754-10-68); Images, 18° (522-47-94).

LES AVENTURES DE ROPIN DE LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-15) H. Sp.

42-27); Murat, 16° (651-99-75).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) Cluny-Palace, 5° (033-07-76). BORN TO DANCE (A., V.D.) : Studio Bertrand, 7° (783-54-66). CENDRILLON (A. v.f.) : Rez. 2° CENDRILLON (A., v.f.): Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-52); Miramar, 14° (320-89-52); Miramar, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-41-46).

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUE (Jan.): 14-Juli-APRES LA PLUIE (Jap.) : 14-Julilet-Parnasse, 6 (326-58-00). 2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): J.-Cocteau. 5 (033-47-62): v.f.: Haussmann, 9 (770-47-55).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.f.) : Denfert. 14° (033-00-11). EXODUS (A. vf., v.o. jeu., ven.) Eldorado, 10= (208-18-75) (70 mm). FRANZ (Fr.) : Palace Croix-Nivert. 15° (374-95-04). FRITZ THE CAT (A., v.o.) (**) 14-Juillet-Parnasse, 6° (325-58-00); Git-le-Cœur, 6° (326-80-25); U.G.C. Marbeuf, 6° (225-18-45); Hauss-mann, 9° (770-47-55); 14-Juillet-Bastilla, 11° (357-90-81).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):

Action Christine, 8° (325-85-78).

HAROLD LLOYD (A., v.o.): Action

Ecoles, 5° (325-72-07); Action La

Fayette, 9° (878-80-50).

IE (Ang. v.o.): Literaphouse

IF (Ang., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77). IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE NAIRES (A., V.O.) : Biarritz, 8° (723-69-23); v.f. : Bretagna, 6° (222-57-97). (A. v.o.) : Studio Bertrand, To. Laisse aller, C'est une valse (Fr.) : Club, 9° (770-81-47). LITTLE BIG MAN (A. V.O.) : NOCtambules, 5* (033-42-34). MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Daumesnil, 12º (343-52-97). MACBETH (Ang., v.o.) : Studio de MARATHON MAN (A., v.o.): New-Yorker, 9° (770-63-40). MONTY PYTHON (Ang., v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12). MUSIC LOVERS (A.) (**): Studio de l'Etoile, 17e. ORANGE MECANIQUE (A., V.O.)

(**) : Lucernaire, 6° (544-57-34).
PAIN ET CHOCOLAT (IL., V.O.) ; Styr. 5 (633-08-40). LA PLANETE SAUVAGE (Fr.) : Studio Culsa, 5° (033-89-22).
PORTE DES LILAS (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 15c, à partir du 1er. PROVIDENCE (Fr.) : Panthéon, 5° (033-15-04). SALOMON ET LA REINE DE SABA (A. v.f.) (70 mm): Broadway, 16-(527-41-16). BOUS LE PLUS GRAND CRAPITEAU DU MONDE (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78). LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.) :

A.-Bazin, 13º (337-74-39). TEX AVERY FOLLIES (A., Y.O.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) H. Sp.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
(A. v.f.): Kinopanorama, 15° (306–50–50). VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.) : Pagode, 7° (706-12-15).

SPORTS

Le ministère de la défense annonce l'arrêt des recherches du voilier d'Alain Colas

Le ministère de la défense a annoncé mercredi 27 décembre que les missions consacrées spécifiquement à la recherche du navigateur Alain Colas et de son bateau « Manureva » seraient interrompues jeudi. Le dernier message radio diffusé par le concurrent français de la course transatlantique en solitaire date du 16 novembre.

Le vainqueur de la course, le Canadien Michael Birch (suivi à 1 mn 38 sec. par le Français Michel Malinovsky), est arrive à Pointe-à-Pitre le 28 novembre. Tous les autres concurrents ont touché au port, à l'exception de l'Italien Pietro Nessi, victime d'un démâtage au début de l'épreuve, qui était attendu

en Guadeloupe ce jeudi, Mardi, un avion d'Air France avait capté, au sud-est des Açores, un signal radio émis par une balise de détresse. Les Breguet Atlantic de la marine nationale ont pu, mercredi, repérer la balise, mais n'ont découvert aucune épave à proximité.

En un mois, les avions de recherche ont, selon la marine, effectué trente-six missions représentant plus de quatre cent cinquante heures de vol, une zone de cinq millions de kilomètres carrés a été couverte. Les consignes de recherches demourent en vigueur après l'arrêt des vols spéciaux; c'est-à-dire que les unités navales ou aériennes appelées par leur service dans l'Atlantique nord ont ordre d'assurer une veille attentive.

et bien un marin...

fortes personnalités qui suscitent de fortes inimitiés. Alors que le petit commencait à pelne à se démocratiser et à s'ouvrir aux loules que les exploits d'Eric Tabarty avaient soudain intéressées. Il fut celul aul. le premier, sans faux semblant. respect pour le style « commodore à casquette et joulard de soie », fit « de appeler un chat un chat, à gérér et à vendre du « Colas ».

Si l'on aloute à cela un don cerpetite « lare » lamais tout à ni issu d'une famille de marins), on comprendra qu'il ne fut pas homme à laisser ses pairs indif-

qu'il fit de ses courses était faiencier. — Il était venu tard à la voile : à l'âge de vingt-quaire ans, alors qu'il se trouvait en poste à l'université de Sydney.

Sa carrière de navigateur avait été, à l'origine, marquée par deux révélations : celle d'un homme et celle d'un bateau. L'homme, ce fut Tabarly. Tabarly non seulement parce que Colas fut son équipier de Kersauson - se à bord de Pen-Duick-Ill lorsque la célèbre goëlette noire fut Quelles que furent par la des Pen-Duick, jamais Alain Colas la réalisation du bateau tout en na devait revenir sur le commen- subissant opération sur opération,

d'une dizaine d'heures avec mort : - Nous savons bien qu'avec tout autre capitaine nous y aurions laissé des plumes. »

Le bateau, ce fut Pen-Duick-IV : le grand trimaran métallique, ancêtra de toutes ces « araignées de la mer que l'on voit désormals au départ des courses, le pari de Tabariy pour la Transatlantique de 1968. Pour cette machine alors fabuleuse. Colas eut le coup de foudre. Et si Tabarly. en raison de multiples avaries, ne gagna pas la Transat 1968, lul. Colas, emmena le trimaran à la victoire lors d'une édition ultérieure, en 1972. Entre-temps. Il l'avait racheté. modifié et rebactisé Manureva. A son bord, il devait réaliser

ensulte le premier tour du monde en trimaran : entreprise lugée très risquée, comple tenu du danger particulier que courent les multicoques dans le gros temps : ils ne se redressent jamais quand ils ont chaviré. Ce tut d'ailleurs, là encore, une occasion pour les bonnes ames de faire reproche au navigateur de sa science de la publicité. Elles allèrent même lusqu'à tenter de minimiser son exploit (il avalt battu un certain nombre de records de vitesse) en faisant valoir que le risque n'avait pas été bien grand puisque Manureva avait profité du dispositif de sécurité mis en place - notamment aux abords du cap Hom - pour la première course autour du monde... Avec la victoire dans la Transat

était venue la gloire, exploitée dans foulée par le tour du monde. Ensuite, c'est la démesure. Pour la course de 1974. Colas entreprend de taire construire un monocoque géent de 72 mètres. La lambe à demisectionnée par un filin, un an avant la course, il poursuit passionnément son rêve, brasse les millions, suit

greffe sur greffe. Il est au départ de l'épreuve, gravement handicapé, à pelne remis, mais toulours aussi désagréable - : - Je gagneral, dit-il, mais la compétition sera très ouverte pour la seconde place. - Combien de fois ne lui reprochera-t-on pas ces propos imprudents el majadroits. d'autant que c'est à Eric Tabarly

qu'il laisse la victoire.

Depuis cet échec, il semblait avoir appris à moins parier. Il avait du payer le tribut de la défaile, rembourser les énormes frais engagés. vendra pius que lamais du Colas et de la promenade en mer (sur = le bateau du orand navioateur »), organiser du charter, imprimer des teashirts. Se soloner aussi, car sa jambe n'avalt jamais cessé tout à fait de le faire souffrir et de l'in-

Pour la première course trans-

atlantique française, il n'avalt pas question pour lui d'engager l'immense Club Méditerranée : les conditions météorologiques étaient considérées comme plus favorables aux multicoques qu'aux monocoques, et, de toute façon, le quatre-mâts était reconverti en paquebot à voiles quelque part du côté de la Polynésie. C'est donc à bord du vieux Manureva, un peu dépassé techniquement peu cabossé, qu'Alain Colas orit le 3 novembre demier, à Saint-Majo, le départ de la Route du rhum. Avec bonheur, jubilation presque. il retrouvait à la tois l'ambiance de la course, sa « ferraille » Bien-almée et l'Atlantique, Pendant quelques lours on le redécouvrit tel qu'on crovait n'était plus : enthousiaste. prolixe, diffusant sur les ondes des ides Pyrénées; communiqués de querre, piein d'optimisme et de foi en son étolle, et aussi de ces tirades poético-lyriques à l'effet incertain dont il avait le

Puis est venu le silence. NOEL-JEAN BERGEROUX.

«Carmen» sans espagnolades

Jorge Lavelli a-t-il mesuré le choc qu'allait créer dans des millions de toyers de téléspectaleurs cette Carmen qu'il vient de monter à l'Opéra du Rhin? (le Monde du 27 octobre). Périmées, toutes les espagnolades, le débraillé folklorique, le pittoresque plus ou moins éventé: lout est strict, tragique, géométrique. Le premier acte est vu du poste de police, aù l'on altend la relève de la garde : à mi-hauteur, une lucame reclanquiaire voit déllier des enfants Jouant, un mariage et un enterrement avec messieurs en hautsde-forme et curés, qui reviennent ensuite en marche arrière : Drôles de gens, que ces genslà = ; les hommes, les voyeurs, ont des chapeaux mous et des cravates de paysans endimanchés ; les cigarières, en biouses strictes, arrivent lentement, en ordre, sembient sortir des prisons de Fidello. Et elles viennent protester auprès des sol-

d'ouvrières syndiquées, etc. Mais cet anti-réalisme, cette tigueur de théâtre grec qui ne néglige aucun trait de l'action ni de la musique, donnent un spectacle fascinant où l'on est pris comme dans une tenallie. C'est un drame du peuple, lourd de destinées, avec cette Micaela

dats comme une délégation

robuste et tragique fille de la compagne. les contrebandiers qui marchent lentement et sens loie, visages douloureux et pessimistes, avec ces chapeaux, ces casquettes et ces vêtements anonymes d'une foule de prolétaires modèle 1935, encordés au fil des Parques.

Au milieu d'eux, cette femme, Carmen, dont la destinée bien particulière est inscrite dans se fulgurante beauté ; une fleur qui a laill au milleu de l'humanité Ordinaire, avec ce tempérament sensuel et tragique exceptionnel. Longue allhouette admirable de Mara Baygulova, traite immenses dessinés d'un crayon infaillible, yeux où la mort habite au tond des sombres orbites, volx protonde aux reflets de métal et de velours. Ni ce médiocre soldat ni ce toréador à la voix de tonnerre ne sont à sa hauteur. Ellemême que fait-elle au milieu de ces anonymes gagne-petits que sont les contrebandiers ?

Elle est le taureau, la bête qui se croit libre. Et elle mettra toute cette force vitale à faire face, à mourir sans reculer. La scène finale atteint à une sorte d'immensité tragique, à laquelle se hausse pour la première fois Don José (Georges Liccioni), pâle escarpe de terrain vague,

qui rassemble son énergie pour accomplir cet acte tituel, le seul qui pulsse lui tendre sa dignité : tuer. If tue Carmen en l'embrassant, mêlé à elle comme pour n'en être jamais séparé dans l'éternité. Cette scène revêt arandeur épouvantable, Lulu ou de Salomé, inexprimable musique de la mort où s'étaint et s'étarnise le désir.

comme celle de Tristan. L'admirable est que la musique de Bizet tienne de bout en bout le choo d'une vision aussi radicale, parce que Lavelli en a dégagé l'essentiel par-delà le pittoresque et l'anecdote. qu'il n'a nullement évacués. mais sans cesse transposés, transcendés, ainsi qu'Alain Lombard, qui dirige la représentation de l'Opèra du Rhin avec une élasticité, une intensité, un éciat prodigieux. On comprend au'il ait choisi cette Carmen pour ouvrir, en 1980, le Théâtre lyrique populaire de la Ville de

Paris. Les décors, costumes et éclairages de Max Bignens contifbuent puissamment à la force de ce spectacle ainsi que l'admirable réalisation de Maté Rabinowski. Un grand moment de télévision.

JACQUES LONCHAMPT.

JEUDI 28 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF1

18 h. 30. Un, rue Sésame; 18 h. 55. Les oiseaux de Meigi Jingu; 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 40. C'est arrive un jour; 19 h. 50, Tirage du Loto; 20 h., Journal. 20 h. 35, Série : Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut (quatrième épi-

Des Grieux s'évade de prison et délivre Manon mais ils devront se cacher dans une

21 b. 25, FILM, cycle Chaplin: LA RUER VERS L'OR, de Ch. Chaplin (1925), avec Ch. Chaplin, M. Swain, H. Bergman, T. Murray, G. Hale, M. Waite (N.)

Le premier ches-d'œuvre tragi-comique de Chaplin dans le long métrage, Gags buries-ques et poésie déchirante.

22 h. 40. Les grandes expositions : Les frères En marge d'une excellente exposition au Grand Palais, Jacqueline Plessis propose une réflexion sur la robuste peinture des trois mysterieux treres. 23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (avec Alain Souchon); 20 b., Journal 20 h. 35, Le grand échiquier, de J. Chancel l'Opéra de Paris.

On verra déflier le corps de ballet au grand complet, Barychnikov dansera « Giselle »; on entendra, entre autres, N. Ghiaurov el Ch. Eda-Pierre, P. Domingo et L. Pryce, A. Vanzo el M. Freni, et R. Liebermann luimême sera au pupitre...

23 h. 30, Journal.
23 h. 45, Des compagnons pour vos songes.

CHAINE III: FR3

17 h. 30, Pour les leunes: 18 h. 55, Tribune libre : Fédération nationale des associations d'accueil : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux.

20 h. 35. FILM (un film. un auteur) : LA PENICHE DU BONHEUR, de M. Shavelson (1958), avec C. Grant. S. Loren. M. Hyer, C. Herbert. H. Guardino. E. Ciannelli. (Redif.)

Un veul. chargé de trois enfants, engage comme bonne à tout taire une Italienne polegnique. Elle se rend indimensable à tous.

volcanique. Elle se rend indispensable à tous. Une comédie sirupeuse, qui vaul suriout per l'opposition entre Cary Grant et Sophut Loren.

22 h. 20, Journal,

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «Un gentleman courageux ». de J.-O. Curwood (neuvième épisode) ; 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine : le prix Nobel de médecine. Les manipulations génétiques;
20 h., 4 Voipone », de J. Romains, d'après Ben
Johnson, réalisation H. Soubeyran; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Vienne, carnets de bai pour un page

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz pour un klosque;
20 h. 30, Concert donné à la salle Pieyel à
Paris... « Quatuor en ut mineur nº 12 » (Schubert);
« Quatuor en si bémoi mineur » (Haydn); « Quatuor
nº 15 en la mineur » (Beethoven); 22 h. 35, Ouvert
la nuit : musique vivante en direct de Radio-France :
« Santees » (M. Arnoid) et « Quintette Saint Antoni »
(Haydn), par le quintette à vent de l'Orchestre
national de France : « Fiûres en vacances » (Casterede), par le quatuor de fiûtes de l'Orchestre national
de France : « Œuvres de Damare », par J.-L. Beaumardier et J. Koerner; 23 h. 30. Le Londres de
Charles Dickens; I h., La nuit écoute.

VENDREDI 29 DÉCEMBRE

12 h., La Bible en papier: 12 h. 15, Réponse à tout: 12 h. 30. Midi première: 13 h. Journal: 13 h. 30. Série : Aventures dans le grand Nord : 14 h. 30, Les visiteurs de Noël; 16 h. 10, Documentaire : Charles Perrault (l'enfance réveillée) 17 h., Dramatique : Messieurs les gosses. de V. Plivova-Simkova et M. Pittermannova. avec : M. Dymek, P. Vorisek. Inspiré d'un roman de Mark Twain, ce

télé-film tchèque conte l'aventure de trois petits copains entrainés dans les ornières d'un hoid-up. 18 h. 25, Un. rue Sesame: 18 h. 55, Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu : 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. C'est arrivé un jour: 20 h., Journal

20 h. 35. Théatre : Harold et Maude, de C. Higgins, mise en scène J.-L. Barrault, avec : Madeleine Renaud, D. Rivière, P. Pascal, . Prache, réal. : J.-P. Carrère. Il a dix-neuf ane, elle en a soirante-dixneul, et cette « love story » se situe « au stade supérieur de la suprême enfance, selon les termes de Jean-Louis Barrault.

22 h. 35. Variétés : Les nouveaux chanteurs de charme. Michel Legrand, Ray Charles, Serge Gainsbourg. Alain Souchon et les autres, 23 h 35. Journal.

CHAINE II: A2

12 h. 20. Dessins animes: 12 h. 30. Jeu : Chiffres et lettres jeunes: 13 h. Feuilleton Belphégor: 13 h. 35. Télévision régionale: 13 h. 50. Feuilleton: L'age en fleur: 14 h. Aujourd'hui madame: 15 h. FILM : ADEMAI AVIATEUR, de Tarride (1934), avec : Noël-Noël, J. Astor, Bataille, Fernandel, P. Asselin, M. Guitty

Un paysan naif, qui fait son service militaire dans l'aviation, se trouve marié malore lui et emporte par un avion en vol alors qu'il ne sait pas piloter. Le personnage inventé par Paul Colline et Noël-Noël dans des aveniures comiques. surtout au cours de la deuxième partie.

16 h. 20. Delta (l'Année prochaine): 17 h. 30. Recré A 2 : 18 h. 10. Dessin animė : Tarzan : 18 h. 35. C'est la vie: 18 h. 55. Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club (avec Laurent Voulzy): 20 h., Journal, 20 h. 30. Feuilleton : Gaston Phebus, le lion 21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes (l'Amour de la musique). Avec J. Bourgeois (Verdi); B. de Candé (Histoire universelle de la musique); C. Delarue (Vivre la musique); A Dister (la Livre

du Pink Floyd); J. Guillou (l'Orgue, souvenir et avenir); E. Lipmann (Concerio pour transistors). 22 h. 45. Journal.

22 h. 55, FILM (ciné-club, cycle Renoir) LE CARROSSE D'OR, de J. Renoir (1952), avec Anna Magnani, D. Lamont, O. Spadaro, R. Rioli. Campbell J. Debucourt. (Rediffusion.) actrice de la comedia dell'arte doit choisir entre trois amoureux : un comedien de la troupe, un torero et le vice-roi qui en a fait sa farorite.

Superbe, éblouissant divertissement sur la thédire et la vie, l'amour, le bonheur et le monde des illusions. En vedette la grande

CHAINE III: FR3

17 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Tribune libre : la Fondation de France : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin anime : 20 h. Les ieux. 20 h. 35. Rue de l'opérette : Du Capitole aux Pyrénées. 21 h. 30. Chœurs et danses de l'Armée soviétique. 22 h. 25. Journal.

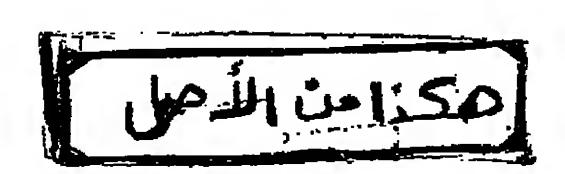
FRANCE-CULTURE

13 h. 30. Jeu. thème et variation: 14 h. 5. Un livre, des voix : « le Grand Partir », d'H. Gougaud : 14 h. 47. Un homme, une ville : Manès Sperber sur les traces de Freud et Adler & Vienne: 16 h_ Pouvoirs de la musique 18 h. 30. Feullieton : c Un gentleman courageux ». de J.-O. Curwood (dixième épisode); 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne : les membranes artificielles 20 h.. Disques: 20 h. 20. Orchestre national de France : J. Suk. violon. Direction G. Albrecht (Dvorak. Martinu, Janacek); 22 h. 30, Nuits magnétiques ; Vienne, carnets de bal pour un âge d'or.

des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35,

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin

Jazz classique ; actualité du disque; 13 h. Les anniverssires du jour; 13 h. 30, Les auditeurs out la parole; 14 h., Musique en plume; 14 h. 20, « Concerto pour hautbois d'amour, en sol majeur » (Telemann); « Concerto pour clavier, en do majeur nº 5 » (Bach); 15 h., Musique-France Dandrieu Fauré, Halle, Ravel, Corrette, Debussy 16 h. 30. Tout finit par s'arranger; 17 h., Musica Britannica : McGlbbon, Coeraplo, Simpson, Patterson Sullivan: 18 h. 2. Klosque: 18 h. 30. Café-théatre pour un klosque: 19 h. 5. Jazz pour un klosque: 20 h. 30. Hommage à Charles Münch, en direct du Théâtre des Champs-Elysées : « le Carnaval romain », ouverture (Berlioz) ; « Timbres espaces, mouvement », création (Dutilieux); « Premier concerto en sol majeur » (Ravel); « Deuxième Symphonie en ré majeur > (Brahms), par l'Orchestre national de France, direction M. Rostropovitch. Avec N. Henriot, piano; 22 h. 50, Ouvert la nuit, en direct de Radio-France : Debussy, Mozart, Schumann, par P. Rogé et C. Ortiz, pienos; 23 h. 45, Le Londres de Dickens, évocation musicale par C. Santelli et A Lacombe.



Défense des gros poids lourds

Dans « le Monde » du 13 décembre, M. Jean-Claude Delarue, président de la Fédération des usagers des transports, partait en guerre contre la croissance du trafic des poids lourds. M. Hubert Chigonis, délégue général de la Fédération nationale des transports routiers, itti réplique et relance le débat:

Delarue récidive... N'ayant ou trouver une audience suffisante auprès de l'opinion publique française et convaincu celle-ci que le poids lourd devait être mis à mort, il va planter des banderliles à Bruxelles et s'attaquer au poids lourd euro-

M. Delarue a le mérite de la franchise. Son ambition : créer un lobby antiroutier pour « stopper la croissance du trafic des polds lourds ». Il cite des chiffres éloquents : la technique routière est utilisée pour l'acheminement d'au moins la moitié des marchandises échangées dans les pays européens.

La France n'est d'ailleurs pas dans le peloton de tête des paya soupconnés d'une si consternante aberration !

Si l'on se réfère à la notion de tonne/kilométrique, donnée la plus représentative en matière de transport, pulsque l'on tient compte de la distance parcou-

rue, la part du transport routier français correspond à 44.4 % du trafic. la part du fer étant de

En ce domaine, les pouvoirs publics français ont toujours marqué leur très vive préoccupation d'établir des rapports équilibrés entre les deux modes complémentaires de transports terrestres que sont la route et le fer. Ces rapports ont falt l'objet d'une réglementation rigoureuse et même protectionniste du chemin de fer, dont certains aspects ont paru précisément malthusiens aux auteurs du rapport Gull-

- Quels enseignements tirezvous du rapport Guillaumat?

- Ce rapport a mls véritablement en lumière ce que les faits ont démontré, à savoir que l'évolution de la nature des frets inhérents à notre société de consommation conduit les industriels et commercants à choisir la technique routière pour ses qualités propres, service sur mesure, de porte à porte, adaptable par la qualité des éguipements à toutes les catégories de marchandises, en particulier celles qui assurent à l'individu une amélioration de

sa qualité de vie. Volià les vraies raisons de la compétitivité du camion, et non celles invoquées par M. Delarue qui assimile, au cas général d'une profession, l'exemple d'une mentalres de la réglementation du travail, alors gu'un effort de progrès social, formellement reconnu par les pouvoirs publics français, est engagé depuis dix ans dans le transport routler, comme l'a souligné encore

récomment M. Le Theule,

ministre des transports : - 85 %

des transporteurs respectent les règles de temps de conduite. » M. Delarue ne veut pas éliminer les poids lourds; il les tolère pour la distribution, voire les multiplie lorsqu'il s'agit de livraison porte à porte, puisque ayant supprimé les gros porteurs routiers il faudra bien decharger les wagons et assurer les parcours terminaux avec des véhi-

cuies de faibles tonnages. Il est économiquement inexact de dire que des avantages peuvent être trouvés dans une solution irréaliste de ce type, que l'on se place d'un point de vue énergétique ou du point de vue de l'usage des routes.

- Mais le gros camion est un gros consommateur d'éner-

- Sur le plan énergétique, !! est évident que l'augmentation du nombre de véhicules en circulation n'est pas de nature à réduire les consommations. Il faut d'ailleurs rappeler que les études menées par des experts Internationaux démontrent que pour les gros porteurs la dif-

tique du rail ne dépasse pas

10 %.

Du point de vue de l'usage des routes, l'abandon de l'essieu de 13 tonnes pour un essieu de 10 tonnes entraînerait, pour un transport équivalent de marchandises, un accroissement de 25 à 30 % du nombre de maxicodes (1) en circulation et de 18 à 19 % du polds mort. réduisant ainsi la productivité au détriment des usagers et des consommateurs.

Enfin, pour ce qui est de la dégradation des chaussées par l'essieu de 13 tonnes, l'étude américaine à laquelle se réfère M. Delarue a été effectuée il y a plus de vingt ans. Elle a toujours suscité des réserves lorsqu'il s'est agi de transposer ses résultats au cas européen.

Quoi qu'il en soit, le coût marginal supplémentaire d'usage des routes imputé à la circulation des véhicules utilitaires fait l'objet, en France, de redevances d'infrastructure sous forme de taxe sur les carburants et de la taxe à l'essieu.

Ce système est inspiré d'une directive communautaire approuvée par le Conseil de la C.E.E. en 1977, que la France applique depuis déjà plus de dix ans. >

(1) Ce terme désigne les plus gros véhicules, c'est-à-dire les poids lourds de 38 tonnes.

URBANISME

Une expérience dans le quartier du Puiseux à Cergy-Pontoise

«Faire renaître la rue» pour la livrer aux piétons

Le quartier du Puiseux, dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), va prochainement être mis en chantier. Ce programme a fait l'objet d'un concours d'architecture, et les maquettes des treize lauréats viennent d'être exposées à la préfecture du département.

qu'entreprend la ville nouvelle à l'occasion de la mise en chantier du Puiseux. Ce nouveau parti d'urbanisme, d., perceptible lors d'un récent concours des « maisons de ville », voici deux ans, s'affirme aujourd'hui avec plus de vigueur. Cergy - Pontoise a été construite selon le rigoureux principe d'une séparation totale entre les cheminements pour les piétons et les voies réservées aux automobiles. Mais les consequences d'un tel parti pris sont rapidement apparues : l'absence d'animation dénominateur commun des villes nouvelles. L'Etablissement public d'aménagement (ETA) a donc décide, dit-il « de faire renaitre la rue », tout en protégeant la quiétude des habi-

Le Puiseux comptera 3 700 logements. Trois secteurs a témoins » ont èté proposés aux participants et treize lauréais verront leurs projets réalisés, soit sur ces secteurs, soit dans une zone représentant les mêmes contraintes techniques (existence d'un parc.

d'une grande-place, etc.). L'EPA avait d'autre part communique aux concurrents un « cahier des charges » très précis : créer des espaces urbains de petites dimensions en mettant en œuvre les techniques utilisées dans les villes anciennes (mitoyennetė, alignement), prėvoir de véritables squares urbains, ne pas dépasser un plafond de hau-

teur de 15 à 18 metres. Enfin.

C'est une évolution importante l'EPA avait déjà décidé sur ces secteurs, du tracé des nassages pour piétons et de la localisation des places.

Les normes fixées pour les trois secteurs différaient cependant d'un flot à l'autre : les lauréats de l'Ilot nº 1 devalent construire des immeubles collectifs en bordure d'un parc, ceux de l'ilot 2. panacher les logements individuels et collectifs, aménager des squares, places et rues, ceux de l'ilot 3 dessiner un secteur urbain autour dela gare.

Renaissance de la rue et amélioration de l'habitat collectif sont les deux caractéristiques des treize projets retenus au Puiseux. Mais si la rue réapparait, ce n'est pas pour la livrer aux automobilistes : elle sera piétonne et bordée de commerces. Les itlnéraires qui permettent aux enfants de se rendre seuls à l'école sont prévus, mais des rues desservant. les logements sépareront les blocs de maisons. Enfin. les grandes voies réservées aux automobiles seront mieux «étudiées» que par le passé : elles bénéficieront d'aménagements paysagers « personnalisés ». Quant aux logements collectifs, ils font l'obiet d'une véritable remise à l'honneur grace à l'introduction de principes jusqu'ici en vigueur dans les maisons individuelles : volumes intérieurs variés, prolongement des logements par des terrasses, accès individualisés.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA . PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C. 12,58

11.00 36,61 32.00

ANNONCES CLASSEES

AHNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le ovar col 27,00 5.00 21,00 21.00 21.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL recharche

pour son village de vacances en Grèce UN COMPTABLE

2° échelon de nationalité grecque parlant français poste à pourvoir immédiatement salaire important suivant références

> POUR MOYEN-ORIENT Spécialistes estimation OFFSHORE pétrochimie

Adr. C.V. et prétentions à OPF, sous le nº 2.078,

l, rue de Sèze. — 75009 PARIS, qui transmettra.

Anglais parf. - 200-18-96/19-41

LE LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Banlieue SUD-OUEST de PARIS, recherche

offres d'emploi

INFORMATICIENS Débutants ou 2 à 3 années d'expérience

Pour les activités suivantes - logiciel système, principalement compliateurs;

- logiciel d'application temps réel, en particulier téléphonie: - programmes de tests de calculateurs et périphé-

Bonne connaissance écrite et parlée de la langue anglaise. - Nationalité française exigét. Adresser curriculum vitae et prétentions à:

L.C.T., 18/20, rue Grande-Dame-Rose, 78 - VELIZY-VILLACOUBLAY. import. Société de distribution

responsabilité départementale pour la diffusion de ses produits tourisme à HOMME D'ACTION

CADRE DE BON NIVEA maffrisant gastion administrative of commerciale. Formation complémentaire

assurée, bonne perspective de vacation pour direction bureau VOYAGE CONSEIL Service Relations sociales, 50, rue Fabert, 75007 Paris.

Maison des Jeunes et de la Culture recherche ANIMATEUR Socio-Culturel à mi-temps. Expér. théâtre souhaltee. Env. C.V. a M.J.C., 77, qual de la Ple, 94100 St-Maur PROFESSEUR PHILOSOPHIE licencie, exper. 2 ans min. Tél, : 069-63-19. URGENT. VIIIe de Franconville recrute médecht hygiéniste à la d'emploi

PERSONNEL rompu problèmes relations avec partenaires sociaux employés et ouvriers, Plus de 25 ans d'expérience. rach, poste DIRECTEUR CHEF PERSONNEL dans entreprise moyenne à 800 personnes). Bonnes connaissances anglals. Libre de suite. Paris ou bani. Nord.

automobiles

Vends SIMCA 1301 S modele 74 80.000 km, boile automatique. Argus à débattre. Tél. 329-12-40. poste 477, 9 heures à 17 haures.

8 à 11 C.V. excellent état, bleu marine 40.000 km, climatisation, porte-

ALFETTA 1 1, 8 1976, 129 main, bagages, haut-parieur, volture de société, 26.000 F. Téléph. : 387-28-74.

Coapé "LANCIA Monte-Carlo Argus 1976 : 36.000 F. : 886-72-10, le soir 883-42-44, heures bureau.

divers

VOLVO occasion: GARAGE DES ARDENNES 203.40.75 RUSQUIAU IS LANKER 5 PREMIERS-MOIS CRED. GRATUIT

perdu-trouvé

occasions

demandes

SPÉCIALISTE

vente

5 à 7 C.V. A V. PEUGEOT 304 GLD break, 10.000 km, 02/78, Argus.

Tél. 948-36-96, sam. et dimanche seulement.

BMW 520 - 525 - 728

Ex tt 78, peu roulé, gar.

Auto Paris XV - Tél, 533-69-95

63, r. Desnouettes, Paris XV.

Perdu à Juvisy (91), pet, chien près roserale et piscine, sur noir schipperke, tatoué à l'orelle verdure, imm. récent pierre de Réc. Tél. : 921-95-67 ou 858-85-81 taille, séj. dble, 2 ch., cuisine équipée. : 329.000 F - 331-66-81

589-86-75. air et des loisirs : demandez tre des loisirs : demandez tre des loisirs : demandez tre decum. grat. sur la revue Livres. · Achai comptant à Boissy-Saint-Léger, ouvert les france-Animation de Buci (6") - 326-68-28.

(B3), B.P. 402-09 PARIS.

(Bus-R.E.R.)

L'E PARC DU VAL-DE-MARNE

CHAMPS-SUF-M. (Bus-R.E.R.)

CHAMPS-SUF-M. (Bus-R.E.R.)

L'E PARC DU VAL-DE-MARNE

CHAMPS-SUF-M. (Bus-R.E.R.)

Solisirs : demandez tre des loisirs : demandez tre de la comptant à demandez tre des loisirs : demandez tre de la comptant à demandez tre de la comptant à demandez tre demandez tre de la comptant à demandez tre de la comptant à demandez tre demand

L'immobilier

appartements vente 5° arrdt.

PRÈS PANTHÉON STUDIO dans imm. 17º siècle. Poutres. Cft. Soleil. Sur rue. TEL.: 723-38-58 Ecr. nº 91875, Contesse Public., 20, av. de l'Opéra, Parts (1ºº)

8° arrdL RUE PASQUIER Salon.

manger, 3 chambres, 1 bains + 2 salies d'eau - Tél. 325-32-77.

9º arrdt. CITE CHAPTAL Studio, sur rue et verdure

Gde cuis, entr., wc, bas, penderle, bei imm. pierre de t., ch. cent., asc. 164.000. 255-66-18

12° arrdt. CALME, CHARME, STANDING LES JARDINS

du studio au 5 pièces, ouvert les 29, 30, 31 et 1er, 78, r. de Wattignies, 340-24-29. 15° arrdt.

Part. vend appart. de 3 pièces 170 m2), tt cft (cuisine équipée, séjour av. très belle cheminée, 2 chbres séparées, lux. s. bns) ds petit immeuble rénové (total 15 apparts) : Prix : 490.008 F.

> 16° arrdt. CHARDON-LAGACHE PPTAIRE VEND dans petit immeuble, cadre de verdure. Excaptionnel, 1 APPT 105 m2, 1 APPT 122 m2 + Terrasse 90 m2. Parfait état.

> Tel. : 603-37-84 ou TRI. 26-05

TELEPH.: 723-38-58 Hauts-do-Soine Particuller à Particuller L'HAY-LES-ROSES

Val-de-Marne assurée, bonne perspective de vacation pour direction pureur pureur partière à candidat dynamique d'hygiène. Ec à Mme le maire, ayant eu une 1º expérience mairie de Francosville 95130. EN SOLDE, moquette et révéragement de l'artisanat, du plein 50.000 = 3 sur stock. Téléph. : imm. nf, 5 étages. Crédit fonc.

Province CANNES. Do sutdio au 5 P. piscine, calme, proche lycee, commercants. Credit 80 % possible, brochure gratulte. EDEN SQUARE, LE CANNET-sur-Camnes.

appartem. achat Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-15' - 566-00-75,

rech., Paris 19 et 7º, pour bons clients appts toutes surfaces et mmeubles, paiement comptant constructions

neuves COTE D'AZUR. MER à 50 M Une adresse prestigieuse (le parvis), av. FELIX-MARTIN, petit imm. pour 9 priviégies, 2/3 pces et villa sur le toit, gd standg. Livrais. mai 1979. Agence F.N.A.I.M., E. Savdie, 62, rue Jules-Barbler,

Tél.: 16 (94) 95-23-40 - 95-58-10 Une réalisation de les ordre, VILLA DU ROI, studio au 6 p. ouvert les 29, 30, 31 et 1er.

locations non meublées Offre

Paris TUILERIES, 4 P. 155mz 10,000 F . 887-24-27. Mo di let det eêtet IN LIVITE-NET-LEIET face sortle COMPANS

près Magasin RADAR Imm. neur jamais habité — 3 pièces, 71 m2, 1.980 F — 4 pièces, 91 m2, 2,360 F — 5 pièces, 108 m2, 2,750 F Park. sous-sol et provisions s/ch. comprises. Visites fundi, mercredi, vendredi et samedi. de 13 heures à 18 heures PLACE DES FETES H. LE CLAIR JARDIN DES PLANTES

locations meublées Offre

Paris MARAIS - SAINT-PAUL Luxueux studio, cuis. équipée, bains, tél. 1,400 F - 293-62-16

RESIDENCE SERVICE pour étrangers raifinés 742-62-65 OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts de standing 4 P. et plus · 265-11-66. EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 pièces PARIS et villas banllaue OUEST.

Région rue Exelmans - 953-18-92, pavill. ttes bani. Loy. II 4.000 maxi. 283-57-02.

entrée, 5 burx, dépendances, lignes tél. Ball 3-6-9. Sans

viron, culsine, bains, teleph Locations sans pas-de-porte.

pleces, confort impeccable 1260 F ch. compr. - 705-39-10

Region parisienne

locations non meublées Demande

Paris

Propriétaire direct, - 265-67-77. *Barisienne*

bureaux rue du Four - Exception.

pas-de-porte · ETO. 67-14 Rue du Fg-Poissonalère, entrée, 5 burx très clairs, lianes léléph. 3.700 F mens ETO. 67-14. Mº BAC. Rue de Grenelle, 2 bureaux, 2 lignes léléphon. 1.400 F mens. ETO. 67-14. 1 à 26 BUREAUX ts quartiers

hôtels-partic. NEUILLY SAINT-JAMES charmant hôtel 8 pces, 4 bains, belle terrasse aménagée. MICHEL & REYL - 265-90-05

viagers Société spécialiste Viagers F. CRUZ 8, rue La Sociée 246-19-00

Prix, indexation et garanties Etude gratuite, discrete.

propriétés propriétés 7000 AFFAIRES A VENDRE

A PARIS ET 120 KM AUTOUR Majaona, Appartementa, Propriétea, Terraina, Burgaux, Commercea, etc. ENAIM

GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58 Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis. av. de Villiers, PARIS 17

1 cave, gar. 2 volt., tel., terras., terr. 1.000m², 710.000. Frais 3 %,

J.P. Beaucharno, (59) 24-69-02.

domaine tres residenties, 5 ch.

somptueuse reception, piscine,

arrosage automatic. 1,900,000 F. Tel. (93) 80-24-90 / 90-17-02

LE MONDE s'efforce d'élimi

ner de ses Annonces Clas-

sees toot texte comportant

allegation ou indications

fausses ou de nature à in-

duire en erreur ses lecteurs.

Si, maigré de contrôle, une

petite annonce abusive s'était

glissée dans nos colonnes,

nous prions instamment nos

an nous écrivant :

5, rue des hallens

Direction de la Publicité

LE MONDE

75009 PARIS

ecteurs de nous la signaler

20 km BORDEAUX, bourg, gde maison girondine pierre, étage, gar., depend., join gds arbres, terrain 5.000 == 2.

Ecr. à 6.964, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. BIARRITZ, Part. vend VILLE grand stdg. constr. dec. 78, Sur Parc 2.300 m2

Sur Parc 2.300 m2

D m2, 8 chbres, pav.

Cine. - Exclusivité

S00 m. plage, vue mer, bales, panorama, 259 m3 constr., sej.

48 m² chem., poutres, 4 gdes

che. 2 c., 2 w.-c., 2 bs, 1 s. eau, RECEPT. 100 m2. 8 chbres, pay. gardien, pischie. - Exclusivité IMMOB. OUEST - 976-18-18 PROPRIETES exceptionnelles NICE; Boron, hôtel particulier 6 pieces, vue mer. 2.000.000 F; La GAUDE, vue féerique, mas 7 pieces, 1.100.000 F, bord mer

CAP-ANTIBES, villa 8 pièces. 1 280 000 F. - Bord mer 100 000 F. - JUAN-LES-PINS mas authentique, / pieces, 1,000,000 de francs.

après 19 heures (93) 20-72-32 Près Alpilles, bord de l'eau, gd moulin, demeure de caractère. vasies dependances amenageables, vendu avec ou sans terres Avril, St-Remy-Prov. 90-92-09-93 SENIIS 40 km PARIS 1 HA terrain Belle propriet. Piscine. Garages Prix: 1.600.000 F Tel : (16-4) 453-06-37 ou 10-51

> ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

CHALET RÉSIDENCE STANDING

MEGÈVE Proximité immédiate pistes de ski ROCHEBRUNE es centre ville Propriété L000 m2 entièrement close grands arbres 300 m2 habitables ETAT IMPECCABLE

6.500 F le m2

6 chambres, living, 2 salons, 3 s. de bains, garages + petit chalet style savoyard Tél : (16-50) 21-27-61

Tionis

URBAN W.

The Bernstein ...

苏辛等。

LES HAUSSES DU 1er JANVIER

- Relèvement des cotisations d'assurance-vieillesse et d'assurance-maladie
- Augmentation de l'essence, du gaz, des loyers, de l'eau et des pneus
- Majoration de 7,5 % du minimum-vieillesse, qui passe à 35,34 F par jour

tion décidées par le conseil des

ministres du 13 décembre s'appli-

quent le 1 janvier : majoration

de 1,75 % (dont 1,25 % à la charge

des salariés) pour l'assurance-

vieillesse et «déplafonnement»

de 4 points (dont 2 à la charge

des salariés) pour l'assurance-

maladie (la cotisation portera

donc sur la totalité du salaire, à

concurrence de 8 points, dont 3.5

à la charge des salariés). En

outre, le salaire-plafond servani

au calcul de certaines cotisations

passera de 4000 F à 4470 F par

Produits pétroliers. — Les prix

de tous les produits pétroliers

augmenteront le les janvier, d'un

montant qui n'est pas encore of-

fiellement connu. En ce gul

concerne l'essence le Parlement a

voté une hausse fiscale de 13 cen-

times par litre de super et de

12 centimes par litre d'essence

ordinaire. Le dollar s'étant re-

dressé quelque peu, il convient

d'ajouter à cette majoration pour

cause « fiscale » une augmen-

tation de 2 centimes par litre.

Théoriquement, les prix de l'es-

respectivement augmenter de

mois d'août à la suite de la déva-

lorisation du dollar. Cette « ca-

gnotte » représente (toutes taxes comprises) 8 centimes par litre

En conséquence, les prix du litre

de super et d'essence ordinaire ne

devralent finalement être majo-

rés que de 7 et 6 centimes res-

pectivement. Cependant, il n'est

pas exclu one les pouvoirs publics

décident d'augmenter simultané-

ment les marges de distribution,

hausse supplémentaire de 1 cen-

A PARIS

la direction, « séquestration d'un

Aux Charbonnages de France,

les salaires sont augmentés de

chef d'atelier ».

militants

ce qui pourrait entraîner une

mois (+ 11,75 %).

Toute une série de hausses interviendront le 1st janvier. Hausse de prestations sociales d'abord : + 7,5 % sur le minimum-vieillesse. qui passera à 35,34 F par jour; majoration des pensions et rentes d'accidents du travail ; droit à la retraite dès soixante aus pour les femmes salariées et possibilité pour les mères de famille de recevoir elles-mêmes les allocations familiales (qui restent inchangées) et de se pré-senter aux conseils d'administration des caisses. Hausse également des cotisations sociales. Celles qui concernent l'assurance-vieillesse

• PRESTATIONS FAMILIALES.

d'administration des caisses d'allocations familiales alors que, jus-

Les allocations minimales pour les personnes âgées passent de 12 000 F par an à 12 900 F, soit une augmentation de 7,5 % par rapport à juillet dernier, date de la précédente majoration, et de 17.5 % en un an (+ 6.3 % d'amélioration du pouvoir d'achat). Les allocations minimales, qui représenteront, le 1ª janvier, 35,34 F par jour, devraient atteindre, dans un an, les 40 F par jour comme l'avait annoncé M. Raymond Barre dans son programme

Les nouvelles allocations minimales sont ainsi décomposées 6 400 F pour l'allocation aux vieux travailleurs salariés (A.V.T.S.) et 6500 F pour l'allocation supplémentaire versée au titre du Fonds national de solidarité (F.N.S.). Les plafonds de ressources ouvrant droit à ces allocations sont fixés à 13 800 F pour une personne seule: et à 25 800 F pour un

- Les pensions (ainsi que les rentes d'accident du travail), qui sont revalorisées deux fois par an en janvier et en juillet, sont augmentées de 6.5 % à compter du 1 janvier 1979, soit un accroissement de 11,2 % en un an (plus de 1 % en pouvoir d'achat). — Le droit à la retraite au taux plein (50 % du salaire des dix meilleures années, jusqu'à un salaire - plafond qui sera de 4 470 F par mois, après 37,5 années de cotisation), qui est accordé à hommes et à soixante-trois ans pour les femmes (depuis janvier 1978), le sera désormais à solvante ans pour ces dernières, en application de la loi de juillet 1977. de nombreux cas, les femmes salariées auront cependant intérêt à demander le bénéfice de la préretraite volontaire soixante ans, gérée par les ASSEDIC, puisque cette préretraite représente 70 % du dernier salaire, alors que la pension légale n'atteint au mieux que 50 % du salaire - plafonné, soit 2235 F: en effet, les régimes de retraites complémentaires (15 à 20 % du salaire) n'ont pas adapté leur réglementation à la nouvelle — Le versement des allocations

jamiliales pourra désormais être essectué au nom de la mère de gnotte » constituée à la sin du famille et non plus à celui du père, comme cela est aujourd'hui la règle lorsque, dans un ménage. seul le mari a une occupation rémunérée. Dès janvier, les caisses d'allocations familiales enverront aux familles un formulaire permettant au couple d'exercer un choix : maintlen du versement à l'époux ou désignation de l'épouse comme allocataire. Cette modisication, prévue par le décret du 17 mars 1978, permettra à la femme-allocataire de se présen-

ter, si elle le désire, aux conseils

CIMI'LE

MANIFESTATION CÉGÉTISTE PROGRESSION DE F.O. DEVANT LE SIÈGE DE CITROEN A CREUSOT-LOIRE

Force ouvrière a gagné 5,8 % des suffrages exprimés, aux élec-Une centaine de tions des délégués du personnel cégétistes du groupe Citroënde Creusot-Loire au Creusot, au Peugeot-Chrysler ont bloque la détriment de la C.G.T. — qui reste circulation pendant dix minutes, cependant largement majoritaire ce jeudi matin 28 décembre, de-- et de la C.F.D.T. Dans les revant le siège de l'entreprise de sultats ci-dessous, nous indiquons construction automobile, quai entre parenthèses les chiffres des André-Citroën à Paris (15°) elections de 1977. Organisée sous l'égide de l'Union syndicale des travailleurs de la Inscrits. 1914 (2018); votants. (1648); bulletins nuls, 363; suffrages exprimés, 1502 metallurgie C.G.T. de Paris, qui avait déployé une large banderole où l'on pouvait lire a Lutter pour (1.590).les libertés » et « Contre tout licenciement et toutes sanc-

Ont obtenu : C.G.T., 910 voir, soit 60,6 % des suffrages exprimés (1024 et 64,4 %); C.F.D.T., 437 voix, soit 29 % (494 et 31 %); F.O., 155 voix, tions », cette manifestation symbolique avait pour but d'attirer molt 10.3 % (72 et 4.5 %). l'attention sur le cas de M. Albert La C.G.T. perd donc 2.8 % et la C.F.D.T. 2 % an profit de F.O. Barré, délégué C.G.T. au comité d'établissement de Citroen, menacé de licenciement pour, selon

 Des licenciements ont été annoncés à l'entreprise de peinture navale Gardella de Marseille. Ils concernent cent quatre-vingtdix des deux cent quatre travailleurs de ces établissements, qui en application du contrat salasous-traitaient de nombreux rial 1978, signé avec F.O., la travaux avec les entreprises du groupe Terrin.

C.T.F.C. et la C.G.C. Depuis le 1er janvier, la majoration A Roanne, les quarante-deux salaire de base est ainsi de 9,5 % licenciés de la SOMIP (Société mecanique et industrielle de précision) ont planté un arbre de nationale. Un réajustement, en Noël devant la chambre de commerce en l'ornant de leurs

seront relevées de 1,75 point (dont 1,25 à la charge des salariés). Quatre points de la cotisation d'assurance-maladie seront simultanément « déplatonnés » ; désormais, la cotisation sera calculée sur l'intégralité du salaire, à concurrence de 8 points (dont 3,5 à la charge des salariés). Le salaire-plafond de la Sécurité sociale est en outre majoré de 11,75 %.

Enfin, les hausses concerneront toute une série de prix : essence, fuel-oil, gaz, eau, loyers, pneus, tarifs d'Air Inter...

Le prix du litre de fuel domes-tique devrait parallèlement aug-menter de 2 centimes et celui du qu'à présent, la mère de famille litre de gasoil de 10 centimes. LES LOYERS connaîtront, au n'en avait pas le droit... Les allocations familiales, qui, en 1978, avaient été majorées à cours du premier semestre, une deux reprises (janvier et juillet) période transitoire, avant que la demeureront inchangées au début liberté ne leur soit rendue 1er juillet 1979. Une loi limite à de l'année, une seule augmentation étant prévue, avec un accroisla hausse de l'indice du coût de sement de pouvoir d'achat le construction les augmentations 1,5 % en juillet 1979. Alors que les de loyers qui peuvent intervenir associations familiales réclament au cours du premier semestre, depuis longtemps une revalorisadonc à partir du 1° janvier, aux tion en deux étapes des allocadates prévues par les baux, sans tions, le gouvernement, qui avait qu'aucun « rattrapage » puisse pourtant promis « une révision être pratiqué par les propriétaires régulière », a refusé de renouveler bailleurs pour récupérer le manl'expérience de 1978, essentielleque à gagner du aux taxations ment pour des raisons financières. des années 1977 et 1978. Cette Ce refus souligne une nouvelle législation ne concerne que les fois l'écart entre les promesses et discours sur la priorité à accorder appartements à loyer libre (construits depuis 1948 ou soumis à un aux familles et la réalité quotiball de six ans à loyer libre). Le dienne de la politique gouvernerégime des appartements soumis à la loi de 1948 reste celui de la fixation par decret, qui intervient COTISATIONS SOCIALES. chaque année au début de juillet. Enfin, les loyers H.L.M. peuvent Les augmentations de cotisa-

> Toutes ces dispositions ne concernent que les loyers eux-mêmes. l'évolution des charges locatives, et en particulier du chauffage, étant soumise à l'évolution normale du prix des fournitures et des prestations de services.

au maximum augmenter de 10 %

au premier semestre.

LE PRIX DE L'RAU sera désormals soumis aux variations prévues dans les contrats passés entre les sociétés exploitantes et les municipalités, sans qu'aucun «ratirapage» puisse être-prati-

LE PRIX DES PNEUMATI-QUES augmentera de 5 à 6 %, suivant les marques, LES TARIFS D'AIR INTER devraient progresser de 6 %. Enfin. la liberté sera rendue le 1er janvier aux tarifs de l'assurance automobile. Cela ne devrait pas se traduire par une hansse vertiginense des tarifs, la concurrence devant jouer à plein.

VINGT-QUATRE VENDEUSES

(De notre correspondant régional.)

les deux ou trois minutes une voix au mégaphone, invitant les passants de la rue piétonne de Lyon à prendre connaissance des revendications placardées sur les vitrines. Que disent-elles, ces affiches qui masquent totalement les rangées d'ensembles a disco si prisés en ces soirs de fête? Que a le manque de cordialité » dont peuvent parfois se plaindre les a chères clientes » tient les « chères clientes » tient au « travail épuisant » auquel sont soumises les em-

ployées. Etiqueteuses, manutentionnaires et caissières, sous la dénomination ronflante de « conseillères de vente », elles percoivent des salaires de 1866 F & 2150 F net, selon leur ancienneté. Une ancienneté toute relative, d'ailleurs, puisque le magasin n'est ouvert que depuis l'automne 1977. C'est l'un des seize aménagés, depuis trois ans, en France, sous l'enseigne La Redoute. Mais, en réalité, plus de 90 % des produits sont commercialisés par une filiale — la Société novvelle d'exploitation Redoute (SNER) — et ne jigurent pas au catalogue de la maison mère. Les salaires payés au personnel sont inférieurs à ceux versés à l'entreprise de Roubaix.

filles que nous embauchons n'ont généralement aucune expérience professionnelle >, déclare la direction lyonnaise. Affirmation contestée par les intéressées, qui reprochent à leurs employeurs de n'avoir pas tenu les promesses faites à l'embauche. « Au lieu d'une prime représentant un treizième ou un quatorzième mois réunis, la majorité d'entre nous n'a pas touché plus d'un demi-mois », disent les grévistes. Elles réclament une augmentation de 200 F pour toutes ou un véritable treizième mois.

Des discussions depant s'ouvrir le 28 décembre, la direction n'a pas demandé l'exécution du jugement de référé rendu le 27, meltant en demeure les grévistes de laisser les entrées du magasin libre s'accès et la clientèle libre d'acheter. — B.E.

EN COLÈRE

Lyon. — « Oui, mesdames, votre beau magasin La Redoute est en grève. N'entrez pas. N'achetez pas. Montrezvous solidaires des vingtquatre vendeuses — sur vingt-cinq — en grève depuis neuf jours », repète toutes les deux ou trois minutes une

« Les femmes ou les jeunes

AFFAIRES Qui remplacera I.B.M. en Inde?

De notre envoyé spécial

Les usines travaillant uniquement pour l'exportation échappent en principe au FERA et son application peut donner lieu à des cas d'LB.M. comme dans celui de Coca-Cola, l'attitude des autorités indiennes a été particulièrement rigide.

LB.M. disposait en Inde d'une usine de montage d'ordinateurs (modèle 1401), d'un centre de maintenance et d'un réseau commercial. La filiale était largement bénéficiaire — les 1401, amortis depuis longtemps, étaient loués - et employait environ huit cents personnes. Sur quelque quatre cents ordinateurs installés dans le pays, on en compte environ cent cinquante I.B.M.

Face à la demande des autorités de Delhi LBM fit une contreproposition: « Nous scindons la Miale en deux. Une société contrôlée à 100 % assurera le marketina et la maintenance. Une autre, où I.B.M. n'aurait que 40 %, regroupera le service Bureau. D En outre, le groupe proposa d'installer un centre scientifique, une usine de circuits intégrés, un laboratoire d'analyses de composants (tout cela contrôlé à 60 % par des intérêts indiens), et de donner un certain nombre de brevets. Dans une ultime proposition, il se déclara prêt à fabriquer dans l'usine des ordinateurs de la sèrie 360/370, tout en conservant le contrôle du service commercial. L'Indonésie, comme la Yougoslavie, avaient accepté en leur temps un compromis de ce type. L'Inde, blen que certains de ses experts aient trouvé la proposition intéressante, refusa. D'aucuns voient dans la rigidité de M. Desal - pourtant mieux dis-

gouvernement précédent. I.B.M. donna alors à ses clients un délai de cent quatre - vingts jours pour acheter le matériel. laissa un stock de pièces détachées et quitta le pays. Il abandonna la maintenance du parc un organisme d'Etat, créé en octobre 1976 : Computer Maintenance Corporation (C.M.C.), destine à devenir une « super r société de services.

posé que Mme Gandhi à l'égard

du s libéralisme » américain —

une sanction s contre I.B.M.

coupable d'avoir entretenu de

— trop bonnes — relations avec le

Le géant parti, les nains tentent de prendre la place, s A chaque appel d'offres pour

l'achat de matériel informatique,

New-Delhi. — L'Inde fait l'objet d'une sollicitude toute particulière des grands constructeurs d'informatique. Les Américains Burroughs et Univac, le Britannique I.C.L. et C.I.I.-Honeywell-Bull, pour ne citer qu'eux, tentent de prendre la place qu'I.B.M. a abandonnée en 1978.

Tout a commencé en septembre 1977, lorsque les nouveaux dirigeants indiens ont invité le numéro un mondial de l'informatique à ramener sa participation dans sa filiale indienne à 40 %. Ce faisant, ils ne faisaient qu'appliquer le Foreign Exchange Regulation Act (FERA) adopté en 1973 par le gouvernement de Mme Gandhi, qui impose aux filiales des sociétés étrangères de transfèrer 60 % de leur capital à des partenaires indiens.

Il y a une vingiaine de réponses x, annonce-t-on fièrement à Delhi. Officiellement, rien n'interdit à I.B.M. d'y répondre. Mais depuis près de deux ans, le groupe n'a rien vendu ! a Grûce à cette concurrence et à notre constructeur local, les prix baissent. » Une société nationale, ECII., chaperonnée par l'énergie atomique, construit en effet des mini-ordinateurs indiens (la série T.D.C.). Elle espère sortir une moyenne machine dans quelques années. ECIL bénéficie d'un accès privilégié au marché national, le tout-pulssant département de l'électronique, directement rattachés étrangères de transfèrer 60 % de leur capital à des partenaires indiens. Elle espère sortir une moyenne machine dans quelques années. ECIL bénéficie d'un accès privilégié au marché national, le tout-pulssant département de l'électronique, directement rattaché au premier ministre, exerçant un strict contrôle sur les achats de matériels informatiques par les administrations et les entreprises. Son autorisation est nécessaire, même pour les très petits ordinateurs, et pour passer commande d'un matériel étranger, il faut faire la preuve qu'une machine équivalente n'existe pas machine equivalente n'existe par en Inde. En fait, cette règle joue surtout pour les mini-ordinateurs les autres étant, en tout état de

> cause, importés. Forte d'une vieille implantation locale. I.C.L. parait aulourd'hu bien placée pour accroître sa part du marché indien. Ses deux sociétés locales vont fusionner 60 % du capital sera indianisé L'usine fabriquera des mini-ordinateurs de la récente série 2900 UNIVAC, qui vient de vendre trois ordinateurs (dont l'un pour le système de réservation d'Air India) et C.I.I.-Honeywell-Bull

s'activent beaucoup. Deux Iris 55 ont été vendus el un Iris 80 vient d'être livré au département de l'énergie atomique à Calcutta, les machines de l'ex-C.I.I. étant particulièrement appréciées pour les applications scientifiques et celles en temps réel. La compagnie a cependant décidé de pousser le 64 (d'origine Honeywell-Bull), car il « correspond à la majorité des appels d'offres en cours dans le pays». Une première machine vient d'être commandée par la Reserve bank of India C.I.I.-H.B. a signé deux accords : l'un avec C.M.C. pour la maintenance et la formation du personnel; l'autre avec une société de services appelée à devenir son agent et à développer des logiciels adaptés Mais c'est Burroughs qui paraît le mieux à même d'accroître sen-

siblement son influence. Le groupe vient de conclure un accord, approuvé par le gouvernement, avec le premier groupe industriel privé indien, Tata. Une filiale commune (50-50) a été constituée dans la zone franche de l'aéroport de Bombay pour fabriquer des matériels périphériques sous licence Burroughs, et destinés uniquement à l'exportstion. Il n'est pas impossible que cet accord original soit élargi à d'autres fabrications à l'avenir Cette filiale développera également des logiciels en liaison avec Burroughs. Bref, un « américain > remplacerait, pour une large part, un autre. Une manière comme une autre de montrer que le départ forcé d'I.B.M. et de Coca-Cola, n'était par pour autant dirigé contre les Etats-Unis. JEAN-MICHEL QUARTEPOINT.

Théoriquement, les prix de l'es-sence et du super devraient donc Les entreprises de travail temporaire devront 15 et 14 centimes par litre. Mais désormais présenter des garanties financières

Passé presque inaperçu, le texte de loi, adopté par le Parlement et à paraltre au Journal officiel, qui modifie l'article L. 124-8 du code du travail, n'est pourtant pas sans intérêt : il a trait à la profession du travail temporaire et Il stipule que désormais « tout entrepreneur de travail temporaire est tenu, à tout moment, de justifier d'une garantie financière assurant, en cas de défaillance de sa part, le paiement des salaires et de leurs accessoires, des indemnités (...), des cotisations obligatoires dues à des organismes de sécurité sociale ou à des institu-

tions sociales ».

Jusqu'à maintenant, la loi du 3 janvier 1972, qui régit le travail temporaire, disposait en effet que c'était à l'entreprise utilisatrice de payer les pots cassés, à la fois en matière de salaires et de charges sociales lorsque l'entreprise de travail temporaire (RT.T.) était « défaillante ». Le Fonds de garantie des salaires. auguel cotisent toutes les entreprises au taux de 0.25 %, n'intervient qu'en cas de règlement judiciaire ou de liquidation de blens et du reste la procedure est e longue et mal adaptée aux E.T.T. n. comme le constatait le rapport de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales. De toute façon, le versement des charges sociales n'était pas, lui, garanti, et il est arrivé fréquemment que les URSAFF se retournent contre les entreprises utilisatrices, qui payaient ainsi deux fois.

Situation anormale

Le législateur a enfin pris des dispositions pour que cesse cette 15 c à compter du 1er décembre, situation anormale, même s'il maintient que « l'utilisateur est substitué à l'entrepreneur de travail temporaire en cas d'insuffisance de la caution ». Il appartient donc aux entreprises pour les quelque soixante-douze utilisatrices de savoir à qui elles mille salariés de l'entreprise ont affaire, pulsque le nouvel article du code du travail soulifonction de l'évolution des prix, gne : les E.T.T. « sont tenues de interviendra au début de 1979. Journir aux entreprises utilisa-

trices, sur leur demande, une attestation des organismes de sécurité sociale précisant leur situation au regard du recouvrement des cotisations dues à ces organismes s.

La garantie financière, que devront désormais présenter les E.T.T. et qui « est calculée en pourcentage du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise concernée ». est laissée, quant à son mode de délivrance, au choix de la maison d'intérim. Elle peut, en effet, résulter, dit le texte de loi, ad'un engagement de caution pris par une société de caution mutuelle. un organisme de agrantie collective, une compagnie d'assurances, une banque ou un établissement financier habilité à donner caution ».

Ces mesures ont évidemment pour but a d'assainir un secteur professionnel attractif qui compte encore beaucoup d'entreprises éphémères » et c'est du reste pourquoi l'article L. 124-8 modifié stipule aussi que « l'activité d'entrepreneur de travail temporaire ne peut être exercée qu'après déclaration faite à l'autorité administrative et obtention d'une garantie financière ». dont le montant minimum obligatoire doit être fixé par décret. Il ne devrait par conséquent plus être possible au premier venu de créer une maison d'intérim avec seulement un bureau, un téléphone, un carnet d'adresses et un « capital » de 20 000 F.

Consciente de ces abus, la profession elle-même, qui fait de réels efforts pour « se normaliser et se moraliser v, a pris les devants. Il existe, en son sein, deux organismes de caution, l'ASCOBATT et la SOCAMETT, respectivement proches de deux syndicate patronaux rivaux, JUNETT et le PROMATT. Mais ils ne rassemblent, au total, que le tiers des E.T.T., parmi les plus importantes et donc les mieux gérées. Restent des centaines de petites maisons d'intérim qui devront maintenant se soumettre aux nouvelles dispositions ou se

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

(Publicité) -

PRÉFECTURE DU HAUT-RHIN Direction de l'Administration Générale et de la Réglementation (In Direction) — In Bureau

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE

Il sera procédé du 8 janvier 1979 au 22 février 1979 lucius : 1) à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de la section « ILE NAPOLEON-COLMAR » de l'autoroute 35 STRASBOURG-

A cet esset, un exemplaire du dossier et un registre d'enquête seront tenus à la disposition du public à la Présecture du Haut-Rhin — In Direction — Im Bureau — avenue de la République, à COLMAR, dans les sous-préfectures de GUEBWILLER et de MULHOUSE, sinsi que dans les communes suivantes : SAUSHEIM, BALDERSHEIM, BATTENHEIM, ENSISHEIM, REGUIS-

HEIM, MEYENHEIM, MUNWILLER, OBERENTZEN, MIEDERENTZEN, BILTZHEIM, OBERHERGHEIM, NIEDERHERGHEIM, SAINTE-CROIXen-plaine, sundhoffen, colmar, eguisheim, herrlisheim. ILLZACH, KINGERSHEIM, MULHOUSE, ROUFFACH, RUELISHEIM St WITTENHEIM.

2) à deux enquêtes présiables aux modifications rendues nécessaires, par le projet d'autoroute, aux plans d'occupation des sois de MEYENHEIM et SAINTE-CROIX-EN-PLAINE Le dossier correspondant aux modifications des plans d'occupation des sols respectifs de chacune de ces deux communes ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés dans les mairies de SAINTE-

CROIX-EN-PLAINE et MEYENHEUM. Il est institué une Commission d'enquête composée de : Président : M Yves STEINMETZ, architecte, demourant à MULHOUSE, 12, avenue Robert-Schuman.

Membres : M. André ITELL, exploitant agricole, demeurant s HORBOURG-WIHR, rue des Ecoles

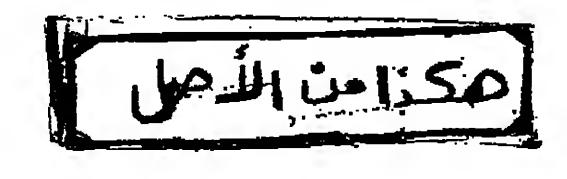
M. Paul MEYER-SANSBOEUF, industriel-technicien, demau-rant à GUEBWILLER, 181, rue Théodore-Deck. Les observations seront reques par un des membres de la Com-mission d'anquête, pendant les quatre derniers jours de l'enquête, soit du 19 février 1979 au 22 février 1979, de 16 houres à 17 houres :

 à la préfecture du Haut-Rhin, avenue de la République, à COLMAR, pour l'enquête de déclaration d'utilité publique;
 en Mairies de BAINTE-CROIX-EN-PLAINE et de MEYENHEIM. pour l'enquête relative aux modifications à apporter au plan d'ocupation des sols respectif de chacune de ces communes. Elles pourront également être consignées aux registres d'enquête léposés à la préfecture du Haut-Rhin, aux sous-préfectures de MULHOUSE et de GUEBWILLER et aux. Mairies des communes

Les conclusions de la Commission seront, à l'iasue de la procédure, déposées à la préfecture du Haut-Rhin, aux sous-préfectures de MULHOUSE et de GUEBWILLER et aux Mairies des communes énumérées ci-demus.

mentionnées ci-dessus ou adressées par écrit au président de la

Commission d'enquête.



En Tunisie

Le projet de budget 1979 maintient le niveau élevé des dépenses socio-éducatives

De notre correspondant

mique a qui n'inspire ni pessimisme ni optimisme dėmesurės », a plutôt satisfaisante » et dont les progrès font que « la Tunisie est devenue réellement un pays où il fait bon vivre » : tel était le constat établi par le premier ministre, M. Hedi Nouira, le lundi 25 décembre, à la clôture des débats budgetaires de l'Assemblée nationale

Le budget ordinaire pour 1979, qui était soumis depuis plusieurs semaines à l'examen des députés s'élève à 625.1 millions de dinars (1 dinar vaut un peu moins de 12 F) enregistrant ainst une progression de 15,5 % par rapport à 1978. Il s'inspire de deux nécessités fondamentales :

1) Maintenir le niveau des dépenses socio-éducatives et les dépenses de transfert, qui constituent, depuis l'indépendance, l'une des composantes essentielles de la politique budgétaire. C'est ainsi que les départements de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique, de la santé, de l'emp of des affaires sociales, de la jeunesse, des affaires culturelles. bénéficient de plus de la moltié des dépenses totales

2) Dégager un montant d'épargne compatible avec les besoins de financement des investissements. L'épargne budgétaire s'élèvera, en 1979, à 143,5 millions de dinars et représentera plus du quart des ressources du budget d'équipement.

Parallèlement, de sévères compressions interviennent dans les dépenses de fonctionnement En augmentation de 11,3 %, le budget d'équipement est de 383.5 millions de dinars. Il prèsente les caractéristiques d'un budget de redressement et d'une certaine relance des investissements publics, tant au niveau de

Yen (190).

2,1450

10^e anniversaire 1969-1979

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 310 + 210

-- 210 -- 190 -- 175 -- 150 +- 100 -- 140

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnous ci-dessus les cours pratiques sur le marché interbalicair

des devises tels qu'ils étajent indiqués en fin de matinée par une grande

A ses nombreuses relations d'Europe et d'Afrique,

l'équipe S.I.E.I.

adresse ses meilleurs vœux pour la nouvelle année

52, rue de Dunkerque - 75009 PARIS, Tél. 878.91.55

12 5/8 | 10 3/8

son évolution que sur le plan de structure, et il confirme que les projets productifs et créateurs d'emplois demeurent la première préoccupation du gouvernement Son financement es assuré par les ressources intérieures, à concurrence de 71,3 % et pour le reste par des concours extérieurs. En 1979, la Tunisle aura, entre autres, recours at

pour 43 millions de dinars. En présentant le projet de bud-M. Nouira avait évoque l'évolution de l'économie tuni sienne à la lumière des résultats des deux premières années d'application du plan quinquennal de

marché financier international

développement: 1977 et 1978. Ces résultats, selon M. Noulra suscitent deux constatations : 51, sur le plan global, ils se situent decà des espérances, par contre les structures économiques se sont comportées « honorablement > et l'essentiel des objectifs stratégiques sera atteint e progressivement mais sürement ».

Il n'en demeure pas moins que

la révision de certains choix s'est imposée, « Nous ne voulons pas de ces projets artificiellement rentables et dont la rentabilité est payée par le budget ou, plus généralement, par l'économie nationale » a déclaré le premier ministre, qui a annoncé que le gouvernement avait décidé différer — e et non d'abandonner » — certaines realisations inscrites dans le Plan. C'est ainsi que l'exploitation du gisement de gaz de Miskar ne sera pas entreprise dans l'immédiat, et que les projets relatifs à l'extension du raffinage des hydrocarbures et de capacité sidérurgique ainsi qu'à la construction d'une seconde sucrerie et d'une fabrique d'en-

grais azotés vont être retardés. MICHEL DEURE.

- 860 - 790 + 410 + 480

Société
Internationale
d'Études
& d'Interventions

Le Japon va livrer une guerre des crédits

(Suite de la première page.)

Jusqu'à présent, aucun accord n'est intervenu entre Pékin et Tokyo concernant les deux prets, d'un total de 3 milliards de dollars, que la Banque d'export-import du Japon, d'une part, et un consortium de banques privées, d'autre part, ont proposé Chinois La question du d'intérêt, mais aussi celle de la monnaie (yen ou dollar) dans laquelle sera libellé le prêt étant les points d'achoppement des négociations.

Talonnés désormais par leurs concurrents américains, les banquiers japonais se sont précipités en Chine pour négocier à tout prix un accord. Une mission privée, comprenant notamment les présidents de la Banque Industrielle du Japon et de la Banque de Tokyo, vient d'arriver à Pékin avec une offre de prêt en dollars comportant un taux d'intérêt supérieur de cina huitièmes à celui pratiqué sur le marché interbancaire de Londres. Selon des fl nanciers à Tokyo, le taux proposé par les Japonais ne serait pas excessivement avantageux. D'autres banques étrangères l'auraient deil proposé aux Chinois sans parvenir à emporter leur accord Peut-être ces derniers se montreront-ils plus souples avec les Japonais qui veulent absolument signer au début de janvier. I n'est pas impossible, font remarquer certains financiers à Tokyo. que les Japonais consentent en sous-main de meilleures conditions pour une partie des prêts en obtenant des dépôts en dollars de

la Banque du Japon. Les Chinols souhaitent avant tout bénéficier des financements accordés par le Fonds de coopération économique avec l'étranger organisme financier d'Etat. Celuici accorde des prêts aux pays en voie de développement comportant un taux d'intérêt très bas (moins de 4%) sur de longues périodes. Si la Chine bénésicie de telles facilités, et si elle obtient du Japon des tarifs préférentiels pour ses produits, elle créera indirectement un préjudice aux autres pays en voie de développement bénéficiant de l'aide japonaise : les possibilités financières du Fonds de coopération seront en effet

rédultes par les ponctions effectuées par les Chinois. Dans l'ensemble, les Japonais sont partisans d'accorder des facilités financières à la Chine. Ils font en générale une analyse de la situation des finances chinoises assez optimiste. Selon des estimaments de la Chine à l'étranger pour 1978, compte tenu des paiements déjà faits jusqu'en novembre, s'élèvent à 1076 millions de dollars. L'endettement de la Chine devrait passer à 4,4 milliards en 1979 et à 6,6 milliards de dollars. dollars en 1982.

Un endeffement croissant En réalité, il est très difficile d'avoir une idée précise de la situation financière chinoise, car Pékin a, ces dernières années emprunté par des voies détournées (dépôts croisés, crédit fournis-seur, etc.). Selon la Bank for International Settlements, la Chine aurait notamment em-prunté 500 millions de dollars sur le marché bancaire. En ce qu concerne les réserves en devises on s'accorde à penser qu'elles s'élèvent, comme l'a déclare M. Li Hsien-yen, vice-premier mi-nistre charge des affaires écono-miques, à plus de 2 milliards de dollars. En tout état de cause, ces réserves sont loin de per-mettre à la Chine d'acheter à l'étranger tout ce qu'elle souhaite pour sa modernisation. Reste enfin l'éventualité d'une adhésion au Fonds monétaire international (F.M.L.). La question de l'adhésion de la Chine au F.M.L. date de son entrée à

l'ONU, en 1970. Le président de la Banque populaire de Chine, en

octobre 1976, demande l'expulsion

de Taiwan et cet organisme. En fait, l'entrée de la Chine, outre

les problèmes que cela poserait pour restituer à Taiwan, ou à la

Chine populaire, les dépôts chi-

nois en or, suppose surtout que Pékin divuigue des informations P.N.B., indice des prix, balance paiements internationaux, réserves en or, etc.) que les Chinois ne souhaitent peut-être

toujours pas donner. PHILIPPE PONS.

A l'évidence, plusieurs des Neuf

crurent que la position française

si l'on ne décide pas clairement les tions se poursulvaient à un sythme choses maintenant, au moment de la satisfaisant, portant le nombre d'accréation du S.M.E., la résolution du tions en circulation à cette date à Conseil européen restera lettre morte. 153 724, soit un actif global de 38 217 374 P. Comme tant d'autres engagements ayant trait à l'élimination des M.C.M. souscrits dans le passé. Ils demandent donc au chancelier de tenir ses promesses. Pour eux, le leu en vaut la chandelle: les exportaleurs français — et ils ne sont pas les seuls dans la Communauté — perdent des parts de marché au profit de leurs vont les choses, la République fédérale - avec la combinaison de son prix payés à ses exploitants et de M.C.M. jouant comme des subventions à l'exportation — va devenir.

sance agricole de la C.E.E. L'enjeu est aussi de nature pojitique: se sachant guetté, en particulier par le R.P.R., le président de la République se donne ainsi l'occasion de montrer que, sous sa direction, il est possible de faire progresser la construction européenne

ou peu s'en faut, la première puis-

dèrent d'autant plus dans leur droit que leur requête est modeste : pour lever la réserve sur les règlements de mise en vigueur du S.M.E., ils exigent uniquement la non-création de M.C.M. durables ; ils ne réclament pas pour l'instant un calendrier de démobilisation des M.C.M. existents. ni même una dévaluation immédiate du « franc vert » de 3,6 %, laquelle entraîneralt un relèvement de même (s'll y a eu confusion lors du consell des 18 et 19 décembre, c'est que M. Méhaignerie, préoccupé ce jour-là par la manifestation des agriculteurs de Vassy (Calvados), avait présenté un peu dans le désordre et sans très clairement les hiérarchiser plusieurs revendications françaises, en mettant un moment l'accent plus sur l'ajustement des prix de 3,6 % que sur

l'élimination des futurs M.C.M. Que va-t-ll se passer ? Au slège du Conseil des ministres à Bruxelles personne ne répond.

La balle se trouve maintenant dans la capitale fédérale. Le chancelier Schmidt aul n'ignore pas que plueleurs autres Etats membres, notamment l'Italie et l'Irlande, mais aussi, parmi les pays à monnaie forte, le Danemark et la Belgique souhaitent eux aussi une normalisation de la situation agro-monétaire, hésitera certelnement à ne pas honorer ses engagements du 4 décembre. Il lui restera alors, et ce n'est pas une mince affaire. à convaincre son ministre de l'agriculture M. Erti qui a toulours eu comme tactique de faire la sourde oreille aux appels lancés par la France ou d'autres pays pour le rétablissement de concurrence normale au sein de l'Europe « verte L'affaire se complique icl pour des raisons de politique Intérieure allemande. M. Erti appartenant au parti Ilbéral: l'affronter serait risquer de mettre en cause l'actuelle coalition

PHILIPPE LEMAITRE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES SICAV DE LA BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

UNI-HOCHE

public le 17 octobre 1978 au capital de 20 000 000 de francs. Son portenaires bénéficient des avantages fis-Rougier, administrateur - directeur général de la Banque Commerciale de Paris. outre la Banque Vernes et Commerciale de Paris, elle-même représentée par son président. M. Jean-Marc Vernes, en qualité de vice-président, L'Abeille-Paix IGARD S.A. la Compagnie fluancière-Battque, Electrobanque et la Garantie mutuelle des fonctionnaires, M. Cerard Rion, qui assure la direction générale, M. Jean-Claude de la Tribouille et M. René de Margon. Réuni le 14 décembre 1978, 11 pris acte du fait que les souscrip-

L'assemblée générale, réunie 14 décembre 1978, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1978. Le solde des produits courants s'élève à 5576225.13 P. auquel s'ajoute un report à nouveau de 5034.84 P. permettant la distribution d'un dividende de 13.85 P. plus un crédit d'impôt de 0.16 P. Ca dividende global de 1401 P a été mis en palement le 18 décem-

Son porteseuille, constitué depuis ea création d'actions françaises, et l'engagement pris par le conseil de conserver cette orientation, permettent à ses souscripteurs de bénésicier de la loi Monory.

Sicomi est passe de 46 757 522 F le 30 septembre 1977 A 76 958 015 F 30 septembre 1978, la-valsur dative passant respectivement 130.22 1 191.58 F. solt une

UNIPREMIERE

L'assemblée générale, réunie décembre 1978, a approuvé les comptes de l'exercice clos la 30 mmtembre 1978. La valeur liquidative rescortait, au 30 septembre 1978, & 1 682,87 P contre 472,37 F au 30 septembre 1977, Compte teau du coupon brut de R.80 P détaché le 20 décembre 1977, cela represente una partormanca Le coupon de 103.10 P pius le rédit d'impôt de 5.13 F, soit au total 108.23 F. z été mis en palement le 18 décembre 1978. Les souscriptions et la bonne tenue du portefeuille ont porté actif de la Sicav de 37 009 537 P la 30 septembre 1977 à 49 814 568 P le 30 septembre 1978 et A 60 789 252 P le 15 décembre 1978.

UNI-OBLIGATIONS L'assemblée générale, réunie le

14 décembre 1978, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1978. La valeur liquidative ressortait, au 30 septembre 1978, à 1 674,24 F contre 457.40 F an 30 septembre 1977. Compte tenu du coupon brut de 99.51 F. détaché le 20 décembre 1977 cela représente une performance brute de 21,71 %. Le coupon de 105 P, plus le créd!: d'impôt de 10.07 F. a été mis en palement le 18 décembre 1978. Les souscriptions et la bonne tenus du portefeuille ont porté l'actif de la Sicav de 40 994 952 P au 30 septembre 1977 à 56 038 487 P au 30 septembre 1978 et & 63 288 719 P le 15 décembre 1978.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. Obligations 10,20 % 1975

Les intérêts courus du 1e janvier 1978 au 31 décembre 1978 seront payables à partir du 2 janvier 1979 raison de 91.30 F par titre 000 F nominal contre détachement du coupon no 3 après une etenue A la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 P.

de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 15,29 P soit un net de 76,51 P. Le palement des coupons sera

effectué sans frais aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels ainsi qu'aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale. recettes des finances et perceptions) et auprès des bureaux de poste. Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titu-laires par la Caisse nationale des télécommunications.

éuni le 19 décembre 1978, sous la présidence de M. Maurice Dechery. pour arrêter les comptes de l'exercice clo. le 30 septembre 1978 et convoquer l'assemblée générale ordi-

Le résultat d'exploitation s'établit 3.7 millions de francs contre 4 millions l'année précédente. Le compte de pertes et profits n'enregistrant pas de mouvements significatifs, le bénéfice net de l'exercice ressort à 3 695 813 francs contre une perte de près de 23 millions de francs l'an

Le conseil proposera à l'assemblée de maintenir le dividende à son niveau antérieur, soit 16 francs par ection, plus un avoir fiscal de france, ce qui impliquera une reprise de 974 000 francs sur les Le portefeuille n'a pas subi de modification au cours de l'exercice. Après affectation du résultat, la situation nette s'établira à 144,6 millior de france.

L'assemblée générale ordinaire eera convoluée pour le mercredi 7 mars 1979, à 10 h 30, au siège social.

L'assemblée générale

rounie le mardi 19 décembre 1978 sous la présidence de M. Paul-Henri Bergeret, a approuvé les complés de l'exercice clos le 30 septembre Entre le 1º octobre 1977 et le 30 septembre 1978 la valour liquidative de l'action Indo-Valeurs est passée de 174,56 F à 223,58 P, soit une hausse de 28,08 %; si l'on tient compte du dividende global de 7.29 P distribué le 19 décembre 1977 la valorisation est de + 32.26 %. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende global de 9,18 l contre 7.29 F l'an dernier. Le dividende net de 8.11 F. assorti d'un crédit d'impôt de 1,07 rl. est mis en palement depuis le 20 décembre

es, succursales et agences de :
— La Banque de l'Indochine et - La Banque française commer-

- La Banque Dupuy de Parseva — Le Crédit foncier de Monaco — Le Crédit parisien. Les actionnaires ont la faculté pendant un mois à compter de la date de mise en palement, d'affecter le montant des dividendes encaissés à la acuscription d'actions nouvelles en franchise de commis-

(Publicité)

Recherche associé (s) nour transfermer une surface de 1.000 m2 en 2.498 m2 pour créer un centre - Boint chand - en province.

Composition : un cinéma, une botte de nuit, bars, restaurants et beatiques. Ecrire a le Monde » nº 19,164 qui tr.



facile, pas cher, ça

Deux autres expositions traiterent en 1979 de certains espects spécialisés:

Un Land de la République Fédérale présente ici

les performances excellentes de son enfoutive.

(institut d'urbanisme de Berlin). Cette exposition

Exposition Spéciale de l'Agriculture de

Responsable: Institut für Stadtebau Berlin

La Planification en Secteur Rural

O

Une fois de plus, en 1979, trois volets caractérisent la Semaine Verte Internationale de Berlin

Agriculture et horticulture Alimentation Programme parallèle spécialisé

Les experts de l'agriculture d'Europe et du monde entier réunis à Berlin du 26.1, au 4.2.1979. Cette fois encore, la Semaine Verte Internationale Berlin est le lieu de rencontre des spécialistes. Les trois ensembles de thèmes offrent un large

éventail d'informations et de bonnes occasions déchanger des expériences. Les institutions spécialisées les plus importantes se réunissent régulièrement à Berlin à l'occasion de la Semaine Verte Internationale de Berlin. On compte actuellement plus de 200 confé-

rences specialisées, colloques et séminaires.

L'intérêt est exceptionnel - en 1978, on a

dénombré près de 600000 visiteurs.

Semaine Verte Internationale Berlin 26.1.-4.2.1979

De nombreuses expositions spécialisées seront de nouveau, dans le cadre de la Semaine Verte Internationale Berlin 1979, des pôles d'attraction pour les professionnels et le grand public.

Le vert, c'est la vie Exposition spécialisée du Ministère Fédéral de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Forêts, donnant un aperçu impression-nant du vaste champ que sont les pépinieres.

Les Races Bovines Allemandes Exposition spécialisés du Sénateur à l'Economie de Berlin sur la variété des races bovines allemandes, leurs destinations et les méthodes d'élevage de pointe, presentées avec plus de 100 bestiaux.

Les Orchidées - Perfes de Jardis L'exposition spécialisée du Sénateur à l'Economie de Berlin présente sur 2.300 m² les orchidées qui ont grandi dans les

«Was Ks)st Europa ?» Exposition spécialisée, pour les consommeteurs, de la Communauté Européenne, du Ministère Fédéral de l'Alimentation, de l'Agricule ture et des Forêts et du Sénateur à l'Economie de Berlin. Manifestation d'information sur les pays de la CE, la variété de leur offre en produits alimentaires et la richesse de leurs

Le Hali International de Fleurs un printemps fleuri en plein hiver.

Avec son concours, amène de nouveau à Berlin

enodesidités d'udisations.

Cantre International des Congrès de Berlin. Paleis des Congrès de Berlin. Parc des Exposition de Berlin. Deutschlandhelie/Palais des Giaces de Burlin

MAMK Berlin Société d'Expositions, de Foires et de Congrès S.A.R.L.

Postfach 1917 40, Messedatust 22, D-1000 Berlin 19 léléphone (030) 3038-1 Telex 0182908 amkb d

Pour matériel d'information, écrire à l'adresse suivante: Chambre Officielle de Commuce Franco-Allemande, 48, rue de Bienfakance,75008 Paria, Táj. 5221418/5220148, Tájáx; 290341

LES MARCHES FIN

4

ONDAR

Les Pépinières Allemandes; une Garantie de Conlité -

RACKINI ALEC **AJOURNEMENT** POSSIBLE DU S.M.E. (Suite de la première page.)

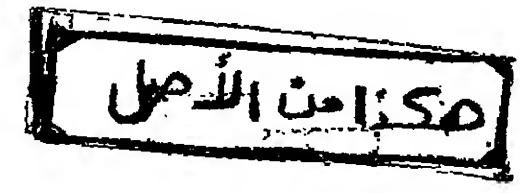
n'élait que du biuff : Les Français partent de l'idée que concurrents allemands; au train où

sans aucunement brader les intérêts Les négociateurs français se consi-

spéciale du Gouvernement Fédéral et des Lander Allemands informe sur les mutations structurelles et les problèmes du secteur rural.

Bassa-Saxo

		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·					
			AADOLL			·	
		PARIS 27 DÉCEMBRE	ARCHÉS F	INANCIER!	S VALEURS Cours Der	e e [E MONDE 29 décemb
			TORES	NEW-YORK	DPB Paritian 190 miles	YALEURS Cours Dera	VALEURS Cours Deroler
		La multiplication des petits ordres de vente passés au comp- tant par la clientèle particulière, soucleuse d'échapper à l'indière,	Déprimé par les événements d'Iran- des chautieurs de camions-citernes ché accélère, jeudi, son repli Avant midi, l'indice des industrialités	Vanion de la ministration en Iran passablement dépriné le marché, peu plus animation d'une séance n	Placear, Inter 97 99 Providence S.A. 278 272 Revillor 539 639 et Santa-Fe 58	Metal Deplays 278 287 Madella 89 50 76 Nodet-Sungia 183 190 Pengeot-(ac. pot.) 181 58 185 3	30 (Li) Baignol-Part. 25 Bir S.A. 400 480 Aisoxy-Ouest 212 215 Ais Begraneur 250 212 Cet
		propoqué une jois encore un bel entire et obligé les responsables à la fourse de retarder d'un quant que les responsables à la contract d'un quant que les responsables d'un quant quant les des les responsables d'un quant q	Recui des pétroles, mais fermeté des mines d'or, mais fermeté des de los petroles, mais fermeté des	de 7,45 points à 308.56 avait baiss l'activité s'est accrue, et 23.58 mil-	1- Serinex 268 270 65 65 65 65 66 618 418 418 418 418 418 418	Roffe 132 18 18 18 18 18 18 18 1	Suggestion C.F.F. 185 20 154 70 Letter 1822 386 385 Mist
		séance à terme. Une séance au demeurant bien par une faible actions marquée	YALFORS CLOTURE COURS 27 12 28 12	Sur 1941 valeurs traitées, 1931 out par varié. L'affaiblissement du billet rere	Patiang 15 14 56 120 68 128	S.P.E.I.G.H.LM. 224 215 STORYES 78 Trailer 343 350 Virax 91 42 80	132 139 Prop Sab Magnent 436 435 Intel M.I.C. 178 178 3.P.B. D.F.P. Uns.F.Paris 346 350 Uffice
		conséquence directe de la situa- tion régnant sur le marché du mi instantané accusation, rindicateur su	Hitsh Patraleum \$23 (2) Hertseids \$26 (82) Beers (18 (17) Garial Chemical 378 (382) Tiuta Ziuc Gorn.	récent mouvement de hausse, après le ventes d'origine fiscale, à l'approche de la fin d'année, out également prés sur les cours. Copendes de la grafe de la cours cours copendes de la complexité de la cours cours copendes de la complexité de la cours cours copendes de la complexité de la cours cours copendes de la cours cours copendes de la cours cours copendes de la cours cours cours cours de la complexité de la cours de l	Banania 274 28 272 225 217 150 150 150 150 150 701 150 701 150 701 150	Ent. Gares Frig. 188 185 185 186 188 188 282 188 282 188 188 188 188 188	Seither-Lebtano 3/6 384 Yoyne Natural S.A. 248 242 Recent Resent States Open Air 24 253 80 80 Min. et Matai 12 2/6
	ti Ia	Autour de la corbeille, profes- onnels et habitués étuient plu- nt » marché annoncé ce « bril-	100 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	sion observée sur les taux d'intérêt, sur ampleur est restée modérée, les lans un souci de prudence. A cet	Economics Centr. 540 528 Economics Centr. 540 528 Economics Centr. 540 528 Economics 556 556 556 556 556 556 556 556 556 55	ercle de Monace 53 50 A aux de Vichy 481 457 A chy (Fermère) 568 A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	E.B. 176 10 176
	Ses Ses Jac bli	La muliplication des petite ordres de vente passés au comp- tant par la clientèle parliculière, soucieuse d'échapper à la taxa- propoqué une fois encore un bel propoqué une fois encore un bel propoqué une fois encore un bel paris et obligé les responsables à rétarder d'un quart d'heure, comme la veille, l'ouverturs de la comme la veille, l'ouverturs de la l'erne, puisque toujours marquée par une faible activité, accompation régnant sur le marché du l'entre de la situation régnant sur le marché du l'entre de la situation régnant sur le marché du l'entre de la cordeille, projestimation decusait une baisse di moroses. Elait-ce là ce « brillation neurone de la cordeille, projestit moroses. Elait-ce là ce « brillation de voix par quelques fiers l'entre connu, ou simplement ouvelleur connu, ou simplement ouvelleur connu, ou simplement ouvelleur connu, ou simplement ouvelleur international » De toute prédience, l'apprincient » De toute prédience de l'environ- ment international » De toute prédience, l'apprincient » De toute prédience de l'environ- ment international » De toute prédience de l'environ-	UVELLES DES SOCIÉTES	Dublication, jeudi. des statisti- ués sur l'évolution de la masse onétaire.	Genist-Torsia	125 action 200 275 An Art 150 285 296 Act 150 285 286 Act 150 285 285 286 Act 150 285 285 285 Act 150 285 285 Act 150 285 285 285 Act 150 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	Pop. Españor 55 co Actions 1
	ner évi tua peu troi	mups de voix par quelques fiers gures en octobre dernier ? Ces issandres auruient - ils mé- iteur connu, ou simplement ou- iteur connu, ou simplement ou- ment international ? De touts dence, l'apprivation de la si- près total des ventes de né- is par ce pays, a conjugué ses is avec ceux du premier des ier complètement inaperçu le stra ier complètement inaperçu le stra ires, et le lingot a repaesé la i des 30 000 F pour s'établir son sillage le 4 1/2 % 1873 et nin ceux is 1973. Resul du navolte	npagnie pour 1978 seront au aug- nfation et permettront, selon la sident Torre, de majorer le divi- de global (14,70 p pour 1977). En faction	26 12 27 12 8 20 7 2 48	Potis	Alerta-Coppa 34 35 49 Ber Ridry-Sigrang 35 Ber Marche 119 118 Ber Marche 119 118 Ber	Canada 235 12 75 America 12 75 America 12 75 America 12 75 America 12 75 Accuracy
	effe ëlën pass rale: veni	des avec ceux du premier favo d'ap complètement inaperçu le forme des prix en favo d'ap complètement des prix en forme d	filiales installées dans des pays les ituation économique est moins fare de la feur de l	## ###################################	energiction 1608 1570 Pale 285 287 Suip cults Zen 23	73 50 24 20 Britists of Press. 73 50 109 30 Cara 159 300	Firster 18000 18200 Godvertien Grount jayen 18200 Godvertien Grount jayen 18200 Godvertien Grount jayen 18200 Godvertien Grount jayen 18200 Godvertien Grangue Luci Godvertien G
	L'a Lond darre à 30 dans	transite de Paris comme de les 30 000 F pour s'établir teurs	s contre 47.17 millions de Generalit Generalit de General	## Pands	Topal 118 10 120 Cross 100 Brasseries 37 50 38 60 Ind. 120	207 50 Courts Accommt. 207 50 207 50 Courts (CiPEL). 40 18 441 Part. 1 125 125 Be Bar	Epargue int Epargue dat Epargue dat Epargue vale E
	Pass Tale Toem Live Lond Darre à 30 dans le 7 à 266 V. (Actio	F (-2,90 F). OITS DE SOUSCRIPTION ROCIET Acciet Din c 82.83 Civers de 300 maint	it porté cette participation à l'all mail le le le Prizer se en rachetant 21 800 titres à l'all mail le	20 2 8 20 Char 68 1 2 68 3 8 Char 33 7 8 23 1 6 Equi 97 1 2 84 7 8 Mate	Paran (US) 66 78 67 Radiois to Véhicules 72 52 53 76	Seria	itions 12 58 12 50 France-Garage France-Invest FrObl. (now).
	C.E.V., C.	ALEURS Res et poris) Betaltis Services CENS 1 P. 1	18 Janvier 1979 inclus. NDICES QUOTIDIENS EE. Base 100: 30 dec. 1977) Tag	84 . 23 7 8 Bols 22 . 21 6 8 Borse 17 . 16 2 4 Camp. 55 1:4 53 1 2 C.E.C. Ceraba	Der Ocean. 9 15 8 90 Schneig SEB S.A. 268 80 260 S.I.M Y.I. 163 170 S. F.D. Schneig 163 170 S.I.M Y.I. 27 86 55 50 Schneig	France. 218 286 Finance. 523 539 177 Cen. Rev.	
	Locatel, C. L'Orial, C.	22	28 déc. 27 déc. Effets pri françaires 253,1 150,7 étrangères 98,7 98,6 COUR ave 100 : 29 déc. 1967	Solution 22 23 7 8 Solution 22 21 6-8 Solution 22 21 6-8 Solution 21 6-8 Solution 22 22 23 12 Solution 22 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23	17. Puts., 235 50 239 78 Except 47 50 47 Fonderte Guengnon is a Carte of 119 30 115 30 9-015	Ease 136 (23 Graces and (F de) 68 (48)	figure 278 interestance later start fr. 198 la
	BO	URSE DE DADIC		185 65 193 85 Largy (E	THE LAND SHE SO KINTE	20 75 Kangurana	Pierre Investige
	VALEU	TRS du nom. coupen VALEURS Cours	Dernier VALEURE Cours Dernier	COMPTANT Rentiere Sabileres S.A.C.E.R. Salgraph	Seine, 158 353 Eg Hydrac St. 356 28 Lille-Bennie et Brico 220 31 Se Shell Franc	884 660 Rabota 170 140 141 50 Lateria	5 SE 6 78 Selection vat in S.F.L. Fix et ETR.
	2 % 5 % 1920-1 3 % amort 4 4 1/4 % 196 Emp. N. Eq. 5	53 10 4 521 S.P.E.S. Cautr. \$51	E51 Laferra non	preced. cours Spie Batig	Preid 60 57 60 Carbens-Long	Marks Spens Marks Spens Marks Spens Matseshits	426 426 Silvaranta. 7 10 7 Silvaranta. 15 15 20 Sognoargos.
	Emp. 14. Eq.6 Emp. 7 % 197 Emp. 3.80 % 7 E.D.F. &1 1950	%67 187 50 3 452 Rampre Hervet 207 73. 3785 77. 103 58 5 288 Rampe Hervet 207 8que Hypot, Eur. 257 Rampe Mat. Paris. 335	103 Lyon. Dep. Cr. 139 58 138 58 13 58 138 58 13 50 13 50 138 58 13 50 1		Paren.	727 225 Raterian Naranda	Soluli-investiss. \$128 56 128 50 U.A.P. Investiss. 5 50 5 56 Unitoscier
	VALEURS	Cours Dernier C.A.M.E. 91	54 50 Smehate 256 256	ich School 283 108 243 58 Pathé-Cinéral 230 232 Tour Effei 232 Tour Effei 232 Air-industrie 232 Air-in	23 73 80 Rousselet S.A. South Range	54 55 78 Prizer top. 512 538 President Stays 190 20 195 President Stays 179 Prectar Gaustle.	142 58 144 University 165 University
	A.E.F. (Ste Cont	Electro Bengue . 158 1 Florecière Sefal . 390 3	Four Chile ave 188 187 Gran	Charapax. 136 148 Beruard-Motes Resu. (p.) 2810 7257 B.S.L.	First 61 415 416 Flies-formies 156 . 162 Resident	Sign Sign Street tr. (part.). 24 50 25 Sperry Rand	268 98 22/12 48 90 49 18 Gradintar 52 18 Gradintar 155
	Epargne France, Finance, Victoire, France (A.R.D.,	1655	Immuh, Marshelle 106 180 140 E Logges 230 235 Fra. in Silvy M 128 195 196 197 1	Particip. 315 328 fine-Lametha. Particip. 76 76 76 El.MLehiano. Francis Samua. A Gaz East 580 534 Facum.	488 488 388 518 M. Chamban 62 54 64 Gen. Maritime 75 Deiman Medical Control of the Chamban	73 79 Succ. Allegations Townsect Thorn Electrical	France-Entreps. 258 Francistrance 279 Fruction Market
	Compte tens do	is brièveté du délai qui mons est imparti pom los dernières éditions, des erreurs pensent lles sont corrigées dés la lemiemain dans la p	position is cute	of Cie. 248 63 20 Frankel. Ck. fe feet called the color of the color o	101 181 Saga 503 S.C.A.C. 155 153 Yr. C. 178	95 95 Yasi Racta 21 20 21 Visite Montages 118 115 Wagous-Lite	165 50 187 Optionsvalor 134 8 79 50 80 Planuter 194 8 220 Sizer: annu 269 8
	Compen Sation VALEU	RS clature cours cours cours cours sation	ALEURS Priced Premier Dernier Count	CHE A TE	FORM TO IS THE STATE OF THE STA	180 C.E.C.A. 8 1/2 %	Segister 140 21 Valerees 126 44
	2878 . G.N.E. 3 % 1873 2878 . G.N.E. 3 %. 375 . Atrique Occ. 380 . Air Haulde. 77 . Air. Pare	2652 2695 2895 2878 360 E	1 Lefebure 370 369 50 368 50 000 -	Sation VALEURS Citture Premier Dernier Course Course	Compt. Company Pries	d. Pramier Deraier Compt. Compa	Peractitude des derniers cours de l'agri
	138 Abplia, gue. 538 Abplia, gue. 598 — cartin.	54 53 50 63 50 64 500 146 50 140 50 145 20 143 38 210 Fig.	##D - 467 88 464 464 464 11 ##L Conv. 500 494 494 494 10 Parts Pa 53 56 56 56 7	15 Mothrej, Sa). 118 30 114 114 1 28 Olida-Caby. 157 195 195 1 29 Opfi-Parthas 120 50 118 50 118 50 12 2 Paris-France 115 50 114 114 114 114 114 114 114 114 114 11	378 378 781 Ericsens 382 28 288 782 783 784 235 235 242	399 50 390 50 392 50 225 238 225 238 14 50	Con. Motors. 233 231 no 234
	131 Baba Fives. 238 Bail-Equip. 255 — (chi.).	482 80 489 50 159 69 161 59 Francisco	tei	Penauroya 36 18 131 50 131 58 131 Penauroya 36 18 35 85 36 18 31 Penauroya 320 318 312 318 312 318	6 129 1001.3 138 68	164 164 161 802 50 31 13 75 13 15 62	Harmony 17 65 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	144 B.C.T. 165 Baza: HV. 165 Baza: HV. 166 Big 560 Big 290 Begrynne	162 150 10 168 10 150 10 132 Gle Fo	596 Setr. 189 185 186 186 186 74 Ederio 135 50 139 186 188 208	Pierre-Auby 88 70 85 28 35 68 82 682 682 682 682 682 682 682 682 6	10 388 Vinigrix 408 454	412 482 734 256 8 442 442 298	1 7 38 1 79 1 15 15 15 15 15 15 15
	550 B.S.NC.D. 5 980 - (601.) . 31 1850 Carrefeur . (9) 1380 Casino	55 535 535 525 405 Goyena 18 925 949 988 235 Hather 13 1508 1893 1900 360 Inst M	Mars 418 485 258 259 98 55 8-625 329 320 322 320 121 8 242 232 232 233 90 329	Pempey 66 28 85 85 64 Presses Cha 38 90 37 50 27 20 128 9	Remark All 1	53 48 262 90 283 10 450 Pc 18 25 12 26 18 68 59 Ph 12 58 32 66 94 35 48 Ph	Aretina 452 50 452 453 458 458 458 51 50 51 30 51 20 51
Serior Borieri	Catalon 28	2 58 52 52 58 53 141 1emmont 225 225 285 281 63 Kidner - 63 Kidner - 63 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Th. 78 38 79 30 78 58 78 . 117 58 58 78 . 117	Pristate Cité 330 325 372 80 32 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	11 58 Charter. 48 10 4 Charter. 11 35 1 Chase Mach. 125 50 12 683 Cue Fetr Inc. 89 80 81 488 C.F. F. Cau. 456 447	4 00) AHS ED) ORO o. 444 1830	Minutain 178 50 173 50 289 284 174 50 174 50 174 50 175 50 176 50
	146 970 505 505 508 308 325 150 150 150 150 150 150 150 15	150 150 150 150 310 310 310 30 320	##. 289 277 277 280 535 258 84 269 255 259 73 312 312 312 388 54 188 1918 18 8 1800 1800 117 202 203 2479 2481 278 245 246 246 419 419 419 419 424 18 508 177 58 734 734 734 734 18 558 482 475 479 480 838	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	121 Charter 11 35 1 35 35 35 35 35 35	50 89 28 44 51-4 450 445 18 370 5ch 40 22 88 22 96 49 Shell 784 708 855 5les 318 321 32 5en 524 538 255 6997 29 16 15 16 181	1 Br (5) 48 78 48 20 48 20 47 95 868 84 90 24 88 580 688 688 688 688 688 688 688 688 688 6
	[22 Caffines 125 1	153	- 249 248 246 248 416 418 419 419 424 18 508	Lucke-Pic 420 424 20	116 Ericston 16 15 16 296 Ericston 177 118 296 Ericston 212 26 284 166 Ford Motor 176 178 125 Free State. 22 40 23 185 Gen. Electric 208 50 208	50 245 268 50 44 West 173 174 96 West 173 268 50 24 95 215 Xeres 8 78 Zzanti.	Drief 45 20 45 50 45 60 46 87 18
	118 Cut Function 121 127 Crad. Com. F 130 185 — (obt J. 200 36 162 C.F tom 146 60	137 137 139 499 Mais Phane 119 119 119 28 53 Mar Wender 128 50 129 129 53 Mar Ch Oc	51 49 51 51 51 148 51 499 45 20 45 2	173 173	COTE DES CHAN	remper détaché ; il : demante	RMES SEVLEMENT
And a second	375 Cred. Indest 379 70 Cred Nord. 71 50 55 Credit-Loire 61 50 325 C.S.F. 351 50 — (chi.j. 435	128 511 129 118 28 53 Mar Ch 8s 200 50 280 90 200 50 508 Marten 1001 145 145 145 145 145 125 126 58 122 50 33 Met Marten 1801 125 126 58 122 50 33 Met Marten 1801 125 126 58 122 50 33 Met Marten 1801 125 126 58 126 58 129 Met Marten 1801 126 12	5426 6380 5320 5250 103 132 526 1248 1230 1201 1205 527 528 527 528 528 528 528 528 528 528 528 528 528	78 78 20 78 143	MARCHE DFFICIEL COURS Proc.	COURS de gré à gré 27 (2 entre senques MONRAIE	CHÉLIBREDEL'OR
	30 Denain-N -E. 29 gg	\$79 \$22 \$79 \$30 \$405 \$400 \$7	472 474 474 474 474 481 187 584 187 481 481 481 481 481 481 481 76 188 188 581 185 188 581 188 581 188 581 188 581 188 581 188 581 188 581 581	Image	275-Bas (100 42)	14 488 The Contract of The Con	
	(GIA GIA ENIX 824 . 8	70 70 71 205 Navig Mixte Navig Mixte Navier-Bazet. 46 Navig Mixte Navig	44 50 44 10 44 30 198 68 745 Tale 745 22 48 15 90 25 90 25 90 25 90 132 (# Designa 1818 1800 1802 1800	Fede (100 srs) 257 800 25 Principe (106 scb.) 39 908 8 Principe (100 scb.) 31 700 3 Principe (100 scb.) 8 256 Principe (5 tag 1) 8 256	5 133 5 18 Souverain 7 480 86 75 Piece de 964 5 86 9 Piece de 5	29900 30450 2995 30450 2995 30450 2995 30450 2058 258 258 258 258 258 258 258 258 258 2
		*			2 210	148 2 13 Piece de 1	1289 58 1288 18
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		•			¥	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				~~;		
	• •		ن باز مها ،				



UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. MEES
 DEMOGRAPHIE
- 3. ETRANGER
- 4. AFRIQUE
- 5. PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE
- 6. EUROPE
- AMÉRIQUES 7. POLITIQUE
- LE DÉBAT AU SEIN DU P.S. : - Une synthèse mais pas d'unonimisme », point de vue par Jean-Michel Bouche ron et Jean-Yves Le Drian.
- 8. SOCIÉTÉ AERONAUTIQUE
- 9 EDUCATION JUSTICE

LE MONDE DES LIVRES Pages 11 à 14

- LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : l'année des ¢ collabos >. - PORTRAIT : José Cabanis
- face à Michelet. - HUMOUR : Wolinski phallo-- Un siècle de Paris.
- 15 à 17. CULTURE 18. EQUIPEMENT
- 19-20. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (7) Annonces classées (8): Aujourd'hul (18); Carnet (10) « Journal officiel » (10); Météorologie (10); Mots croisés (10); Bourse (21).

1878 Centenaire 1978 Didier Neveur Maison fondée en 1878 Spécialistes Rascirs - Brosserie fine

Contellerie 39, rue Marbeuf - Tél. : BAL. 61.79 20, rue de la Paix, PARIS



«Le président Boumediène a dû mourir d'insuffisance rénale ou de défaillance respiratoire >

tion de l'Etat de santé du présidéclaré, mercredi 27 décembre, le professeur Monsaillier, chef du

service de réanimation de l'hôs-

pital Cochin, à Paris. Le réanimateur français s'était rendu à quatre reprises, au chevet du président algérien, entre le 4 et le 19 décembre. Il y a une semaine, le professeur Mousaillier avait affirmé que M. Boumediene bien que maintenu sous assistance respiratoire et rénale mécanique, « avait une activité élec-

trique cérébrale ». Selon lui, laumort du président algérien n'avait pas été cachée au monde, comme le laissaient supposer certaines hypothèses ». Pour le professeur Monsallier. Houari Boumediène. « au bout du rouleau, a du mourir d'insuffisance rénale, ou de dé-

fallance respiratoire ».

Le chef du service de réanimation de l'hôspital Cochin, a donné un certain nombre d'informations détaillée sur la maladie du président algérien, notamment, sur Antenne 26 et sur les antennes d'Europe 1. De son côté, le professeur suédois. Jan Waldenstroem, qui vient de donné son nom à la maladie dont le président Boumediene vient de mourir a déclare, mercredi matin, qu'il n'avait pas été surpris par le déces du président algérien. Selon le professeur, le prési-

d'une forme très grave de la maladie de sang qu'il a découverte et décrite dans les années 50. Le professeur Waidenstroem s'était rendu en consultation à Alger, il y a un mois, à la demande des autorités algériennes. Il y a discuté, a-t-il dit, le mode de traitement le plus approprié pour tenter de sauver le chef d'Etat algérien. « Mais favais peu

dent Boumediène était atteint

En Corse

LE COMITÉ DE SOUTIEI AUX PRISONNIERS POLITIQUES MENACE

Le Comité de soutien aux prisonniers politiques corses (membres présumés du F.L.N.C. détenus dans la région parisienne) a menace d'engager, mercredi 27 décembre, « un certain nombre d'actions », si, d'ici à ce jeudi soir, les revendications qu'il formule ne sont pas satisfaites. Ce comité intitulé « A Riscossa » (le renfort en langue corse) au cours d'une conférence de presse mercredi à Bastia demande « le transjert, comme par le passé, de tous les patriotes corses dans un établissement pénitentiaire équipé pour recevoir des détenus politiques » et « le droit de visite

normal ». Selon « A Riscossa », ces revendications sont a de pur bon sens, humanitaires, et sacilement admissibles s, et. par consequent.
« doivent être acceptées par les pouvoirs publics dans les heures

qui suivent ». D'autre part, le Front de libération national de la Corse revendiqué, merredi solr, auprès du magazine Kyrn, à Bastia, un attentat à l'explosif commis dans la nuit du 20 au 21 décembre. La villa inoccupée de M. André Mouthon, à Brando (Haute-Corse) avait été endommagée par une charge explosive.



déclare le professeur Monsaillier d'espoir quand je suis rentré en Suède », a-t-il ajouté (le Monde du 29 novembre), remarquant que

survécu plus longtemps qu'il ne

Le professeur suédois a également précisé que le président Boumediène avai tété très bien solgné à Alger. Il estime, d'autre part, qu'il n'aurait pas pu faire plus pour lui s'il avait été appelé plus tôt à son chevet.

l'avait pense.

Les déclarations détaillées du professeur Monsaillier, abondamment diffusées au cours de la journée de mercredi, n'auront pas manqué de surprendre ceux pour qui l' « obligation au secret médical est une règle de droit à caractère général et absolu comme l'indique un commentaire autorisé du code de déontologie. Ce dernier précise que le secret « s'impose à tout médecin » et renvoie ou code pénal (art. 378). En effet, la mort du malade ne délie en rien le médecin de l'obligation du secret qui « trouve son condement déontologique dans 'intérêt des malades, de la mêdecine et de la santé publique. (...)

Certes, la loi a prevu des derogations, au nombre de dix-sept, qui s'appliquent dans des cas bien précis. En dehors de ceux-ci, le secret projessionnel reste obligation absolue, qui ne devrait etre l'objet d'aucune interprétation. Le cas des chèss d'Etat souleve, certes, un problème particulier dans la mesure où un minimum d'information est necessaire à ceux qui sont chargés d'assurer la sucession.

Pourtant, une interprétation maximaliste du secret avait été fournie, en France, lors du décès de Georges Pompidou. Le silence alors observé avait donné lieu à un certain nombre de critiques dans la mesure même où il avait abondamment alimenté la «ru-

La question reste posée : le traitement d'un homme d'Etat dispense-t-il du respect du secret professionnel? « Avons-nous le droit, se demandait le professeur Paul Milliez (1), bien qu'il s'agisse d'hommes publics, de trainer ainsi leurs misères sur la place? > Il secret médical reste toujours obligation, même après la mort plus encore peut-être pour les grandes personnalités. » La journée de mercredi aura montré qu'il existe des interprélations a minima de cette obligation. - C. B.

(1) Concours médical, 14 décem-

M. JEAN FRANÇOIS-PONCET REPRÉSENTERA LA FRANCE AUX OBSEQUES

Les délégations commencent à arriver à Alger pour les funé-railles du président Boumediène, qui doivent se dérouler vendredi C'est M. Jean François-Poncet ministre des afafires étrangères qui représenterz la France.

• Le cardinal Duval, archeve

que d'Alger, a déclaré, mercredi 27 décembre, que dans ses relations avec le président Boumediène, il avait a trouvé un homme de conciliation dans la sincérite de sa foi musulmane », qui « toujours fait preuve de respec envers la communauté chrétienne» d'Algérie. Dans cette déclaration, publiée par l'hebdomadaire Témoignage chrétien, le cardinal ajoute : « Les catholiques d'Alger sont unantmes souhaiter, c'est l'objet de noire prière, que l'œuvre de développement et de service du bien commun se poursuive dans le respect des valeurs de l'esprit, dans la concertation de toutes les forces vives du pays et dans une profonde union des cœurs.»

 Vingt-deux prisonniers politiques auraient obtenu la promesse d'être libérés jeudi matin à la prison de Machad, où une mutinerie a éclaté mardi. L'ayatollah de la ville aurait obtent que l'armée accepte ces libérations en échange de celle d'une dizaine de policiers pris en otages par les mutins. Toutefois, il semble que les détenus de droit commun s'opposent à la sortie des prisonniers politiques pour tenter de négocier leur propre libération, refusée par les autorités. (A.F.P.)

A Taiwan

DES MANIFESTATIONS ANTIAMÉRICAINES ONT MARQUÉ L'ARRIVÉE

DE L'EMISSAIRE DE M. CARTER

M. Warren Christopher, secrétaire d'Etat adjoint américain a été reçu jeudi 28 décembre par le président de Taiwan, M. Tchang Thing-kuo, pour examiner consequences de la rupture relations diplomatiques entre l'îl et les Etats-Unis, après la normalisation entre Washington e

La rumeur avait d'abord circulé que le président Carter allait rappeler à Washington M. Warren Christopher en raison des manifestations qui ont marque l'arrivée de celui-ci à Taipeh mercredi Selon le département d'Etat M. Christopher et la délégation qui l'accompagnait ont été immobilisés dans leurs voitures sur la route de l'aéroport par une foule qui lançait sur eux des cailloux et des œufs. M. Christopher et l'ambassadeur des Etats-Unis à Taipeh, encore en poste jusqu'au 31 décembre, ont été légèrement blesses par des éclats de verre Les Etats-Unis ont officiellement protesté auprès du ministère taiwannis des affaires étrangères En accueillant les Américains

M. Chein. vice-ministre taīwanais des affaires étrangères, avait déclare que la coopération et la concertation entre Taipeh Washington ne pouvalent poursuivre que dans le cadre relations a de gouvernement gouvernement s. — (AFP. AP.

Au Tchad

DE LA RÉBELLION

N'Djamena (A.F.P.). -MM. Goukouni Oueddel président du conseil de la révolution du Front de libération nationale du Tchad (Frolinat), et Adoum répondait par la négative : « Le Togoi, chef d'état-major des ration du Front, seraient détenus dans l'oasis libyenne de Sebha. Selon des rumeurs circulant

dans la capitale tchadienne, un grave désaccord serait survenu entre les dirigeants du Front et les autorités de Tripoli sur la question de l'occupation par les forces libyennes de la bande frontalière d'Aouzou, située au nord du Tchad. Si ces informations devalent se

confirmer, elles constitueraient la preuve que M. Goukouni, dans son difficile dialogue avec la Libye, n'a pas voulu transiger sur l'un des points essentiels du programme du Front : la défense de l'intégrité territoriale du Tchad A N'Djamena, on estime désormais que les thèses du gouvernement d'union nationale el celles de l'opposition armée que dirige M. Goukouni ne sont plus inconciliables.

(Sur les antennes de la radio libyenne, M. Goukouni Oueddei avait affirmé, le 18 novembre, qu'il étalt prêt à entamer le dialogue avec le gouvernement de N'Djamena. De son côté, le présiden Malloum, chef de l'Etat tchadien, a déclaré ce moisqu'il était prêt à rencontrer M. Goukoupi Oueddel (« le Monde » du 27 décembre.1

M. VICTOR GARÈS EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN SIERRA-LEONE

Le Journal officiel de vendredi 29 décembre publiera la nomination de M. Victor Garès comme ambassadeur à Freetown (Sierra-Leone) en remplacement de M. Jehan de Latour.

INS en 1916, diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Victor Gares a commence sa carrière au ministère de la France d'outre-mer avant d'être intégré aux affaires étrangères en 1958. Il a été en poste à Acora, à Lagos, à l'administration centrale (Afrique-Levant) à Denver (consul général) et à Londres. Depuis 1974, il était ambassadeur à Kingston (Jamaique) et simultanément à Nassau (Baha-

Le numéro du « Monde: daté 28 décembre 1978 a été tiré à 557 637 exemplaires.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Le nouveau slogan des chrétiens démocrates allemands: parti populaire contre front populaire

De notre correspondant

crates ont adopté un nouveau slogan pour la bataille des élections européennes : « Parti populaire contre front populaire. » C'est ce qu'a annoncé jeudi matin décembre le président de la C.D.U., M. Helmut Kohl, dans un article publié par la Bild Zeitung Jusqu'ici, les stratèges chrétiens-démocrates avaient été vivement critiqués pour avoir engagé le combat européen avec cette formule : « Politique pour la liberté, bonheur pour les êtres humains. » Pour la C.D.U. bavaroise de M. Strauss, ce slogan aussi vague qu'incompréhensible. traduisait l'incapacité de M. Kohl à affirmer des positions claires et visait à grignoter ainsi quelques voix dans le camp des adversaires de la démocratie chrétienne. Les virulentes attaques de la C.S.U. ont sans aucun doute incité M. Kohl à se raviser. Aujourd'hui le chef des chrétiensdémocrates prend beaucoup plus clairement position contre les

partis de gauche. « 1979, écrit M. Kohl, sera une année européenne. Sera-t-elle aussi l'année d'une Europe de la liberté et du libéralisme ? La décision appartiendra aux electeurs en juin prochain. Avec sor programme électoral européen, le S.P.D. n'a pas en effet engage au sein de l'Europe libre un combat contre les communistes mais contre le centre politique de la C.D.U.-C.S.U. et de ses partis frères. C'est pourquoi les élections européennes doivent, à mes yeux, se dérouler sous le signe parti populaire contre front populaire. Je compte que les électeurs désavoueront les socialistes et les communistes. > Cette prise de position est expli citée par le secrétaire général de

la C.D.U. M. Geissler, par biais d'une analyse du programme adopté récemment par le congrès extraordinaire du parti socialdémocrate. Ce programme se prononce notamment en faveur de la semaine de trente-cing heures de l'interdiction des lock-out et d'un contrôle des investissements européens. Aussi M. Geissler esd'exploiter la cause européenne règne une assez vive tension.

pour « insignrer le socialisme suf le continent ». En attaquant les chrétiens - démocrates beaucoup plus que les communistes. le S.P.D. s'orienterait, sur le plan européen, vers une tactique de front populaire incluant les com-

Le programme social-démocrate a été critique le même jour d'une facon assez semblable par M. Martin Bangemann, responsable pour la politique européenne du parti libéral Selon lui, le S.P.D. montrerait qu'il vise à réaliser une Communauté européenne très différente de celle qui existe aujourd'hui. Aussi le F.D.P., bien qu'associé au S.P.D. au sein du gouvernement Schmidt, fera-t-il tout son possible pour empêcher la mise en œuvre d'un programme comme celul qui est proposé aujourd'hui par les sociaux-demo-

JEAN WETZ.

LA BAISSE DU DOLLAR SE POURSUIT

Les événements d'Iran ont continué leudl matin 28 décembre de tirer le dollar vers le bas. La devise américaine s'est encore sensiblement dépréciée sur toutes les places. A Paris, le cours est passé de 4.1940 F mercredi en ciôture à 4.15 F. accusant ainsi en l'espace de trois jours une baisse volsine de 2.5 %. Le dollar a été coté à 1,8158 DM

(contre 1,8283 DM) à Francfort et à

1,62 P.S. (contre 1,6223 F.S.) i

Zurich. Le dollar a surtout accusé le conv à Tokyo, où, décrochant de 13 %, il s'est établi à 193,65 yeas. Sur tous les grands marchés, Paris, Francfort, Zurich et Londres en particulier. Ies banques centrales ent discrètement soutenn le doller pour éviter qu'il ne s'enfonce dérentage. Cette nouvelle baisse du toller s'est accompagnée, comme les jeurs précédents, d'une hausse de l'or, dont le cours a, pour la première fois depuis le début de novembre. dépassé à Londres le niveau des 223 dollars l'once, sur les indica-

Une athlète féminine de l'Allemagne de l'Est révèle qu'elle a utilisé des anabolisants

Décidément, on aura beaucomp parle de dopage et de preparation blologique des athlètes en 1978. Après l'exclusion du Tour de France de Michel Pollentier, les révélations de Bernard Thévenet, les sanctions contre quatre médaillés, trois Soviétiques et une Bulgare, des championnats d'Europe d'athlétisme, voilà qu'une jeune Est-Allemande, passée à l'Ouest en décembre 1977, a elle passé aux aveux.

Dans une interview à l'agence sportive ouest-allemande SID, Renate Neufeld, vingt ans, qui comptait au nombre des espoirs du sprint pour les Jeux olympiques de 1980, a déclaré que, des l'age de dix-huit ans, son entraineur du T.S.C. de Berlin-Est l'a obligée à prendre des cachets base d'hormones et d'anabolisants pour améliorer ses performances. Elle a accepte, « sous la menace de représailles », et a absorbé ces produits au début de l'entrainement pour la saison d'été 1977. Renate Neufeld a ajouté que, après ce « traitement », ses jambes grandirent, ses muscles se durcirent douloureusement et ses membres commencerent à lui faire mai à la moindre marche prolongée. Sa voix est devenue rauque, un léger duvet a poussé sur sa levre superieure et, à l'instar des autres membres de l'équipe féminine, elle n'a plus

eu des règles régulières. La jeune semme a emporté en Allemagne sédérale quelques échantillons de ces produits, des tablettes grises et de la poudre verte identifiées comme des stéroldes anabolisants

imprimerie clandestine de faux billets dans la banlieue de Marseille (le Monde date 24-25 decembre), la police vient d'arrêter une treizieme personne soupcon-nee d'avoir participé à l'impression de faux billets de 10 000 F C.F.A. M. Roland Goupil, trenteneuf ans, a été appréhendé à Paris.

Après avoir gagné l'Allemagne de l'Ouest en compagnie d'un sportif bulgare qui est devenu son mari. Renate Neufeld s'est tue « par crainte des représalles » à l'encontre de sa famille restée en R.D.A. Elle a décidé de parier parce que son pere, professeur d'anglais, a perdu son poste et que sa sœur, me bonne joueuse de handball, a été exclue de

Les révélations de Renate Neufeld ne peuvent que donner du poids aux accusations lancées en 1973 contre les Allemands de TEst par un entraineur, ressortissant d'un pays socialiste, toujours à son poste à ce jour. C'est à Belgrade, aux championnats du monde de natation, que les premiers soupçons avaient pris corps malgré les démentis formels des responsables sportifs de la R.D.A. Le temps passant, et les centres d'entraînement est-allemands étant fermés à toutes visites sérieuses, d'autres indices. d'autres « fuites », ont poussé à prendre en considération les accusations formulées contre la R.D.A. concernant le dopage et la préparation biologique (le Monde du 21 septembre).

Aux derniers championnats du monde de natation, en août 1978. à Berlin-Ouest, la méjorme subite de presque toutes les nageuses est-allemandes a encore renjorcé ces doutes (le Monde du 25 août). Informés bien à l'avance du potentiel nouveau de détection du laboratoire de Cologne chargé des analyses, les Allemandes de l'Est. piutot que de s'exposer à des contrôles posttifs, auraient interrompu la epréparation médicale » de leurs nageuses plusieurs semaines avant les compétitions. d'où leurs étonnantes contre-performances. Toujours à Berlin-Ouest, on a aussi été surpris du forjait, à cause de grippes suspectes, de deux nageuses de tout premier plan. Letra Thuemer et Christins Knacke.

STATE PAS である時名では複雑 CAMPAINT 22 3 W.I

incertitudes.

colonomie

jusque



fait dre destaces m au president Honort P

SPĒCIĀLISTE DU TRĒS BEAM VĒTEMEMI HOMMES, DAMES, JUNIORS A TOUS NOS RAYONS OUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 60

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

D

BC

HEWLETT [bp] PACKARD

A "la Règle à Calcul", une équipe de vente spécialisée vous expliquera tous les "mystères" de la programmation de base, en une demi-heure.

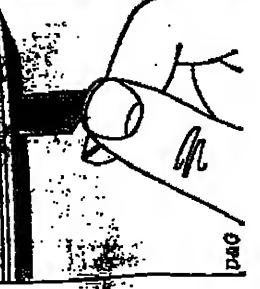
HP-33E: scientifique, 49 lignes de programme, 8 mémoires, sous-programmes. HP-29C: 98 lignes de programme, 10 labels, 30 mémoires, mémoire permanente. HP-19C: ld. HP-29C avec imprimante, autonome (dim: 16,5 x 8,8 x 4 cm; 350 g), HP-67: 224 lignes de programme, enregistrement des programmes et des

données sur cartes magnétiques. HP-97: id. HP-67 avec imprimante, autonome (dim: 22x20x6,4 cm; 1,13 kg).
HP-38E: 99 lignes de programme, 10 chilfres, calculs d'actualisation et statistiques.



fer distributeur agrée en France des calculateurs electroniques HP. 65-67 bd St-Germain, 75005 Paris. Tel. 033 02.63 / 033 34.61.

ET COS CENT LELY



DUTAN

Thur.

The state of the s • • • • •

....